L'occupation du paquebot «France»

La Compagnie générale maritime porte plainte

LIRE PAGE 17



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algerie, I (A.: Marse,) (Ar.: Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antrishe, 7 sch.; Belgique, 3 fr.; Crusta, 60 c. cis: Danchaft, 2,50 Nr.; Spagne, 18 pes.; Grande-Bretagne, 14 p.; Green, 15 fr.; tran, 45 ris; Italie, 250 l.; Liman, 125 p.; Limanbeurg, 9 fr.; Havrege, 3,50 kr.; Paye-Bes, 1,75 kr.; Russe, 1,75 kr 1 F

75427 PARIS - CEDEX 03 C.C.P. 4287-23 Paris Telex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Violence ou démocratisation en Espagne?

L'Espagne n'a pas le privilège de la violence aveugle. Les extrémistes irlandais on italiens, japonais on palestiniens, ne se sont. apparemment, jamais beaucoup inquiétés que des femmes et des enfants puissent succomber dans des actions terroristes qui ne les visalent pas directement. Pourtant, l'attentat qui, le vendredi 13 septembre, à l'heure du déjeuner, dans un restaurant de Madrid, a tué onze personnes était-il avengle ?

Les auteurs de ce crime, quels qu'ils soient, ne peuvent pas ne pas en avoir perçu les éventuelles et graves consequences politiques. Plus que jamais le régime espagnol, en effet, est à un tournant. Le général Franco, agé de quatrevingt-deux ans, semble ne pas être en mesure de mettre fin à un pouvoir qui a été quasi absolu pendant trente-huit années, et qui rend tout aussi impossibles une évolution profonde du seul régime autoritaire survivant à l'Ouest et intégration à l'Europe. Nul doute, d'ailleurs, qu'une partie de l'entourage du Caudillo exerce une forte pression sur cet homme diminué pour qu'il prolonge son règne au maximum... ou qu'il se survive à travers quelques-uns de ses proches.

Le chef de l'Etat avait, en juillet dernier, paru disposé à saisir l'occasion de sa maladie pour passer en douceur le « relais » au successeur désigné. Or, après un mois et demi d' a intérira » du prince Juan Carlos, il a décidé de revenir à la barre : l'explosion de même où prenaît fin le premier conseil des ministres présidé par le Caudillo depuis son retour aux

Malgré cet entêtement d'un viell homme à vouloir arrêter la pendule de l'histoire, une certaine vie politique commence à renaître dans le pays même. Ses manifestations publiques les plus importantes ont encore lieu à l'étranger, comme la récente déclaration de la junte démocratique, regroupant des hommes allant des communistes aux monarchistes libéraux. Mais en sait — ne seralt-ce qu'à l'occasion d'un « coup de filet » comme l'arrestation de soimute - sept membres de l'Assemblée de Catalogne au couvent de Sabadell, le 8 septembre — que la discussion se déroule désormais à l'intérieur du pays. Elle suppose au moins une grande inefficacité de la police, on, plus surement, que certaines autorités ferment les yeux. De façon totalement ouverte cette fois, un ancien ministre du géneral Franco, M. Joaquin Ruiz Gimenez, vient d'annoncer qu'il allait créer un mouvement d'op-

Le premier ministre lui-même, M. Carlos Arias Navarro, cont la volonté d'ouverture politique, proclamée le 12 février dernier, lors de la formation de son gouvernement, avait été mise en doute, a récemment confirmé entendait bien poursuivre une démocratisation progressive du pays. Le ton très ferme qu'il employé à cette occasion montrait à tout le moins qu'il se sentait assuré de ses arrières.

Il est donc probable que les Espagnols ne sent pas disposés à accepter longtemps encore que l'avenir d'un grand pays comme le leur soit suspendu aux décisions d'un homme diminué : l'Ethiopie vient de montrer que les fins de règne qui se trainent ne sent pas les plus glorieuses.

Aussi ne peut-on écarter l'hypothèse selon laquelle les auteurs de l'attentat meurirler du 13 sep-tembre, 2 lz Puerta del Sol, souhattaient entraver, d'une facon ou d'une autre, le processus de des Pyrénées. Il est rassurant, à cet égard, qu'un membre du gouvernement, le ministre de l'information, ait aussitôt affirme que la violence ne saurait modifier la politique du gouvernement

(Lire nos informations page 2.)

ATTENTE ANXIEUSE A LA HAYE

avec le commando qui détient l'ambassadeur de France et huit autres otages

Samedi 14 septembre, en fin de matinée, l'ambassadeur de Pranc à La Haye. M. Jacques Senard, et les huit autres personnes qui avaient été prises avec lui étaient toujours détenues par un commando de l'Armée rouge japonaise. Les tractations se poursuivatent. M. Joop Den Uyl, le premier ministre néerlandais, qui a pris en main les négociations, a proposé au commando de mettre à sa disposition un appareil de la KLM. Cependant les piloles deman-daient que le commando se déssaisisse de ses armes, ce qu'il refusait. Le premier ministre a déclaré qu'en raison des événements, il ne serait a très probablement » pas en mesure d'assister samedi soir qu diner de l'Elysée.

Les trois membres du commando qui ont occupe l'ambassade, vendredi au milieu de l'après-midi, exigeaient que Yulaka Fuyaka, un Japonais arrèlé à Orly le 26 juillet dernier et incarcéré à la Santé. vienne les rejoindre, et qu'un avion soit mis à leur disposition pour qu'ils puissent quitter le pays. Ils s'engageaient à libérer leurs otages sitôt qu'ils seraient eux-mêmes arrivés à une destination qu'ils ne précisaient pas. Si leurs exigences n'étaient pas satisfaites avant 3 heures du matin, les trois hommes menaçaient de tuer un à un leurs prisonniers.

Le gouvernement français décidait rapidement de libèrer Fuyaka qui a été conduit en Mystère-20 à l'aéroport de Salispol. Paris a déments samedi matin qu: Fuyaka se refuse. comme on l'avait dit, à rejoindre ses camarades. Cependant, il est resté à l'aëroport. L'ambassade demeure encerclée par d'importantes forces de police. Des tireurs d'élite ont pris position sur les toits et des véhicules blindés bloquent les rues avoisinantes.

De notre correspondant

14 septembre, au lever du jour, l'atmosphère était presque paisible dans le quartier de l'ambassade de France. Toute la soirée et dans la nuit on avait vu affluer les journalistes français et japonais. Les pollciers tenaient les badauds à distance, derrière des barrières. Des rumeurs contradictoires circulaient sans que la police apportat la moin-

La veille, vers 22 heures, la panique s'empara de la foule et des de feu à l'intérieur de l'ambassade, et pendant quelques instants tout le monde courut dans tous les sens. chaussée, les caméras de la télévision. Personne ne pouvait dire si le coup de feu avait blessé quelqu'un, ou peut-être pire_

Peu après, Mme Senard, l'épouse du diplomate séquestré, entrait à l'ambassade des Etats-Unis, située à côté de l'ambassade de France, où les autorités néeriandaises ont installé leur poste de commandement, En quittant l'immeuble, Mme Senard essayait de cacher son visage aux photographes. Vite elle retournait au ministère des affaires étrangères pour attendre la suite des évêne ments en compagnie de ses deux fils.

La nuit devait être longue et pleine d'incertitude. Blentôt, on apprit, par un journaliste de la radio, que l'avion de Paris, avec le prisonnier laponais à bord, était arrivé à l'aéroport d'Amsterdam. Dès lors, à chaque mouvement de voi-ture aux alentours de l'ambassade, une meute de journalistes et de photographes couraient en tous sens comme des aveugles. La première heure limite de l'ultimatum sonnait, ensuite la deuxième, et puis, on cendit sur la ville et le jour se leva. Seules les ambulances et les voitures de police restaient sur piace. Les badauds avaient dispanu las de cette absence d'événement... Tout avait commencé, vendredi après-midi à 16 h. 45, quand trois hommes, disant appartenir à l'Armée rouge révolutionnaire, étaient entrés

La Haye. — Ce samedi matin de l'ambassade de leurs armes, les Japonais et un Arabe, semble-1-II. avaient obligé ces deux premiers otages à monter avec eux dans l'ascenseur pour aller jusqu'au quatrième étage où se trouve le bureau

Le chauffeur put s'échapper lorsque l'ascenseur s'arrêta au troisième étage. C'est lui, probablement, qui appela la police en pigialent qu' y avait « quelques difficultés à l'in-térieur de l'ambassade ».

Trols membres de la police dont une femme - montérent alors par le deuxième ascenseur. Lorsque la porte s'ouvrit, des coups de feu éclatèrent. La femme fut blessée lèques fut atteint à une jambe. PHILIP FRERIKS.

(Lire la suite page 2.)

MAJORANT DE 3,5% LE COUT DU « BRUT »

Le premier ministre néerlandais négocie L'OPEP indexe le prix du pétrole sur le taux d'inflation des pays industrialisés

L'Arabie Saoudite réserve sa position

L'OPEP (Organisation des pays experiateurs de petrole), reunie à Vienne les 12 et 13 septembre. a décidé d'augmenter les revenus fiscaux de ses membres de 3,5 ° pour le quatrième trimestre 1974. Pendant cette période, les prix « affichés » ns seront, en revanche, pas modifiés. Comme la fiscalité constitue l'essentiel du prix effectif payé pour le pétrole brut (le coût de production étant extrêmement faible), cette décision revient à accroître du même pourcentage le coût moyen d'accès au brut.

Il a été, en outre, convenu - et c'est sans doute la décision la plus importante pour l'ave-nir — que le prix du pétrole serait indexé l'an prochain sur le taux d'inflation des » pays indus-

trialisés ». Ainsi les revenus des Etats membres seroni-ils automatiquement profégés contre l'érosion monétaire. Mais l'Arabie Saoudite ne s'est pes associée à la majoration des recettes fiscales pour le quatrième trimestre, et sa position sur l'échelle mobile reste ambigue. Il est probable que les compagnies exploitantes

chercheront à répercuter, au moins partiellement. sur leurs prix de vente l'alourdissement de leur charge fiscale, mais, d'une façon générale, on e que l'effet sur le niveau des prix sera faible. On peut s'attendre que d'antres pays produc-teurs de matières premières (cuivre, bauxite, etc.) chercheront à s'organiser pour imposer une solu-

Après le temps de la conquête, celui de la conservation

Vienne. — On avait cru un moment vendredi en fin d'après-midi, que les ministres retarde-raient jusqu'à samedi la rédac-tion finale de leur communique. M. Yamani, de ministre sacudien du pétrole, s'était retiré trois heures avant la fin, c'est-à-dire vers 20 heures, exprimant par écrit les réserves de sa délégation à l'égard de la position adoptée par les autres pays de l'OPEP.

Les difficultés de l'industrie aéronautique

LA MÉVENTE DES AVIONS CIVILS POURRAIT ENTRAINER PLUSIEURS MILLIERS DE LICENCIEMENTS

(Lire page 19.)

De notre envoyé spécial

Ces réserves ont été incluses dans

Les autres pays ont décide d'augmenter de 3,5 % leurs recettes fiscales. Comment ce pourcentage a-t-il été calculé? Tout simplement, puisqu'il s'agit d'une hausse trimestrielle, en divisant par quatre le taux annuel retenu par la commission économique de l'OPEP pays l'inflation. mique de l'OPEP pour l'inflation des pays industrialisés nommé-ment indiqués dans le communiqué (on ne parle pas d'inflation mondiale mais toujours d'infla-tion dans les pays industrialisés), soit 14 % Autrement dit, les pays de l'OPEP se basent sur l'érosion monétaire encourue pendant les trols premiers trimestres.

Ce qui est augmenté, c'est le revenu fiscal moyen des Etats producteurs, ce qui revient à parler du coût moyen d'accès des grandes compagnies au brut du golfe Persique, puisque le coût de production dans cette région est négligeable. Les grandes com-pagnies disposent, on le sait, de hrut de consession et de hrut

la proportion de 49/60. Le pre-mier leur coûte un peu plus de 7 dollars par baril d'e arabe lêger , le second un peu moins de 11 dollars. D'où une moyenne qui s'était établie au mois d'août à 9.41 dollars par baril, et qui est,maintenant de 9,74 dollars. L'augmentation est de 33 cents par baril, ce qui représents blen par baril, ce qui représente bien 3,5 %.

%. Quito, en juin dernier, par A Quito, en juin demier, par suite de l'augmentation du taux des redevances, ce coût moyen était passé de 9,24 à 3,28 dolists. Ce n'est pas ce dernier chiffre auquel l'OPEP a appliqué la hausse de 3,5 %, mais celui de 9,41 qui ressort de l'accord de participation concin au mois d'acût; entre le Koweit et les « Majors » opérant sur son territoire. Dans cet accord, le brut de participation a été tarifé non plus à 93 % du prix affiché, comme c'était la coutume depuis quelque temps, mais à 94,8 % de ce même prix. Notons au passage que ces derniers pourcensage que ces derniers pourcen-tages sont tout à fait arbitraires. Ainsi s'explique le saut de 9.28

> PHILIPPE SIMONNOT. (Lire la sutte page 19.)

« nouveau matin » des militaires chiliens

IV. - Étrange et tragique jeu d'échecs

La funte militaire qui a De notre envoyé spécial renversé la gouvernament d'Unité populaire le 11 septem-bre 1973 contrôls le pays, mais an prix d'une répression très violente, et dont l'ampleur s même en tendance à croitre cesdernières semaines. Cerendant. les nouvelles autorités chiliennes mettent progressivement en. place un système dont certaines caractéristiques rappellent ce que l'on a appele le « modèle bresilien », autoritaire sur le plan politique et très liberal dans le domaine économique (- le Monde - des 12, 13 et

Santiago. — La vie politique chillenne resemble aujourd'hui à un étrange et tragique jeu d'échecs où les deux adversaires joueraient l'un au-dessus, l'autre dans l'ambassade de France. En me au-dessous du plateau. Comment, naçant le concierge et le cheuffeur autrement, expliquer ce déploie-

ALBIN MICHEL

Pierre Gascar

L'Homme et l'Animal

"L'histoire passionnée de notre

long tête-à-tête avec nos frères inférieurs."

Déjà paru dans la même série,

Jean E. Charron: l'Homme et l'Univers

JEAN-PIERRE CLERC

ment massif de pièces en uniforme, ces manœuvres d'encer-clement puisque, en face, officielfement, il n'y a plus d'adversaire? Cette disposition ne facilite évidemment pas l'observation. La lecture des journaux peut y aider : les notes discordantes — un échange de lettres fort vives entre la démocratie chrétienne et le ministre de l'intérieur : la criti-que par un avocat d'extrême droite de la politique économique de la junte; une lettre des évê-ques au chef de l'Etat — y font l'effet de bombes et sont l'objet d'infinis commentaires et spécuiations; et puis îl y a les omis-sions, les doubles sens, parfois

Le point de vue officiel s'étale largement dans la presse. Pour en avoir d'autres, démocrates chré-tiens par exemple, il faut s'armer de patience et avoir des recommandations : a Bien entendu, vous ne me citez pas. » Quant sux responsables de la gauche, enz militants syndicaux, il faut un luxe infini de précautions pour les approcher...

Le visible, le centre du dispoavenue de Santiago, l'édifice Diego-Portalès — énorme bâtiment, moderne et hideux, où Saivador Allende avait, en mars 1972, accueilli la troisième conférence des Nations unles pour le commerce et le développement. L'im-meuble abrite la junte et une partie des services gouvernemen-

Nombreux sont les Chiliens qui, jour après jour, guettent les signes de dissension entre les en couse, alors qu'en Grande-Brechess d'état-major des quatre togne, la B.B.C. 2 (diffusée sur les ermes, ou de mésentente entre grandes andes) continue de conso-

eux et le reste des forces armées. Ces derniers mois leur attente ces dermers mos, tenr actente a été déque (1). A la fin de juin, le général Augusto Pinochet a ren-forcé sa prééminence. Il n'était que président de la junte, il est devenu chei suprême de la nation pour une durée indéterminée. Les personnes qui ont vu le chef de l'Etat récemment l'ont trouvé « serein », parfaitement convaincu du caractère historique de sa mission; tirer le pays du « chaos où l'a plongé le marxisme », construire les bases, économiques notamment, qui en feront un des Etats leaders de l'Amérique latine Pour cela, à peu près tous les moyens lui semblent bons. Il ne parait pas saisi par le doute.

(Lire in suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR Rentabilité

Lip, c'est fini : c'est ainsi que M. Messmer avoit annoncé, en son temps et à sa facon, la reprise du travail sur usines de Besançon. Qu'en sera-i-il pour M. Chirac et pour le paquebot France, dont l'équipage refuse d'être sacrifié sur l'autel de la rentabilité ?

Le drame dans cette affaire est que le France n'a pas une clientèle étrangère aussi riche que celle des chars AMX ou des avions Mirage et que, à défaut d'être rentable, son exploitation n'est pas moralement aussi tustifiable que celle des sous-marins nucléaires.

Désarmer le Prance, oui! Desarmer la France, non l BERNARD CHAPUIS.

LA FIN D'UNE ÉPOQUE

Inter-Variétés disparaît

Quand un journal cesse de paraître, taute la presse s'émeut. Inter-Variétés, la chaîne favorite des auditeurs du troisième âge, va se taire le 30 septembre, dans l'insertaire a générale, victime d'une conception dérisoire de l'efficacité: tifiée par l'intention d'améliorer la radio d'Etat, qui s'est alignée depuis des années sur la politique des stations périphériques (peu concernées par ce « marché » dant se désintéressent les annonceurs commerciaux), les abandonne à leur silence ou les condamne aux « tubes » à toute heure. Ainsi, c'est un des aspects du service public de radiodiffusion qui est remis

crer l'ensemble de ses émissions à cet auditoire. L'Interruption des émissions d'inl'écoute d'un France-Culture rénové. Grand projet! Mais France-Culture ne sero pas « rénové » de sitôt... Tout dépend des intentions du futur président de la société de radiodiffusion. Et si Inter-Variétés se tait, c'est uniquement pour des raisons d'économie : la chaîne était vielllotte, conque comme une radiospectacle d'avant la télévision; mais on avait tout fait pour qu'elle

ne se régénère point. - M. E. (Lire page 11 l'article de MARCELLE MICHEL.)



LA PRISE D'OTAGES A L'AMBASSADE DE FRANCE A LA HAYE

Le premier ministre néerlandais négocie pour la libération des otages

(Sutte de la première page.)

Au quatrième étage, l'ambassadeur de France, cino membres du personnel de l'ambassade et trois visiteurs. dont l'un est un cadre supérieur d'une compagnie pétrolière française, étaient retenus en otages. Plusieurs coups de feu ont été tirés, mais il était impossible de savoir s'il y avait ou non des blessés.

Un médecin appelé d'urgence avait été renvoyé par les membres du nando enfermés dans le bureau de l'ambassadeur. Plusieurs diplomates ont pu éviter de tomber aux mains des membres du commando en se barricadant dans leur bureau. Par téléphone, on leur consellia de bloquer les portes avec des meubles. Après deux heures d'attente, plusieurs d'entre eux ont réussi à quitter l'ambassade sans être inquiétés, de même qu'une des secrétaires, qui s'était cachée, jusqu'à fort tard dans

et - participer à toutes les

plaires », tels sont, depuis l'ori-

gine, les mots d'ordre de l'Armée

rouge japonaise (en japonais,

Sekigun). Le surgissement, au

cours de ces deux demières

années, de ses activités aux

quatre coins du monde s'inscrit

dans la stratégie du mouve-

ment : l'attentat de Lod (l'aéro-

port de Tel-Aviv) en mai 1972,

vingts blessés, le détournement en juillet 1973, d'un Boeing-747

de la Japan Air Lines, l'attaque

de la raffinerie Shell à Singa-

pour an février demier et l'opé-

ration lancés, vendredi 13 sep-

tembre, contre l'ambassade de

France à La Haye démontrent

que ceux qui se nomment les

- soldats de la révolution - ont

réussi à constituer un véritable

réseau international capable d'in-

Depuis la fin des années 60,

l'Armée rouge est, au Japon, à

lutionnaire armée. Dès le mois

JAL vers la Corée du Nord, par

la Seklgun la cible principale

de la police japonaise, qui cherche à l'isoler du reste du

mouvement étudiant. L'Armés

rouge était née quelques mois

plus tôt, à la fin de 1989, peu

avant le départ du premier

ministre, M. Elsaku Sato, pour

les Etats-Unis, où il devait renouveler le traîté de sécurité

nippo-américain. La Ligue com-

muniste Japonalse, de tendance

trotskiste, se divise alors sur la tactique à adopter. La gauche

révolutionnaire a peine, en fait,

à se ressaisir au lendemain des

grandes luttes de 1969 de l'uni-

versité de Tokyo. Dans ce

contexte. la création de l'Armée

rouge, c'est la réponse de ceux

qui refusent de - tomber dans

le chauvinisme el la non-vio-

lence ». Fortement structuré, le

mouvement - qui a à sa tête un

comité central et dispose de ramifications locales constituées

par des groupes de cinq militants - s'engage immédiatement aur

attaques à la bombe de postes

de police, hold-up dane les

Des déviationnistes

lynchés

C'est au lendemain de la

découverte, en mare 1972, de lynchages pour « déviation-nisme » commis par des mem-

bres de l'Armée rouge, qui ont

montagnes japonaises, et dont

sont victimes de leures mem-

bres du mouvement, que sont

confirmées par la police nip-

pone les relations de la Sekloun

avec tes organisations palesti-

L'attentat de Tel-Aviv. deux mois

plus tard, se situe bien dans la

l'Armée rouge, En rejoignant les

Palestiniens, les extrémistes japonais ont deux buts : d'une

révolution et contribuer à la for-

mation d'une armée internatio-

nale de front populaire ; d'autre

part, acquérir une connaissance

pratique de la guérfila. A l'ori-

gine, ils pensalent avoir des

bases en Amérique latine et en

République populaire démocra-

tique de Corés : en fait, ni les

ennes et notamment le F.P.L.P.

ectaculaire d'un Boeing de la

l'avant-garde de la lutte révo-

de mars 1970, le détoume

tervenir partout.

Peu après la prise d'otages, les membres du commando lançaient par la fenêtre la lettre qu'on lira

Immediatement après l'alerte, une Ilgne téléphonique directe était installée entre le ministère de la justica néerlandais et les autorités françaises à Paris. Des pourpariers a'engagezient, et vers minuit, deux Mystère-20 atternissalent à l'aéroport Schipol d'Amsterdam. Dans l'un des appareils se trouvait le prison-nier Japonais. C'est alors que les choses se compliquerent. On disali même que Yutaka Furuya refusalt catégoriquement de rejoindre ses camarades à La Haye, tandis que, de leur côté, les membres du com mando soupçonnalent les policlers néerlandals de manceuvrer, afin de les faire sortir de l'ambassade.

Au petit matin, les négociations n'avaient pas avancé. Cependant, les membres du commando étalent d'ac-

Cubains ni les Coréens du Nord

ne semblaient très enthou-

slastes. Les Palestiniens, en

Lors de son passage su

tation du film La déclaration de

guerre mondiale du F.P.L.P. et

de l'Armée rouge, un membre

du Front populaire de libération

de la Palestine, un certain

Ghanem, avalt exhorté les

volontaires japonals à se joindre

à ses compatrioles. L'un des

premiers membres de l'Armée rouge à répondre à cet appel

jeune étudiante de l'université

Meiji à Tokyo, qui passe aujour-

d'hui pour être l'un des chefs

du réseau, organisé par le mou-

vement au Proche-Orient Mili-

tante de la première heure, elle

fut arrêtée, en mai 1970, par la

police nippone, soupçonnée de

tentative d'assassinat, puis relà-

chée faute de preuve. En février

fait, au cours de l'année der-

nière, une trentaine de militants

Japon. Destination : le

fichés par la police japonais

Proche-Orient De là certains

Paris est l'une de feurs pla-

ques tournantes. C'est de la capitale française que part Miyazawa qui participa, en juil-

let 1973, au détournement du Boeing-747 de la JAL. C'est

également à Paris qu'est arrêté.

à la fin du mois de juillet der-

nier, Yutaka Furaya, porteur de 10 000 dollars en faux billets.

inculpé d'usage et de recet de

faux papiers, et dont les mili-tants de La Haye ont exigé ven-

dredi qu'il les rejoigne. Un coup

de filet, lancé ces deux demiers

mois par la police française,

s'est soldé par neut expulsions

et trois non-lieu. Parmi les

personnes expulsées, figure une

jeune famme, Mariko Yamamoto,

que la police japonalee affirme être l'un des membres-clefs d'un

nouveau groupe, comptant une

dizzine de militants, qui s'est reconstitué à Kyoto : le groupe

« V.Z. 58 » (du nom de la mitralitette utilisée à Lod)

Yamamoto, qui a gagné Bayrouth

le 5 septembre, aurait servi d'intermédiaire entre les mili-

tants restés au Japon, ceux qui se trouvaient à Paris et Fusako

Shigenobu, elle-même dans la capitale libanaise. Selon cer-

taines sources, cette demière aurait été vue à Paris au mois

de mai et seralt à l'origine des

Instructione salsies sur Yutaka Furuya par la police française

concernant les projets d'enlève-

ments d'ambassadeurs japonais

en poste en Europe, sinsi que de personnalités importantes des

La rapidité de la réponse de

l'Armée rouge à l'arrestation de

Yutaka Furuya tendrait à prou-ver que le mouvement, affaibli

par les arrestations successives

opérées au Japon, s'est recons-

titué à l'étranger. Le Sekigun.

dont on a pu penser qu'elle n'était plus qu'une référence

commode pour des actes indi-viduels et isolés, est, en fait, un

rations parialisment coordon-

nées. Lorsque Okamoto, le ter-

roriste de Lod, annonçait, au

cours de son procès, que « d'au-

tres actes viendralent, d'autres

Okamoto sulvraient », il ne

s'acissalt pas d'une menace

gratuite mais d'un défi réfléchi.

PHILIPPE PONS.

sociétés nippones.

tut Fusako Shigenobu,

revanche, les ont acceptés.

L'Armée rouge japonaise

«THE PARIS CONNECTION»

cises, les spéculations allaient bon train. Le prisonnier japonale aurait peur de ses « camarades », parce qu'il en aurait trop dit à la police française. Selon d'autres sources, il s'agirait d'un membre d'une autre

andos de La Haye. La police néerlandaise était peu bayarde. Elle ne voulait pas exciter les membres du commando qui

J. SENARD DIPLOMATE ET MUSICIEN

Né en 1919 d'une famille de propriétaires terriens de Côte d'Or, provençal d'adoption, le comie Jacques Senard dissimule sous le sang-froid professionnel et la réserve diplomatique beaucoup d'humour et de sensibilité. Violoncelliste, lauréat du Conservant Violonosiuste, inureat di Conservatore, il hesita à faire une carrière musicale quand, après sa démobilisation en 1945, il se dé-cida pour l'ENA et la « carrière » tout court. A part un détache-ment à POTAN. de 1961 à 1963, et ment à l'OTAN, de 1961 à 1963, è un séjour ou Caire, de 1965 à 1967 À fut en posts à l'administration centrale, à la direction d'Europhotamment, avant d'être, en 1965 chef du protocole. Il est depuis 1972 ambassadeur à La Haye.

Son épouse, née Mireille de La Croix de Chevrières, et deux de leurs enjants, sont rentrès d'ur-gence à La Haye dans la nuit de vendredi à samedi.

L'AMBASSADEUR A PU TÉLÉPHONER AU QUAI D'ORSAY

M. Senard a téléphoné vers 2 h. 30 du motin à M. Ulrich, directeur de cabinet du ministre des affaires étrangères, qui, avec d'autres membres du cabinet, a passé la nuit au Qual d'Orsay. L'ambassadeur étant très calme a simplement décrit la situation

PHILIP FRERIKS.

LES EXIGENCES DU COMMANDO

Dans la soirée de vendredi, le commando japonais avait fait parvenir aux autorités nécrian-daises la lettre suivante : « Autorités françaises et auto-rités hollandaises : nous tenons en otages l'ambassadeur Senard et un certain nombre d'autres personnés. Nous exigeons la libé-ration du camarade Furuya, dé-tenu à la prison de la Santé, selon les modalités suivantes, qui doivent être appliquées à la lettre :

> 1) Noire camarade Furuya doit nous avoir resonts à 3 heures samedi matin à l'ambassade. samedi matin à l'ambassade.

> Un autobus avec chaujfeur doit être prêt à nous transporter en temps voulu à l'aéropart de Schipol, au vu de tous, devant le bâtiment principal du terminus.

> Un Boeing 70? agant fait le plein d'essence, avec seulement un pilote et un copilote, doit être mis à notre disposition, prêt à décoller immédiatement.

> Une jois arrivés à notre destination, l'ambassadeur et les tination, l'ambassadeur et les autres otages seront relachés sains

et saufs.

> 2) Toute tentative physique > 2) Toute tentative physique, à quelque moment que ce soit. contre nous sera considérée comme un acte d'agression et nous y répondrons comme il convient.
> 3) Si à 3 heures samedi matin, heure limite, notre camarade Furuya ne nous a pas rejoints, nous procéderons, à intervalle régulier, à l'exécution des otages jusqu'à ce que nos exigences soient jusqu'à ce que nos exigences soient pleinement satisfaites. > Signé : l'Armée rouge lapo-

Espagne

Après l'attentat de Madrid qui a fait onze morts

La politique du gouvernement ne sera pas influencée par la violence

déclare le ministre de l'information

bre), a fait officiellement onze
morts et soixante et onze
blessès. Communiquant les chiffres officiels dans la soirée.
M. Francisco Duenas, directeur
général de la sécurité, a précisé
que parmi les blessès figuralent en à affirmer, le 13 septembre
onze policiers. Le restaurant « Rol. dans la soirée, que « la politique
lando » était très fréquenté, en du gouvernement ne pourra en
ellet, par des fonctionnaires de des gouvernement ne pourra en
la sécurité.

Das mesures de police excep-

la sécurité.

Des mesures de police exceptionnelles ont, naturellement, aussitôt été prises pour tenter de découvrir les auteurs de l'attentat découvrir les auteurs de l'attentat le plus meurtrier survenu en Espagne depuis la fin de la guerre civile. Des barrages ont été établis tout autour de Madrid, et, dans les gares et les aéroports, tous les voyageurs sont soumis à de très stricts contrôles d'identité. Des interpellations qui avaient eu Heu aussitôt après l'explosion dans le voisinage de la Puerta-del-Sol n'ont donné aucun résultat.

Aucune organisation extrémiste n'a, jusqu'à présent, revendiqué l'attentat, qualifié par le ministre de l'information espagnol de a barbare et crimene! ». Dans certains milieux gouvernementaux, on estime, sans pouvoir encore en

on estime, sans pouvoir encore en apporter la preuve, que cette action pourrait être l'œuvre d'un groupe extrémiste de gauche. De nombreux attentats perpétrés ces derniers mois en Espagne ont, en effet, été revendiques par telle on telle organisation de ce typa.

Toutefois, le dernier attentat c de gauche » (évidenment perpétré pour faire des victimes civiles) remonte à 1962, à Madrid. Il visait les locaux mêmes de la on estime, sans pouvoir encore en

Il visait les locaux mêmes de la direction générale de la sécurité, et était le fait d'anarchistes. et était le fait d'anarchistes.

Ces mêmes milieux gouvernementaux accusent en particulier
l'organisation séparatiste basque
ETA. Mais celle-ci, précisément,
s'est toujours efforcée de ne pas
faire de victimes civiles, faisant
précèder ses attentats d'appels
téléphoniques. L'attentat contre
l'amiral Carrero Blanco, le 20 décembre 1973, également attribué,
officiellement, à l'ETA, était,
quant à lui, dirigé contre une
personnalité politique blen détérminés. On accuse aussi, parfois,
le Front révolutionnaire antifasciste et patriote (FRAP), de tendance gauchiste.

dance gauchiste. Pourtant, l'enquête de la police ne devrait pas s'orienter exclusi-vement vers les groupes de gau-

Madrid (AFP., AP., Reuter, Che. estiment les observateurs U.P.I.). — L'explosion qui, le vendredi 13 septembre, à l'heure du dredi est, en effet, survenue trois déjeuner, a ravagé le restaurant jours après les importantes déclarations du chef qui gouvernement, célèbre place de la Puerta-del-Sol, en face du bâtiment de la direction générale de la sécurité (nos dernières éditions du 14 septembre), a fait officiellement onze de bloquer un processus de libéra. mant la politique d'ouverture qu'il avait annoncée en février dernier. Il est évident qu'une flambée de violence pourrait avoir pour effet de bloquer un processus de libéra-

Attente et tractations

17 h. 34. - LA HAYE : l'A.F.P. fait état d'un incident à l'ambus-sade de France. Un homme qui s'était introduit dans l'immeuble blesse deux membres de la police qui avaient été appelée sur les lienz. Un barrage est établi autour de l'ambassade, avec taquelle les communications téléphoniques sont communications temporary plus tard coupies. On apprendir plus tard que l'homme était un Japonais, qu'il était accompagné de deux autres personnes, que les terro-ristes appartiennent à l'« Armée rouge japonaise » et que l'un des trois membres du commando a été blessé lors de l'affrontement

18 h. — La police néerlandaise annonce que l'ambansadeur de France, M. Senard, est retenn en otage avec plusients personnes (cinq membres du personnel de l'ambassade et trois visiteurs) et que le commando réclame la libé-ration d'un Japonais détenu depuis le 27 juillet à la prison de la Santé, à Paris, Yutaka Furuya. 18 h. 52 - L'ambassadeur du Japon

avec la police.

is h. 52. — D'amostaneur un espon aux Pays-Bis, M. Shigeru Mirota, arrive à l'ambassade de France pour participer à la négociation. Dans la nuit, on apprendra qu'il se serait offert à prandre la place de M. Senard si les commandos songealent à emmener celui-ci avec

20 h. 15. — Les exigences du com-mando sont précisées. Il demande que Furuya solt transféré avant 3 heures du matin à l'ambassade

L'ARTICLE 147

Le libération — sur décision de M. Jean Bertholon, premier juge d'instruction à Paris — du ressortissant japonais incarcéré à la Santé sous le nom de Yutaka Furuya, résulte des dispositions de l'article 147, alinéa 2, du code de procédure pérale qui dispose procédure pénale qui dispose :

Le procureur de la République
peut requerir (la liberté de l'incuipé) à tout moment. Le juge
d'instruction statue dans le délai
de ciru jours à compter de la date de ces réquisitions. >
Le juge d'instruction n'est pas, à la différence du procureur, soumis à hiérarchie dans l'exercice de son pouvoir juridictionnel. Il a

de son pouvoir juridictionnel. Il a donc, en principe, le droit de ne pas déférer à ces réquisitions. Si un appel est formé contre son refus, il est porté devant le chambre d'accusation qui tidit se prononcer dans les trente jours.

Ces dispositions ont, évidemment, en l'espèce, un caractère très théorique.

L'incarcération de Yutaka Fu-

très théorique.

L'incarcération de Yutaka Furuya, qui est âgé d'environ vingtcinq ans, remonte au 26 juillet
dernier. Il avait été interpellé à
l'aéroport d'Orly en possession de
faux passeports et de 10 000 dollars en fausses coupures. Il était
également porteur d'instructions
codées lui donnant mission d'enlever des ambassadeurs on des
hommes d'affaires japonais.

Curieusement, alors que cette
arrestation était passée inaperçue
ou qu'on avait voulu qu'elle reste

ou qu'on avait voulu qu'elle reste telle, la D.S.T. (Direction de la surveillance du territoire), l'avait fait connaître un mois plus tard (le Monde du 1°-2 septembre). La D.S.T. surait même insisté auprès de certraines propose de tresse et

D.S.T. surait même insisté auprès de certaines agences de presse et d'un journal pour qu'il en soit largement fait état.

Depuis lors, huit décisions d'expulsions avaient été prises contre des ressortissants japonais, soupconnés d'avoir des relations avec l'organisation révolutionnaire propalestinienne Armée rouge.

All the second de Prance & La Haye et que solent mis à leur disposition un autoear pour les conduire à l'aéroport de Schipol-Amsterdam, et un Boeing, avec son pilote et son copilote, prêt à partir pour une destha-tion inconnue. Il menace d'exé-cuter un otage à intervalle réqu-

21 h. — PARIS : le préfet de police, M. Paolini, se rend à la prison de

22 h. 24. — Yukuta Furuya quitte la Santé, dont la police avait fait évacuer les abords une demi-heure pius töt.

23 h. 22 - Un Mystere-30 ayant à son bord le Japonais Yukata Furaya et des policiers décoile de la base militaire de Viliacouble il arrivera à Schipo? À 6 h. 45.
samedi, précèdé, à 23 h. 45, d'un
premier Mystère-20 ayant à son bord des fonctionnaires de la police judiciaire française. On apprend, à minuit, que Furuya, avant de quitter Villacoublay, a posé une nouvelle exigence : le versement an commando japonais d'un million de dollars.

h. — PARIS : on apprend qu'une réunion, présidée par M. Ponia-towski et à laquelle assiste M. Paolini, se tient au ministère l'intérieur.

h. 34. - LA HAYE : la police

nteriandaise décide de faire un bisck-out total sur son action. b. - Faruya, entouré de policiers. descend du Mystère-20. De l'aéro-port, par l'intermédiaire d'une interprète néerlandaise et en présence de membres des services de sécurité français et néerlandais, il entre en disison téléphonique avec les membres de l'« Armée rouge Japonaise » à La Haye. Il refu-sera, par la suite. d'être conduit auprès de ses compatriotes.

h. 45. — On apprend que le com-mando à repoussé d'une heure l'expiration de son ultimatum (fixée ainsi à 4 h. du matin). h. 15. — La police néerlandaise propose an commando japonais de quitter l'ambassade de France pour se rendre à l'ambassade d'Egypte. Cette proposition aurait été acceptés par les membres de l'a Armée rouge japonaise p à condition que les autorités néerlandaises leur remettent le pri-sounier japonais, qui se trouve toujours à l'aéroport de Schipol. De source méerlandaise, ou confir-méra un peu plus tard que l'am-Exest, a servi d'intermédiaire entre le gouvernement français et le commando. Il était en poste auparavant à Tokyo, et sa connaissance du comportement japonais a dit-on, été très utile.

S h. 45. - LA HAVE : quatre limousines noires arrivent à l'am-bassade de France. On estime ses otages. 8 h. 50. — Le commando (qui avait

separavant réclamé un médecin) demande des médicaments pour l'un de ses membres atteint de diabète.

diabète.

10 h. 15. — FARIS : on précise, au ministère de l'Intérieur, que Furuya (qui est toujours à Schipol, où il a pris place dans une voluir de la pris place da ture) reste prisonnier des auto-rités françaises, « en attendant la fin des négociations ». in fin des négociations n.

11 h. 32. — M. Joop Den Uyl, premier ministre néerlandais, propose au commando de mettre à sa disposition un avion de la compagnie national K.L.M. à condition qu'il se désanistase de ses armes, ce on'il refuse carássant. se déssaisisse de ses armes, ce qu'il refuse catégoriquement.

AVANT LE DINER EUROPÉEN DE L'ÉLYSÉE

M. Ortoli s'élève contre l'abus du «veto» et le renforcement des pouvoirs des ministres

Avant le diner de l'Elysée, ce samedi 14 septembre, les invités de M. Giscard d'Estaing — les chefs de gouvernement de l'Allemagne fédérale, du Danemark, de Belgique, de Grande-Bretagne, d'Trande, d'Tailie, du Luxembourg et des Pays-Bas et le président da la Commission de Bruxelles, M. Ortoli, — ont multiplié les déclarations.

Denne un discours proposés

Dans im discours prononcé vendredi à Mayence. M. Ortoli s'est prononcé (à l'encontre des intentions prétées à MM. Giscard d'Estaing et Schmidt) contre in éventuel renforcement du rôle du conseil des ministres aux dépens de la Commission. Il a notamment déclaré :

« J'attribue beaucoup de nos échecs à l'exagération de la recherche de solutions intergou-vernementales, là où la logique et l'efficacité exigeraient des instruments communs. (_) Nous avons toujours buté depuis quel-ques années et avec plus d'éclat-dans les périodes dures, sur les mêmes obstacles :

names bostaces:

n — Le refus de plus en plus marqué de s'engager dans des politiques communes, de transférer des compétences, qui fait que tout est l'objet de décisions ad hoc, prises hors d'un cadre rigoureux, au coup par coup, sous l'influence des circonstances ou des humeurs. (_)

cela fusque dans les détails. (...)

3 — Le peu qui s'est fait dans les derniers moit l'a été, pour l'essentiel, à l'initiative de la commission. (...) Vouloir renforcer les pouvoirs du conseil des ministres par rapport à ceux de la commission, non seulement serait contraire à l'équilibre établi par le traité de Rome, mais peu praticable et même dangereux. (_) La solution n'est pas dans un équilibre différent au sein des institutions. Elle est dans un renforcement de l'ensemble des institutions, par un retour à leur jonctionnement régulier et sain, et par les compléments que l'expérience peut appeler. 3

Le silence de M. Wilson

Plusieurs chefs de gouverne-ment ont fait des déclarations, vendredl, à la télévision fran-çaise M. Thom (Luxembourg), a déclaré : « Un jour on verra a déclaré : « Un jour on verra un gouvernement européen. On pourra passer par le stade confé-déral avant d'arriver à un Etat fédéral. 3 M. Den Uyl (Pays-Bes). est l'objet de décisions ad hoc, prises hors d'un cudre rigoureux, au coup par coup, sous l'influence des circonstances ou des humaurs. (_)

> — Le blocage des mécanismes des l'image d'un « tandem » franco-allemand, i mage inacceptable aussi bien pour lui-même que

ctandem est propulsé par deux personnes et piloté par une seule : Seion le commentateur de l'O.R.T.F., M. Wilson (Grande-Bretagne) a refusé de donner son avis sur l'avenir de l'Europe.

Bretagne) a refusé de donner son avis sur l'avenir de l'Europe.

MM. Berkhouwer, président néerlandais, et Spenalé, vice-président français, ont été reçus vendredi 13 septembre par M. Sauvagnarques, ministre français des affaires étrangères et président du conseil des ministres de la Communauté. M. Berkhouwer a notamment mis en garde la Communauté contre « un « sommet» qui servirait d'alibi à la non-exécution des décisions des précédents « sommet», notamment des seize décisions non exécutées du « sommet», notamment des seize décisions non exécutées du « sommet», lotamment des pouvoirs budgétaires du Parlement européen, prévu par le traité de 1970. Le budget de la Communauté, alimenté par des ressources propres, s'élèvera à près de 37 milliards de francs et dépassara celul de la Belgique, a-t-il dit, sans être controlé par les Parlements nationaux selon M. Barkhouwer, le ministre français a répondu que « la France iruit cussi loin pour améliores l'équilibre des institutions que ses parienaires voudraient aller ».

Les conversations du diner de l'Elivsée sont prévues pour environ

Les conversations du finer de l'Elysée sont prévues pour environ cinq heures.

Allemagne federale

Mgr Maki

see gariere ilem å be

.... 4 : 10000 44

251 p. 191-496. 166

The said court Hills

- Person

HATTER ABOUTER

100

Am de Berlin et les credits & grant les deux grands thèmes redretiens de VI. Grouvio à

The free of the second of the

Activities

MANUAL TO SERVICE THE SERVICE

Union savid M SEAM EN AIZILE Y W

Marian 2 Williams The season of th I Brindetente feffe ** JEST Berteltung &

The second of th

P. A. Landon Ser 188 1 The state of the last - 2 june 1000 Trent entertieb ------

de verfereitrigen Mit Provided in the Training & Specialist

Je Ment i

EUROPE PROCHE-ORIENT

Yougoslavie

"actation

Après la découverte d'un groupe clandesiin

LE GOUVERNEMENT A ENVOYE DES NOTES AUX PAYS DE L'EST

Belgrade (Reuter). — Après la déclaration — confirmée par le maréchal Tito — d'une organisation illégale de militants « kominformistes », la Yougoslavie a envoyé des notes aux capitales des pays de l'Est. Elle rappelle l'importance qu'elle attache au principe de non-ingérence étrangère dans ses affaires. Certaines capitales ont répondu de manière immédiate et satisfaisante, dit-on à Belgrade. D'autres ne l'ont pas encore fait.

à Beigrade. D'antres ne l'ont pas encore fait.

Les deux dirigeants de cette organisation vivent à l'étranger, indique-t-on vendredi, de source digne de foi, à Beigrade. L'un s'appelle Mileta Perovitch et a é m'i grè à Kiev, capitale de l'Ukraine. L'autre, Viado Dapce-vitch, ancien colonel et ancien attaché militaire, dirige un groupe antititiste à Bruxelles. Tous deux ont été condamnés à la prison après 1948 — date de la rupture entre la Yougoslavie et l'Union soviétique — et ont quitté le pays en 1958.

Mgr Makarios conduirait la délégation de son pays à l'Assemblée générale des Nations unies

Les premiers échanges de prisonniers à Chy-pre auront lieu à partir du lundi 16 septembre, a annoncé vendredi le porte-parole des Nations unies, à l'issue de la troisième rencontre à Nicosie, en une semaine, de M. Clárides, président de la République, et de M. Denktash, chef de la communante chypriote turque.

Ce premier échange, qui concerne les malades et les hlessés, sera suivi de celui des prisonniers

Nicosie. — « Une lueur d'es-poir », titrait vendredi le Cyprus bulletin, édité quotidiennement par le burean d'information du par le burean d'information du gouvernement chypriote grec, qui rendait compte des premiers résultats concrets des rencontres entre MM. Cléridès et Denktash. Ces accords, aussi limités scientils, e constituent une évolution positive », jugeait de son côté le leader de la communauté turque. Les représentants des Nations mies se félicitaient de P « aimosphère constructive » des entretiens et y voyaient un « bon signe » pour l'avenir.
Pourtant, la Nicosie grecque a vécu vendredi dans une atmosphère assez tendite, au milieu de rumeurs incontrôlées annonçant

/De notre envoyé spécial

um très prochain « troisième round » de la guerre. Certes, personne dans les milieux politiques et diplomatiques n'exclut l'hypothèse d'un « troisième acte ». Mais aucun signe vérttablement sérieux et vérifié n'en a jusqu'alors fait pressentir l'approche et encore moins l'imminence. On peut en fait penser que l'insécutifié ressentie par la communanté greque et tous ces « bruillard qui empêche encore de discerner le futur immédiat de l'ile. Les chefs des deux communautés ont bean se rencontrer, trouver des amorces d'accords sur les problèmes humanitaires les plus urgents, rien aux yeux de l'opinion publique ne semble bouger iondamentalement.

Ce climat d'attente et d'insé-curité aggrave le sort de la popu-lation. On ne compte plus le nom-ine de rideaux baisses devant les irre de rideaux baissés devant les vilirines des magasins. Les affaires sont paralysées et les marchands de valises seront bientôt seuls à connaître une certaine prospérité. Certes, ce n'est pas l'exode massif, mais le gouvernement chypriote grec a tout de même décidé vendredi de prendre de sévères mesures pour empècher de quitter l'île tous ceux qui ne peuvent justifier d'une raison impérative.

impérative.

Actuellement, les milieux politiques s'intéressent d'abord à l'Assemblée générale de l'ONU à laquelle l'ensemble de la presse accorde une importance primordiale. Certains y vuient la seule plunche de saint »; d'autres, plus circonspects, estiment au moins qu'elle représente la meilleure tribune pour plaider la cause de l'île déchirée et une excellente occasion de renforcer les appuis de l'île déchirée et une excellente occasion de renforcer les appuis diplomatiques, en particulier auprès des pays non-alignés. Tous pressent le gouvernement, de M. Clérides d'utiliser l'assemblée générale afin d'internationaliser le conflit » et de casser ainsi définitivement le « cadre étroit et vicié » des négociations de Genère.

nève. Il paraît maintenant très probable que la délégation chypriote sera conduite par Mgr Makarios.

âgés de moins de dix-huit ans, des étudiants et

De bonne source, on indique que le nombre des prisonniers turcs s'élèverait à 3366, parmi lesquels figurent 254 personnes ágées de moins de dix-huit ans et 238 de plus de cinquante ans. et celui des prisonniers grecs à 2 327, dont 230 âgés de moins de dix-hult ans et 53 de plux de cinquante ans.

Dans l'entourage du président Cléridés, on insiste sur le « pres-tige » que l'ethnarque a su acqué-rit auprès d'un grand nombre de pays membres de la communauté internationale.

pays membres de la communauté internationale.

Du côté chypriote, les sentiments sont bien évidemment inverses. M. Denktash a d'ailleurs décidé de diriger personnellement une délégation « autonome » à New-York si « Mister Makarios » avait vraiment l'intention d'aller y défendre « sa vieille politique qui a délà provoqué tant de troubles et de malheurs ». Le chef de l'administration chypriote turque n'attend de boute façon « rien de très nouveax des débuts de l'ONU ».

Plus que jamais, M. Denktash fait preuve d'une assurance tranquille et satisfaite que rien ne semble pouvoir entamer. Cette assurance et cette confiance dans l'avenir, ne la partage-t-il pas avec son « peiple » qui — à l'heure où la vieille Nicosie grecque se vidait de toute vie — sortait chaises et tables sur les trottoirs pour profiter d'une chaude soirée, près d'une barricade. Un jeune milicien, le sourire ravi, assurait, en scrutant l'autre rive : « Aujourd'hui, la peur a changé de bord. »

DOMINIQUE POUCHIN.

M. MARTIN MACALLISTER

République d'Irlande

M. MARTIN MACALLISTER, Fun des dix-neuf membres de l'IRA provisoire évadés le 18 août de la prison de Portaloise, a été blessé et capturé vendredi 13 septembre par une patronille mitannique, dans un village frontailer d'Ulster. Il a été transporté par hélicoptère à Belfast. Deux hommes qui se trouvaient avec ini ont pu s'enfuir. C'est le premier des dix-neuf évadés à être repris. Par ailleurs, la police de Dublin a effectué vendredi une perquisition au siège de l'hebdonadaire du Sinn Fein et a arrêté quatre personnes, dont le directeur et le rédacteur en

AU COURS DE SES ENTRETIENS DE WASHINGTON

M. Rabin obtient satisfaction sur la poursuite des fournitures militaires américaines à Israël

A l'issue de ses entretiens avec les dirigeants américains, le premier ministre izraelien, M. Rabin, a quitté vendredi 13 septembre Washington pour New-York, où il rencontrera les dirigeants de la communauté israclite avant de regagner Jérusalem.

Seion notre correspondant, le chef du gouvernement uraélien a obtenu entière satisfaction en ce qui concerne la poursuite des journitures militaires à Israël.

De notre correspondant

Washington. - Il samble que le résultat le plus important des conver-sations qu'a eues le premier ministre d'israël, M. Itshak Rabin, avec le président Ford et M. Kissinger, a été

Kuneitra et Oradour

LA LICA S'ÉLÈVE CONTRE LES DÉCLARATIONS DE M. OFFROY

La Ligue internationale contre le racisme et l'antisemitisme (LICA) « s'élève avec indigna-tion » contre les propos tenus par M. Offroy, député U.D.R. de Seine-Maritime, et reproduits dans le Monde du 14 septembre.

le Monde du 14 septembre.

« La comparaison faite par celui-ci de Kuneitra avec Oradour-sur-Giane est une insulte à la Résistance et aux victimes d'Oradour-sur-Glane », déclare le communiqué, qui a jou te :

« Une délégation de la LICA a visité Kuneitra im 1973. Elle était composée de son président Pierre-Bloch; de MM. André Monteil, ancien ministre ; Joël Le Tac, député U.D.R., compagnan de la Libération ; Pierre Giraud et Josy Monet, sénateurs ; Luclen Finel et Daniel Benassaya; de Mme Marie-Madeleine Fourcade, présidente du CAR; et de M. Michel Thauvin, membre du comité directeur du parti socialiste.

» La délégation avait pu cons-

> La délegation avait pu cons-tater que Kuneitra, qui était en première ligne, avait été bombar-dée durant les deux guerres (celle de six fours et celle du Rip-pour) et était malheureusement en partie détruite à la suite des combais acharutes qui avaient eu lieu dans cette région. » Par contre la délégation n'a vu aucune projanation ni de mos-quée, ni de cimetière.

le directeur et le rédacteur en chef, qui avaient été libérés de prison il y a un mois.

(Reuter, A.P.)

> na fallu que ce soit la délégation allemande qui rappelle M. Offroy à plus de décence.

> Ouel soufflet

nir à israel des annes dans un avenir assez proche. Les fonds dont dispose actuellement l'administration le renouvellement de l'arsenal israé-lien - ordinaire -. En ce qui concerne fourniture d'armes cophistiquées qu n'entreront en service que vers la fin de la décennis actuelle et qui autorisation du Congrès est Indispen-cable. Il semble que le président Ford ait promis de demander luimême cette autorisation.

En échange de cas promesses américaines qui, selon la porte-parole de la Maison Blanche, cons-titue - une manifestation concrète de l'engagement américain d'assurer la détense et la survie de l'Etat d'Israël ». M. Rabin a promis que son gouvernement ne refuserait pas de s'en-gager dans une nouvelle étape de

Le premier ministre israélien a cependant, exprimé la préférence son gouvernement pour des négo-clations bilatérales avec l'Egypte estimant que ces demières présentalent plus de chances de succès qu'un accord de dégagement avec la Jordanie. M. Rabin n'a pas caché que les idées chères à certains responsables du département d'Etat, au sujet de pourpariers avec Amman suscitaient peu d'enthousiasme i Jérussiem. Il a fait valoir, d'autre part, que, de toute manière, Israél n'était plus disposé à se contenter, dans les prochaînes étapes, de négo ciations portant uniquement sur des opérations de dégagement, mais était en droit de s'attendre à des déclarations de « non belligérance » de la part de ses voisins. - Ph. B

● La grèce de la faim devant le Mur des lamentations, à Jerusalem, de militants du mouvement des «Panthères noires», qui de-mandent la grace d'un dirigeant de cette organisation, Chariy Bitton, condamné à sept mois de prison, est entrée le samedi 14 septembre dans son quatrième jour.

Allemagne fédérale Le problème de Berlin et les crédits à l'U.R.S.S. seront les deux grands thèmes des entretiens de M. Gromyko à Bonn De notre correspondant Bonn.—Le séjour de quarante— général, afin-que Berlin-Ouest soit huit beures one M. André Gro systématiquement inclus dans les

Bonn. — Le séjour de quarentehuit heures que M. André Gromyko doit faire dans la capitale
fédérale les dimanche 15 et lundi
16 septembre est présenté à Bonn
comme une visite de routine. Le
ministre soviétique des affaires
étrangères doit s'entretenir avec
son collègue ouest-allemand,
M. Genscher, puis avec le chanceller Schmidt, et avec M. Scheel,
président de la République. Les
relations entre la R.F.A. et
l'UR.S.S. ont perdu tout caractère
d'a matique ou spectaculaire,
dit-on fei. Il s'agit maintenant de
développer concrètement la coodévelopper concrètement la coo-pération prévue par le traité de

Cependant, cette visite est im-portante parce qu'elle permet la première prise de contact de la première prise de contact de la nouvelle équipe au pouvoir à Bonn avec les dirigeants soviétiques. Certes, dans la déclaration gouvernementale, M. Schmidt a affirmé son intention de continuer la politique à l'Est de son prédécesseur. Mais, depuis son arrivée au pouvoir, il a donné clairement la priorité à la politique à l'Ouest M. Gromyko voudra cartainement savoir comment le certainement savoir comment le gouvernement fédéral concilla cette priorité et cette continuité.

Les entretiens du ministre sovié-tique contribueront, d'autre part, à préparer la visite que M. Schmidt doit faire à Moscou cet automne, fin octobre ou début novembre. Le chancelier répondra à une invita-tion faite à M. Brandt, qui aurait du se rendre à Moscou au mois de juillet dernier.

de juillet dernier.

On considère à Bonn que MM. Gronsyko, Genscher et Schmidt évoqueront le conflit chypriote, la situation en Méditerranée orientale, la crise au Proche-Orient, les futurs débats à l'Assemblée générale de l'ONU et les travaux de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe dont les Soviétiques souhaiteraient une conclusion ratide alors que les Allemands de l

lu « velo)

en Europe dont les Soviétiques souhaiteraient une conclusion rapide, alors que les Allemands de l'Ouest ne sont pas les derniers parmi les Occidentaux à poser des conditions.

A côté du « regroupement des jamilles », c'est-à-dire la possibilité pour des Soviétiques d'origine allemands de gagner la R.F.A., deux thèses devraient dominer les entretiens. Le gouvernement de Bonn veut parler une nouvelle fois du problème de Berlin. Un article de la Pranda, publié à l'occasion du troisième anniversaire de la signature de l'accord des Quatre sur Berlin, a particulièrement attiré l'attention des Allemands de l'Ouest. Dans ce texte, les Soviétiques réaffirment leur interprétation traditionnelle et déclarent que « les actions unilatérales violant l'esprit et la lettre de l'accord ne resteront pas sans suite ». C'est une allusion très claire à l'installation de l'Office fédéral de l'environnement à Berlin-Cuest qui a provoqué les protestations de Moscou et de Berlin-Est et des tracasseries sur les voies d'accès à l'ancienne capitale du Reich, au mois de juillet dernier. Entre temps, la situation est redevenue normale et le gouvernement de Bonn estime avoir passé l'épreuve avec succès.

Il reste que la formule de

avec l'U.R.S.S. à un arrangement

général, afin que Berlin-Ouest soit systématiquement inclus dans les accords avec les pays socialistes. Le deuxième thème concerns la coopération économique. L'année demière, les échanges entre les deux pays ont atteint la valeur de 5 milliards de marks (environ 9 milliards de francs) avec un solde de 1.1 milliard de marks en faveur de la République fédérale, qui reste le premier partenaire occidental de l'URSS. Mais les Soviétiques voudraient plus ils souhaiteraient que Bonnieur accorde des crédits à long terme et à bom marché pour financer des projets industriels auxquels les Allemands seraient intéressés. Tous les ministres de la République fédérale qui sont allés ces dernières années à Mosarm ont toujours refusé de sagénéral afin-que Berlin-Ouest soit Moscou ont toujours refusé de sa-

Alles ces dermeres anneces a Moscou ont toujours refusé de satisfaire ces demandes, et il paraît peu probable que M. Schmidt se montre plus généreux. Il fera valoir à M. Gromyko que le gouvernement fédéral peut seniement accorder sa garantie à des crédits à l'exportation. La dette de l'URSS. vis-à-vis de la R.F.A. s'élève d'ailleurs déjà à près de 3 milliards de marks.

Après l'octroi de crédits ouest-allemands à la Yougoslavie, à la Grèce, au Bangladesh, etc., les Soviétiques risquent cependant de se faire plus insistants. « L'URSS. demande des conditions de pays sous-développé, mais ne saurait être considéré comme tel, nous a déclaré M. Egon Bahr, ministre de la coopération économique. En tout cas, aucun crédit ne viendre du cas, aucun crédit ne viendra du budget de mon administration. > Les Soviétiques, pour leur part, estiment que les Allemands pour-raient se montrer plus conci-liants si le ralentissement de l'activité économique en Occident les obligeait à chercher d'autres

DANIEL VERNET.

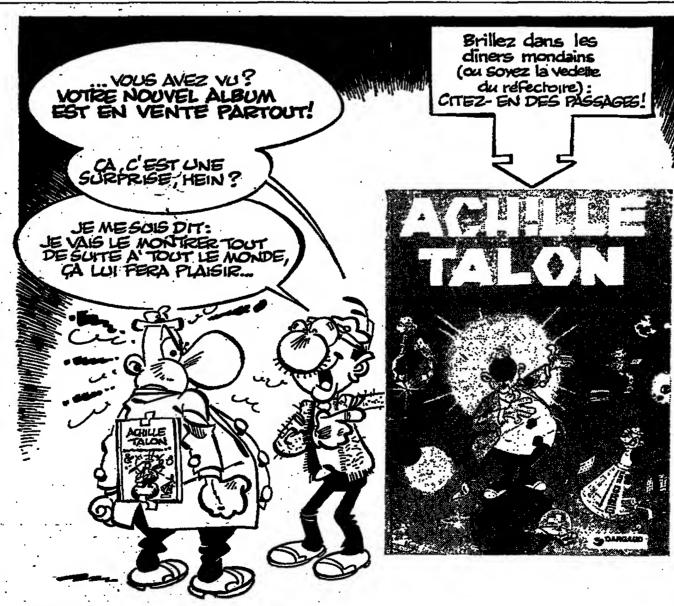
Union soviétique

M. SEGARD EN VISITE A MOSCOU

Moscou. - M. Norbert Ségard secrétaire d'Etat au commerce extérieur français, a présidé vendredi à Moscou la journée française de l'exposition Polymères 74, organisée au parc Sokolniki. Près de cinq cents entreprises, représentant dixneuf pays, participent à cette exposition. Le pavillon français, malheusition. Le pavinon français, maineu-reusement, s été révagé par un incendie le 28 août demier, et quel-ques-uns seulement des réalisations françaises sont présentées dans un bâtiment de fortune.

M Ségard, qui s'est entratenu vendredi 13 septembre avec M. Kiriline, président du Comité d'Etat qui doit rencontrer lundi prochain M Patolitchev, ministre soviétique du commerce extérieur, entend. d'autre part, profiter de son séjour en U.R.S.S. pour donner le coup succès.

Il reste que la formule de strict respect et pleins application » de l'accord, adoptée par MM. Brandt et Brejney, lors du voyage du secrétaire général du P.C. acviétique en République lédérale au printemps 1973, se heurte à des interprétations divergentes. Aussi le gouvernement fédéral souhaiterait il arriver avec l'U.R.S.S. à un arrangement français. — J. A. d'envol à deux négociations franco



ACHILLE TALON, LE ROI DE LA SCIENCE-DICTION" EST LE 10 2 MC ALBUM DE CETTE COLLECTION. COMMENCEZ PAR LUI!

DARGAUD 5 ÉDITEUR

AMÉRIQUES

Chili

e «nouveau matin» des militaires

première formation chilienne par

en effet décide qu'ils devaient se

retirer sur l'Aventin. La junte

les a mis, en septembre, dans la

position la plus inconfortable qui

soit : ils sont suspendus. Non pas

interdits — ce qui les aurait contraints à faire des choix nets

« administrer les biens » de leur

Ce parti a joué les apprentis sorciers. Solidement installé au

poste éminent de président du

Sénat, M. Eduardo Frei pensait, à l'approche du 11 septembre

1973, que quiconque ferait, d'une

vador Allende de la Moneda l'y installerait quesi automatique-ment lui-même. Or, dans cette

journée des dupes du 11 septem-

bre, ce ne sont pas les militaires qui ont tiré les marrons du feu

pour la démocratie chrétienne,

c'est le contraire qui s'est pro-

duit. Depuis lors M. Frei s'épuise

qu'il n'a nullement trempé dans

On le dit amer, désabusé, cons-

cient de n'avoir plus d'avenir politique. C'est d'ailleurs à peu

près le seul démocrate-chrétien

Santiago. Elles sont, naturelle-

par les responsables démocrates-chrétiens. Deux points font pour-

tant à peu près l'unanimité:

l'hostilité farouche à la junte, qui

élémentaires, et le refus d'admet-

tre que l'Unité populaire soit « la

colonne pertebrales d'un front

convaincre ses interlocuteurs

facon on d'une autre, sortir Sal-

mais réduits, officiellement, à

une très profonde intelligence admettent qu'il est « futé ». Son attitude cynique lors de la préparation du coup d'Etat donne a penser qu'il sait mettre ses qualités, et aussi tous ses défauts au service d'une «idée». Il connaît très bien l'armée pour avoir fait carrière à des postes très divers. Et. assure-t-on. e il plait aux temmes », ce qui, au Chill, n'est pas un atout nègligeable. Somme toute, déclare un diplomate, « je crois que les membres de la junte se partogent assez bien le travail : Pinochet parle et voyage; Leigh pense; l'amiral Merino inaugure; et le vatrième, le directeur des carabiniers. mais, au fait, rappelezmoi comment s'appelle le directeur des carabiniers... ».

Le gouvernement est composé de treize militaires (sur selze ministres) avec, pour figures de proue, le général Bonilla — ministre de la défense, ancien aide de camp du président Eduardo Frei, réputé « populiste » parce qu'il a souvent visité des « hidonvilles . Beaucoup estiment aujourd'hui qu'il est « en perte de vitesse ». Il y a aussi le minis-tre de l'intérieur, le colérique général Bonavidès, l'homme de la

Les occupants de l'édifice Diego-Portalès recoivent beaucoup. Des étrangers, à qui ils peuvent expliquer ce qui se passe au Chili, et qu'il faut cajoler. Des industriels, dont le concours est indispensable. Des militaires, parce qu'ils sont tout, et partout. Des dirigeants d'organisations professionnelles et d'associations, parce qu'ils sont la voix de la base. Et des hommes politiques, de préférence sympathisants de l'ex-parti national, conservateur.

Les désarrois de la démocratie chrétienne

anti-fasciste.

Au-delà les points de vue di- des Etats-Unis - où elle a des vergent. Une «aile droite» du parti paraît avoir choisi une attitude d'abstention — ni la junte ni la gauche, - cependant que l'autre tendance - dont le polds a considérablement crû ces derniers mois - paraît prête à examiner les conditions d'un travail en commun avec la gauche. La « droite » du parti semble tout attendre de l'éclosion, au sein des forces armées d'un secteur démocratique. Elle a longtemps cru au général Bonilla. Quelle d'une controverse récente, a envoyé au président du parti, M. Patricio Aylwin, une lettre où il le traitait comme un valet. Peut-être, aussi, la droite de la démocratie chrétienne espèret-elle secrètement une pression

appuis - sur la junte. L'autre tendance semble pencher vers une sorte de « pronunciamento civil », en songeant peut-être à la formation de la Junte démocratique espagnole (le Monde du 31 juillet), où communistes et mo-dérés ont exprimé leur identité de vues sur l'après-franquisme.

Devant le désarroi de ce qui fut la plus importante formation de campagne, dites par les aupolitique du pays, beaucoup de Chillens à qui les méthodes de la junte répugnent sont tentés de recarder plus à gauche, du côté. par exemple, des partis issus, depuis quelques années, de la démocratie chrétienne, et qui ont participé à l'expérience de l'Unité populaire : la Gauche chrétienne, voire le Mouvement d'action populaire unifié (MAPU) ou le

QUELQUE DEUX MILLE PERSONNES POURRAIENT BÉNÉFICIER DE MESURES DE CLÉMENCE

Santiago (A.F.P., Reuter). —
Les autorités chiliennes ont fait état, le vendredi 13 septembre, de contacts avec la Croix-Ronge internationale en vue de la libération de prisonniers politiques annoncée par le général Augusto Pinochet dans son discours du

Le général Pinochet avuit dé-claré que son gouvernement était disposé à laisser sortir du pays des personnes détenues en vertu de l'état de siège, mis à part « quelques cas d'extrême gravité ». Il avait ajouté qu'il mettrait en demeure l'URSS, et Cubs de libérer un nombre égal de pri-sonniers.

Selon M. Nagelach, secrétaire de la Commission nationale chi-

littéraires,

lienne d'aide aux réfugiés, quelque deux mille prisonniers devraient bénéficier dans les mois à venir de mesures de clémence : cinq cents quittersient le Chili, tandis que les mille cinq cents autres regagnemient leur domicile. Pour le secrétaire général les prisonle secrétaire général, les prison-niers qui seront libérés sont pour

niers qui seront libérés sont pour la plupart des personnes contre lesquelles aucune accusation n'a été formulée, ou qui ont été condamnées à des peines de prison inférieures à dix ans.

Le porte-parole du ministère des affaires étrangères s'est abstenu de tout commentaire à ce propos, mais il a indiqué que le gouvernement pourrait reconsidérer le problème si l'U.R.S.S. et Cuba ne répondaient pas à son offre.

Etudes en SUISSE

scientifiques et commerciales

école

Baccalauréat (séries A, C, D)

Baccalauréats suisses. Admission

dès 10 ans. Internat et externat.

emania

ausar

3, chemin de Préville, Tél. 021/2015 01

'Il n'y a plus de démocrates- MAPU-ouvriers et paysans (MA-Ceux-là mêmes qui ini dénient chrétiens, parmi ces visiteurs. Les PU-OC). « Regardez ce qui s'est teurs qui avaient voté pour l'Unité me très profonde intelligence responsables de ce parti — la passé au Portugal, nous a déclaré pooulaire aux législatives de ce responsable démocrate-chrétien le nombre de ses électeurs — ont farouchement anti - marxiste. Après cinquante ans de dictature. on s'est aperçu un beau four, que le parti communiste comme force organisée dans le pays. Cette funte ne va réussir qu'une seule chose : conférer l'auréole du martyr au P.C. >

Quelle est l'amoleur de la résistance clandestine à la junte? Il est pratiquement impossible de répondre à cette question, mais l'on peut planter quelques repères : 44 % d'une population lever l'état de siège ?

La position des Eglises

d'abord politiques peuvent jouer un rôle déterminant. Ainsi l'Eplise catholique, seul corps organisé qui en l'état actuel des choses dispose d'une relative liberté d'action et d'expression. Par exemple, elle patronne officiellement avec des Eglises protestantes et la communauté juive le Comité de coola préparation du coup d'Etat. peration pour la paix au Chill. Il s'agit là d'un organisme dont le but est de prêter assistance aux détenus, aux condamnés, aux chômeurs et à leur famille, ainsi qu'à celles des disparus. avec lequel la gauche refuse de La hiérarchie catholique a, dans

faire le moindre bout de chemin. sa majorité, poussé un soupir de soulagement lors de la cirute de Les rumeurs de division au sein du parti sont insistantes à l'Unité populaire. Les évêques réceptifs aux idées de la gauche se comptaient, il est vrai, sur les ment, très vivement démenties doigts d'une seule main. De nombreux prélats, pourtant, out très vite compris la nature profonde de la junte, répressive et totalifait litière des droits les plus taire. Or, ni les tortures ni la volonté de conditionnement des enfants ne sont acceptables par l'Eglise catholique. Et un nombre croissant d'évêques emploient désormais tout tranquillement à l'égard de la junte le qualificatif

de « fasciste ». De façon significative, le cardinal - archevêque de Santiago. Mgr Raul Silva Henriques, a décidé que l'Eglise s'abstiendrait de célébrer des messes pour le premier anniversaire du com d'Etat. Seuls deux évêques sur vingt-cinq ont paru prêts à passer outre à cette consigne. Les militaires ont donc dû se contenter de « messes môniers militaires. «A défaut d'une campagne de messes...», se félicitent de nombreux chrétiens.

du côté. Le 23 août, dans une lettre adressée au général Pinochet, le cardinal Silva Henriquez, l'évêque luthérien et le grand rabbinavaient demandé la levée de l'état de siège et une amnistie pour les prisonniers. Ils avaient reçu du chef de l'Etat une réponse polie, mais quelque peu dilatoire : celui-ci, leur demandait, en substance, de se mêler du spirituel et de le laisser s'occuper du temporel.

Réunis du 3 au 8 septembre dans un séminaire, sur les bords du Pacifique, les évêques chiliens n'ont apperemment pas suivi ce conseil Reprenant, dans un sermon, une citation de Vatican IIle cardinal de Santiago a déclaré, le 7 septembre, que la tâche de l'Eglise est d' caméliorer l'esprit de l'ordre temporel aussi bien qué d'assurer le salut spirituel de l'homme ». Le prélat a ajouté: Nous promettons que nous allons donner corps à ces mots, et, tout comme le Christ, nous sommes prêts à faire don de nous-mêmes et à être crucifiés pour que la paix, l'amour et la liberté règnent dans notre patrie. » C'est dire, en termes clairs et énergiques, qu'aucun de ces trois bienfaits n'est actuellement répandu sur le Chili. Les évêques se sentent, il est vrai, soutenus par une part importante du clergé et des croyants. Presque toutes les pa-roisses des quartiers populaires ont formé des comités d'aide aux chômeurs et aux prisonniers politiques, et de nombreux chrétiens offrent l'asile aux militants poli-

tiques, y compris marxistes.
L'institution dont l'évolution ra vraiment décisive pour l'avenir du pays, c'est, naturellement, l'armée. Comment ce corps réputé loyal, purement « profess

mars 1973 — n'ont pas pu s'évanouir dans la nature, même si quelques-una ont été désillusion nés par les derniers mois du gouvernement Allende. Certes la torture, utilisée comme système, es un élément de dissussion considérable. Mais la répression, utilisél'avenglette, suscite, nous avons pr le constater, des vocations inattendues. Les ambassades, en général, croient assez peu à l'ampleu de la résistance. Mais la junte elle, y croit : sinon pourquot a-t-elle à deux reprises, le 11 mars et le 11 septembre 1974, renoncé à

D'autres forces qui ne sont pas « constitutionnaliste », a-t-Il pu se lancer, en 1973, dans l'aventure ? La réponse généralement apportee est que son professionnalis son sens de la hiérarchie et de la discipline, expliquent, précisément, que l'armée se soit retournée comme un gant à partir du moment où, à sa tête, se sont trouvés des officiers putschistes. L'institution a obéi du haut en bas. Non pas comme un seul homme, d'ailleurs, car la répres-sion, avant d'atteindre les civils, a frappé les militaires. Nombreux assure-t-on anjourd'hui au Chili, ont été, dans la nuit du 10 au 11 septembre 1973, les officiers et sous-officiers fusillés sur le front des troupes, pour avoir refusé de marcher contre le gouvernement légal.
Aujourd'hui encore, la répres

sion est intense dans les forces armées. Environ trois cents officiers, sous-officiers et soldats de l'armée de l'air seraient actuellecarthysme règne, dit-on, dans les casernes, et les officiers soupconnés de «tiédeur» dans l'anticommunisme sont destitués. Il est certain que l'état-major craint plus que tout l' einfiltration » d'éléments de gauche dans les casernes. Le général Pinochet a, dans sa conférence de presse du septembre, consacré un long développement, à ce thème. Il a In une lettre écrite, a-t-il assuré de la main du sénateur communiste en exil M. Volodia Tetellboim, où l'auteur supposé déclare notamment : « Il faut tenter de décomposer les forces armées.» Quel qu'en soit l'auteur, cette lettre est parfaitement plausible. L'Unité populaire estime, en effet, avoir perdu la partie moins du fait d'erreur d'analyse, ou de pro gramme, que parce qu'elle n'avait pas eu de politique vis-à-vis des forces armées. De plus, l'armée étant au pouvoir, en ne peut ima giner aucune possibilité de soulèvement victorieux sans la complicité d'une partie au moins des troupes. Le « travail politique » dans les casernes, ou, du moins, en direction des militaires, est donc devenu un impératif absolu des

Avec quel succès ? Des actes isolés ont été signalés ces derniers mois. Il y a eu un com de mutinerie en mars sur le navire Orella à Talcahuano, près de Conception : les marins ne voulaient plus faire de patrouilles i vue ; en juillet, six avions ont été sabotés par introduction de sable dans les moteurs; en août, à Arica, une tentative de fuite de soldats du contingent en direction du Pérou à bord d'un camion volé

a échoué accidentellement. Des officiers dénoncent parfois anonymement des actes de répression. Le colonel Jana, qui était le 11 septembre 1973 à la tête du régiment Talca, est anjourd'hui détenu. On assure qu'un comman dant se serait récemment suicidé pour n'avoir pas pu obtenir qu'il soit mis fin à des tortures. Cas isolés ? Là encore, il est difficile de répondre. Une seule certitude famala sans doute, depuis la guerre du Pacifique de 1879, une telle charge de travail, tant de gardes, tant de patrouilles, n'avaient été imposées à des soidats chillens. Il y a là, diraient les marxistes, un élément objectif de dégradation de la situation.

JEAN-PIERRE CLERC.

LE PRIX D'UN FRANÇAIS un numéro exceptionnel du Nouvel Observateur



numéro du 16 septembre 1974.

AFRIQUE

LA RÉUNION A MONASTIR

M. Bourguiba accepte d'être élu es reproches président de la République à vie

Le neuvième congrès du parti socialiste destourien, réuni à Monastir, a demande samedi matin 14 septembre à M. Bourguibe d'être candidat à la présidence à vie de la Tunisie.

Le Combatiant suprême a rappelé qu'il avait décliné deux fois cette proposition, en 1958 et en 1971, mais s'est déclaré prêt à l'accepter cette fois-ci si elle faisait l'objet d'un vote unanime du congrès. Ce vote a en lieu immédiatement par acclamation. Le pré-sident a alors déclaré que cette décision constituait le « mellleur moyen de mettre un terme à toutes les manœuvres et spéculations qui entourent sa succession ».

De notre envoyé spécial

Monastir. — Le secrétaire général d'un parti socialiste lancant de féroces attaques contrele socialisme, fût-il collectiviste, c'est un spectacle peu banal. Dans le rapport fleuve — Il comporte 155 pages et sa lecture a duré cinq heures — que M. Nouira a présenté vendredi 13 septembre devant le congrès de Monastir, on peut relever des phrases de ce type : « Le socialisme collectiviste attènue peut-étre les inégalités, mais dans les privations, sinon dans la misère ; en tout cas aux dépens de la liberté de l'homme »; ou encore, à propos de « certains courants qui travaillent la jeunesse : mieux enseignés, ces jeunes auraient appris que le régime collectiviste auquel les convient les gauchistes et les faitlis de toute obédience, c'est la grisaille qui s'installe dans la cele de la certain de la constalle dens la cette de gauchistes et les faitlis de toute obédience, c'est la grisaille qui s'installe dans la cele de la certain de la cele de la ce Monastir. - Le secrétaire géc'est la grisaille qui s'installe dans la vie s. Pour étayer sa démonstration.

M. Nouira a releve que lors de la campagne presidentielle en France M. Mitterrand avait fait un usage très modèré de termes comme socialisme et marxisme. Et avec M. Jean Fourastlé, il s'est demandé a si ces mots pour-tant chargés d'émotion et d'histant chargés d'émotion et d'histoire n'en sont pas venus à évoquer dans l'esprit des peuples plus
de crainte que d'espoir ». « D'alileur, a-t-il dit encore. M. Georges
Marchais lui-même découvre—
pas trop tôt — les verius de
l'impact sur les masses de l'esprit
de réforme. » Il a conclu sous les
applaudissements de la grande
majorité du congrès qu'« aujourd'hui les gouvernements qui ont
la mission de conduire dans la
prospérité et le renouveau les
peuples dont ils ont la charge ne
diffèrent guère que sur les prodiffèrent guère que sur les pro-cédures et les méthodes préco-

On peut dans ces conditions se demander si le terme « socialiste » riguera encore longtemps dans l'intitulé du parti destourien (il y avait été introduit, en 1964, lors du congrès de Bizerte). Il a dis-paru il y a quelque temps déjà de la manchette de l'Action, quo-tidien du parti qui n'est plus que tidien du parti, qui n'est plus que l'organe du Néo-Destour. Rejetant capitalisme et socialisme, le secré-taire général du parti suggère une ème voie », spécifiquemen tunisienne, reposant sur « un contrat de progrès entre les classes contrat de progres entre les classes sociales, pour un nouveau projet de rociété». Voilà qui rappelle la « nouvelle société » préconisée naguère par M. Chaban-Delmas. Four que ce type de projet réussisse, il faut que les partenaires sociaux notamment les syndicats, colent d'accord. Cela ne va nes solient d'accord. Cela ne va nes sociaux, notamment les syndicats, sotent d'accord. Cela ne va pas forcément de soi, et c'est sans doute pour cette raison que M. Nouira a insisté à plusieurs reprises sur la nécessité pour les syndicats de suivre la ligne du parti. « Il n'est pas question de

supprimer le tiroit de grève qui figure dans la Constitution, a-t-il dit, mais il ne faut pas que les salariés aient des comportements irresponsables. » Et il a ajouté : « Il y a des: grèves qui sont non seulement illégales mais encore illégitimes. On n'a pas le droit, par exemple, de priver les hôpi-taux de glace ou d'électricité, les enjants de pain. l'économis de moyens de transport. » Les nom-breuses remarques de ce genre ont suscité une large-approbation dans

« Nous ne dépendons pas de l'étranger»

Dans la première partie de son exposé, le premier ministre, après avoir rappele et justifié les propoavoir rappele et justifie les judio-sitions de réforme du parti et de la Constitution, a fait le bilan économique et financier de sa gestion après trois ans à la tête du gouvernement. Bilan favorable, puisque. a-t-il précisé, de 1972 à 1974 la production industrielle a augmenté de 12 %, les investissements n'on cessé de croître, et les premiers résultats du nouveau alen cuadriennel érailent un turplan quadriennal révèlent un taux de croissance de 9 %. Il est indéniable que la situa-

Il est indéniable que la situa-tion économique de la Tuniale s'est améliorée, même si, a estimé M. Nouira, 40 % des habitants restent « au seul de la pauvrsié ». Le premier ministre a souligné avec beaucoup d'honnéteté que si le redressement intervenu avait été très grand, cela était dù certes à l'artique menés aous sa direction à l'action menée sous sa direction, mais aussi eux exceptionnelles récoltes de 1972 et à la hausse des prix des matières premières. Le secrétaire général s'est atta-

ché sussi à réfuter les critiques lancées contre sa politique. « Nous ne dépendons pas de l'étranger », a-t-il affirmé, soulignant que la part des investissements étrangers en 1974 ne serait que de 12 % au lieu des 24 % prévus par le Plan, et de 40 % lors des dir années présidentes. dix années précédentes.
Les résultats obtenus incitent naturellement à poursuivre dans la voie choisie. Le refus du sociatisme ne conduit pas a affirmé le premier ministre, à renoncer

à l'intervention de l'Etat. La part du secteur public dans les inves-tissements au cours des deux dertissements an cours des deux dernières années a été de 60 % an
lieu de 68 % précédemment, celle
du secteur privé s'élevant à 40 %
au lieu de 32 %. M. Nouira a
déclaré que c'était surtout dans
la redistribution des revenus que
l'Etat se devait d'intervenir, afin
de réaliser la justice sociale, position qu'un observateur résumait
ainsi: «Une croissance capitaliste et une distribution socialiste!»

DANIEL JUNQUA.

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale . M. AHTI KARJALAINEN,

M. AHTI KARJALAINEN, ministre finismais des affaires étrangères, fers, du 18 au 20 septembre, une visite officielle à Bonn pour y signer, avec son collègue ouest-allemand, une déclaration de non-recours à la violence et de reconnaissance de la neutralité finisnaise. finlandaise.

finiandaise.

Helsinki avait établi simultanèment des relations diplomatiques avec les deux Allemagnes l'an dernier En mai,
M. Karjalainen avait fait une
visite en République démocratique allemande. — (Reuter.)

Autriche

● L'AUTRICHE DEMANDERA
AUX NATIONS UNIRS, lors
de la prochaine assemblée générale qui débutera le 17 septembre, de reconnaître Vienne
comme troisième « ville de
conférences » de l'ONU avec
New-York et Genève.

R. D. A.

 M. BREJNEV SE RENDRA A BERLIN-EST le 7 octobre à l'occasion des fêtes organisées pour le vingt-cinquième anni-versaire de la R.D.A., a confirmé, le 13 septembre, M. Erich Honecker, premier secrétaire du parti socialiste unifié. On s'attend que tous les chefs de parti et de gouvernement des pays du pacte de Varsovie y assistent. — (AFP.)

Suisse

 LECRIVAIN SOVIETIQUE
VICTOR NEKRASSOV et son épouse sout arrivés à Zurich. le 12 septembre, en provenance

de Kiev. Le couple, qui a reçu un visa d'émigration de deux ans (le Monde du 6 septembre) a obtenu un un visa de tou-risme valable pour trois mois en Suisse. — (A.P.P.)

Taiwan

L'AMBASSADEUR DE LA REPUBLIQUE DE CHINE (Talwan) au Honduras, M. Wung Ping-yu, a été assassiné le vendredi 13 septembre à Tegucigaipa par son chaufeur, qu'il venait de congédier.

Union soviétique

LECRIVAIN SOVIETI-QUE MIKHAIL HEIFITZ a été condamné le 13 septembre à quatre ans de camp de tra-vail à régime sévère et deux ans d'assignation à résidence pour «propagands antisoné-tique» par un tribunal de Leningrad, a n n o n c en t les milieux d'opposition. Selon le physicien André Sakharov (le Monde du 12 septembre), il était reproché à M. Heifitz d'avoir écrit une préface à un recueil clandestin de vers du poète Josef Brodsky, qui vit actuellement aux Etats-Unis.

Sugar

Yougoslavie

M. KISSINGER SERA RECU PAR LE PRESIDENT TITO le PAR LE PRESIDENT TITO le 4 novembre, annonce le département d'État américain. Cette décision a été prise en dépit des critiques de Belgrade sur la participation de la C.I.A. au putsch contre Mgr Makarios. La visite à Belgrade du secrétaire d'État sers comprise dans la tournée qui le conduira en U.R.S., en Inde, au Bangladesh, au Pakistan, en Iran et en Italie. — (A.P.P. A.P.) en Ralie. - (A.P.P., A.P.)

DIN- INE LETTRE

MARTI

अध्यद्धन और राज्य THE SHAPE STATE OF Links of the contract to Time Species and the second s

DU CONGRÈS DU PARTI DESTOURIEN

DANS UNE LETTRE AU PRÉSIDENT

M. Masmoudi déplore de ne pouvoir s'expliquer devant le congrès sur les reproches qui lui sont faits

> Pour que voire œuvre soit vivante parce que vraie, il faut que nos jeunes la nourrissent de leur ardeur et hi vouent défense et fidélité, non pas en la fixant comme une image du passé, non pas en la fixant comme une image du passé, non pas en la fixant comme une image du passé, non pas en l'accomme une image du passé, non pas en l'accomme une image du passé, non la comme de l'accomme de la comme d

doctrine, un système de réfé-rences, un exemple, un idéal et comme un art de vivre qui four-nisse à notre jeunesse les éléments nécessaires de continuité et d'adaptation. le congrès du parti socialiste destourien. M. Mohamed Masudi. évince de son poste de ministre des affaires étrangères en janvier dermer, après que le projet de fusion avec la suspendu au début de février de toute activité au sein du parti. vient d'adresser au précomme une image du passé, non pas en l'exprimant comme le regret d'une époque morte, mais en s'appliquant à être les compagnons de voire esprit et en continuant, à votre exemple, l'action militante par l'engagement quotidien. Je suis convaincu que la lutte pour améliorer la qualité et le niveau de la vie au-dedans, les défis et les memaces, qui pèsent du dehors, le renouveau arabomusulman et ses perspectives, la résistance palestinienne et ses exigences, la solidarité africaine et ses obligations, l'union avec nos sident Bourguiba une lettre dont nous publicus ci-dessous de très larges extraits :

» Permettez-moi de m'adresser vous en tant que président du

parti.

* Cest par la presse que j'ai appris la décision que vous avez prise à Genève de me suspendre du parti. Je me suis alors abstenu de commenter cette décision. Aux yeux de certains « amis », je devenais encombrant, voire indésirable en Tunisie. J'ai préféré m'éloigner de leur champ d'action. J'attendais le congrès pour m'expliquer dans la clarté et la sérénité sur les questions qui me sont reprochées, à savoir : le vote en faveur de l'admission de la Répùblique populaire de Chime à l'ONU, la reconnaissance de Hanol suivie blique populaire de Chine à l'ONU, la reconnaissance de Hanoï suivie de celle du régime Sihanouk au Cambodge, l'action jugée anti-amèricaine du fait de notre engagement total dans les affaires arabes, et notamment avec la résistance palestinienne, et enfin le rôle que j'aurais joué dans le récent projet d'union tuniso-lybienne du temps où j'étais aux affaires étrangères. A l'injustice de votre décision, on vient d'ajouter l'arbitraire, celui de me priver du droit de ma participation aux assises nationales du parti en tant que membre étu du consité central et du bureau politique.

» Que la Tunisie connaisse au-

a Que la Tunisie connaisse an-jourd'hui une période de relative prospérité, nous nous en félicitons tous (...). Mais vous savez, Mon-sieur le président, que la prospé-rité ne crée pas forcément l'idéal : elle risquerait même de porter à l'autosatisfaction facile et à l'en-gourdissement dangereux.

> (...) Monsieur le président, toutes les fois que vous vous étes mis à l'écoute des réalités chez nous et autour de nous, toutes les fois que vous vous êtes adressé à la nation en père, vous avez trouvé l'inspiration de diriger la Tunisie en chef respecté et de faire progresser les bonnes et justes causes en conseiller avisé té écuté. Le roblesse de roisé ville, ni d'une seule région, ni d'un seul congrès, fût-il celui de la clarté. Vous avez toujours réussi à entrainer dans un même et impressionnant mouvement les antagonismes, les contradictions

et les oppositions.

> Monsieur le président, nous vous identifions au renouveau de la Tunisie. Votre nom giorifie notre histoire. Nous souffrans dans nos cœurs quand nous entendons médire de vous et de voire œuvre. Mais nous souffrons aussi quand nous vons voyons malmener souvent et injustement vos compagnons, nos ainés, ceux qui pourtant s'étaient illustrés longtemps à vos côtés dans la lutte et le dévouement. Les uns sont morts dans la résignation d'être mai aimés, les autres vivent dans le silence, et la pinpart' ont tout perdu, sauf la fierté d'avoir leur titre à la reconnaissance de leur rendre justice, de votre vivant. Vous contribuerlez ainsi à créer les bonnes traditions du respect hés achique et de la juste reconnaissance des services rendus.

pendis.

3 Que ce congrès diffère des précédents, c'est l'évidence. Mais que sa réussite consiste à effacer le précédent, à défaire ce que l'autre n'a même pas réussi à faire, rien n'est plus dangereux comme précédent d'infidélité et d'incohérence. Cels ne s'est jamais vu dans la Tunisle bourguiblenne, même dans la plus sombre période même dans la plus sombre période yousséfiste (1). Autant enterrer votre propre parti et en créer un

» Yous ne seriez pas plus grand en devenant après ce congrès le président à vie de la Tunisie, ce qui serait légitime et mérité, étant donnés votre personne, votre œuvre, et ce que vous représentez pour la Tunisle de toujours.

» Vous seriez plus grand, dans la mesure où sans vous, mais à cause de vous, votre œuvre conti-nuera à s'épanouir et à se développer d'une vie propre, parce que votre combat, vos décla-rations, vos réalisations, auront fini par constituer un corps de

Mozambique

Un détachement du FRELIMO participe au maintien de l'ordre à Lourenço-Marques

confirmé le vendredi 13 septembre au cours d'une conférence de

Environ deux cents hommes en Environ deux cents hommes en uniforme vert, pertant un casque de type chinois, ont débarqué à l'aéroport, venant de Dar-Es-Salaam à bord d'un avion de East African Airways. Six hommes en civil sont également arrivés, mais l'amiral Crespo a affirmé qu'aucun cadre politique ne faisait partie du détachement. Ces hommes qui, selon l'amiral, constitueront une « aide appréciable » sont chargés de coopèrer avec les troupes portugalses pour le maintien de l'ordre dans les quartiers africains de la capitale.

les Algériens, les mesures pra-tiques de construction magnré-bine, le développement d'un nou-vel esprit méditerranéen qui favo-risc le rapprochement et la coopération entre les pays euro-péens, arabes et africains, tout cela pourrait constituer pour notre peuple, pour notre jeunesse notamment, des thèmes suscep-tibles d'entrainer leur adhésion, de satisfaire leur besoin de militer

L'amiral a indiqué que seules les troupes portugaises continue-raient à patroniller dans les quartiers européens du centre de la ville et que les hommes du

Dix-huit personnes ont été tuées jeudi soir dans les faubougrs et quatre cent cinquante-deux blessés le bilan des affrontements dans cette ville depuis mardi.

• M. Chérif Bellourem, ministre d'Etat dans le gouvernement algèrien, qui vient de prendre quelques semaines de repos, se trouve actuellement sur la Côte d'Azur et doit regagner Alger incessamment. On précise d'autre part de source autorisée qu'il n'y a eu aucune nouvelle nomination officielle au sein du FLN. (le Monde du 30 août), M. Chérif Messaadia demeurant « responsible du département orientation et information de Fappareil du parti a. — (Corresp.)

A la suite de manifestations

LES FAMILLES DU PERSONNEL DIPLOMATIQUE SUD-VIETNA-MIEN DE PHNOM-PENH SONT

Les familles du personnel de Saigon. Les locaux de l'ambas-sade ont été placés sous la pro-tection d'un très important ser-vice d'ordre. En effet, le pouvoir déclare redouter la multiplication déclare redouter la multiplication de manifestations antivietnamiennes du genre de celle qui a eu lieu vendredi. À l'origine de ces incidents se situe le différend frontalier entre les deux voisins. Les dirigeants de Phnom-Penh craignent que les Vietnamiens ne s'emparent de l'ilot de Poulo-Wai, qui est contesté et près duquel la compagnie Elf a commencé des forages pétroliers. La délimitation du plateau continental fait d'autre part l'objet de discussions avec les Indonésiens.

A HANOI, on déclare que des avions de reconnaissance améri-cains ont survolé la R.D.V. ces jours derniers, notamment la ré-

A la simple question: qui gagne quoi en France aujourd'hui? Personne ne veut répondre.

Nous savons tout sur les salaires moyens des Français. Autrement dit nous ne savons rien de ce qu'ils gagnent.

En additionnant les écarts, on fait des moyennes qui ne signifient rien. Et le secret des revenus reste toujours aussi bien gardé.

A la simple question : qui gagne quoi en France aujourd'hui? Personne ne veut répondre. Ni les pouvoirs publics, ni les employeurs, ni les particuliers.

Le Nouvel Observateur a donc entrepris une enquête longue et difficile pour connaître les véritables revenus des Français, métier par métier. Il a établi une carte chiffrée de la "distance sociale" qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

Le secret le mieux gardé de France: le prix d'un Français

Une grande enquête du Nouvel Observateur.

Le 16 septembre : un numéro à ne pas manquer.

Le C.P.D. souhaite une relance audacieuse

de la construction de l'Europe politique

M. Jacques Chirac a terminé ses conversations avec l'ensemble des présidents d'organismes régionaux en recevant à déjeuner, vendredi 13 septembre, les présidents des consells régionaux et des comités économiques et sociaux de douze régions (le Monde du 14 septembre).

Avis partagé

A l'issue de ce second déjeuner

— le premier avait eu lieu le
6 septembre, — M. Chirac s'est
entretenu près de trois quarts
d'heure avec M. Jacques ChabanDelmas, président du conseil régional de l'Aquitaine. A sa sortie
de l'idéal Matienon l'ancien cangnoral de l'Aduranne. A sa sorme de l'hôtel Matignon, l'ancien candidat à la présidence de la République a souligné que l'entretien avait exclusivement porté sur les problèmes spécifiques à l'Aquitaine qui, a-t-il précisé, «ne se porte pas tellement bien, ce qui

Dans le numéro du 13 septembre de Faits et causes, bulletin du Centre Démocratique et Progrès,

M. Bernard Stasi, vice-président de cette formation, ancien ministre, évoque l'avenir de l'Europe. Il ferit notamment : « N'est-fi pas trop tard? L'Europe est malade, bien malade, Depuis quelques antése trop de facteurs entérieurs

bien malade. Depuis quelques années, trop de facteurs, extérieurs ou intérieurs, ont joué contre elle, étoufant peu à peu la volonté et, presque, la réalité communautaire (...) Jamais le ciel européen n'a été plus couvert de nuages. Quelle que soit la volonté de la France, quels que soient les heureux effets de l'accord projond entre Valéry Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt, l'Europe peut-elle encore être tirée du bourbier où elle s'est enlisée? Incapables de faire l'Europe au temps de la prospérité, les pays européens y parviendront-ils dans les temps de le pendrots pos raisonnable de le pen-

Il n'est pas raisonnable de le pen-

ser. » M. Stasi ajoute toutefois

M. Stasi ajoute touterois : a Puisque l'Europe est condamnée dans les faits, elle ne peut plus être sauvée que par la foi et par l'audace. (...) Très vite, toute ten-tative effectuée dans le domaine économique et monétaire butera sur le problème politique, fera ap-

Mme Georges Pompidou a visite jeudi le cloître de Moissac Turn-et-Garonne) avec des amis.

La grande ressemblance d'un de ceux-ci avec M. Willy Brandt, ancien chanceller d'Allemagne fédérale, a fait croire par erreur

• ERRATUM. - Dans l'article

de Bertrand Fessard de Foucault « La monarchie du 27 mai », paru dans *le Monde* du 11 septem-

paru dans le Monde du 11 septembre. Il fallait lire : a ... les scandales fiscaux mis au jour depuis deux ou trois ans engagent tout parti conservateur ou socialiste à une réflexion d'ensemble sur les ponctions de toute nature dont sont obèrés ou exemptés les revenus dans notre pays » et non pas « les fonctions de toute nature ».

explique que nous fassions des efforts pour qu'elle se ports mieux ». mieurs.

En ce qui concerne la régionalisation, les avis restaient encore
très partagés après ce déjeuner
sur l'opportunité de réorienter,
voire de changer la loi de 1972
ou d'en améliorer le fonctionnement. Alors que le premier
ministre entend utiliser ce qui
existe pendant quatre ou cinq ans
sans exclure pour autant certains existe pendant quatre ou cino ans sans exclure pour autant certains aménagements, M. André Chandernagor, président (socialiste) du conseil du Limousin, a déclaré qu'il refusait de «se loisser enjermer par cette loi et qu'il jerait des propositions».

Quant à M. Pierre Mauroy (Nord-Pas-de-Calais), membre du seurétariat du P.S., il a surtout mis l'accent sur la nécessité de trouver « des amétiorations très, très sensibles dans ce cadre», notamment dans la coopération interrégionale.

paraître la nécessité d'une auto-rité capable d'arbitrer, de décider et d'imposer. (_) Et la relance de

l'Europe ne peut être que politique et globale. Seule une action au sommet peut faire sauter les blo-

L'ancien ministre rappelle alors la creation en mars dernier par M. Jacques Duhamel, président du C.D.F., d'un « comité d'initia-tive pour l'union européenne » (le Monde du 22 mars), et note

(le Monde du 22 mars), et note qu'après les graves et importants evénements qui se sont produits depuis cette date « il est temps de reprendre la tâche ». Au nombre des propositions que le C.D.P. réitère pour la relance de l'Europe, on note sous la plume de M. Stasi :

« Dans un premier temps, les chejs d'Etat et de gouvernement de la Communquié devraient dé-cider de s'instituer en organisme

cider de s'instituer en organisme permanent (...). Dans un second temps, la conférence (...) donnerait mandat à un comité consultatif d'établir un projet d'organisation de l'union européenne. Enfin, ce projet serait soumis un même jour au référendum des peuples de la Communauté des Neuf et de tout autre État européen déstrant adhérer à l'union et admis à le faire par la conférence des Neuf.

M. Stast écrit encore : « Notre

M. Stasi écrit encore : « Notre conception de l'Europe politique, c'est-à-dire d'une Europe indépendante et assurée de sa sécurité, implique nécessairement un ejort commun pour la défense. Quant à l'autorité politique européenne, que nous appelons de nos supelons elle deura hépétides hier

vozux, elle devra bénéficier, bien

M. Jacques Chirac a commenté, le jeudi 12 septembre, au micro d'Europe 1, le sondage de l'IFOP publié dans France-Soir du 12 septembre, qui scoorde respectivement à MM. Giscard d'Essaire. a pour vocation et pour mission essentielle d'appeler les Français à un certain nombre d'efforts, par conséquent, compte tenu de la nature des Français, à leur imposer un certain nombre de contraintes, il serait tout à fait étonnant et stupéjiant que la coie de popularité augmente dans des proportions considérables. »

M. FABRE: nous avons le risque sans charigement.

M. Robert Fabre, président du

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de ganche, prenant la parole vendredi 13 septembre à Nontron (Dordogne), a notamment déclaré : « M. Giscard d'Estaing s'agite beaucoup, il confond changement et agitation. Les Français na sont pas dupes de cet illusionnisme, le dernier sondage d'opinion en témoigne. Il nous auxit promis le changement suns risque. Nous avons le risque sans changement. Je veux dire le risque d'asphyrie économique et d'explosion sociale sans veritable changement des structures, des méthodes et des cœurs. Depuis seize années, les dirigeants U.D.R. et conservateurs tiennent le pouvoir et s'y accrochent par simple goût du pouvoir et pour défendre les privilèges d'une infime minorité. Pour nous, radicaux, pour la gauche, le pouvoir n'est que le moyen d'assurer à la masse des citoyens qui doivent en assumer la responsabilité essentielle le bénéfice du progrès

essentielle le bénéfice du progrès dans une plus piste répartition des richesses et une metlleure qua-

LA PRÉPARATION DES ASSISES

NATIONALES DU SOCIALISME

Les signataires de l'appel pour les assises nationales du socialisme (convoquées pour les 12 et 13 octobre), qui militent à la C.F.D.T. ou dans des mouvements d'éducation populaire et qui constituent de qu'il set convent d'entre de cui l'appendit de production production de cui l'appendit des productions de cui les consent d'entre de cui l'appendit des productions de la consent de cui l'appendit de l'

stituent ce qu'il est convenu d'an-

lité de la vie. »

et Jacques Chirac 47 et 38 % d'opinions favorables, soit, pou chacun d'entre eux, un recul d'un point par rapport à la fin juin Le premier ministre a estimé : a Je ne vois pas du tout que cela ait une signification politique essentielle, ni même arithmétique. Cela ne veut strictement rien dire. Pour ma part, avec toute resting que fai pour les orga-nismes de sondage, fai toujours eu une certaine méjance à leur égard. (...) A partir du moment où la situation économique est difficile, et où le gouvernement a pour vocation et pour mission essentielle d'anneler les François

signification.

qui ont pris parti pour les soldats contestataires Le général Alain de Boissieu, chef d'étair-major de l'armée de terre, s'est déclaré « scandalisé » de voir des élus prendre le parti des soldats contestataires du contingent. « Nous ne sommes ni des guignols ni des marionnettes. On ne peut pas nous faire faire n'importe quot, a-t-il affirmé vendredi 13 septembre au micro d'Europe n° 1. On ne peut pas nous dire à la fois, û fruit faire respecter les lois et les règlements militaires et prendre le parti de ceux qui sont contre. Il y a des moments, comme diraient les jeunes du contingent, où certains cadres en ont ras le bol.

ARMÉE

■ LE PARTI SOCIALISTE : le gouvernement est le premier responsable.

Miler responsable.

Le parti socialiste, après les manifestations de soldats du contingent, a publié le communiqué suivant:

Les manifestations des soldats du contingent ne surprendront que ceux qui, depuis des années, refusent de regarder la vérité en face. Il aurait fallu depuis longtemps assurer une situation matérielle décente aux soldats comme aux familles dont ils ont éventuellement la charge. Il aurait fallu dus families dont us ont eventuel-lement la charge. Il auratt fallu depuis longtemps modifier un règlement de discipline de plus en plus inadapté, qu'il s'agisse des permissions, de la tenue, des punitions ou des droits d'infor-mation d'according à d'exprespunifions ou des droits d'information, d'association et d'expression. Ces mesures deviennent d'autant plus urgentes qu'a été adoptée la majorité à dix-huit ans. Le gouvernement d'extenté d'annoncer dix décisions ponctuelles. Si deux ou trois d'entre elles doivent marquer la fin d'anachronismes dénoncés de toutes paris (si elles sont appliquées), la piupart des autres relèvent de l'illusionnisme.
Devant le décidage entre une

quees), la piupart des autres relèvent de l'illusionnisme.
Devant le décalage entre une exigence reconnue par tous et le contenu réel des mesures annoncées, les réactions de ces derniers jours étaient inévitables. Le ministre annonce des sanctions. Elles ne résoudront rien. Le partisocialiste a maintes jois mis en garde les pouvoirs publics contre les conséquences probables de leur inertie. Le 11 juillet dernier, son bureau exécutif a adopté à ce sujet un communiqué que la presse a publié en son temps. Chaque jour qui passe sans que soient entreprises les réformes nécessaires rendra plus difficile la mise en œuvre de ces dernières. C'est sous cet angle qu'il faut voir C'est sous cet angle qu'il faut voir pour les comprendre les incidents actuels. Ce servit une erreur grave que d'attribuer aux soldais qui ont manifesté une responsaqui ont manifesté une responsa-bilité qui appartient en premier ileu au gouvernement. Il convient donc que le ministre des armées agisse dans cette affaire avec sagesse et clairvoyance. Ce qui n'apparait pas dans les sanctions qui viennent d'être prises. Le parti socialiste adopte une position d'autant plus claire dans cette affaire qu'il affirme haute-ment la nécessité pour la nation d'organiser sa défense et de comp-ter sur le patriotisme des citoyens.

Auparavant, le ches d'étatmajor s'était applique à « démystifier » l' « appel des cent » en
indiquant qu'environ deux mille
chq cents jeunes sur les deux
cent soixante-dix-huit mille recrues du contingent ont signé des
textes qui n'étaient pas uniquement l' « appel des cent », mais
qui contenaient des extraits de
cet appel on des textes se rapportent à des questions intéressant le vie de garnison on des
questions locales. Le général a
affirmé que certaines de ces
signatures ont été « extorquées »
de cette saçon.

La cause du mécontantement
du contingent n'est pas, soon le

APRÈS LES MANIFESTATIONS DES APPELÉS

de cette façun.

La cause du mécontentement du contingent n'est pas, selon le général, l' « appel des cent » mais l' « inquiétude » provoquée par l'incertitude » provoquée par l'incertitude » revocuée par l'incertitude » revocuée par l'incertitude » respelé que concerne la durée du service. Le chef d'état-major a rappelé que pendant la campagne présidentielle on a parlé du raccourcissement du service. Pour lui, certains conscrits ayant effectué cinq mois de service espèrent en avoir fini dans un mois, tandis que d'autres ayant passé huit ou neur mois sous les drapeaux cralgnent d'avoir été lésés. Le général de Boissieu a précisé à cet égard que quatre cents candidais aspirants qui devalent être incorporés en octobre ont demandé un report. « Ils ont pris le risque de rester sans travais pendant deux mois, persuadés qu'à la rentrée parlementaire on allait diminuer la durée du service militaire », a dit le général qui a ajonté : « Dans une année d'austérité, au milieu de la crise de l'énergie que nous traversons, il convient de s'en tenir à la solution la moins chère, celle du service de douze mois. »

Le général Alain de Boissieu critique les élus LES REPRÉSENTANTS DE PARTIS ET ORGANISATIONS DE GAUCHE ENVISAGENT LA CREATION D'UNE COMMISSION D'ENQUÊTE

> Draguignan. - Après le transfert dats du 19° régiment d'artillerie. considérés comme les instigateurs bre dans les rues de Draguignan, che et d'extrême gauche se sont exiger, dans un communique, que « sanctions :- prises contre ces

Après avoir « unanimement. » déciaré leur solidarité avec les solliste que des mouvements de tendance trotskiste, tel que le comité Immédiate des sanctions et la fin de la réunion, les participants ont aussi envisagé la création d'une commis-

Certains mouvements auprès des autorités du 19º R.A. et l'organisation d'une manifestation de

TÉMOIGNAGE

La République des faibles

M. Edouard Robert, nous a fait parvenir le témoignage suivant à propos des mouve-

Un de nos lecteurs, les plus essentielles de leur exis-L. Edouard Robert, nous a tence et érigées en péritable sit parvenir le témoignage dogme la médiocrité, la fadeur et

Ces personnes sont, helas! peu nombreuses; un ami, qui trouve encore assez de forces morales au fond de lui-même pour rester officier. dans l'armée française, résumail fort bien la chose en mécrivant récemment: « Il faut une certaine dons de courses con une certaine dose de courage ou, pour la plupart, de fainéantise pour « rester ».

M. Soufflet, ministre de la défense, a déclaré qu'il n'était pas opposé à une suppression des poursuites exercées à l'encontre des étantaires de l'according all service d'une cause que je continue à considérer comme juste et noble.

Malheureusement, il y a quelques mois ne voulant pas être le témoin passif d'un ejfondrement et le complice malgré moi d'une entreprise lâche et odieuse de renoncement, f'ai outité le confiture à tour de bras. Qu'il de renoncement, f'ai outité le compine hien qurie! Les erigences Malheureusement, il y a quelques mois ne voulant pas être le témoin passif d'un effondrement et le complice malgré moi deux gifles, et il avait bien raison.

M. Souffiel, lui, distribue de la confiture à tour de bras. Qu'il prenne bien garde l'Les exigences de ces enfants pourris garde au four où il lus demanderont la nom de tous ceux qui souffrent de voir ainsi bajouées les valeurs

ments divers qui agitent l'ar-mée et le contingent.

J'al vingt-quatre ans, et je jais partie de ces jeunes Français qui sont révoltés par la tournure que prennent les résultats des méditations giscardiennes sur la condition muitaire.

Engage volontaire au 9 régiment de chasseurs paruchutistes, je suis particulièrement fier d'avoir, durant trois ans et demi, mis ma jeunesse et mes espois

M. Harry Carrie u erre-dueuri: WE CARRY THE MANAGES CP25 EFF EFF

DÉFENSE

LE REMPLACEMENT DES AVIONS DE COMBAT EN EUROPE

Aux Pays-Bas

Enquête sur les «pots-de-vin»

A la suite d'un billet de notre correspondant à Amsterdam, paru dans le Monde du 10 septembre, et faisant état de « pois-de-vin » que se seraient vu offrir des parlementares hollandais par des représentants de sociétés acronautiques étrangères pour appuyer la candidature de tel ou tel avion de combat desou tel avion de combat des-tiné à remplacer les Starfigh-ter F-104 de l'aviation néer-landaise, M. Andreas Van Agt, landaise, M. Andreas Van Agt, ministre de la fustice, a ordonné une enquête. C'est dans une lettre adressée au président de la Chambre des députés, M. Anne Vondeling, que le député démocrate-soculiste. M. Maurits de Braum a demandé cette enquête, estimant que Fhonneur quête, estimant que l'honneur

La commission de la dé-fense de la Chambre des dé-putés, qui s'est réunie feudi 12 septembre, a fait savoir par son porte-parole qu'il ne hui appartenait pas de com-menter des allégations de

tiers, en l'occurrence de s sociétés aéronautiques étrangères.

Selon le Trouw, quotidien d'Amsterdam, le député du parti du travail (P.V.D.A.), M. Piet Dankert, aurait déclaré « avoir été approché en effet par quelques fabricants ». De son côté le journal à grand tirage d'Amsterdam, De Telegraf, écrit, vendredi 13 septembre, qu e M. Dankert avait déclaré que « lors d'une de ses visites aux industries d'aviation, on lui avait fait, en termes voilés, des propositions attrayantes s'il se prononçait en faveur de l'avion de l'usine en question ». M. Dankert n'a pas poulu préciser le nom de cette usine mais a jait remarquer qu'il avait visité les usines du groupe Dassault en France et Saab en Suède. M. Dankert, qui préside la Commission des affaires étrangères de la Chambre basse, est comm pour ses projondes convictions politiques, et sa grande intégrité. grande intégrité.

Les États-Unis offrent de nouvelles compensations aux éventuels acheteurs d'un appareil américain

Dans l'important marché qui se négocle actuellement pour le remplacement. dans quatre pays d'Europe, des avions de combat startiquer F-104. Est Etats-Unis ont fait de nouvelles propositions. M. William Beecher, porte-parole du département d'Etat, a déclaré que si les quatre pays concernés (Belgique, Danemark, Norvège, Pays-Bas) achetalent un appareil américain, ils se verraient étate construites de la construction des américains stationnés en Europe dans le cadre de l'OTAN. D'importantes installations pourraient être construites à cet effet. En outre, plus de deux cents des six cent cinquante avions de combat du même type que ceux dont les quatre pays d'Europe feraient l'acquisition, et dont l'armée de l'air américaine se verrait ellemême dotée, seraient stationnés en Europe.

De plus, les quatre pays acheteurs recevraient un pourcentage des contrats conchis par les Etats-Unis, par eux-mêmes et par d'autres pays. M. Beecher n'a pas encore arrêté son choix entre le YF-17 et le YF-16 elegique), vredeling (Pays-Bas), Broendum (Danemark) et Fosternoll (Norvège), qui ont été acquatre pays européens II a cependant confirmé les estimations de sexperts américains soutennent que ces avions sont

De plus, les quatre pays acheteurs recevraient un pourcentage des contrats concins par les Elats-Unis, par eux-mêmes et par d'autres pays. M. Beecher n'a pas voului tenter de chiffrer les avantages financiers qui déconleraient de ces mesures pour les quatre pays européens. Il a cependant confirmé les estimations des responsables du Pentagone, qui pensent que trois mille chasseurs légers pourraient être, vendus dans le monde. A raison de 5 millions de dollars plèce (25 millions de francs), ce serait un marché de 15 milliards de francs). Le construction de trois cent cinquante avious constituerait, le coup d'envoi de l'opération. Les quatre pays européens. Il a cependant contirmé les estimations des responsables du Pentagons, qui pensent que trois mille chasseurs légers pourraient être, vendus dans le monde. A raison de 5 millions de collars plèce (25 millions de francs), ce serait tu marché de 15 milliards de dollars (75 milliards de dollars (75 milliards de trois cent cinquante avions constituerait, le comp d'envoi de l'opération. Les Eurofighter:

stituent ce qu'il est convenu d'appeler « la troisième composinte » fles deux premières étant le P.S. et le P.S.U.), ont indiqué jeudi 12 septembre, au cours d'une conférence de presse, qu'ils convoqueront une assemblée générale à l'issue des assises, afin d'en tirer les conclusions pratiques. An cours des assises, en effet, ne sera arrêtée aucune décision concernant la création d'une organisation socialiste unique. L'ancien ministre conclut : « Le président de la République a déjà montré qu'il était capable de débloquer rapidement des situations difficiles, de provoquer de projonds changements. Qu'il soit assuré du soutien déterminé du C.D.P. pour faire avancer rapidement la construction de l'Europe politique et par granement les rope politique et pour amener les peuples d'Europe à ne plus man-quer désormais le rendez-vous de l'histoire. §

ISEPTEMBRE

TIRAGE LUNDI

loterie nationale

CONSEIL DE L'EUROPE

Strasbourg

APPEL D'OFFRES

pour la livraison des fournitures de bureau et des papiers pendant l'année 1975 Dépôt des soumissions et des échantillans :

14 OCTOBRE 1974 Les formulaires précisant les conditions du concours ainsi que la no cinture des articles sont à la disposition des intéressés au : CONSEIL DE L'EUROPE

Division des Services Trehniques et des Conférences Aven, da l'Europe - 67006 STRASBOURG CEDEX - Bâtiment C - Bureau Cl

des parlementaires hollandais était en jeu-

La France a decliné l'invita-tion de participer à d'importantes manœuvres de l'OTAN en mer du ces manœuvres surnommées « Norces manœuvres surnommées « Nor-Nord, après avoir envisage d'envoyer une petite unité à ces exercices aéronavals prévus du 16 au 27 septembre. C'est ce que vient des raisons d'économie.



EDUCA

AME M IN LINE :

le parti communiste uppre le combat energique les syndicals d'enseigne

Li italija i Nasigalinik

The street of th

The property of the property o Paule Plant.

- Committeet affeite & The state of the s

To a particular and a construction of the cons

The state of the s

UNE CONFÉRENCE DE PRESSE DE M. PIERRE JUQUIN

Le parti communiste approuve le « combat énergique » des syndicats d'enseignants

« Nous sommes prêts à tous les contacts, tous les échanges de vues, avec tous ceux qui le désitent. . Cette déclaration de M. Pierre Juquin. député de l'Essenne, responsable des questions d'éducation au parti communiste français, illustre bien la politique d'ouverture tous azimuis » du B.C. M. Juquin s'est, en particulier, réjoni de l'unité d'action accrué entre les syndicets d'enseignants qui compo-sent la Fédération de l'éducation nationale (FER). Il a ansai tendu la main à la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public — dont M. Antoine Lagarde est maintenant le président en remple-cement de M. Armand. — alors que traditionnellement les organisations de gauche, syndicats ou partis, ne « reconnaissent » que sa rivale, la fédération que préside Me Cornec.

« Mon ami André Ouliac »... Le ton est pour le moins nouveau à l'égard du secrétaire général du Syndicat national des instituteurs (SNI). Il y a moins d'un an, le député de l'Essonne n'avait pas ménagé ses critiques au projet d'« école fondamentale » du SNI; celui-ci avait vertement répliqué en qualifiant cette intervention d'« agression délibérée » à son encontre (le Monde du 21-22 octobre 1973). Mais, depuis, l'union de la ganche s'est renforcée à l'occasion de la campagne pour les élections présidentielles.

Le parti communiste mise sur

A CHARMANAME A SATIONS OF

STEELING OF ONWELL CONTRACTOR

Le parti communiste mise sur cette union; il apprécie, d'antre part, que le SNI — dans lequel militent une forte proportion d'adhérents du P.C.; en opposition avec la direction actuelle, socialisante — s'engage à cette rentrée scolaire dans des actions plus « dures » que dans un passé récent. « Nous saluons les progrés accomplis vers l'union des forces populaires depuis quelques mois, a notamment déclaré M. Juquin. Nous les saluons cujourd'hui quand le puissant Syndicat national des instituteurs prend une décision de combat énergique, en coopérant avec le Syndicat national des enseignements de second degré et les autres syndicats représentatifs, et en javorisant le développement d'actions à l'échelle de toute la Fédération de l'éducation nationale. Notre soutien va Le parti communiste mise sur

> M. Haby écrit aux enseignants :

« FAITES CONFIANCE A UN MUNESTRE ISSU DE VOS RANGS »

« Permettez-moi de vous adresser mes plus sincères encouragements pour cette rentrée. » C'est en ces termes que M. René Haby, ministre de l'éducation, a écrit à la petile de la rentrée à tous les enseignants.

Le ministre n'est guère avere de chiffres: 10 millions d'élèves, des dépenses annuelles de 40 milliards, 18 000 emplois supplémentaires pour un accroissement d'effectifs de seulement 1 %, une aug-mentation en 1975 de 15 % du budget, contre 13,8 % pour la totalité du budget de

 Je sais, ajoute cependant
 M. Haby, que bien des pro-blèmes subsistent. Plusieurs syndicats réclament en par-ticulier la titularisation immédiate des auxiliaires (...). Mais le problème ne date pas d'au-jourd'hui; et à cette rentrée, comme aux rentrées précé-dentes, plus de six mille instituteurs remplaçants seront titularisés... J'affirme, en outre que le gouvernement se préoccupe vivement de l'emploi et de la situation des auxiliaires... »

- LRCF

17 17 12 12 1E

大き 100mm をおかりの 大き あた

M. Haby espère-t-il ainsi désamorcer les actions reven-dicatives annoncées par plu-sieurs syndicats d'ensei-gnants? A moins qu'il ne compte encore davantage sur-rannel au sentiment, quasil'appel au sentiment, quasi-ment fraternel, qui conclut sa lettre : a Je vous demande sa lettre : a Je vous demande de faire confiance à un minis-tre issu de vos range et à l'action novatrice du gouver-nement que s'est donné le pays. Je vous demande aussi de songer. avec gravité, à nos responsabilités communes. Nous affirmerons ensemble la noblesse de la tâche d'éduca-tion, par elle nous apporterons une pierre essentielle dans la construction de la France de demain. 3 à ces luttes, comme à celles décidées par les parents d'élèves »

M. Juquin a peu parié des problèmes de la rentrée scolaire, estimant toutefois que le budget du
ministère de l'éducation — qu'il
reut continuer « obstinément » à
qualifier de « nationale » — n'était
pas asses important : « Si les crèdits ne suffisent pas à assurer le
progrès de l'enseignement, ils en
constituent un soubassement indispensable. » A propos de la
situation des maîtres auxiliaires
sans emploi, il s'est déclaré « stupéfait » des déclarations de
M. Bené Haby, ministre de l'éducation, à ce sujet.

cation à ce sujet. Il a, en revanche, longuement commenté plusieurs aspects des projets gouvernementaux en matière d'éducation, aumoncés soit par M. Haby, soit par M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités. M. Juquin estime en particulier que ces projets « visent tous à conserver la élec-tion sociale comme l'une des jonctions principales du système éducatif ». « Les communistes, a-t-il expliqué, n'ont jamais dit ou écrit « À bas la selection ! ». Nous nous prononçons pour sélection des melleurs par promotion de tous. Mais le schér pronotte le mai la sistematiser à l'ex-trême un mécanisme de sorties en cascade organisé, de deux ans en deux ans, à partir de la classe de cinquième.

Le parti communiste propose notamment de substituer à la notion de « savoir minimum » garanti par l'enseignement obligatore, que souhaits le président de la République, celle d'un « mineut de culture maximum ». « moedi de culture mainem ».
« Nous cherchons non seulement
la justice sociale, contraire à toute
sélection sociale, mais encore le
développement national, qui re
pose en grande partie sur l'éducation », a déclaré M. Juquin. Y.A.

LE «FORFAIT D'EXTERNAT» EST RELEVE DE 3,85 %

Un arrêté du ministre de l'éco-nomie et des finances et du mi-nistre de l'éducation, publié au Journal officiel du 12 septembre, prévoit un relèvement de l'aide que l'Estat accorde aux établis-sements d'enseignement privé sous contrat d'association. Le « forfait d'externat » sera ainsi augmenté en moyenne de 3,85 % à compter du 1º janvier 1974. Cet ajustement, indépendant du relèvement systématique annual relevement systematique annual (10 % pour l'année 1973-1974) demeure inférieur aux revendications des dirigeants de Penseignement catholique, qui, déjà l'an passé, réclamait un réajustement de 31 %.

D'autre part, la contribution complémentaire annuelle dont bénéficient les établissements d'enseignement privé sous contrat d'association au titre de la fourniture gratuite de livres scolaires, est majorée, pour l'année 1974-1975, de 30 francs par élève de sixième.

Le ministère de l'éducation affirme, dans un communiqué, en réponse aux critiques des syndicats d'enseignants, que « le toux d'encadrement (rapport entre le nombre global des projesseurs et le nombre global d'élèves) est en amélioration constante dans le second degré depuis plusieurs années ». Selon le ministère, ce taux est passé de 17.4 élèves par professeur en 1970-1971 à 16,6 en 1973-1974. Le ministère ajoure que six naille postes nouveaux ont été créés à la rentrée pour les établissements du second degré, qui accueillent soixante mille élèves supplémentaires, « ce qui donne une proportion satisfaisante d'un projesseur pour dix élèves ».

Dans doux articles prêce-dents, M. André Piettre, membre de l'Institut, a retracé l'évolution de l'Eglise catholique puis montré comment la philosophie du progrés du dixseptième au dix-neuvième siècle est aujourd'hui remise en cause. Les libérations obtenues ont toutes créé d'autres alienations (« le Monde » du 13

et du 14 septembre). C'est ici que l'Eglise a son mot à dire. C'est ici que se révèle sa mission d'aujourd'hui : remettre sur les ralls le train dévié de l'optimisme et de la liberté. Repenser, dans la lumière évangélique de l'homme authentique, le long cheminement de la montée humaine. Or cette lumière, c'est celle d'une puissante dislectique, dont on ne trouve pas ailleurs de synthèse comparable, du matériel et du spirituel, du sens de la per-sonne et de celui de la commu-

Libération matérielle « Et Dieu vit que le monde était bon »... Il dit à l'homme : a Tu domineras la Terre. > Ainsi s'ouvre la Bible, par un chant

Dès son départ, la révélation Dès son départ, la révelation ou, si l'on prétère, le message judéo-chrétien nous libère du doute. Non I il n'est pas vrai que le monde soit le fruit d'on ne sait quel hasard. L'univers est le fait d'un Dieu intelligent et bon. Et ce dogme de la création (qu'elle soit instantanée ou évolutive, peu importe) nous donne l'assurance. importe) nous donne l'assurance dans les forces de notre raison ; il nous donne la clé de la mystérieuse et magnifique correspondance entre les lois du monde et la démarche de notre intelligence, Pune et l'autre fruits d'un même Esprit (le NOUS d'Anaxagore)

Il est donc juste et bon que l'homme exerce sur ce monde la domination de sa pensée. Il est légitime qu'il continue en ce sens l'œuvre créatrice de Dieu. Et cette liberation physique sert son avan-cée morale. C'est saint Thomas qui l'a dit : « Il faut un minimum de bien être pour être vertueux.»

Tout cels est vrai Mais à une condition : que l'homme n'ouble jamais que, roi de la création, il reste un roi découronné, soumis à cette déchéance finale, qui est calle de la mort ; mais que cette fin tragique lui ouvre la porte non L'aide à l'enseignement privé du néant, mais d'un bonheur sans fin. Vollà où éclate l'optimisme chrétien : à qui croit à l'Esprit, il promet le salut, le salut éternel, la libération des libérations : celle de la mort. Qui dit mieux ?...

Or c'est bien là (excusez-nous de le rappeler) la première des croyances d'un chréfien (à quelque Eglise qu'il appartienne). C'est la première affirmation du Christ : « Mon royaume n'est pas de ce monde. >

A partir de telles prémices, il est bien évident (Marx l'a bien vu) que le regard jeté sur l'univers ne peut être le même que celui d'un athée. Une telle vue libère l'homme de

l'obsession des choses. Elle l'empêche de fatre un absolu des biens de ce monde. Elle ini interdit de sacrifier l'Etre à l'Avoir. Par le fait même, elle lui rend plus facile le partage. « Pauvre Lazare... demain on te demandera des comptes. » Elle lui donne aussi, à l'opposé de la philosophie de la praxis, le sens du gruit, de la contemplation, qui est inséparable du sens de l'esthétique sans lequel fi n'est pas de civilisation digne de ce-nom.

Dira-t-on que le progrès maté-riel doit s'en trouvé freiné? Que le sens de l'Au-Delà endort, tel l'opium, l'effort du nouveau Pro-methée ? Mais la pramière des servitudes n'est-elle pas plutôt celle qui sacrifie l'homme-robot au progrès technique nouveau Moloch? Croit-on que ce progrès entraînerait les aliénations et les rançons qui sont aujourd'hul les siennes, s'il était exploité non comme une fin en soi, mais comme un moyen au service de l'homme ? Croit-on que la croissance économique n'y trouverait

pas son compte ?

Que l'Eglise élève donc la voix ! Sa pire erreur serait de verser dans une sorte de « complexe de Galilée » et, pour s'être four-voyée jadis en condamnant le progrès scientifique dans son propre domaine, de ne pas eser aujourd'hui en condamner les applications aberrantes, quand, dépassant leur domaine, elles asservissent celui de l'homme.

C'est exactement la même philosophie de dépassement — et de libération — qui fait le bonheur de l'homme, dans sa vie personnelle. Au paradoxe de l'Evangile : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice (1), et tout même l'économie..., vous sera donné par surcroit », répond celui-ci : a Qui cherche sa vie, la perdra; qui perd sa vie, la irouvera. » Et l'expérience le

III. - Essai de réponse chrétienne

Libération de l'homme et salut en Jésus-Christ

Par ANDRÉ PIETTRE

son idole : l'altruiste déploie sa personnalité en s'oubliant au service des autres. Il se libère de ses « complexes ». Il gagne tout en paraissant tout perdre, e Donne tout pour tout recevoir », dit Claudel dans le Soulier de satin.

Que la voix des chrétiens s'élève et que leur vie le montre : la véritable liberté, ce n'est pas la liberté aphrodislaque qui enchaîne aux désirs, ce n'est pas celle d'assassiner la vie, mais celle qu lilbère des passions, celle de la maltrise de soi qui s'acquiert par l'effort, non par la faci-lité. Qu'on relise l'histoire du monde : et qu'on me dise si les plus grands saints n'ont pas été, en leur temps, des géants de

Phumanité. Libération matérielle, libération morale ouvrent la voie à la libération « finale a, toujours espérée et toujours remise en cause : la libération sociale.

L'Evanglie des Béatitudes apporte ici son ferment N'est-il pas essentiellement — selon la formule d'Isale que le Christ s'est appliquée à lui-même (2) - la « bonne nouvelle apportée aux pauvres»? Fils d'un même Dieu, tous les hommes sont frères. D'où résulte cet universalisme entreva par les Stoldens, mais proclamé par sain Paul: « Désormais, il n'y a plus ni juij ni gentils..., ni homme libre ni esclare... » (Gal. III. 28.)

Cependant, l'Evangile des pauvres n'est en rien celui de la révolution. En pleine « occupation », le Christ n'a pas été un résistant. « Rendez à César... ». Il n'a pes été un zélote. Pré-chant la justice, il a refusé de dire le droit ; il s'est récusé pour transher un partage (3). A la différence d'un Solon, d'un Platon, d'un Aristote, il n'a laissé aucun code, aucun schéma de système social. Encore une fois, son royaume n'est pas de ce

De là à dire que ce message n'est qu'un opium qui enchaîne Prométhée jusque dans sa révolta. C'est la conclusion logique de l'athée. Et la preuve, ajoute-t-on, c'est l'alliance de l'Eglise et des riches, c'est le christianisme gendarme de la bourgeoisie. Le vrai moteur du libération humaine, c'est la lutte. Mais c'est là oublier deux choses capitales — l'une de fait, l'autre

Les faits d'abord. C'est oublier l'œuvre unique de libération humaine et sociale que l'Eglise, toute compromise qu'elle fût souvent, a sussi et d'abord accompli, depuis l'affranchissement des esclaves in ecclesiis, la défense de la femme et de sa liberté matrimoniale, les moines de

démontre : l'égoiste s'étiole dans saint Benoît et leurs successeurs. jusqu'aux créations sociales du Moyen Age, à saint Vincent de Paul, à Ozanam et combien d'autres! C'est oublier que l'Eglise embourgeoisée du dix-neuvième siècle est le fruit direct de la révolution bourgeoisie, qui avait aboli les ordres populaires. C'est oublier, surtout, la leçon du pre-

Opium si l'on veut, c'est un fait que le progrès social — active par la lutte ouvrière du dix-neuvième et du début du vingtième siècle, c'est vrai, — se réalise aujourd'hui dans le capitalisme à demi-socialisé qui est le nôtre, bien plus par l'entente que par la violence. C'est un fait que le syndicalisme le plus « payant » n'est pas un syndicalisme révolutionnaire à la française ou à l'italienne, mais le syndicalisme gestionnaire > à l'allemande ou à l'américaine : c'est un fait que des réformes comme les allocations familiales, le début des conventions collectives, la mise en œuvre des assurances sociales (sans parler de la sécurité sociale en Grande-Bretagne), les loge-ments sociaux, le SMIG puis le SMIC, les différentes mesures concernant le chômage, les retrai-tes, la mensualisation des salaires, la formation permanente, l'assouplissement des horaires, etc., ont été le fruit d'initiatives privées ou concertées, non de la révolu-tion. Même en pays socialistes, les réformes inspirées de Liberman ne sont-elles pas un hom-mage à cette évolution ?

Il n'est donc plus vrai que « la lutte des classes est le moteur du progrès social a. Elle peut encore sur l'heure précipiter le change-ment. Mais les fruits en sont toujours amers ; car, instauré par la force, un régime (même plus juste d'intention) ne dure que par la force. Qu'on me cite un seul exemple du contraire ! (Les difficultés rencontrées par le « libermanisme » en est une autre preuve.)

Pourquoi ? Parce que l'homme n'est pas malléable à merci. C'est la seconde omission de nos opiomanes. Ils oublient le primat de la personne. Ils croient qu'il suffit de changer les institutions

changer les institutions. Pour eux. la justice la plus exigeante ne légitime pas la violence. La fin ne justice pas les moyens (4).

C'est ce ferment spirituel qui est plus que jamais nécessaire pour dépasser le dilemme épuisant : ou le capitalisme toujours réformé à la base, mais toujours pulssant à la tête (concentra-tions, sociétés multinationales, etc.) : ou le socialisme prétendument libérateur, mais toujours opprimant (à l'intérieur comme au dehors)...

Ce ferment ne peut être ni le moteur de l'intérêt égoiste, ni celui de la lutte sociale. Ce ne peut être que celui du « service » - qu'illustre chaque page de

Précisément, les mutations présentes autorisent à penser que au-delà du capitalisme et du collectivisme, l'avenir appartient à un régime neuf qui soumette des conditions précises de service social la liberté de créer, d'innover, d'entreprendre, comme celle d'épargner, de posséder et de transmettre, comme celle sussi de commercer entre pays riches et pays démunis. Or. il est évident qu'il n'est pas d'esprit de service sans esprit de partage — ce qui ne signifie point une égalité arithmétique, l'Évangile des talents l'exprime fortement, mais une corrélation étroite des dons recus et des fonctions exercées. La densité accrue des réseaux sociaux renforce cette exigence. Code du progrès; propriété conditionnelle; urbanisme social ; groupes auto-nomes de travail ; fusion étroite du travail, de la direction, de l'innovation et du capital engagé dans l'entreprise : partage du pouvoir économique, magistrature économique, etc., sont autant d'es-quisses d'un régime nouveau — le tout couronné par la conversion des armes de mort en secours au tiers-monde. Aux chrétiens de s'y engager. A eux de remettre le monde moderne sur la vole du

Alors, mais alors seulement, les chances prodigieuses de notre temps et les généreuses aspirations de la jeunesse ne seront plus gachées par les passions et les idéologies. Alors les libérations célébrées — matérielles, morales sociales - n'apporteront plus avec elles de nouvelles aliénations Alors l'humanité, aujourd'hui en tourmente, retrouvers la voie de son salut.

(1) Au sens hébraique de « sain-teté » d'abord. (2) Is. 61, 1-3; Luc. 4, Il. (3) Lux XII, 13-15. (4) Précisors ou'il en fut toutours

pour fabriquer un e homme nonveau ». Ils prolongent allégrement Rousseau : la malice est
dans la société ; changez celle-ci,
vous changes l'homme. Facilité
cruelle...

La position des chrétiens est
inverse : ils font confiance s'
inverse : ils font confiance à
l'homme d'abord — c'est-à-dire
aux meilleurs d'entre eux — pour
changer les institutions. Pour eux,
l'a treit en la rouse des précisers qu'il en fut toujours
ainsi. Parler à propos des premiers
chrétiens de « socialisme ». c'est
aract (encore que le mot ne date
cure du le fivu toujours
ainsi. Parler à propos des premiers
chrétiens de « socialisme ». c'est
aract (encore que le mot ne date
cure du le fivu toujours
chrétiens de « socialisme ». c'est
aract (encore que le mot ne date
cure d'un socialisme d'inspiration, non d'un socialisme d'inspiration, non d'un socialisme d'inspiration. Dès le deuxième
stècle, les tendances vers celu-ci,
un été condamnées. Nous avons,
après d'autres auteurs, exposé cette
d'économie, Fsyard, trotsième édition, 1994, p. 183-159.

DANS LE DIOCÈSE D'AUTUN

Plusieurs mariages non sacramentels ont été célébrés à l'église

De notre correspondant

Mâcon. — Dans le diocèse d'Autun, qui couvre le dépar-tement de Saône - et - Loire, l'Eglise catholique a, depuis trois ans, décidé de venir en aide à ceux dont la joi est diminuée et qui veulent se marier. Nombreux, en effet, sont ceux qui ne viennent à l'église que trois ou quatre jois dans leur vie. L'Église, qui entend revaloriser les sacreentend revaloriser les sacre-ments, ne veut plus faire du passage à l'église un simple compièment du mariage à la matrie

matrie. Devant l'insistance de cer-Devant l'insistance de certains couples, qui ne se sentent pas en état de recevoir
des sacrements, mais qui sont
à la recherche de la vérité,
l'Eglise ne peut rester sourde.
Le prêtre est seul juge : il a
longuement parlé avec le
couple, il l'assiste. Les époux
se purent fidélité, échangeant
les anneaux, mais ceuz-ci ne
sont pas bénis. Des prières
sont récitées (Evangile,
chants, etc.) mais la messe
n'est pas célébrée et le « mariage » n'a pas un caractère
sacramentel.
Cette innovation a débuté à
Chalon-sur-Saône : trois ou
quatre « mariages » ont été
célébrés à Mécon, et samedi?
septembre, pour la première

celetres à Macon, et sameat? septembre, pour la première jois, à Charnay-lès-Mâcon. Ces a mariages » sont plus nombreux dans le secteur de La Roche-Vineuse où la joi chrétienne est très atienuée. MAURICE CHARNAY.

[Cette pratique n'a évidem-ment pas pu s'instaurer dans le diocèse d'Autun sans l'autorisation de l'évêque. Après le bap- des sucrements.

tême par étapes, elle constitue une évelution caractéristique de la pastorale sacramentelle ou

S'Il arrive qu'un couple, ainsi reconnu par l'Eglise et qui ne décide pas nitérieurement de se marier sacramentellement, se marier sacramentellement, divorce, rien ne s'opposera, juri-diquement pariant, à ce que les conjoints séparés puissant, s'ils le désirent, contracter un véritable mariage sacramentel avec un autre conjoint. Les conséquences de cette innovation sont

Une mise au point de l'évêque

Dans une mise au point qui vient d'être publiée, Mgr Armand Le Bourgeols, évêque d'Autun, après avoir précisé qu'il s'agis-sait d'uns expérience dont Il aurait aimé qu'elle soit restée discrète plus longtemps, affirme qu'elle est dictée par un souel pastoral. Le couple accuellil par l'Extise doit rempir au certain regilse doit remplir un certain nombre de conditions : étre marié à la mairie, recomaitre le caractère indissoluble du ma-tiage, accepter de continuer avec un prêtre autant que possible une réflexion qui les condulra peut-être au mariage religieux. Les vrais problèmes — posés mais non résolus, — conclut l'évêque, sont ceux de la consistance du mariage civil en France du lien entre contrat et sacre-ment, etc. L'Eglise reste ferme dans son enseignement : indis-solubilité du mariage et sérieur

LA SESSION PASTORALE DES ÉVÉQUES DE FRANCE

« Esclaves, obéissez à vos maîtres » (saint Paul). « Bienheureuz les panures » (Jésus) : un tract de « Combat de la foi », mouvement traditionaliste anime par l'abbé Louis Coache, était distribué, le 13 septembre à Paris, à la porte de la session pastorale de l'épiscopat français.

D'entrée de le cerdinal

D'entrée de jeu, le cardinal François Marty, président de la Conférence épiscopale, a situé le problème qui se pose à l'assemblée appelée à réflèchir sur le sujet :

appeiee à reflectif sur le sujet :
«Libération et Salut».
» L'Eglise n'étangélise que lorsqu'elle s'engage à vivre ce qu'elle
proclame. Elle doit donc s'interroger sur la distance qui existe
entre l'institution ecclésiale et son
message. (...) Notre comportement ecclésial est hui-même en

cause. a
Auparavant, le cardinal avait
affirmé: «La réponse à nos
interrogations n'est pas d'abord
dans un raidissement doctrinal
ou un simple rappel des principes
doctrinaux; c'est sans aucun
doute, à un moment ou à un
autre, nécessoire mais c'est, de
nos jours, insuffisant. Il nous
jaut répondre en allant jusou'au nos jours. insufisant. Il nous jaut répondre en allant jusqu'au bout de la réflexion théologique. » L'assemblée a choisi, pour ses travaux, une méthode inductive : partir de l'expérience telle qu'elle est vécue pour remonter à la dectrine, et non l'inverse. C'est ce qu'a fair notamment le Père Pierre - André Liègé, théologien dominicain, qui a convié ses auditeurs à être des «animaux historiques ». « Depuis quarante-cinq ans, a-t-il dit, nous avons vécu les luties ouvrières enthousiastes de 1936, la libération en 1944, de nombreuses émancipations coloniales, l'émancipation écclésiale niales. l'émancipation écclésiale que représente le concile Vati-can II, mai 1968, des libérations d'ordre pédagogique, éthique, sexuel, etc. L'Histoire a été « dé-ternité ». fatalisée »
L'assemblée à entendu plusieurs

interventions de chrétiens de bords très différents. L'une des plus remarquées fut celle d'un prêtre-ouvrier, Jean Perrot, qui a incité l'auditoire à ne pas succomber à la tentation de s'enfermer dans le monde des croyants.

LE PRIX D'UN FRANÇAIS un numéro exceptionnel du Nouvel Observateur observateur

numéro du 16 septembre 1974.

FOOTBALL VAINQUEUR DE NIMES

L'ORGANISATION «LES SOLDATS DE L'OPPOSITION»

REVENDIQUE L'ATTENTAT CONTRE LES BUREAUX D'AIR ALGÉRIE A MARSEILLE

Reims conserve la première place du championnat

de France n'ont, semble-t-il, toujours pas retrouvé leur efficacité, notamment Saint-Etienne et Nantes. Le 13 septembre, pour les matches de la huitième journée, Saint-Etienne n'a pu que faire maich nul contre Sochaux, « lanterne rouge » du lassement, et Nantes a subi la plus lourde défaits de le soirée à Meir (4-0). Ces résultats sont d'autant plus à prendre en considération que le pre-

Reims — Le Stade de Reims continue d'être le club le plus en vue de ce début de saison. Preuve en est encore le match agné le 13 septembre contre Nîmes (2 à 1), deuxième du classement. Sur les huit rencontres du championnat, Reims en a gagné six, perdu une, et obtenu un résultat nul. A ces références

Un attentat à l'explosif, commis

au cours de la nuit du 12 au 13 septembre contre les bureaux de l'agence marsellaise de la compagnie Air Algérie, causant des dégâts assez importants mais

aucune blessure corporelle, a été

● Les policiers C.F.T.C.: non à la politique de libéralisme de la justice. — Après une réunion de ses délégués de section, vendredi matin 13 septembre, à Paris, le syndicat C.F.T.C. des personnels en tenue de la police nationale exprime, dans un communiqué, « l'indignation du personnel devant la recrudescence de la crimtnalité et la vague de violences, qui viennent de jaire de nouvelles victimes dans les rangs des effectifs de police ». Attirant « l'attention des magistrats pour que les peines prononcées contre les auteurs d'attaques à main armée soient plus sévères », la C.F.T.C. s'élève « contre la politique de libéra—

FAITS DIVERS

De notre envoyé spécial s'ajoute la bonne impression que laisse l'équipe champenoise et qui contraste, par sa permanence, pour l'instant du moins, avec les hauts et les bas constatés les saisons passées.

Scidats de l'opposition, composée, semble-t-il, d'anciens membres du F.I.N., aujourd'hui dissidents.

On n'exclut pas, cependant, l'hy-pothèse d'une provocation venant d'un groupe d'extrême droite.

tissement d'une politique pru-dente, mais cohérente, mise au service d'ambitions précises. Le Stade de Reims a le projet de participer l'an prochain à l'une des Coupes d'Europe et hien en-tendu, dans le meilleur des cas. à celle des ciubs champions. Il y a cependant loin du désir de réussir à la réalité d'un classe-ment en fin de championnat, et la difficulté essentielle sera de durer. saisons passées. Il faut sans doute y voir l'abou-

pes françaises engagées dans les trois compéti-tions (coupe des clubs champions, coupe des

vainqueurs de coupe, coupe de l'Union euro-

pienne) sont loin d'avoir leur meilleur rendement

Ce qui vaut pour Saint-Etienne et Nantes vant aussi pour Monaco (engage dans la coupe des coupes), battu par Lille (2-0).

durer.

Fremier du classement, Reims est devenu l'équipe à hatire, et le fait de se présenter en chie préférentielle ne peut être qu'un handicap. C'est le lot de toute équipe qui se distingue, une sorte de rançon du succès.

Reims a eu à livrer tout le contraire d'un match facile contre l'équipe gardoise, dont la réputation de vigueur et de détermination est bien conme. C'est un signe supplémentaire de la possibilité qu'ont les Rémois de tenir leur nouveau rang dans de dures conditions, commé de fournir un bon spechacle, lorsque les circonstances s'y prêtent.

Reims, détail important, dispose aussi, par le nombre, d'un des

aussi, par le nombre, d'un des netilleurs publics de France. Ils étalent 21 700 le 13 septembre, record d'affluence et record de recette de la huitième journée

FRANÇOIS JANIN.

une come commissance de la Chine d'anjourd'hai est essentialle pour établir de tailes relations commerciales.

La 2 octobre, le «Times» publiers son deucième supplément sur « le «Times» publiers son deucième supplément sur « le «Times» publiers son deucième supplément sur « le «Commerciales commerciales commerciales commerciales commerciales commerciales de la Commerciale de Commerciales autemntionale de Canton, dont le thèmes portors sur les aspects économiques et sociaux actuels de la Coline Populaire.

Le rentorcament croissant des liens commarciaux entre le Chine et l'Occident fait de ce numéro spécial una occasion naique pour les kommes d'affaires occidentaux désireux de promonvoir leurs marchandises et leurs

Ce supplément d'octobre touchers plus d'un million de lecteurs; des examplaires servet mis à la disposition de tous les délégués et touctionnaires qui assistant à la Foire Commerciale de Canton.

Faftas le premier pas, annoncez dans les pages spéciales « Trade with China » du « Times » qui paraftra le 2 octobre 1974.

Pour Informations et précisions complémentaires sur la publicité : Eric Wolfensohn, Directoir de la Publicité pour l'Europa, « The Times », New Printing House Spares, Grays Inn Road, London WC1 X 8 EZ, telephone (01) 837-12-34.

Deux millions de francs de pierres précieuses volées dans la Nièvre. — Un coffre-fort contenant un lot de pierres précieuses d'une valeur de 2 millions de francs a été volé au cours du dernier week-end dans la maison d'un diamantaire-importateur, M. Louis Vial, à Magny-Cours (Nièvre). C'est la femme de ménage du prepriétaire qui a découvert le vol, le 11 septembre. Les enquêteurs de la brigade de recherches de la gendarmerie de Nevers ont invité M. Vial, absent au moment du vol, à préciser son emploi du temps au cours des journées des 7 et 8 septembre.

Vous voulez établir des relations commerciales avec la Chine?

Faites le premier pas...

— M. Marc Liogier de Sereys e Mme, née Margot d'Aubarète, iais-sent à Romuald et à Gaëtane le jois d'annoncer la naissance de

On nous prie d'annoncer les cailles de Mathide Monod, Mathilde Monod, fills de Jacques Monod et de Minine Nicole Steinheil, avec Jean-Mathieu Prevot, fills de Pierre Prevot et de Mine, né Agnès Féray.

35, rue du Mont-Valérien, 92 210 Seint-Cloud.
10, faubourg des Vosges, 68 800 Thann.

Robert BRETTES

Robert VIVIER

décès de M. Robert VIVIER,
agrégé de l'Université,
inspecteur général honoraire
de l'éducation nationale,
prétet à la libération,
commandeur des l'équen d'humneur,
commandeur des Palmes seadémiques,
survenu le 1 septembre 1974, dans
se quatre-vingt-quatrième année.
INA le M. and 1981, affecté à l'armée.

Bissol, Orienals, Toursines.]

— Royan. Miort. Thairé-d'Aunis.

Mme René Boisseau,
Le docteur et Mane Michel Boisseau
et leurs enfants,
M. et Mine François Allard et
leurs enfants,
Mile Dominique Boisseau et
M. Georges Mégoules, son Rancé,
Mine Henri Allard et ses enfants,
Me et Mine Henri Boisseau et leurs
enfants.
Les families Michelet, Broussous,
Laidet, parents et alliés,
cont la douisur de faire part de
la perte muelle qu'ils viennent
d'éprouver en la personne du
médecin-colonel René Boisseau,
de l'Institut Pasteur d'Athènes,
ancien directeur
de l'Institut Pasteur d'Athènes,
croix de guerre 1914-1918.

— croix de guerre 1914-1918.

— croix de guerre 1914-1918.

Selon la volonté du défunt, la
cérémonis religieuse a su lieu en
l'égitse Notre-Dame de Thairémité, le 9 septembre.

— Les familles Choupot, Brandière.

mire, le s'esplement.

Les familles Choupot, Brandière, Debard, Martin, ont la douleur de faire part du décès de Mune Louis CHOUPOT, née Denise Brandière, survenu le 12 septembre 1974, munie des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse aura lieu le hundi 16 septembre 1974, à 15 heures, en l'église de Saint-Hilsire-les-Andrésis (Loiret), suivie de l'imburnation dans le caveau de

— Le conseil d'administration et le personnel de la Société Eurosappeyrolle ont le grand regret de faire part du décès de lour président-disecteur général.

Mime Louis CHOUPOT, née Danise Brandière, survenu le 12 septembre 1974, munie des ascrements de l'Egifse.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 16 septembre 1974, à 15 heures, an l'égies de Saint-Milaire-les-Andrésis (Loiret), sulvie de l'inhumation dans le caveau de famille.

On nous pris d'annoncer l

stivent dans sa solvante-heuviene année.
Les obsèques ont eu lieu dans la plus skricte intimité le jeudi 12 sep-tembre à Fon tenay-le-Fleury (Yvelinas).
De la part de : M. Paul Crouvizier, M. et Mms Claude Crouvizier et leur fille.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

Champmotteux par atampes.

— Mine Roger Hourcable, née Rousselot-Pailley, Mile Marie-France Hourcable, M. Charles Durdeyte et Mine, née Hourcable, et leurs enfants, Le colonel et Mine Guy Hourcable, et leurs fills, Mine veuve Henri Hourcable, épouse, fille, sours, frère et bellessours, ont l'immense douleur de faire part du décès, survenu à la suite d'une longue et pénible maladie, à l'hôpital militaire de Buhl, du lieutenant-colonel Hoger Hourcabile, annien de Hawa-Euska, chavalier de la Légion d'honneur, officier dans l'ordre national du Mérite. Service : religieux et inhumation

A L'HOTEL DROUOT

Lundi **EXPOSITIONS**

S. 14 - Amenbl. Me Boisgirard. VENTE A NICE Etudes de Mª COURCHET et JAPHET

Commission of the Country of Sarian Commission of the Provens, 06000 NICE - Tél. (93) 85-16-20 GAIJERE EOSIONY, 50, r. Ghotfredo MERCE, 15 et JEUDI 26 SEPT. 1974 Senton de M. O., Amendi, de M. O., Amendi, de M. B., TABLEAUX MODERNES

TABLEAUX MODERNES

Lithographies, Dessins

Lote par M. Utzillo, Gen Paul,
Laprade, Maciet, Forain, Foujits
DESSINS, TABLEAUX ANC. et XIXSCULFTURE, Objets de collection et
virine, Porcelaines
SIEGES et MEUBLES
XVIII', XIX'et de style
Tapisseries d'AUBUSSON XIXTAPIS D'ORIENT
Coll d'OBJETS d'EXTR. COHIENT
de MM. B. et P. Anciens ivoires
Experts: Mr J.-J. TERRIS, 2, rue
Tomduti-de-l'Escarène, 66000 NICE
T. (93) 85-81-82; M. J. BERNARD,
6, jardin Alsace-Lorraine, 66000 NICE
Tél. (93) 87-58-01, et pour les tabir
mod., M. H. GAFFIE, Villa Airgelia
Chamin privé de la Darse (06230)
VILLEFRANCER-SMET, T. (93)80-63-67
Experts in mardi 24 sept., 10/12 h. 14/18 h.
Catalogue sur demande (ill. 5 F)

Les familles Lesoin, Calile, Froment,
Laribière, Donger, Boucharel,
Tous ses parents et amis,
ont la douleur de faire part du
décès, muni des sacrements de
l'Eglise, du
lleutemant-colonel LESOIN,
survepu le 9 septembre 1974 à
Thenon (24 210) (Dordogne).

Thence (24 210) (Dordogne).

— Mans Fierre Moradion.

M. et Mane Dominique Moradion.

Pierre, Violaine. Pascale, Barbara,
ant la douleur de faire part du
décès de

Pierre MORAILLON.

survenu le 10 septembre. à l'âge de
quarante-neur ans.

De la part de :
Mile Catherine Moradion,
Le docteur et Mane Jacques

Moradion.

Philippe Moradion.

M. et Mane Bruno Moradion.

Et de toute la famille.
Les obsèques auront lieu, dans
l'intimité. le lundi 16 septembre, à
10 h. 30, à Notre-Dama de Paris.

Selon la volonté du défunt, ni
fieurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Le président, le consail Gradue.

Le président, le conseil d'admi-nistration et le personnel de la BICA NOE ont la tristesse et le regret de faire part du décès du docteur vétérinaire Plerre MORAILLON, directaux rénéral.

Marie - Madeleine et Marie - Lucs Muracciole,
M. et Mme Honoré Muracciole,
M. et Mme Honoré Muracciole,
M. et Mme Honoré Muracciole,
Roger et Marie-Hálane Muracciole,
Roger et Marie-Hálane Muracciole,
Les familles Muracciole et Lestrade,
cut la douleur de faire part du
décès de
M. Martial Muracciole et Lestrade,
chevalier de la Légion d'honneur,
procureur de la République honoraire,
survanu le 9 septembre, dans se
soixante-dix-soptième année.
Les obeques cut eu lieu à Rennes,
dans la plus stricte intimité familisle. Priez pour lui.
Cet avis tient lieu de faire-part.
104, boulevard de Matz,
35 000 Rennes.
17. Fue du Val-de-Grâce.

M. Pierre Riahl,
M. et Mine Aaron Goldsztain,
M. et Mine Maurice Tokaraki,
M. Bernard Goldsztain,
Les families, Goldsztain, Riahl,
Et toute la familie,
mt l'immense douleur de faire pa l'immense douleur de faire part décès de Mme Fanny BIAHI,

née Goldsztain, leur épouse, fille, sœur, belle-sœur et parente, survenu la 13 septem-bre 1974 à Paris. hre 1974 à Paris.

Les obsèques auront lieu le fundi 16 septembre 1974 au cimetière de Bagneux-Parision.

On se réunirs à la porte principale à 14 h. 15.

Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes.

M. Riahi, 159, rue de Charonne, Paris-11*.

M. Goldsstain, 257, rue Saint-Martin, Paris-3*.

M. et Mine Bernard Manceau,
M. et Mine Hubert Manceau,
M. Alain Manceau,
M. et Mine François Delayre et
leur fils,
Mine Joseph Mathey, Baint-Martin,
Jouvanceau, Marchand, Contausset
et Bust,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mine Pierre Saint-Martin,
née Yvoins Jouvanceau,
survenu la 13 septembre, dans sa
quaire-vingt-septième année.
La cérémonie religieuse aura lieu
en la cathédrale Saint-Jean, à
Besançon, le lundi 16 septembre, à
10 haures.
Cet avis tient lieu de faire-part.
49, Grande-Rue, 25 000 Besançon.
159, boulevard Bineau.
92 200 Neuilly.

92 200 Neuilly.

M. Pierre Salomon,
M. et Mine Edmond Légoutière,
M. et Mine Claude Ducassé,
Le docteur et Mine Jean Salomon,
M. Pierre-Ywes Salomon,
Sophie et Pierre-Antoins Légoutière,
Emmanuel Ducassé,
Earbara Salomon,
ont la douleur de faire part de
la perte cruelle qu'ils viennent de
subir en la personne dé
Mine Pierre SALOMON,
née Yvonne Rousseau,
leur épouse, mère et grand-mère,
déedée à Nantes le 2 septembre 1974, à l'âge de cinquante-neuf
ans.
Ses obsèques ont en lieu en l'écties

bre 1974, à l'âge de cinquante-neur ans.
Ses obsèques ont eu lieu en l'église et au nimetière de Saint-Gilles-sur-vie (Vendée).
116. rue de Bellevue, 92 100 Boulogue. Lycée d'État. 95, boulevard Jean-Jaurès, 91 100 Corbell-Résonnes. 21 bis, rue Dérat, 31 000 Toulouse. 189, rue de Lourmel. 75 015 Paris.

LE PRIX D'UN FRANÇAIS un numéro exceptionnel du Nouvel Observateur

numéro du 16 septembre 1974.

lu fil de la

THE PROPERTY OF . . in 186 🗰 4. iftifft, 1

The sequence of the light Court and the state of Community freit gill of a let we wen & . Committee and

er un jagitation * ********** and the property - contract of M * -- M 254 700 2-1-8 AVE 4844 6 e in der frang bereife f

Transport und gef Andrew Martin Company of the Company ्रक्त । स्वरूप क्**राम्ब्रह्मस्** * ** **** AND THE PROPERTY.

te matthew 👛 1

Lingur Thing 💣 An eritzeiteleng Geffen Charage the distance and the same and the second

Indiana seems proper ate ere - : jeer gietenstelt

- Jan Mary

e Monde aujourd'hui

Souvenirs

The state of the s

. 77:15

7.2

· *:-

The state of the s

MEMOIRES D'UN ANE

cette époque de l'année, où A l'Europe écolière se remet au travail, où l'on étrenne les cahiers et les tivres neufs, après dix longues semaines de vacances et souvent d'ennui. - Il faudrait prendre l'habitude de consacrer une minute de silence et de réflexion à cet éternel oublié : le cancre. Martyr inconnu, il n'a, le plus souvent, ni l'élégance ni le parfait détachement poétique de celui qui a inspiré Prévert. Quant su Gide de Si le grein ne meurt ou au jeune Sartre, dont les Mots décrivent avec complaisance la pseudo-dyslexie, on ne peut croire à l'étendue de leurs malheurs. Il s'agit, de toute évidence, d'intellectuels précoces qui ont emprunté par

coquetterie le triste bonnet d'âne. Les cancres, les vrais cancres. sont, oux, comme les grands cha- a des mystères dans la vie ». Exemgrins : muets. Et pour cause, puisque leur enfer consiste justement à ne pouvoir s'exprimer. S'ils fournissent, parfois, le sujet de savantes thèses, rédigées par des spécialistes qui recensent la proportion de ces détavorisés -. Ils ne décrivent pas eux-mêmes leur tourment quotidien. Plus tard, ils l'ont souvent totale- là, car le « programme », lui, avance

Exception remarquable, donc, celul dont le témolgnage à la première vous êtes trop petit », ou blen « Vous personne a été recuelli, dans un ouvrage consacré à la pédagogle des mais obéir et exécuter les, or mathématiques (1). Ce taissé-pour- dres sans murmurer -, et aussi - Si compte de l'enseignement a-t-il été vous faites votre prière avec beauun enfant plus bête qu'un autre? coup de foi, de confiance, d'amour Apparemment pas, comme d'ailleurs et d'humlité, Dieu exaucera votre une bonne partie des « queues de prière ». classe ». Mais, profondément per-turbé par une situation personnelle alors dans la tête du jeune écolier. difficile et par des méthodes d'ansei- « Je pensais que tous ces éléments, gnement peu appropriées, dispensées ces concepts enseignés et rabachés par des institutrices « d'occasion », tous les jours, étaient les outils né-

dans son rôle de « cas désespéré ». Trente-cinq ans après, il se sou-

vlent : - Nous étions quelques-uns à ne rien comprendre aux mathématiques. La peur des coups nous inclinait à ne pas dire que nous n'avions pas compris lea explications et les démonstrations d'uns institutrice garde-chiourme... Nous cherchions désespérément des recettes personnelles pour éviter coups et humiliations. =

L. poursuit alors, en effet, des recherches très particulières - selon une locique qui n'était pas basée sur le réel, mais sur des émotions

que je ressentale... -« Ainsi, ma logique de l'arithmé tique était un salmigondis de « Il y ple, le mystère de la Sainte-Trinité, qui est que trois personnes distinctes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit... ne font qu'une. Et la bonne sœur (enseignante) allumait trois bougies. réunissait les trois flammes, qui, alors, n'en faissient plus qu'une seule. > Mais les choses n'en restent pas

ment oublié. Les brouillards de l'en-fance se sont dissipés.

en même temps que l'on déclare au jeune L : « Il y a des choses que vous ne devez paa savoir maintenant car ne devez pes chercher à comp

La synthèse de tout cela se fait

Ainsi, nous étions plusieurs à transformer nos opérations arithmédques en prières... Et nos prières n'étalent jamais exaucées... Je n'avais pas réussi à apprendre par cœur les différentes combinaisons de l'ensamble des chiffres pour l'addition et la

soustraction. Donc... je pratiquais de la manière suivante : dans une addition, je pensais que la somme était la résultat d'une concentration physique, émotive, intellectuelle... La réponse aliait arriver dans ma tête et... je n'aurais plus qu'à l'écrire en deasous. Il est évident que la réponse qui me vensit à l'esprit était fausse neuf fois sur dbt, selon les alculs des probabilités. Cette action de la concentration, je l'appeiale pensée. J'étais désespéré car je ne savais pas penser, toutes mes pen-sées étaient fausses puisque les résultata étalent faux. Pour la soustrac tion, to me concentrais aur moi-mêm en implorant Dieu et le Saint-Eapri de m'éclairer de leurs lumières, je demandais à mon ange gardien de m'aider, puis, après quelques secon-

celui qui m'avait été dicté par le tiulde divin. Méthode avec taquelle le jeune écolier obtient les résultats que l'on

des. l'inscrivais un reste au hasero

mais en étant persuadé que c'était

sait Il y a fort longtemps, dans une bien vieille école. Comme chacun le sait, aujourd'hui II n'y a plus de cancres. Mais beaucoup de mauvais

EVELINE LAURENT.

(1) Les Mathématiques et la Ques-tion « Pourquoi ? », par F. Jaulin. A paraitre aux Editions E.S.F.

Voyage

QUAND LES ANGLAIS ENVAHISSENT CALAIS

'ANGLAIS se révella dans détroit, on a créé un véritable était frisquet. Quelque chose n'al-lait pas. Que faisalt-il à Calais. seul sur un banc de lardin public?_ Paipant son portefuille, il y trouva un ticket de retour. Alors la mémoire lui revint. Le cognac et le beaujolais ingurgités à fortes doses. C'était hier ! Le vin étalt cuvé et le bateau

Il v a belle lurette que le spectacle de l'excursionniste anglais n'ément plus les gens du cru. Chacun sait que le « no passeport » ne moisira pas sur le conti-nent. Rien qu'à Calais — en période de pointe - cinquantecinq mouvements de car-ferries et vingt-deux mouvements d'aè-roglisseurs relient quotidiennement la France à l'Angleterre.

Est-ce à dire que - parodiant la phrase prêtée à Louis XIV il n'y a plus de pas de Calais ?

Dans ses Nouveaux Carnets, le major Thompson s'interroge : « N'est-il pas étonnant que nos deux peuples, hautement civilisés et mentalement très proches l'un de l'autre, aient été séparés si longtemps dans l'histoire par un petit fossé de 30 kilomètres

Entre les sept pays du Marché commun situés sur le continent, les barrières se sont absissées. Mais entre la Grande-Bretagne et ses partenaires se dresse toujours un bras de mer de 36 kilo-mètres. Le tunnel est encore loin. Alors, pour pallier cette rupture

le coin du globe où la navigation est la plus intense. Au kilomètre transitent chaque jour dans les les deux, un passage libre : le deux sens : un bateau toutes les « no man's land ». six minutes. Ce qui donne un at-trait supplémentaire à une trainsolites : banc de sable, mit de navire échoué, marsouin, plate-forme de forage, nageur solitaire forme de forage, nageur solitaire Pourquoi ces énormes ruches des ou farfelu dérivant sur un lit à deux côtés du pas ? colonnes...

Douvres - premier port du monde pour le trafic des passagers — absorbe à lui seul 5.800.000 voyageurs venus des ports continentaux : Zeebruge (450.000), Ostende (2.040.000), Calais, premier sur le continent, (3.340.000), Boulogne (1.320.000), Le Havre (462.000). Plus de 8 millions au total. Le chiffre a double en dix

Des couloirs de navigation

Les choses se compliquent du fait que le détroit n'est pas seule-ment traversé par les paquebots. Il est également silionné par les navires le long des côtes. Au milieu de ce vaste mouvement se faufilent les aéroglisseurs, qui, en raison de leur maniabilité, échappent aux routes traditionnelles. Si bien que, pour la première fois de son histoire, le code maritime a dû résoudre un problème de circulation. Des règles strictes ont de charge, de part et d'autre du été, édictées, des radars installés,

et, depuis peu, des « couloirs de le pare Richelleu à l'heure houlevard maritime. C'est ainsi navigation » évitent les croise-du laitier. Le petit matin que le pas de Calais est devenu ments dangereux. Une route monments dangereux. Une route montante — Manche vers mer du Nord — passe au large des côtes carré, on y dénombre plus d'ha- françaises et une route descenbitants que dans certains dépar- dante - mer du Nord en Manche tements. Quatre cents navires - longe la côte anglelse. Entre

Cent raisons

Pourquoi tout ce va-et-vient?

Parce que l'élévation du niveau de vie a multiplié les déplacements et le nombre des voltures Parce que, grace au Marché commun, des hommes d'affaires se mélent désormais aux touristes. Parce que Dunkerque est en train de devenir le troisieme port d'Europe. Parce qu'il y a. cn Grande-Bretagne, six cent mille caravanes. Parce que, maintenant, c'est avec 30 tonnes de marchan-dises que certaines remorques traversent la Manche. Parce que, sorti de son c splendide isolement », l'Anglais s'aperçoit qu'« en face » il y a plus qu'une terre de vacances, il y a l'Europe.

Fini le bon temps des somaphores où un système de bouces. triangulaires et cylindriques conditionnaient l'accès du port. Aujourd'hui, où l'on parle presque d'enbouteillage, l'entrée du chenal est réglementée par des seux. Et il n'est pas rare de voir un gros « transmanche » attendre « rouge » le moment de prendre la passe, priorité étant donnée au bateau sortant. Quant aux navires de commerce qu'on voit souvent patienter en rade, ils doivent céder le passage à tous les paquebots. C'est le train de marchandises qui laisse passer le rapide.

Pour faire face au déferlement de voitures franchissant le détroit (5 % de plus depuis l'entrée de l'Angleterre dans la Communauté), le port de Douvres a multiplié les rampes d'accès : autrement dit, les passerelles mobiles qu'empruntent les véhicules qui hantent le ventre des car-ferries.

Plus spectaculaire encore est le boom des véhicules co- rerciaux. Lors de la ---- de le T.R. (Transport international sur route), les Anglais — toujours soupconneux - refusèrent d'y adherer. Les rares camions qui « sautaient le pas » étaient alors dûment déplombés, visités, puis replombés. Jusqu'au jour où la Grande-Bretagne rejoignit enfin la convention TIR. Depuis, les semi-remorques immatricules « G-B » s'élancent sans contrainte vers les grands axes continentaux. 24.500 en 1970... 69.470 en 1972... 97.000 en 1973. Et ce n'est qu'un début!

La crise ?... Connais pas !

Dix pour cent du parc auto-mobile angleis passe la Manche. (Pour 1974, les prévisions restent optimistes : n'a-t-on pas dû, en 1978, renforcer le service des aéroglisseurs pendant les fêtes de fin d'année ?). La mayenne monte en flèche à partir des vacances de Pâques pour atteindre son point culminant le 15 août. Ce jour-là, dix à douze mille véhicules transitent par Calais. Environ trente mille voyageurs.

C'est l'époque ou le personnel des gares, maritime et routière, travaille jour et nuit. L'époque où, sur les boulevards, les zones bleues n'existent plus, où les caravanes, en mal d'embarquement, envahissent les quais, débordent sur la digue, régurgitent sur les places publiques. L'époque où le syndicat d'initiative — ouvert jusqu'à minuit — cherche à Saint-Omer (40 kilo-mètres à l'intérieur des terres) des chambres d'hôtel problématiques pour les passagers bloqués dans les files d'attente. L'époque où la chambre de commerce fait appel à sa « Brigade de la circulation » pour canaliser le flot aux abords des gares de transit. Les « vagues descendantes » sont détournées vers les quartiers extérieurs pendant que les « vagues montantes » empruntent le centre de la ville pour atteindre le port.

SUZANNE-EDITH PEUMERY.

(Live la suite page 10.)

-Au fil de la semaine

ES statistiques et les sondages, à l'âge de l'ordinateur, savent et disent tout sur nos ressources et nos dépenses, nos habitudes de vie et nos mœurs, et même sur nos choix électoroux et nos convictions religieuses. Pesés et étiquetés de mille manières, matraqués de pourcentages, assaillis de certitudes, nous en demeurons tout étourdis, enclirs à ne prêter attention qu'à l'accessoire. Mais l'essentiel, c'est-à-dire tout ce qui concerne les raisons et les conditions de notre venue au monde, le déroulement et la durée de notre vie, les causes et les circonstances de notre mort, demeure à peu près inoperçu.

Pourtant, les éléments mesurables et mesurés sont beaucoup plus nombreux et solides dans le domaine de la démographie que dans tous les autres. Car, s'il est bien difficile de savoir avec exactitude où nous irons en vacances l'an prochain et qui sera élu en 1978 — puisque les consommateurs et les électeurs que nous sommes ignorent bien souvent eux-mêmes ce qu'ils décideront, il est aisé de dénombrer les naissances et les décès, de tracer les courbes de nuptialité et de fécondité, de mesurer les raisons des suicides et de classer les morts par catégories. Pourtant, nous continuons à nous contenter, dans ce domaine, de quelques idées simples

Celle-ci, par exemple : s'ils n'ont pas dans la vie les mêmes chances, les memes niveaux de formation, de capacité, de revenu, du moins les hommes — sinon les hommes et les femmes, car le sexe fort n'est pas celui que l'on prétend — sont-ils à peu près égaux devont la mort. L'heure venue, elle ne fait guère de différence entre un vieux paysan et un instituteur, un fonctionnaire et un ecclésiastique, une commerçant et un manœuvre.

Or ce n'est pas vrai, pas du tout. L'inégolité est aussi criante devant la mort qu'au long de la vie. Selon le sexe, la profession, le mode de vie, la durée moyenne de l'existence varie de façon relativement importante. Et ces variations ne correspondent pas, ou pas toujours, aux idées reçues. Certes, on sait qu'entre une fille et un garçon nés hier en

France l'espérance de vie n'est pas égale : soixante-seize ans pour elle, soixante-huit ans pour lui. Faut-il rappeler, pour qu'on mesure le chemin parcouru, que l'homme et la femme nés en 1900 dans notre pays n'avaient encore qu'une espérance de vie de quarante-cinq et quarante-huit ans respectivement, et qu'en 1935 — c'était hier on n'en était qu'à cinquante-cinq et soixante et un ans? Quant à celui qui fête aujourd'hui son soixantième anniver-

saire, il peut espérer vivre encore quinze ans et dix mais : c'est la moyenne. Et il paraît à première vue logique que ceux qui ont exercé les métiers les plus rudes, ceux qui ont porté le poids de lourdes responsabiliés ou ont du prendre sur eux par fonction les problèmes des autres, ceux qui ont été matériellement les plus démunis, vivront en général moins longtemps. Tandis qu'au contraire tous ceux qui se sont moins usés à la tâche, ont été moins minés par l'anxiété, ont été aussi plus favorisés par la fortune et donc mieux nourris, mieux logés, mieux soignés, sont promis à une plus longue vieillesse. Eh bien! non: ce n'est pas exact, ce n'est pas ainsi que, pour les sexagénaires d'aujourd'hui, se présente l'avenir.

Si l'on examine l'âge des décès dans quatre grandes catégorles socio-professionnelles, on trouve tout ou bas de l'échelle, promis en principe à une vie plus brève que leurs contemporains, les manœuvres, les ouvriers qualifiés et spécialisés travaillant dans le secteur privé et les salarlés agricoles. Pour ceux-là, le terme se situe, selon les statistiques, avant la fin de leur sobrante-quatorzième année. Allez danc, après cela, chanter les mérites de l'effort physique, les vertus de la libre entreprise, les avantages de la vie au

Dans la seconde catégorie, où figurent ceux qui sont appelés à disporaître vers soixonte-seize ans en moyenne, quatre professions éprouvantes en dépit de certaines légendes : les agriculteurs-exploitants, puis, dans le secteur public, les employés de bureau et les auvriers spécialisés, ensulte les contremaîtres du secteur privé, qui sont danc un peu plus favorisés que les auvriers qualifiés et spécialisés qu'ils encadrent. Décidement, le contact avec la nature et la saine existence des paysans, qui paraissent mai lotis qu'ils soient patrons ou salariés, la sécurité de l'emploi qui devrait donner leur éguilibre et leur colme aux agents de l'État, la réputation de ne pas s'épuiser à l'auvrage faite aux remueurs de paperasses qui travaillent dans les bureaux de l'administration, voilà-autant de simplifications hatives et abusives qu'il faut réviser.

DEVANT

MORT

Par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

moyens tant du secteur public que du secteur privé, les ouvriers qualifiés du secteur public et les employés de bureau du secteur privé, les commerçants et artisans. La encore, quelques responsabilités n'abrègent pas l'existence, au contraire, et il est curieux de voir combien la fonction publique réussit mieux qux diverses catégories ouvrières que le service de l'industrie privée. Enfin, en haut de la liste, ceux qui peuvent espérer doubler le cap des soixante-dix-huit ans : techniciens de toutes sortes, codres moyens du secteur public, codres supérieurs, membres des professions libérales et, ou sommet, avec la plus longue espérance de vie

Les chances sont mellleures, pulsque les statisticiens leur

allouent soixante-dix-sept ans environ d'existence, pour les cadres

de tous, les membres du clergé catholique et les instituteurs.

Ainsi ce n'est pos la richesse qui foit automatiquement les champions de la longévité : les curés, les instituteurs ou les ouvriers qualifiés ne sont pas, que 1'on sache, des privilégiés de la fortune. Et, pourtant, ils sont beaucoup mieux placés sur la liste que les commerçants et les artisons, dont le niveau moyen de revenus est notablement supérieur au leur. Ce n'est pas davantage la pollution, la tension nerveuse, le bruit, dont souffrent les habitants des cités qu'il faut incriminer, puisque les membres des professions fibérales, les codres supérieurs et moyens, les techniciens, ne résident guère à le compagne dont les habitants, qu'ils soient propriétaires ou salariés sur la terre qu'ils travaillent, vivent en mayenne moins vieux que ces hommes des villes. Les résponsabilités, si lourdes vieux que ces nommes des villes. Les responsabilités, si jourdes soient-elles, ne sont pas très meurtrières et, curieusement, les employés de bureau s'usent à peu près aussi vite et porfois plus encore que les ouvriers. Enfin, on ne peut incriminer l'âge de la retraite, pulsque celle-ci est généralement octroyée aux manœuvres cinq ou dix ans après avoir été ouverte aux instituteurs.

Cette dernière remarque débouche d'ailleurs sur une réflexion qui semble bien nécessoire et urgente au vu de ces statistiques. Notre système de retraite a pour arme principale la guillotine; Il , est fondé, en effet, sur un seuil fixe, soixante-ang ans en général pour les hommes. Or si l'on appliqualt, au lieu de cette règle absurde, le principe d'une retraîte de même durée moyenne pour tous en se basant sur les tables de mortalité mosculine que l'on vient de citer, alors les manœuvres ne devraient pas cesser de travailler cinq ou dix ans après les Instituteurs, mais, au contraire, cinq ans au moins avant eux. C'est au fond toutes les formules de retraite qu'il faudrait reviser de fond en comble. On pourrait, certes, épiloguer longuement sur les raisons de

telles ou telles inégalités. On constaterait, par exemple, et cela n'étonnera guère, que l'alcoolisme, quasi inexistant parmi les causes de décès des catégories les mieux nanties, joue un rôle considérable dans la surmortalité excessive des groupes les plus défavorisés. On a vu aussi en distinguant les salariés du secteur public et du secteur privé dans chaque catégorie, que les premiers, exception faite des employés de bureau, ont une mortalité plus faible que les seconds, ce qu'une étude de l'Institut national de la statistique (INSEE) explique ainsi : « Des conditions de travail moins dures dans le secteur public, jointes à une prévention médicale plus efficace, mais aussi des conditions de recrutement plus sévères, excluant cer tains molades de l'administration, peuvent expliquer ces différences. » N'y a-t-il pas là, également, ample matière à s'interroger et à réfléchir sur les locunes d'une organisation et d'une législation sociales qui entraînent de semblables conséquences?

Par-delà l'inégalité devant la mort, d'autres problèmes comme ceux de la surmortalité mosculine, de la répartition des naissances entre les sexes et aussi l'étude des naissances hors marlage au bien de l'évolution du nombre des avortements, et cent autres, pour permettre l'examen des causes de ces phénomènes comme des conséquences qu'il faudrait en tirer, tels sont les éléments, pas-sionnants, fondamentaux, vitaux même, qu'il serait bon de privi-légier au lieu de s'ochamer à calculer à grand renfort de « oui », « non » et « ne savent pas », la hauteur idéale des tours, la consommation éventuelle de confiture en 1980 au l'âge probable du capitaine. C'est la tèche que s'est assignée l'excellent petit « Bulletin mensuel d'informations démographiques, économiques, sociales », édité par l'Institut national d'études démographiques (1) auguel on a empruntà tous les renseignements et chiffres utilisés dans cette chronique.

(1) 27. rue du Commandeur, 75675 Paris Ceder 14. Abonnement annuel : 10 F.

ETRANGER

Reflets du monde 'entier

DAGENS NYHETER.

Saumon fumé pour le « gratin »

Le quotidien suédois DAGENS NYHETER publie une lettre indignée d'un ouvrier qui a participé à la construction à Nacka, dans la banlieue de Stockholm, de la nouvelle école de formation des cadres de la puissante confédération syndicale LO.

« Le jour de l'inauguration, écrit le lecteur, tout le « gratin » de la LO et du parti social-démocrate mangeait du saumon fumé et buvait de l'akvavit au milieu des magnifiques installations, mais nous, qui avions construtt les bâttments, n'étions pas invités. Nous, qui payons les cotisations, avec lesquelles cet hôtel de luxe a été édifié, n'avons même pas été consultés sur le montant des frais à engager dans ce projet. Le président de la LO a dit dans son discours que la confédération syndicals « n'était plus un paria ». Il semble que la LO n'ait pas d'autre ambition que de faire mieux que sa rivale, la confédération patronale SAF. (...) La nouvelle école de LO est une trahison de la classe ouvrière suédoise.»

Le journal précise, dans un commentaire, que les instal-lations comportent cent solxante chambres pour les élèves, toutes avec douches, réveil électrique dernier modèle, incorporé dans la radio, des œuvres d'art sur les murs, une magnifique piscine, une salle de sports rutilante, plusieurs saunas, etc. L'ensemble a coûté 46 millions de couronnes (à peu près 50 millions de francs).

PACIFIC ISLANDS MONTHLY

Les rescapés de Bikini

La revue australienne PACIFIC ISLANDS MONTHLY écrit que le Congrès de Micronésie demande, dans un rapport, au gouvernement américain de verser des dédommagements aux insulaires ayant souffert de l'expérience atomique de Bikini, le 1er mars 1954. Les autorités s'étalent en effet montrées « négligentes ». Une personne est morte de leucémie : ses parents devraient recevoir 50.000 dollars. « Ceux qui ont subi des opérations de la thyroïde en raison de maladies dues à des radiations devraient recevoir 250.000 dollars. Les habitants d'Utirik, exilés de leur île pendant trois mois, devraient se voir accorder 1,000 dollars par personne en plus de 116 dollars offerts par la commission de l'énergie atomique. (...) Le ment américain devrait financer une enquête menée en touts indépendance par des spécialistes des conséquences écologiques des radiations. Elle porterait sur les eux atolls (d'Utirik et de Rongenlap) et leur population Cette mesure devrait être décidée en raison des inquiétudes des personnes qui furent exposées et de celles qui ne le jurent pas au sujet de l'alimentation locale. »



Cravate obligatoire!

La revue de langue anglaise éditée à Hongkong, FAR EASTERN ECONOMIC REVIEW, dénonce un scandale à Colombo, où Fred Silva, rédacteur en chef adjoint du CEYLON DAILY NEWS, le principal quotidien en langue anglaise de Sri-Lanka (Ceylan), a été arrêté et emprisonné pour avoir écrit un article qui a déplu aux magistrats.

Cet article, intitulé « S'habiller avec bon sens », racontait comment la commission des fraudes avait refusé d'entendre un comptable qui avait comparu en chemise ouverte et savates. La commission lui avait intimé l'ordre d'aller s'habiller « décemment », et l'accusé avait dû se représenter en costume national pour se faire écouter.

« Nous hésitons à croire que ces messieurs de la com entendaient déclarer le port de la chemise illégal, avait écrit Pred Silva. Après tout, beaucoup de prévenus n'ont rien d'autre à se mettre... Sans doute présérerait-on, en haut lieu, n'avoir à faire qu'à des porteurs de cols blancs et de cravates ; peutêtre ne serait-on pas autrement surpris par un complet de laine venu tout droit de Carnaby Street. Tout cela n'est-il pas

en flagrante contradiction avec la nouvelle législation?

** Le lendemain, poursuit la FAR EASTERN ECONOMIC
REVIEW, le DAILY NEWS publiait d'ignobles excuses en première page (...). Mais le tribunal troura cela insuffisant et
retint que l'article incriminé visait : à prouver que la commission des fraudes ne tenait aucun compte de la nouvelle législa-tion ; qu'elle sabotait la réforme judiciaire ; qu'elle était parti-culièrement bien disposée à l'égard des prévenus portant une cravate, et encore mieux un costume d'importation ; bref, que les accusés pauvres n'avaient aucune chance d'être fugés avec

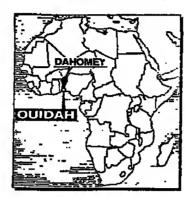


Le non-fumeur est plus sensible

à la pollution L'hebdomadaire Américain NEWSWEEK évoque une

étude faite par la faculté de médecine du Wisconsin : « L'un des nombreux risques encourus par les fumeurs est un grand taux d'oxyde de carbone dans le sang, qui cause des troubles de la vue, réduit la vitalité intellectuelle et, en cas de haute concentration, peut être mortel. Mais l'air aux Etats-Unis est tellement pollué (...) qu'environ la moitié des non-sumeurs possèdent un taux d'oxyde de carbone dans le sang supérieur à 1,5 %, ce qui correspond au maximum de sécurité établi par le Commissariat pour la protection de l'environnement. De plus, comme les non-jumeurs ne disposent pas d'une tolérance à l'oxyde de carbone aussi élevée que celle des jumeurs, ils sont peut-être plus réceptifs aux dangers de l'air pollué. » Les chauffeurs de tazi, qui passent leurs journées

dans les gaz d'échappement des automobiles, sont dans la plus mauvaise situation (...) avec des taux allant jusqu'à 5,8 % d'oryde de carbone dans le sang pour certains non-jumeurs. Les taux de pollution les plus élevés ont été enregistrés à Denver, Chicago et Los Angeles, où plus de 75 % des non-jumeurs ont de dangereuses concentrations Lettre de Ouidah



'EST à Ouldah que s'est déroulée, il y a déjà treize ans, la première étape de la décoportugaise en Afrique noire. Ce bref et brutal Intermede eut pour cadre la minuscule enclave du fort Saint-Jean-Baptiste-d'Ajuda, altuée en plein cœur de la ville. Curiosité juridique à peu près unique en son genre, comme seuls aurent en secréter, puis en préserver, l'imagination, la ténacité et l'immobilisme des dirigeants de Lisbonne. prédécesseurs du turbulent général Antonio de Spinola, ce fort, établi en 1721, resta « terre portugalse » près de deux siècles et demi : le bâtiment lui-même et le chemin qui le relle à l'océan Atlantique, situé à environ 3 kliomètres.

Quelques mois avant le premier anniversaire de la proclamation de l'Indépendance du Dahomey, les dirigeants de Cotonou envoyèrent une note verbale au gouvernement portugais en attirant eon attention sur le caractère anachronique de la situation de fait existant à Ouldah. Cette démarche, étant restée sans réponse, fut suivie d'une aeconde, qui subit le même sort, puis d'un ultimatum adressé aux Portugais les mettant en demeure d'avoir à évacuer les lieux, quinze jours avant les fêtes commémoratives du 1° août.

M. Emlie Derlin Zinsov, qui était en 1962 président de la Cour suprême et assistait personnellement aux événements du 31 juillet 1961, en a conservé le souvenir précis, ainsi que celui des circonstances qui les précédèrent : « Le résident portugais et son adjoint, de même nationalité, vivalent en bonne intelligence avec la population dahoéenne, auprès de laquelle îls bénéticialent d'une réelle sympathie. Mals cette présence, héritée du passé co-ionial, semblait inadmissible. Nous l'amiable ; aussi avons-nous été surbris et outrés des fins de non-recevoir opposées par les autorités de La vellie de l'expiration de notre ultimatum, le résident, précipitamment revenu de l'étranger après une longue absence, fit arroser d'essence tout ce qui pouvait brûler et y mit le feu. Bien que la nuit fût déjà tombée, le fis rendre les honneurs au drapeau portugais qui fiottait tou-jours à son mât, puis je tis hisser à sa place le pavillon dahoméen, avec le même cérémonial, tandis que les deux ionctionnaires portugais étalent conduits à la frontière du Nigéria, à bord de la voiture de M. Paul Darboux, alors ministre de l'économie, et expulsés. - Ainsi, ce fut M. Hubert Maga, premier président de la République dahoméenne, au-jourd'hul maintenu en résidence surveillée par le gouvernement militaire, qui, le premier, contraignit le gou-vernement Salazar à abandonner une de ses possessions africalnes

AMAIS les dirigeants de Lie bonne n'admirent d'allieure le fait accompli. Vestige de l'époque de la traite des esciaves, élevée avec l'autorisation de Vasco Fernandes Cesar de Meneses, vica-rol du Brésil, qui entendalt ainsi privilégier Bahla par rapport aux porte métropolitaine, dans la sévère compétition commerciale à laquelle se livraient Brésillens et Portugale, la potite forteresse est Loujours senntalement considérée, à Lisbonne, comme partie intégrante du Portugal. Ainsi, une petite monographie officielle parue en 1970 et consacrée à Sao-Tomé et Principe indique, neuf ans après l'annexion : - Ces lies constituent, avec le fort de Sao-Joso-Baptista-de-Ajuda, enciavé dans le territoire de la République dahoméanne, la province de Sao-Tomé et Principe - (1). Vollà qui est strictement conforme au titre i de la Constitution portugaise, parue en août 1938 au Journal official, qui, traitant du territoire national, Indique les terres dont il se compose - en Afrique occidentale : l'archipel du Cap-Vert, la Guinée, les îles de Sao-Tomé et Principes et leurs dépendances, Sac-Joso-Baptista-de-Ajuda, Cabinda et l'Angola ...

Pendant quelques années, les ruines du fort restèrent à l'abandon. en musée. L'endroit vaut moins par les collections, d'une valeur médiocre, qui ont pa y être ressemblées. que par lui-même.

La concession représente un quadrilatère d'environ 100 mètres de lèrement caint par une mu raille de terre d'environ 2 metres de hauteur A chacun des quatre angles, se trouve une tourelle semi-circulaire hérissée de vieux canons mporains de la marine à voile. Au sommet d'une de ces quatre tourelles, quatre pierres tombales, qu'un crucifix, marquent l'emplace-ment du cimetière où l'on inhumait les administrateurs morts en cervice

Sous les ombrages du jardin, utirencontra à chaque das la croix potencés, insigne distinctif de la maison royale de Bragance, et, sous un abri de tôle, achèvent de rouiller les restes calcinés du réfrigérateur et ceux de la volture du demier représentant local du régime du

Sur la façade du pavillon central, une plaque emailtée polychrome indique dans la langue de Camoens :

« Soyez la bienvenu, si vous venez pour le bien. - C'est loi que le musée a été installé, avec l'aide de l'Etat, mais aussi celle de particuliers, dont un ancien ambassadeur de France à Cotonou, particulièrement féru de souvenirs historiques. Les œuvres originales cont trop rares et ne comprennent guère que quelques armes, des récades ou cannes royales dahoméennes, des objets utilitaires ou ornementaux ayant appartenu aux résidents portugais et ayant été épargnés par le brasier du 31 juillet 1961.

Ce sont surtout des photocopies de traités, de gravures, de documents et textes divers, qui évoquent les relations des anciens rois d'Abomey evec l'Europe, la traite des règres, les cuites animistes locaux et leurs survivances au Brésil, à Cuba et à Haîti, où les adeptes du culte du vaudou sont fort nombreux.

OulDAH fut considérée aux XVIII-et XIX siècles comme le plus grand port négrier de toute la côte des Esclaves, qui s'étend des bouches du Niger à la Côte-de-l'Or. Sa richesse, comme celle de Bristol ou de Liverpool, de Nantes ou de Bordesux, s'édifia sur l'esclavage, ment aux profits - modestes - que l'Afrique réalise sur cet odieux trafic. C'est néanmoins au cours de la première moitié du XIXº siècle que la ville vécut son époque de plus grande prospérité, grace à l'action personnelle d'un aventurier haut en couleur dénommé Francisco Felix da Souza, plus connu sous son titre local de - Chacha -. L'etimologue Pierre Verger Indique à son sujet : De teneur de livre de garde-magasin et greffier du fort, le plus modeste des emplois prévus pour les fonotionnaires envoyés de Bahia à Ajuda, il était devenu l'autorité devenir le plus fameux et la plus

côte d'Afrique jusqu'à sa mort en 1849, qui précèda de bien peu l'abolition totale de la traite des esclaves - (3).

La richesse de Quidah ne survécul pas à la disparition du fastueux negrier, blen que son fils isidore lui ait succédé comme - Chacha -. Dès 1858, un voyageur portugais note : - Faute d'autorité, le tort était à l'abandon : on se souvenait de celui d'Ajuda à Sao-Tomé, mais ce n'était que pour se détaire de quelque prêtre noir sans morale que l'on nommait indifféremment curé de la paroisse de Sao-Joao-Baptista-de-Ajuda ou aumônier de la forteresse. Pourtant, al l'on en croit un des

missionnaires qui évangétisèrent le littoral dahoméen à la fin du XIXº siècle, la traite des esclaves se poursuivit dans ces régions jusqu'en 1865. En effet, l'abbé Pierre Bouche note : - Ce furent surtout des sulets portugais oui firent ce commerce de contrebande. Les derniers merchands d'esclaves que nous voyions au Dahomey étaient tous portugais de nom et d'origine : Suarez et Medelros, Francisco da Souza, Momingo Martins. Les Por-tugais et les Brésiliens qui s'adonnaient à la traite n'y ont réaliement renoncé que lorsqu'elle devint tout à fait impossible, c'est-à-dire lorsque La Havane et le Brésit termant effectivement leurs ports aux négriers, la marchandise humaine se trouva sans ecquiement. = (4).

Tandis que le vieux fort Saint-Jean-Baptiste subsiste partiellement, les forts français, danois et anglais ne sont plus visibles. Le premier, construit en 1671 par le commissaire d'Elbée, eur l'ordre de Colbert, a trateur français iconoclaste. Le second, situé en face du vieux marché Zobé, fut cédé à plusieurs acquéreurs successifs, tous commerçants. C'est aujourd'hui le siège d'une factorerie française et il faut une imagination débordante pour en reconstituer l'aspect original. Enfin le troisième, dénommé Fort-William, est la propriété d'une firme anglaise. John Walkden, et achève une glorieuse carrière militaire sous la forme d'une modeste boutique dépourvue de tout cachet original.

Les souvenirs historiques sont apparemment restes dans les archives familiales ou dans les bibliothèen ville est, aujourd'hui, bien décedas pourrissent lentement sur leurs pliotis, présentant un état de dégradation beaucoup plus avancé que leurs contemporaines togolaises d'Anecho ou ivoiriennes de Grand-Bassam. C'est un sentiment de tristesse qui prévaut, à la découverte de cet abandon, de même qu'à la visita de Dangbéhoué, le temple des pythons, qui fut un des omements et une des attractions de Ouidah pendant plus d'un siècle.

ACE su clocher carré de la cathédrale catholique, élevé comme un 465 comme un défi devant ce haut lieu du fétichisme dehoméen. l'enceinte en terre de barre du

Dangbehoué menace ruine, sous les fromagers géants qui la dominent. Emmitoufié dans une veste de tweed de friperie, un pagne blanc autour des reins, le ministre du culte, qui fait visiter les lieux où survivent les fétiches autrefois les plus populaires de la côte occidentale d'Afrique, est pitoyable. Pitoyable et dérisoire, comme le sont les trois pythons chétifs, lovés à l'intérieur d'un inesthétique clapier de béton, alors que leurs ancêtres nichaient, per dizaines, il y a encere vingt ans, dans le toit des cases de l'enceinte ou dans les poteries dispersées dans les cours intérieures de l'enclos sacré.

1) y a un siècle, en tout cas, un marin oul n'accorda pas la moindre attention au fort portugais de Ouidah mais s'attarde longuement auprès du temple des serpents écril'éditice, formée de branches d'arbres entrelacées, qui soutiennent un tolt d'herbes sèches, est constamment tapissée d'une myriade de serpents que le pus exeminer à mon aise. Quol qu'il en soit, le nombre de ces animaux, lors de ma visite, pouvait bien s'élever à . plus d'une centaine... > (5).

Le dernier refuge du pittoresque reste encore le quartier Brésil, au centre duquel se trouve la concession des Chaches, descendants de l'étonnant Francisco Felix da Souza, ardent polygame et commerçant matois. Au fond de l'une des innombrables ruelles, dans le lacis desquelles on croise des dizaines de concessions étroitement closes qui constituent autant de petits villeges, sommeille la maison de celui qui fut l'aml du rol Ghezo, qu'il avait aidé à monter sur le trône d'Abomey. Rien n'y est plus saichambre à coucher du premier des Chachas: à la droite d'un somptueux lits de style portugais, à colonnes d'acajou torsadées, gît la pierre tombale sous laquelle repose le truculent Francisco Felix da Souza, enterré sur place, comme le sont tous les chefs traditionnels de cette région du golfe du Bénin. Cette relique des fastes du passé reste pourtant si modeste que, vingl-deux ans après la visite officielle effectuée Ici par M. Pierre Pflimlin. alors ministre de la France d'outremer, Il n'est pas inutile de paraphraser les paroles du discours d'accuell prononce par M. Emile Derlin Zinsou, en tant que viceprésident de l'Assemblée de toujours été la ville morte que vous allez voir... > (6)

PHILIPPE DECRAENE.

(1) Sao-Tomé et Principe, Agence générale d'outre-mer, Lisbonne 1970, page 9. (2) in Flux et reflux de la tratic des négres entre le golfe du Bénin et Baha-de-Todos-os-Santos du XVIIº au XIXº siècle, Mouton, 1968. page 450.

XVIII au XIX stecle, Mouton, 1800.
page 450.
(3) Ibid. page 451.
(4) in la Côte des Esclaves et le Dahomey, Flon 1835 pages 381-382.
(5) Docteur Répin, ancien chirurgien de la marine impériale, in Voyage au Dahomey, le tour du monde, 1st semestre, 1853, p. 71-72.
(6) in l'Evell du Bânin, n° 6 du 15 août 1952.

Quand les Anglais envahissent Calais

(Suite de la page 9.)

Placés aux hamières de contrôle, les agents de parking en blouse blanche filtrent les entrées. Equipés de talkie-walkie, ils correspon-dent avec leurs collègues des compagnies de navigation qui, à bord des ferries, dosent les véhicules, prévienment quand les cales sont pleines.

Considéré à juste titre comme le conducteur le plus courtois d'Eu-rope, l'Anglais ne peut éviter cer-tains réflexes malheureux. Des panneaux ont beau hil rappeler tout au long du littoral : « Cau-tion, Keep your Right », il his arrive d'avaler de travers le premier a haricot a continental qui se présente sur sa route. C'est pourquoi les nombreux clubs audisposition de leurs adhérents un service de récupération de voitures accidentées. Cet organisme ramasse les épaves et autres véhicules en perdition aux quatre coins de l'Europe, les ramène au port sur des plates-formes appropriées et les réexpédie tels quels à leurs destinataires.

Pain, vin rouge et camembert

Au lendemain de la dernière guerre, dans l'euphorie du cognac

tard le cœur en fête. On les appe-lait familièrement les no passe-port. C'était l'époque du grand folklore. Les passagers débarquaient préalablement éméchés, car, à bord, on buvait sec le whisky détaxé. La virée se poursuivait dans les cafés, où la complexité des mélanges laissait perplexes les cafetiers eux-mêmes. Au départ du bateau, les foules locales se pressaient le long des quais. Personne ne voulait manquar. Personne ne voulait man-quer le spectacle du panier à sa-lade ramenant: au berçail les buveurs ramassés roides sur le carrelage après le troisième

Les échos de ces excès peu tomobiles angiais tiennent à la compatibles avec la « respectability » d'un citoyen britannique finirent par arriver aux oredles de la prude Albion, L'affaire fit scandale et avec elle se termina fait son temps, — il alla rejoin-dre au muséa de la Marine les trois-mâts de Trafaigar.

mélange.

« trente-six heures » (un jour et demi dans la region) a remplace celle des no passeport. Mais les neceurs des excursionnistes recuperes par les services régu-Puis elles furent restaurées, les lieux remis en état et le domicile s'élançaient chaque jour à l'abordes 30 et le V.S.O.P. des

dage du Royal Daffodil, venaient écumer les histrots de la côte et repartaient quelques heures plus anglais digne de ce nom ramène maintenant dans sa musette une bouteille de beaujolais, un ca-membert et du « pain français ».

Jane .

Prévoyants, les boulangers du littoral augmentent leurs four-nées des que le baromètre re-monte. Les plus proches des dé-barcadères sont dévalisés après le passage des premiers cars. L'été. l'assaut est quotidien. Les baguettes — si l'on ose dire s'enlevent comme des petits pains. Elles franchissent le Charmel par paquets de quatre pains.

Chamel par paquets de quatre
ou cinq. On en rapporte nième
à la voisine. Bilan : en pleine
salson, un boulanger de Calais,
coincé entre deux marchands de cents flûtes les jours ensoleillés. Le croissant connaît aussi son heure de gloire. Mais, avec la livre à 11 francs, c'est déjà du Inxe. Et puis, il y a d'autres tenl'ère des no passeport. Quant tations gastronomiques. A com-au Royal Daffodil — qui avait mencer par le a the français » : mélange de vin blanc et de cassis plus connu chez nous sous le nom de Kir. De toute façon, même Aujourd'hui, la formule des s'il y a un boom sur les frites, le fromage et les melons, les limonadiers gardent leur clientèle et certains commerçants bien situés vous confierent qu'apres trois mois de saison, ils pourraient liers - ont changé et leurs goûts se reposer le reste de l'année sur la Croisette.

SUZANNE-EDITH PEUMERY.

WALLS DAIN

White I

- Author

..... #4 190

- on sand a white i Tieffrenh iffe # Undige neight for

. trilmitte ** 1.54 A transpire by

- - con Jee 1 - ernicher jas THE MILE MARK en ter bijd som

3 / 16 3

Erre present the Section Section For ---18-27 - Jac The Berts of Page A . W. F 14 199 The Prayers THE TRATES.

TOTAL THE PROPERTY. The state of the state of

and the same particular N. M. M. Blanch Bir er eine eine Krange a and and the same of the same of the e er er fat bie 🛊 Service of Marin der anten S S ANN THE SE

and the second second PART OF THE PER d dere men Ala Ala

Ces étrangers qui saisissent la « réalité de notre temps »

IMANCHE 8 septembre. Une tin d'été amoilit interminablem aux ferrasses des cafés. Sur le cours attire une foule que « tachetées » des deuxièmes Rencontres internales de télévision, terminées la veille.

aux cheveux longs, les pieds dans l'eau d'une fortaine, bolt sous l'est attentif d'un s

La vie a repris. Ou olutôt elle continue el ses flèvres. Ses cris échappés de partout, murs de le vijle. Et qui parient ici de torture, là de prison et de répression, de com-

On l'avait oublié. Le malaise, e s'entiment diffus de « contrainte », l'état d'impuis-sance ou parfois même de désespérance dans lequel se trouvent aujourd'hui un certain nombre de réalisateurs français — et parmi les meilleurs, — n'ont cessé de pervertir ces Rencontres. Rendant tout contact douloureux, toute remise en cause difficile, les vraies questions impossibles. Elles voulaient trop, aussi, peut-être.

Animées par le Groupe interna-tional des hommes de télévision (G.I.H.T.), dont la création remonte aux Journées d'Aix de 1973, les Rencontres d'Aix-en-Provence avaient pour premier but de rassembler des œuvres et des hommes de différents pays ayant en commun la volonté de promouvoir à la fots une télévision d'auteurs (on se rappelle les débats houleux de l'an passé sur ce sujet) et une télévision témoin de son temps (« présente au monde, à ses problèmes, à ses crises, à ses scandales, à ses espoirs »). Elles se propossient. par une confrontation entre ces hommes, de faire le point sur les diverses institutions qui interfé-rent dans le travail de création. Enfin, elles appelaient le public a venir manifester son opinion. Initiative intéressante : parallè-lement aux projections qui se déroulaient chaque jour au même endroit, en plein centre de la ville (au Palais des congrès), d'autres projections avaient été prèvues, plus décentralisées, à la mairie, à l'hôpital, à la maison de l'agriculture, au centre d'études techniques de l'équipement. En tout, un peu plus de trente films, français, anglais, polonais, yougoslaves, belges, suisses, hon-grois et canadiens. Presque autant de débats. De grandes rencontresséminaires dans les jardins de la

Le malaise avait commencé avec la projection en avantpremière d'Antoine Bloyé, de Marcel Bluwal (d'après le roman mourir, les uns après les autres, de Paul Nizan). Projection gratuite, la salle était comble. Mais le public présent était-il celui attendu pour débatire de la trahison ou non — à sa classe de l'ancien cheminot? Composé essentiellement de professeurs, de sociologues, d'animateurs, de « spécialistes », il donnait à cette ouverture nocturne une allure de festival mondain. On y parla de la relation entre la fiction historique et la réalifé contemporaine, de désaliénation et de distanciation brechtienne...

Des choses à se dire

Le malaise s'aggrava les jours suivants. Et se diversifia. Le lundi matin, les réalisateurs et les producteurs firent, pour eux-mêmes et pour les journalistes, le tour de leurs « réalités » : conditions de travail, statuts, difficultés, dangers multiples. On vit à quel point la vie de ces hommes était réglée par les institutions, à quel point le problème financier pesait s sur leur travail. Mais on apprit aussi, pêle-mêle, que les réalisateurs suisses étaient associès à l'élaboration de la grille des programmes que la petite télévision d'Etat belge, avec son principe de l' « objectivité partagée », était un exemple de têlévision adulte et audacieuse. Que les « conseils ouvriers » de la télévision yougoslave avaient pouvoir de décision, en cas de conflit avec le parti_ Informations passionnantes, mais elles étaient données au pas de course. Il aurait fallu travailler. Les Français se limitérent à l'éclatement de l'O.R.T.F. en six sociétés. Que pouvaient-ils dire de plus ? puisqu'ils n'avaient jamais été consultés. La présence discrète mais permanente de l'attachée de presse de M. Michel Oudin, directeur de la Régie des moyens de des camps et dont on ne parle que production des émissions de télé-vision, n'était pas pour les rendre bavards, pas plus que celle d'Eliane l'actualité. Ils sont violemment Victor, le jeudi. On restait dans condamnés — leurs camps bom-le flou et la géne. D'ailleurs, les bardés — puis très vite oubliés. réalisateurs ne semblaient pas Mais il y a des enfants dans ces tant chercher la confrontation. Ils camps (celui que l'on voit dans ont refusé, mardi et mercredi, les le film a été bombardé peu après seminaires avec les journalistes : pendant trois semaines) et, lorsils avaient des « choses a se qu'on leur demande de dessiner

Restaient les films. Fictions sur le mode du reportage (Ici, pentêtre, de Gérard Chouchan, sur les travailleurs portugals); dramatiques à fond social (les Lits sur l'horizon, du Hongrois Imre Mihalifi, sur le problème du logement); reportages personnels et esthétisants (comme Saint-André du Désert, de Racul Sangia, ou La vie continue quarid même, du Polonais Miroslav Granowski, deux films sur la mort d'un village); reportages intimistes, reportages ethnographiques, scientifiques, semi-politiques, politi-ques. Tous ces films mettaient en évidence un fait frappant : aucune emission française, quelle que soit sa qualité (et l'on en vit de très belles. Une si grande tendresse, de Marcel Teulade et M. Trillat sur les mères célibataires, ou le Portrait de Bruno Bettelheim, de Daniel Karlin sur la folie, on en vit de très utiles consine « le Goût pour le goût » de Claude Otzenberger), aucune n'avait l'ardeur de ton, le cou-rage, l'audace des émissions étrangères. Aucune n'avait regardé avec autant d'attention, les aspects « dérangeants » de notre temps — les décalages de classes, l'exploitation du tiers-monde par les pays industrialisés. l'état de guerre permanent auquel sont soumis des bommes par d'autres hommes qui vivent dans los propres pays — que les trois émissions, l'anglaise, l'Italienne et la belge. Le Prix d'une tasse de thé, la République des bananes et l'Histoire d'un oiseau qui n'était pas pour le chat, pour-suivaient le même but : expliquer le scandale, l'indécence de notre confort.

Le Prix d'une tasse de the est un reportage sur la vie des Indiens dans les grandes exploitations. Enfants aux boursouflés, fammes conchées hommes couchés, ils meurent les uns après les autres, par mal-Autrition, sous-alimentation et salaires dérisoires. Nous les voyons derrière la caméra qui suit le médecin. Images terribles, Le médecin semble répêter une litanie : «Il va mourir? » «Bien sûr », a Dans combien de temps? C Dans deux ou trois ans se Dans trois mois. » Ils meurent et les responsables des sociétés qui les font travailler ne sont pas au courant. Pire, ils sont indifférents, sourients et vaguement méprisants, « Vous ne voudriez pas qu'on leur donne une maison avec un garage et deux salles de bain », répond en plaisantant un directeur anglais. Sachant le prix de notre confort, il nous faudra bien choisir.

Une prise de conscience LE CHATELAIN ET LE TRAVAILLEUR

Projeté deux fois au cours de ces rencontres, L'histoire d'un oiseau qui n'élait pas pour le chat, de Jean-Jacques Péché et Pierre Mertens (Belgique), fut sans aucun doute le film « phare », celui qui déclencha les plus longs débats, sur le fond comme sur la forme. Pratiquant le reportage et la fiction, passant sans cesse de l'un à l'autre, sans que l'on sút jamais ce qui était fiction, ce qui était réalité, brouillant volontairement les cartes, faisant voler en éclats les faux débats sur les methodes, L'histoire d'un oiseau qui n'était pas pour le chat provoque la même prise de conscience. Parce que les informations qu'il nons donne nous obligent à nous

«Ceux qui luttent pour leur liberté ne nous demandent pas toujours de les comprendre. Ce n'est pas une raison pour ne pas s'y essayer», disent Jean-Jacques Péché et Pierre Mercens au début de leur film. Ceux qui luttent dans leur film, ce sont les Palestiniens. ce peuple qui vit-depuis 1948 dans lorsqu'ils détournent des avions lorsqu'ils forcent brutalement dire ». Il commençait à pleuvoir. des oiseaux, ils les peignent, dans | monde, deux conceptions des loi-

le ciel, les pattes sur des fusils. Qui aurait pu penser que Martine, de rêves et d'évasion, se retrouve face à cette vérité-là ? Qu'y a-t-il de commun entre la Belgique et la Palestine ? Rien, un oiseau un Boeing. Collision brutale de deux mondes, dont nous avons suivi les différentes « réalités ». Celle de Martine s'en trouvers ent modifiée.

La censure

Films importants. Il faudrait en dire plus. Ils sent tout à l'honneur des télévisions qui les produisent et les diffusent. Ils sont la « honte » de la télévision française. Et, pour tous, spectateurs, critiques, la question deve-nait évidente : quels sont les murs, les contraintes, qui empêchent les réalisateurs français de parier de la réalité autrement que par des voies bialsées. à demimots, par ombres ? Ce fut le thème de la rencontre-séminaire du jeudi matin à la Beaume-Sainte-Marie. On paria enfin de la censure, ce mai de l'ORTF, cette perversion de l'information, ce monstre qui dit rarement son nom. La censure... elle est parfois brutale (la « République des bunanes » passa, dit-on, coupée sur les antennes), souvent insidiense, elle consiste à reculer indéfiniment une émission (celle de Daniel Karlin sur le racisme a attendu un an et demi, celle. Claude Otzenberger, « Les atomes nous veulent-ils du bien? a été déprogrammée le 18 mai, et

l'OR.T.F. a refusé de la prêter pour les Rencontres), à la rejeter à une heure tardire ou sur la « confidentielle » 3° chaine. Mais elle passe aussi par un ensemble de faisceaux, plus difficilement controlables, et dont on trouve la source dans les structu-res mêmes de l'O.R.T.F. Dans la fameuse grille des programmes, dans l'absence de « cases » prévues. Enfin, tout au bout de la chaîne, il y a l'autocensure. Tous les réalisateurs sont-ils vraiment prets à s'engager ? Et les journa-

listes à les soutenir ?

Le climat, brusquement, avait change : les séminaires suivants étaient consacrés à l'étude du rôle de la « critique », à la définition d'une meilleure télévision. Le samedi soir, ils rédigealent susemble le texte d'une résolution. On y lisait la volonté « d'assurer, quelles que soient les pressions, une télévision qui évolue et fait évoluer », une télévision « qui ose affronter tous les aspects de

Les deuxièmes rencontres internationales de télévision serontelles utiles ? En France, il y a des morts dans les prisons, d'étranges ratonnades dans les rues de Marseille. Des grèves, des manifestations. Des inscriptions sauvages sur les murs de la ville d'Aix. Dont celle-ci : « Palestine c'est fini... Israel vaincra ». De QUOL va nous parler la télévi-

CATHERINE HUMBLOT.

Un hommage à « Grand Écran »

Les quatre-vingts ans de Jean Renoir

Le « Grand Ecran » du jeudi 19 septembre est consacré au réali-sateur de la Grande Illusion, Jean Renoir, qui n'a pius tourné de films depuis une dizaine d'années, et vit maintenant à Hollywood où il a rédigé un litre de souvenirs (Ma vie et mes films). Il fêt dimanche ses quatre-ringis ans. Occasion pour lu: d'un bilan.

je suis un peu fatigué, mais pas plus qu'hier ou que le mois dernier. Existe-t-il un uniforme pour vivants d'âge avancé ? La vieillesse est hypocrite et ve son chemin à l'insu de ses victimes.

Je m'examine soigneusement dans le miroir. Mon visage n'a pas changé. Les traits cont les mêmes, mais cela ne veut rien dire : n'ai-je pas répeté cent fois que les hommes portent

Ce que l'ai devant les yeux n'est qu'une apparence. Derrière cette apparence, je device un autre personnage, un personnage secret, mystérioux, et qui agit bien souvent en dépit de me volonté, un autre moi quì n'attend qu'une occasion pour panique, L'idée de vivre avec cet ancetre envahisseur m'est insupportable.

Mais en même temps, je suis conquis. Je décide que le personnage que je découvre dans le miroir me plaît : ce n'est pas la - noble tête de vieillard », c'est plutôt mieux, une expression de sacesse fronique à la Voltaire. Mon nez est évidemment petit pour ce genre d'emploi. Mais cette caractéristique n'était-elle pas un eigne de noblesse dans la Russie des tsars ?

Cela me rappelle une lecture du temps de mon enfance : un jeune aristocrate russe, parfait gentilhomme, vaillant officier, jouissant d'appuis considérables, révait d'être admis dans les rangs du célèbre régiment Préobrajanski. Une des conditions requises pour l'entrée dans ce corps d'élite était d'avoir le nez petit. Le nez énorme de notre candidat l'empêchalt d'être accepté. Au cours d'une charge contre les Turcs, l'offi-

'Al quatre-vingts ans. En quoi cier eut le nez coupé d'un coup de cela consiste-t-il ? Physiquement, yatagan. Se voyant ains: transfiguré. il représenta sa candidature. Le tsa: èmu d'une telle persistance, intervini et lui remit, en personne, les insignes de l'illustre regiment.

Mais me voici loin de mon miro : Decidement, même arrive à cette phase de ma via, je suis incapable d'être un diseau..., un gros diseau qui picore au hasard les fruits des vergers les plus disparates. J'ai souent proclame ma méliance du plan. même si l'ai la liberte de décrite ce qui m'interesse, je me laisse entrainer vers une sorte d'anarchie littéraire. C'est ainsi que ma grande joie de ces dernières années fut film le Petit Théâtre de Jean Ronoir. Heureusement pour moi, il se tiouve J'espere que ces mêmes amis s'amu seront des souvenirs que j'ai jetes vrac dans mon dernier Ma vie et mes films, et qu'ils y trouveront une :mage plus fidèle a moimêma que celle que me renvoie

Car, après tout, j'ai éte heureux. J'ai tourné des films que j'ai désire gens qui étaient mieux que des coilaborateurs, c'étaient des complices. bonheur : c'est de travailler avec des gens que l'on aime bien et qui vous aiment bien. L'avantage d'avoir qualre-vingts ans, c'est qu'on a beaucoup de gens à aimer.

JEAN RENOIR.

* «Grand Ecran»; jendi 18 sep-tembre, chaine I. 20 h. 30. La diffu-sion de la Grande Illusion est pri-cèdée d'un hommage de Jean-André Fleschi, lu et interprété par Fran-çoise Arnoul. Claude Brasseur, Mar-cel Delio et Jean Carmet.

UNE VICTIME DU TRANSISTOR

LA MORT D'INTER-VARIÉTÉS

une lettre particulièrement touchante d'une vieille dame... » C'est Saint-Granier qui, chaque soir, sur Inter-Voriétés, stigmatise notre temps où la vie est dure oux petites gens, où il n'y a plus de politesse ni de gentillesse, où il ne fait pas bon être seul, être âgé. Pour des milliers d'auditeurs, la voix tremblotante du père de « Ramona » évelle la nostalgie

RENE DE LA MORANDIERE, châtelain de Valmont, place dans l'impossibilité d'entre-tenir un domaine et une demeure

trop vastes, les a cédés pour cin-

quante ans à trente-cinq comités d'entreprise du Havre — représen-

tant cent mille ouvriers de la

Basse-Seine — pour y aménager des activités de plein air et de

loisirs. L'animation est assurée

par la Maison de la culture du

Havre. L'inauguration a eu lieu le

38 juin dernier dans une atmo-

Sur un tel sujet, intéressant

sans plus, on pouvait s'attendre à

un reportage des après-midi de

France-Culture, au schéma bana-

lisé : exposés, intervieus, peut-être quelques échos sonores, pers-

pectives et conclusion. On demeure

surpris devant les qualités d'in-vention dont ont fait preuve

Charlotte Latigrat et Monique

Bailly pour élaborer, à partir de ces données, une émission compo-

see, subtile, qui ouvre une multi-

tude de perspectives et développe

des interrogations en chaîne. L'au-

diteur très vite concerné prend

parti, attend des réponses. Char-

lotte Latigrat a menë son en-quête, parallèlement, auprès du châtelain et chez un jeune couple

d'autriers havrais, les Barraud,

éventuels bénéficiaires du parc.

Cela lui a permis de bâtir l'émis-sion sur le principe de l'antithèse :

le châtelain et l'ouvrier, le calme

et le bruit, l'utopie et la réalité du

sphère de kermesse populaire.

Entendu

BONSOIR mes chers auditeurs, bonsoir... J'ai reçu s'éteindre bientôt. Inter-Variétés doit disparaître, broyée par l'idéologie de l'efficacité. La chaîne aura vecu le temps d'une génération ; elle aura suivi, comme son audi-toire, l'évolution qui mène de la jeunesse insouciante au difficile

porition ne soulêvera pas de grands remous. Le public, habitué à une radio bruyante et dynamique à

opposition même prennent plus de

Au montage elle a utilisé un

technique de plans-séquences très inspirée du cinéma : dialogues re-

pris en voix coffs, commentaires

dépersonnalisés, panoramique sui

la ville du Havre, gros plans sur

les personnages (René de la Mo-

randière, l'honnête homme tran-

ouille, les Barraud, renfermés su

leur petite cellule familiale); en

fond sonore, le vacarme de l'usine

la respiration d'une plage musi

On peut mesurer avec cet essai

le chemin parcouru par Charlotte

Latigrat depuis sa première série (Ville ouverte). Avec l'obstination

calme et la patience d'un artisan,

elle s'est jorgé un langage person-

nel, efficace, sous une apparente

retenue et directement préhensi-

ble. Dans ses questions les plus in-nocentes au-delà des réponses les

plus anodines, un problème social

tion de loisirs, l'égoïsme des col-

lectivités Rue a su évalement par

le rythme de son écriture radio

phonique, grace aussi à la person-

nalité de René de la Morandière.

créer une atmosphère poétique que

ton n'attendait pas sur un tel

* France-Culture, jeudi 12 sep-

cale, la fête à Valmont.

sente quiourd'hui avec ses chansonniers vieillots, ses êmissions policières coupées sur le même patron, ses dialogues style « speaker » et ses commentaires musicaux indéfitroisième âge. A l'heure du transistor, cette disniment ressassés, Inter-Variétés accuse son âge et ne justifie guère un souvetage.

On peut tout au plus déplorer ine politique des programmes qui l'a systématiquement vidée de sa substance, lui a enlevé peu à peu ses bonnes émissions, i'a chargée, en revanche, de tous les reliquats, la transformant en une sorte de Pont-aux-Dames > de l'O.R.T.F. détruisant, à son désavantage,

l'équilibre et l'harmonisation entre

l'image de la vie actuelle, se maque bien de cette chaîns de divertisse-

ment un peu désuète, et l'on doit

admettre que telle qu'elle se pré-

les différentes chaînes. Harmonisation, équilibre qui furent l'objectif primordial du direc-teur artistique de la radio du temps de Paul Gilson, et qui fit, dans les années 1950-1955, l'épanouissement de cette chaîne (on l'appelait alors chaîne parisienne). Elle était consocrée aux variétés au plein sens du terme (un peu comme le fut à ses débuts la première chaîne de télévision). Blen des auditeurs se souviennent encore de ces émissions étirées sur toute la soirée : « l'École des vedettes », « Performance >, < Soyez les bienvenus >, « la Coupe de France des voriétés » et surtout « le Grand Prix de Paris », de Pierre Cour.

Un intolérable passage au purgateire

Le déclin de la chaîne parisienne coïncide avec l'apparition, en 1955, d'une nouvelle station périphérique, Europe nº 1, qui va complètement transformer le style de la rodio. Son directeur, Louis Merlin, annonce la court en filiorane : le travail à la mort du « bla-bla », propose des émissions-choc. Le meneur de jeu, qui s'adresse à chaque auditeur, rend caduque la verve forcée de l'animateur traditionnel. La chanson se détache des émissions de variétés pour faire cavaller seul, entièrement soumise qu commerce du disque. L'équilibre se rompt au profit de Paris-Inter, plus souple, plus jeune, qui va se lancer, à la

suite des périphériques, dans cette forme de radio moderne. C'est l'amorce du style « music and news >. Les producteurs désertent Inter-Variétés et vont transporter leurs grandes émissions de divertissement à la télévision.

En 1965, France II (c'est le nouveau nom de la chaîne parisienne) a complétement changé de physionomie. Elle s'est empôtée. A la chanson, dont elle n'est plus qu'une sorte de conservatoire, elle a substitué la littérature sous forme de grands feuilletons (« Rubempré ». « Anna Karênine », « les Rois moudits »), de pièces de théatre (notamment des créations régionales); les chansonniers y tiennent le hout du pavé ainsi que l'art fyrique, le bel canto. Quelques emissions originales ont marqué cette époque telles que « le Bureau des rèves perdus », de Louis Mollion et « Tous les plaisirs du jour », de José Pivin, ces radioscopies avant la lettre. Mais la chaîne marque le pos, ce qui équivaut à vieillir. Si bien que produire à France II (désormais prénommée Inter-Variétés) est devenu aujourd'hui, pour un jeune auteur, un intolérable passage au purgatoire.

L'aboutissement d'un choix

La disparition d'Inter-Variétés apparaît comme un phênomène logique. Elle est l'aboutissement d'un choix de l'O.R.T.F.: on préfère accentuer la standardisation des radios, l'alignement sur les postes privés, plutôt que de chercher la diversité des programmes. Cette diversité, l'auditeur fatigué d'entendre tous les jours, à la même heure, la même information, la même chanson sur tous les postes, la souhaitera de plus en plus. On sait que l'opérette, les pièces policières, les chansons poétiques, les initiations musicales, le retour au folklore, les magasines scientifiques et les invitations au voyage sont toujours appréciés. Avec la suppression d'Inter-Variétés, le public risque d'en être définitivement privé.

MARCELLE MICHEL

All Ell. He I

| pudi In septem

or a third of the

Marili 17 septem

man einer im ?

· ... ******

a savedd

... ta Mary Marge Marge

_ Mereredi 18 septe

North Ber ber bei fin fin.

Number von der der genetien der bei

Molecular and the second temperature of the second

- Jeudi 19 septemi

Photogram of a strate - Um

re unt la . et dec re albiele mail e, r Gre-na de la Luce Me-

Same a confide

Marin Parten des rests un

Der finnen er fen mitten.

1. 1. No. 2. 100 18 18 18

MINE II CONTTUE

·*

¥::::

. .

্ শাল্প কৰিছিল বিভিন্ন হয় বুলি শাল্প কৰিছিল

MINE II commen

1 N

Arres of

HAINE !

BANE H. Combons

A ...

in a market to the

والمار للمحجوز أرار فيتراثره

. .. 17.71

RADIO-TELEVISION

- Samedi 14 septembre 🖟

• CHAINE I

20 h. 15 Documentaire : La vie des animaux, de F. Rossif.

20 h. 30 Dramatique: «Faites entrer M. Arriman», de J. Lucarotti, réal. A. Dhénaut, avec M. Auclair, P. Barge. Simon Bret, homme d'ajjures puisan; s'était dound deux uns pour sagner I milion de livres. Au moment où il afteint son but il renonce à sa jortune.

21 h. 45 Un certain regard : « Germaine Tillion », (Première partie.) Deux fils qui se croisent. Réal. F. Bouchet. L'expérience de la déportation, la parti-cipation au drame algérien.

CHAINE II (couleur)

19 h. 45 Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu.

20 h. 35 Top a... Claude François.

21 h. 35 Série : « Le comie Yoster a bian l'hon-neur » : Les intrus.

22 h. 25 Samedi solr, de P. Bouvard.

• CHAINE III (couleur)

19 h. 55 Musique : Récital Rita Streich. Au printemps, le Paire sur le rocher, le Papillon, Hommages à Spiria, Joie suprème, Nuita et Rèves (Schubert).

20 h. 30 Dramatique: • Les Branleier •, de H. Hen-kel, mise en scène, D. Quehec, réal F. Gir, avec C. Barbier et M. Bonillo. Deux ouvriers d'une usine pétrochimique passent sur des kilomètres de tupautéries un produit loxique qui peu à peu mine leur santé. Du jour, les ventlateurs qui évacuent les vapeurs nocives s'arrêtent. • FRANCE-CULTURE

** FRANCE-CUE FORE

18 h. 30, Allegra, de J. Chouquer :

** Tout l'humour du monde »; 28 h.,

** Hoboquashum », d'Edmondo Manet, avec

J.P. Andreani, J.-P. Marfelle, G. Pigeon,

H. Virioleux, J. Gripel (trèal, G. Peyrou) ;

21 h. 30, Disques ; 22 h. Sciences humal
mes : Criminadogie et criminalistique ;

22 h. 30, Café-théâtre : « Ma tête est

malade », gu Solendid, mise an scène,

M. Blanc ; 23 h. 15, Mes livres préférés,

avec Paul Arnaud et Charles Harissay.

FRANCE-MUSIQUE

IRANCE-MOSIQUE

18 h. 39 (S.), Récital de piano : JeanPierre Armensaud : « Sonate opus 31

18 2 la Tempète » (Beethoven), « Sonate

19 3 » (Boulez) ; 19 h. 5, Jazz, s'il vous

19 aii ; 20 h. (S.), Le tour du monde des auditeurs : Les iles britamiques, « le Rel
Arthur » (Purcell), « Simple symphony »

(Britten), « Deux acquarelles » (Delius,
orchestration Fenby), « Sir Roger de

Coveriey . (F. Bridge), . Intr Coveriey « (F. Bridge), « Introduction et allegra pour cordes » (Eligar) ; 21 h. 30 (S.), Xis Festival International d'art contemporain de Royan, récitai de plane de Marie-Française Bucques, « Création française » (B. Jolas), « For Auclay » (T. Tekemitsu), « Music et Changes » (J. Cage), « Evryali » (Xénekis) ; 23 h., Ausique tégère ; 24 h. (S.), La musique

● FRANCE-INTER

Voir émissions résultères. (atter-varières : 20 h. 25, L'opérette, per J. Witold : 21 h. 30, Fermé iusqu'à tundi.

LES ÉMISSIONS EN FRANÇAIS DE LA B.B.C.

• LONDRES-MATIN (276 m on 1088 MH2): 6 h. 30 - 6 h. 45: Informations et revue de presse; 7 h. 38 - 8 h.: Informations et revue de presse, puis l'angials par la radio. . LONDRES-MIDI (371 m au

889 MHz) : 13 h. 15 : Canglais par la radio ; 13 h. 30 : Journal parié, puls programmes variés. . LONDRES-SOIR (276 m) : 18 h.: L'angiais par la radio: 18 h.: 15 - 26 h.: Journal parie, puls programmes variés.

-Dimanche 15 septembre -

CHAINE I

9 h. 15 Tous en forme.

12 h. La sequence du spectateur.

12 h. 30 Jeu : Réponse à tout.

13 h. 30 Cérémonie du souvenir : célébrée à la synagogue de la rue de la Victoire en hommage aux déportés juifs.

13 h. 50 Jeu : Le dernier des cinq.

14 h. 35 Sports et variétés : Le sport en fête.

17 h. 10 Film : « Sultan à vendre »; de T. El Hakim, adap. C. Clairval, réal P. Paviot, avec M. Subor, O.-G. Picot, O. Hussenot.

Une comédie erabe sur les subtiles contra-

Une comédie arabe sur les subtiles contra-dictions de la condition d'un sultan qui, d'une part, serait seclaire et, d'autre part, appartient à son pays. Le texte original tourne les pouvoirs et la religion en déri-sion. L'adaptation riaque fort de ressembler à une sombre « turquerie ». 18 h 40 Concert donné par l'Orchestre de cham-hre de l'O.R.T.F.

19 h. 10 Discorama de D. Glaser. 20 h. 45 Film: « Le voyage du pere » (1966), de D. de la Patellière, avec Fernandel, L. Palmer, L. Terzieff.

Paimer, L. Terziell.

Un fermier jurassien part à Lyon pour ramener sa fille, retenue là-bas depuis deux ans par son travall. Il est accompagné de l'instituteur, emoureur transi de l'absente. Les deux hommes adcourrent que celle-ci est devenue une prostituée.

Adaptation nulgaire et déplaisante — maigré le taient de Fernandel — d'un beau roman populiste de Bernard Clavel. Succès de larmes mouriant garants.

CHAINE II (couleur)

12 h. 30 Inf 2 dimanche.

13 h. Intermezzo : « Musica Reservata ».
13 h. 30 « L'étalon », un document de la B.B.C.
14 h. 30 Film : « Un œil pour un œil » de M.
Moore, avec R. Lansing, P. Wayne. Un chasseur de primes, nommé Taiton, cherche à se venger des bandits qui ont tue sa jemme et son enfant. Ce film est inédit en France.

(*) Reportage: Ujamaa.

Socialisme agraire en Tanzanie. 17 h. A propos, de M. Droit. 17 h. 30 Jeu : Familion, Réal. J. Guyon. 18 h. 10 Télèsporis. 19 h. 30 Documentaire : Les animaux du monde,

de F. de la Grange.

20 h. 35 (*) Joan Miro, réal. C. Prévost.

21 h. 30 Vivre ensemble : Le chamier naval, de J. Frémontier, réal. M. Teulade.

Le chantier navel de La Ciotat. 22 h 25 Ciné Club : Cycle J. Losey : Eva (1962), avec J. Moreau, S. Baker (v.o. sous-titrée — N.),

A Venise, un écrivain anglais s'accroche, avec une passion forcenée, à une femme qui le tourmente et le détruit.
Un roman e série noire » de James Hadley Chase revu par Lossy seion su propre thématique : les ambiguités psychologiques et les rapports sado-masochistes dans l'amour Film très discuté et quelque peu «maudit»

● CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Série : Les éclaireurs du ciel : « Parachutage ».

20 h.35 Reportage : le Nègus, de J.-F. Chauvel.

21 h. 35 Temoignages : « le Sel de l'histoire »,
de M. Roland et E. Bertrand.

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Musique-cervice; 7 h. 45, Emissions philosophiauss et religieuses; 11 h., Regards sur la musique: «Falstaff ». (Verdi); 12 h. 4h. non froppo, de J. Chouquet; 12 h. 45, Les strandes heures de la sorcetierie: « l'CBI du sonder », dataptation du livre de Ph. Alfonsi et P. Pesnot, par C. Bourdet; 13 h. 45, Le

MISSIONS RELIGIEUSES

ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

PRANCE-CULTURE 7 h. 45, Horizon; 8 h., Ortho-doxie et christianisme oriental; 8 h. 30, Service religieux pro-testant: 9 h. 30, Ecoute Israël; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : « La Grande Loge de France » ; 18 h., Messe célébrée à la chapelle de l'Institut national des jeunes aveugles, prédication du Père

TELEVISION

9 h. 30, La source de vie : Aux s n. 30, La source de vie : Aux sources da retour; 10 h., Pré-sence protestante : Une paroisse sans pasteur; 18 h. 38, Le jour du Seigneur : « Lire la Bible », Actualité à quatre »; 11 h., Messe célébrée à l'église de Gruprédication du Père Pelfrene.

monde-Insolita: Camelots, bonimenteurs et aboyeurs, par J. Boret;
14 h. 15. La Comédie-Française présente:
La Petite Ville », de Picard, avec A. Feydeau, M. Tristani, G. Calillaud; « Les Ricochets », avec R. Camoln, A. Praion, J.-P. Moutinot; 16 h. 16, Disques; 16 h. 40, Festival de Bayrouth: « Le Crépusculé des dieux » (R. Wesmer), en différé (premier acte), dir, H. Stein, avec J. Cox, F. Mazura, K. Tidderbusch, G. Neidlinser, cheur et orch. du Festival; 19 h. 10, Disques; 19 h. 45, Festival de Bayreuth (suite); 22 h. 45, Disques; 23 h. 15, Tals qu'en eux-mêmes: Panali Istrati.

■ FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les vôtres;
9 h. (S.), Dimanche musicale: Panorama Illustré des activités musicales du weekend; 10 h. 30 (S.). Actualités du microsilion; 12 h. 35 (S.). Du Danube à la
Seine; 13 h. (S.), Orchestre symphonique de l'O.R.T.F.Alsace, dir. J. Paerber, avec
R. Buchbinder, planiste : « Symphonie
nº 32, Italianne » (Mozart), « Concerto
pour plano et orch. n° 3 en ut mineur »
(Bestinoven), « Symphonie n° 1 » (Brahms);
14 h. 30 (S.), La tribuïne des critiques
de disques; « Deuxème concerto pour
piano et orchestre en si bémol maleur »
(Mozart); 16 h. 15 (S.), Voyage autour
d'un concert : « Symphonie n° 4 » (Schumann), Orch. philh. de Berlin, dir, W.
Furtweengier, « Octuor inachevé » (Schu-

hert); 17 h. (S.), Orch. philh. de Berlin, dir. Herbert von Karalan, avec L. Spiere; c. Symphonie inschevée > (Schubert), c. Capriccio pour violon et orch. (Penderecki). A Tableaux d'une exposition > (Moussorgsky-Ravel); 18 h. 29 (S.), Voyage sulvour d'un concert, deuxième partie; c. Quatuor en sol mineur; (Brahma), Orch. symph. de Budapest, dir. G. Cziffra; a Pelite sulte > (Debusy-Busser), orch. de la radio sulsse-italienne, dir. R. Doualte; 19 h. 35 (S.), Le monde des lazz, les thàmes de Charite Partier et le groupe Supersay; 20 h. 30 (S.), Grandes réeditions classiques: « Symphonie m 100 en sol maleur militaire » (Haydn), « Duo en sì bémoi maleur » (Mozart), solistes A. Grumleux et A. Pelliccia, « Sonate nº 32 en or mineur « (Beethoven), par W. Backhaus, pianiste, « Ein portrait Lied », par D. Fischer-Dieskau; 22 h. (S.), Novateux talents, premiers sillors: T.Phonock, clavecin, J. Schroder, violon, S. Hoosland, planoforte; 23 h., Novateurs d'hier et d'aulourd'hoi (Miles Davis, P. Henry, W. Henze); 24 h., La semaine musicale à l'O.R.T.F.: 1 h. 30 (S.), Sérénades.

FRANCE-INTER

(Voir émissions résulières.) Inter-Variètés: 20 h. 50, Petit méàire de nuit : « Le Portrait de Dorian Gray » (O. Wilde) ; 21 h. 40, Rhythm and Blues.

ÉCOUTER, VOIR -

O DOCUMENTAIRE: les travaille minutieusement. Ainsi « UJAMAA ». — Dimonche 15 septembre, deuxième chaîne,

Les villages Ujamea sont les

villages communautaires agricoles de Tanzanis rappelant les communes populaires chinoises. C'est en 1967, dans sa « déciaration d'Arusha », que le président Nyerere a défini les principes du socialisme agrafre

que devait adopter la Tanzanie, où 95 % de la population vit Quinze pour cent des treize millions de Tanzaniens sont aujourd'hul groupés dans cinq mille cinq cents villages Ujamaa, et une extraordinaire campagne

menée par le gouvernement incite les paysans à en créer Ulamaa est un mot swahili, la langue officielle du pays, qui

signifie tamille, communauté traditionnelle. Yvas Billon et Francols Schlano, réalisateurs de l'émission, nous mènent dans plusieurs de ces villages, qui, disent-lis, diffèrent peu des villages africains d'avant la colo-

ils nous montrent la vie quolidienne des paysans qui ont choisi de vivre et de travailler ensemble, de mettre leurs champs et leurs outils en commun.

Le Tanzanie, comme la plupari des pays d'Afrique angiophone. est très mai connue des Français Ce film, qui comporte en introduction un entretien avec M René Dumont, auteur de L'Afrique noire est mai partie, nous permet de découvrir une expérience originale de socialisme agraire.

O DOCUMENTAIRE D'ART : JOAN MIRO SUR LE VIF. -15 septembre, deuxième chaîne, Joan Miro saisl sur le vit, aux

prises avec la parole (qual effort

pour lui de s'exprimer en tran-çais () et avec la matière, élément primordial, initial de son art... Ce film réalisé par Clovis Prévost et Carlos Santos sur le peintre caralan est le résultat, le condensé d'une approche patiente qui s'étend sur quatre ans, davantage même si fon considère toules les bandes tournées par diflérents cinéaxtes pour Maeght, è Palma-de-Majorque, à Paris, à la Fondation de Saint-Paul-de-Vence et allieurs. On le voit peindre, cerner d'un trait noir une réalité qui ne s'échappera plus, tracer au pinceau une signature qui est. à elle seule, une œuvre. On l'entend proclamer son amour de - tout ce qui est vivant et authentique -, tandis que sont confrontés les paysèges de son pays à ses premières toiles : il y tient de toutes les fibres de son être. à ses « racines ». Il évoque se première rencontre avec Picasso à Paris, le guerre civile (et son affiche Aldez l'Espagnel, son ami Gaudi, un « phénomène », sa Iréquentation des plus grands poètes français. Rêve-t-il? Jamais, quand il dort. Mais, ré-

veillé, il rêve tout le temps Ca

cette petite tache rouge dans l'œll du reptile de Paysage au serpent. On assiste aussi à son travail de céramiste, à Osake, où Il monte ses compositions murales; de sculpteur, surveillant l'assemblage d'un objet : de graveur.

Quant à ses tapisseries, leur installation au Grand Palais, vu leur poids et leurs dimensions. n'a pe. été de tout repos, si f'on en juge par la séquence qui lui est consecrée. Au Grand Palais, où la gigantesque exposition, qui reste ouverte pour un mois encore, semble avoir été conçue pour que le visiteur Joan Miro la contemple, rayl, avec les veux d'un autre, ou comme si elle était la création d'un autre.

IDI AMIN DADA. — Jeudi 19 septembre, troisième chaîne, 20 h. 35.

L'autobiographie lilmée du général idi Amin Dada, président de la République de l'Ouganda, réalisée par Barbet Schroeder. evalt été présentée à Paris, il y a trois mois, dans deux salles de cinéma. A la suite d'une protestation officielle du chef de l'Etatougandais auprès des autorités trançaises, des coupures avaient été pratiquées dans ce lilm. C'est donc la version expurgée que Jean-François Chauvei (l'un des producteurs) présente dans l'émission Profil. Le générai Amin Dade avait participé très activement à la - mise en acène de cet autoportrait, dont Barbet Schroeder avait fait - un document accablant sur certains régimes de pouvoir absolu en Afrique noire - (le Monde du 31 mai 1974). Les acènes coupées concement des images d'exécutions capitales publiques et l'allusion à la découverte du cadavre d'un ancien ministre des affaires

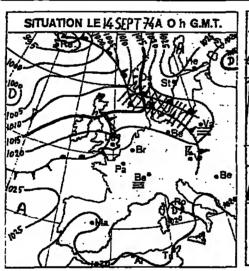
CHRONIQUE: « PORTRAIT D'ALLEMAGNE » (R.F.A.). — Vendredi 20 saptembre, première chaîne, 20 b. 30. Una Importante émission — en

étrangères en disgrâce.

deux parties — sur la via quo-tidienne d'aujourd'hui en République tédérale allemande. Elle est produite par Jean - Claude Bringuier et Hubert Knapp, et réalisée per Peter Kassovitz. Avec, pour guide, le professeur Alfred Grosser. La première par-tie, Dimanches, nous conduit à Franciort, Stuttgart, Munich, Hambourg, Duisbourg. Elle réunit des témolgnages impressionnistes, des scènes d'atmosphère en différents milleux socio-prolessionnals. Ce n'est pas la forme du - croquis - mi-réaliste mi-littéraire qui a fait la répu-tation de Bringuier et Knapp. mais un reportage aux imagas élaborées qui - parlent - sans avoir besoin d'un commentaire. Plutôt qu'une analyse de sociologue, il faut y charchar une chronique de journalistesauteur qui san regarder, retenir se volt dans ses toites, bien qu'il et faire comprendre,

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 15 Sept DÉBUT DE MATINÉE ■ Brouillard ~ Verglas dans la région

France entre le samedi 14 septembre bre à 24 heures :

Precèdes, sur l'Europe occidentale, d'un affaiblissement sensible du champ de pressions, une perturba-tion venant de l'Atlantique atteindra la Prance.

Dimanche 15 septembre, une cons-de tenus convert et niurieux, située

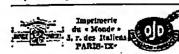
Dimanche 15 septembre, une conside temps couvert et pluvieux, située le marin de la Bretagne au pas de Calais, gagnera le Bassin parisien, puis les Voscus, le Morvan et le nord du Muschi Central, Avant l'arrivre de cette perturbation, des brouitaires nocturnes et matinaux seront suivis d'éclaireles temps variable avec quelques averses s'établira l'après-nidi sur le Nord et le Nord-Ouest. Les vents, modérés ou assez forts, de secteur sud-ouest durant les pluies, tourneront ensuite à l'ouest ou au nord-ouest. De fortes rafales ont à craindre sur les côtes de la Manche et de la mer du Nord. Les températures seront en batse. Manche et de la mer du Nord. Les températures seront en baisse. Sur le reste du pays, c'est-à-dite au sud-est d'une ligno approximative Bordeaux-Mulhouse, des brouil-inds et des nuages has matinaux eront suicis d'un temps assez bien ensoieille et chaud, mais des orages existeront fecalement. Les vents frateront faible, et de direction variable.

Samedi 14 septemore, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au nireau de la mer était, a Paris, de 1023,3 millibars, soit 767,5 milli-

mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 13 septembre: le second, le minimum de la nuit du 13 au 14): Ajaccio. 25 et 15 degrés; Biarrinz. 23 et 18: Bordeaux. 23 et 18: Brest. 16 et 11: Caen. 20 et 12: Cherbourg, 16 et 10: Clermont-Ferrand, 24 et 14: Lilie. 20 metres de mercure.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques farvet, directeur de la publication. Incomes Sauvagent.

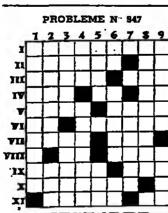


Reproduction interdite de tous artil. Ce qu'il reste à ceux qui ont cles, seuf accord evec l'administration. èté patients (pluriel). — 2. Sage

et 11: Lyon, 28 et 15; Marseille, 28 et 20; Bonn, 28 et 17; et 19; Paris - Le Bourget, 23 et 12; Bruxelles, 20 et 15; Le Caire, 24 et 19; Paris - Le Bourget, 23 et 12; Bruxelles, 20 et 15; Le Caire, 24 et 19; Paris - Le Bourget, 24 et 18; Copenhague, 16 et 15; Genère, 25 et 14; Strasbourg, 28 et 17; Tours, 24 et 10; Toulouse, 24 et 17.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 18 et 13 degrés; et 15.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Partie du corps. — II. Nous porte à croire que la guerre de Troie a bien eu lieu 1; Grecque. — III. Un siège de Rome le retint un moment : Implique une ligne. un noment: Implique une ligne.

— IV. Prononce par un Romain
poli: Pronom: Demi-tour. —
V. Un gamin de Paris; Mis en
pièces à Sedan. — VI Terme musical; Donne de la valeur à certains oiseaux. — VII. Me déplacerai: Nuit à la bonne ordonnance
d'une chevelure. — VIII. Ont de
solides racires; Exigent une bonne
entente. — IX. Modifiée; Orientation. — X. Le prolétariat est tation. - X. Le prolétariat est bien oblige de ne pas rester insen-

VERTICALEMENT 1. Ce qu'il reste à ceux qui ont

sible à leurs appels. — I. Certainement mécontents : Armature

compagnon d'un paladin; Long ruban. — 3. Jeune adolescent ou gracieux félin; Différente. — 4. Ce n'était pas une beauté; Pas 4. Ce n'était pas une beauté; Pas monochromes. — 5. Fut orphelin dès sa plus tendre enfance; Orientation. — 6. Divinité; Fils d'Edniond l'Ancien; D'un auxiliaire. — 7. Se sont donc suffisamment restaurées. — 8. Séduit parfois, tant est grande sa fidélité. — 9. Fut bien obligée de snivre le bœuf!; Paraissent au solell.

Solution du problème nº 946 HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Train express; Ut. — II. Andes: Tael. — III. Si: A.R.: The: Urubu. — IV. Yen; II: Yalta: Or. — V. Etendues: Inn. — VI. Larmes; Cône. — VII. Amri; Harem: EV. — VIII. Bo; Ab; Avanies. — IX. Ere; Réciterions. — X. Sot; Echo; Radis. — XI. Suffren; Er. — XII. Tödi: Terreur. — XIII. Etal; RA; ESE. — XIV. Clefs: Mécanisée. — XV. Tarot; Evasif: Er. Evasif ; Er.

VERTICALEMENT

1. Syllabes; Tact. — 2. Rate (cheveux); Amoroso; La. — 3. An; RR; Etudier. — 4. Ida; Emia; F1! Fô. — 5. Nérite; Bref; Est. 6. Es; Lés; Ecrit. — 7. Hache; Ame. — 3. Hydravion; Lev — 9. Eau; Rat; Ca. — 10. Et; Lé; Enerveras. — 11. Sauts; Mira; Rani. — 12. Sera; Eider; If. — 13. Lu; Io; Soirées. — 14. Bonne; NS; Usée. — 15. Tournevis;

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel

du 14 septembre 1974 : DES DECRETS • Portant réaménagement des Portant réaménagement des taxes des services postaux et financiers du régime intérieur (1);
Portant réaménagement des taxes postales aux journaux et écrits périodiques dans le régime intérieur (1);
Portant réaménagement de certaines taxes des services postants et sur la présime in-

taux et financiers du régime in ternational (1). DES ARRETES

Relatifs à divers brevets de technicien supérieur. (1) Ces textes seront édités ulté-leurement en fascicules séparés.

Visites et conférences

LUNDI 16 SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROMEVISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — IS h.,
devant la façade de Saint-Julienle-Panve, Mme Carry: « Quartier
Letin-I: la première faculté de
médecine ». — IS h., entrée de la
basilique (autobus 153, métro Pieyel).
Mms Legregeois: « La basilique de
Saint-Denis ». — IS h., dans le
jardin, fontaine Médicis, Mme Oswald: « Les jardins du Luxembourg ». — IS h., 1, quai de l'Eccloge, Mme Pennec: « La Conciergerie ».

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75 427 PABIS - CEDEX 99 C. C. P. 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (SEM Algérie) 88 F 122 F 177 F 230 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 187 P 198 F '289 F 388 P

ETRANGER
par messageries
(moins rapide que par voie norm.)
L — BELGIQUE-LUXEMBOURG
77 F 138 F 193 F 250 F 11. — PAYS-BAS 77 F 128 F 199 F 266 F 101. — SUISSE 94 F 173 F 252 F 130 F

99 F 183 F 267 F 356 F Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront hien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-Changements d'anresse destruitifs ou provisoires (de ux Semaines ou plus : nos abonnés sont invités à formular leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuiller avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie. s es est la . at dec

The state of the s

LES TELE

THE STREET OF TH THE ASSESSMENT METERS 4 limit of Innit H in

. C. S. 1.1. Transfeller N. R. Marie Paris

The state of the s Section 1971

7.4以中国的 雜

A LOUIS BOOK BLANC TO A SECRETARIO OF THE SECRETARIO TO A SECRETARIO OF THE SECRETARIO

RADIO-TELEVISION

Lundi 16 septembre

. CHAINE I

D FRANCE-INTE

IN JU 3d Alt M.

FRANCE-INTE

AOIR _

1500 € 30

1 to to 2424 .

A man from the

AL TEL

والمراجع والم

12 h. 30 Variétés : Miditrente.

14 h. 30 Filin : « la Ligne de démarcation », de C. Chabrol (1965), avec J. Seberg, M. Ronet, J. Perrin, D. Gélin.

19 h. 45 Feuilleton : Les ciseaux de Meiji Jingu, 20 h. 35 Acinel 2

net, J. Perrin, D. Gelin.

Gomment un aristocrate, replit sur luimême après la déjatte de 1940, rejoint, par
devoir, la Résistance à laquelle participait sa
jemme dans un village du Jura occupé près
de la ligne de démarosition.

Une chronique historique et sociale un peu
griss mais d'un réalisme efficace. D'après un
sociasrio du colonel Rémy.

18 h. 20 Au-delà des faits.

18 h. 40 Pour les petits : Laurel et Hardy. 18 h. 50 Pour les jeunes : Sur mon cahier. 20 h. 15 Feuilleton : Etzanger, d'où viens-tu ?

20 h. 30 Dramatique : - l'Odyssee - d'Homère. Réal. F. Rossi, avec B. Fhemiu, I. Papas, R. Verley. (3)

A la cour d'Alkinoos, Ulysse entend le récit de la prise de Troie. L'émation qu'il mani-teste le fait reconnaître. Il commence à raconter ses aventures.

21 h. 25 Emission littéraire: Ouvrez les guillemets de B. Pivot.

CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu : Des chiffres et des latires.

e La rentrée. » Avec M. Michel Durajour, ministre du travail. 21 h. 35 Le cabarat de l'histoire, de G. Breton et A. Tarta, avec R. Rocca, M. Baquet, C. Alers.

• CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants, 19 h. 40 Documentaire : Histoire du cinema français, d'Armand Panigel.

20 h. 35 Film : Sons les toits de Paris .. de R. Clair (1930), avec A. Préjean, P. Illery, G. Modot, Ed. Greville. Albert, chanteur des rues, tombe amoureux de Pola, une jeune Roumaine émigrée à Paris. Elle lui préfère son ami.

Le premier film perlant de René Clair. Erocation attendrie du Paris populaire et tentatire artistique pour préserver le langage de l'image dans un cinéma enraht par la parole et le théâtre filmé.

• FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Mustque service; 7 h. 40, Deques: 7 h. 45, En bref: 7 h. 50, Echec au haserd; 8 h., Les chemins de la connaissance: Repards sur la science, per R. Rouze: L'immunologie (1), per J.-C. Seiomon, Le leu d'échec et la science, avec F. Le Lionnais: 9 h. 7. Les lurails de Phisioire, per P. Sipriot: « Ecrire comme en so souvient », de Je an Guitton; 11 h., Instruments rares; 11 h. 30, Un quert d'houre àvec... Guy des Cara; 11 h. 45, Vie et passion de Magellan; 12 h., Evénement-musique; 12 h. 45, Panorama cultural de la France; 13 h. 30, Les après-midi de France; 13 h. 30, Les après-midi de France; 13 h. 30, Les après-midi de France; 14 h. 20, « Un marchand d'Ahmérique » de L. Berimont, avec M Mercadier, M. Crouzel, J.-M. Proslier (réal. O. d'Horver); 15 h. 35, Musique ailleurs; 16 h. 5, Tribune Internationale des compositions 1773; 17 h. 5, Disques; 17 h. 45, Un livre, des volx: « Au plaïsir de Dieu », de Jean d'Ormesson (réal. A. Barroux); 18 h. 30, Réflexion faite; 19 h. 50. Disques;

120 h. Concerl Orchestre philhermonique de l'O.R.T.F., direct. A. Girard, avec P.-L. Almard, « Symphonie n° 4 » (Men-

deissohn), - Concerto en ré maleur » (Mezart), « l'Ascersion » (Messiaen) ; ? h. 30, Indicatif fufur ; La Chine, avec le professeur Nesdam · ?? h., Black and blue ; 22 h. 45, Solistes ; l. Rives (chanl), J.-C. Ambrosini, plano ; 23 h., Disques ; 21 n. 15. Libre percours recital.

■ FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petries pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actuallie du disque; 8 h. 35 7 h. (S.f.). Petries bages musicares;
7 h. 40 (S.f.). Actualle du disque; 8 h. 35
(S.). Au programme cette semaine:

Ballade nº 1 en sol mineur « (Chopin),
avec D. Rankl, « Concerlo pour hauthols
el orchestre » (Milhand), avec J. Vande
ville, orchestre britharmonique O.R.T.F.,
direct. M. Suzan, « Surte nº 3 sour flôte,
violon, basse de viole et clavecir » (Dieupari); 10 h., Gue savora-nous de., le
musique vougostave; 11 n. 30 (S.f. Inter
pretes d'here el d'aurjourd'hui « Porcus
sionnistas français du vingtième siècle :
François Mirosile; 12 h., Polit somus;
12 h. 37, Nos dispues soni les vôtres;
13 h. 30, cm. «niegrales : Musique de
chambre de Dvorak (« Trio nº 2», avec
le Trio suk. « Impressions poériques »,
R. Kvapl. « Charts bibliques »,
P. Goukuova, I. Moravec); 14 h. 30. Le
musique et les iours, A quatre voix,
Sonorités d'autrefols : « le Roi Arthur »,

extraits (Purcell), avec E. Morison, H. Harper, M. Thomas, J. Whitworth a 15 h. 30 (5.), Musique de chambre : a Prévide en ré mineur » (Mazari), par le Trio à cordes de l'Opera : « Quinfella pour clavinette et envise » (Brahave), par le Trio a cordes de l'Ooers : « Quinfette pour clarinette et cerdes » l'Brahms), par H. Druert et le Quatior à cordes de l'Orchestre de Paris : 16 h. 30, Musique a decouvrir, « Quatior en mi » (Verdi), « Trois pièces pour piano » (Minatovici) ; 17 h. 30 (5.5), Les secrets de Prometinée » (Beetinoven), orchestre de Prometinée » (Beetinoven), orchestre du Festival Menuhlin, direct. Y. Merothin ; 18 h. 30 (5.), Le club des lauz : 19 h. 5, Invitation au concert : 19 h. 20 (5.), Ansistaue Maère ; 19 h. 40 (5.), En musique avec... Souvenirs d'entiance :

20 h. 30 (5.). Solistes, charas et orches-me lyrique de l'O.R.T.F., direct, J.-S. Beresu, « Dardanus » (Rameau) ; 21 h. 20 (5.). Reprises symphonoues ; 24 h. (5.). Renaissance de la musique de chambre... de Max Reper ; 1 h. 30 (5.). Noctumales.

● FRANCE-INTER

Voir émissions régulières, Inter-Variatés : 20 h. 15, Les espions et Phistoire, de M. Rigaud : 20 h. 50, La Fugue, de D. Cier.

Mardi 17 septembre

• CHAINE I

12 h. 30 Variétés : Miditrente. 13 h. 35 Magazine : Je voudrais savoir. • Echecs scolaires chez l'enfant. •

18 h. 20 Magazine : Au-delà des faits. 18 h. 40 Pour les petits : Laural et Hardy. « Un eléphant qui trompe ».

18 h. 50 Pour les jeunes : Espoir et champion.
20 h. 15 Feuilleton : Etrangez, d'où viens-lu ?
20 h. 30 Variétés : Show Enrico Macias.
21 h. 30 Magazine : Pourquoi pas ? Les scientifiques répondent, de D. Reznikoff. . La vie = l'hérédité. »

CHAINE II (couleur)

14 h. Magazine : Aujourd'hui madame. - L'en-

14 h. 45 Film: « Viva Maria » de L. Malle (1965), avec J. Moreau, B. Bardot, G. Hamilton. Vers 1910, une Irlandaise et une Parislenne, chantant dans les beuglants d'un petit pags d'amérique centrale, intentent le striptease et font la répolution.

Pour plaire aux intellectuels, Louis Malle a cuitioé la parodie et l'humour au second degré. Pour plaire au public « populaire » ul a réalisé un film à grand speciacle et orchesiré un match Brigitte Bardot-Jeanne Moreau.

Moregu 19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 44 Feuilleton : Les oissaux de Meiji Jingu. 20 h. 35 Dossiers de l'égran : « la Chanson du

souvenir », de Ch. Vidor (1945), avec P. Muni, C. Wilde, M. Oberon.
Fugant la Pologne dominée par les Russes, Frédric Chopin, jeune compositeur révolutionnaire, vicnt à Paris aves son vieux projesseur de piano. Il rencontre George Sand, qui lut sera jatale.
Une pluie d'inexpetitudes historiques et le dêlire romaneaque d'Rollywood. Mais la sélection des caupes de Chopin, interprétées par le pianiste José l'urbt. est expellente.
DEBAT : PREDERIC CROPIN. avec la participation de MM. Arthur Eubinstein, Garoclas Imazilieurges, président de l'Association des écrisoins polonais, Bernard Ge roty et de Mme Cholez, biographe de George Sand.

CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jennes : L'île aux enfants.
19 h. 40 Feuilleton : Picou fils de son pera.
20 h. 10 Initiation artistique : L'œil apprivoisé :
Avec tout, avec rien.
La décoration, evec F. Andertin.
20 h. 35 Dramatique : « la Câté crucifiée », de
Jean-Louis Rieupeyrout, Réal. J.-P.
Roux Avec J. Maury, S. Heine, J. Galand, J.-M. Fertey, A. Nobis, St. Laury.
Première partie : En octobre 1628, trois
journées du siège de La Bochelle (commencé
en fuillet 1627), place jorte du protestantisme dont Eichelieu veut ventr à bout. Les
Rochelais, afjemés, supplient leur maire
d'obtentr une négociation.
La deuxième partie sera diffusée le
24 septembre.

■ FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Musique-service; 7 h. 45. En bret; 7 h. 50, L'enniversaire musical: Mort de Francesco Geminieni (1762); 8 h., Les chemins de la concalisance: Lumière des Celtes (rediff.) (les Celtes et les révolutions culturelles); 8 h. 32, L'Oiseau (rediff.); 8 h. 50, Université radiophonique: La sauvegarde de Venise; 9 h. 7, Les matinées de France-Culture: La musique; 11 h., Entretiens avec Lily Laskine; 11 h. 20. Disoues; 11 h. 30, Le texts et la marge; 11 h. 5, Vie et pession de Magellan; 12 h., Extraits symptoniques d'opéra : « Marouf », ballet (H. Rabaud), « le Prince Igor », doncés (Borodine), orchestre lyrique O.R.T.F., direct, P.-M. Leconte; 12 h. 45. Panorama culturel de la France;

13 h. 30, Les eprès-midi de France-Cuiture ; 13 h.35, La vie entre les lignes : Chronique de Jean-Louis Curtis, « les Forfets de la nuit » ; 14 h. 5, Magazine ; 14 h. 25, « l'Inferctus », du docieur Cournet ; 15 h. 35, Clets pour l'opéra ; 16 h. 5. Tri-bune internationale des compositeurs ; 17 h. 45, Un fivre, des voix : « Lettri-nes 2 », de Julien Graco (rèsl. A. Dave) ; 18 h. 30, Réflexion faite ;

20 h.; Dialogues, Emission de R. Pilieu-din enrealstrée en public : Marxisme et christianisme, avec Jean Cardonnel et Michel Verret ; 21 h. 20, « Encore cinq minutes », de F. Loranger, avec J. Magre, J.-M. Bory (rést, J.-J. Vierne) ; 22 h. Se,

● FRANCE-MUSIQUE 7 h., Polites pages musicales; 7 h. 40
(S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.),
Au programme cette semaine; « Sonate
pour violon et plano en la maleur »
(Franck), « la Batalite sur la place »,
extraits « d'Aloxandre Nevsky » (Prokoflev), « les Répons de Mahines à Nobl »
(chant grégorion); 10 h., Que savons-nous
de... la musique vougoslave; 11 h. 30
(S.), immernères d'hier et d'aulouré hui,
Percussionnistes francais du XX siècle;
« Sibvite » (Ohana), « Concerto pour
percussion et petit orchestre » (Milheud);
12 h. (S.), Musique légère; 12 h. 37, Nos
disques sont les vôtres;

13 h. 30, Les Intégrales. Musique de chambre de Dvorak; 14 h. 30 (S.). Musique savante, musique populaire : Hongrie (Kodaly, Bariok); 15 h. 30, Aux sources des musiques : Carmina Burana :(2); 16 h. (5.), Musique d'un lour; 17 h. (S.), Retour au concert classique (Bach, Mendessohn, J. Strauss); 18 h. 30, Le club des [azz; 19 h. 5, juvilation au concert; 19 h. 20 (S.), La comédie musicale américaine : « Porsy and Bess » (Gershwin); 19 h. 40 (S.). En musique avec... Musiciens témoins de l'enfance;

20 n. 30 (S.), En direct do Festiva

estival de Paris. Orchestre national de l'O.R.T.F., direct. S. Cétibidache, avec C. Horzog : « Symphonie Inachevés » (Schubert). « Quatre Lueder» (Schübert). « Sostième Symphonie » (Boethoven). A l'entracte. concours international de suitare : 21 h. Double audition : 24 h. (S.). La mostauc et ses classiques : Naendel. Poulenc. Webern. Schumann, J. Rivier ; 1 h. 30 (S.). Nochumales.

FRANCE-INTER

Voir émissions réactières. Inter-Variétés : 20 h. 15, L'houre du mystère : « la Main morte », de J.-P. Forrière (réal, B. Horowicz), rediff.; 21 h. 15, Chensons-payseses.

HORAIRE DESINFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

PREMIERE CHAINE: éditions complètes à 13 h., 19 h. 45 et en fin de soirée (vers 23 h.).

DEUXIEME CHAINE: éditions complètes à 20 h. et en fin de soiree (vers 23 h.). TROISIEME CHAINE : flash à 18 h. 55: bulletin en fin de soirée (vers 23 h.).

- Mercredi 18 septembre -

• CHAINE I 12 h. 30 Variétés : Miditrante.

16 h. 20 Emissions pour la jeunesse : Papa tête en l'air: Les fous du volant : Je cherche un maître ; à nous l'antenne.

18 h. 20 Magazine : Au-delà des faits. 18 h. 40 Pour les petits : Laurel et Hardy. . Pas

nette cette planète ».

18 h. 50 Feuilleton : L'autobus à impériale. « Un pour lous, ions pour un ».

20 h. 15 Feuilleton : Etranger, d'où vie 20 h. 30 Le grand échiquier. de J. Chancel.

• CHAINE II (couleur)

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui madame. Avec M. Jarrot, ministre de la qualité de la

15 h. 15 Série : Aventures australes. - Le mythe

McQuade .. 19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 44 Feuilleton : Les ciseaux de Meiji Jingu.

20 h. 44 Feijilleton : Les ciseaux de Meij Jingu.
20 h. 35 Au théâire ce zoir : « le Parislanne »,
de H. Becque. Réal. G. Folgoss. Avec
M. Boudet, D. Paturel, C. Alers.
Ciotilde du Mesnil partagée suire un mari
et un amant falous devient. la. motifesse
d'un jeune homme : Simpson, dont l'appui
jait obtenir à M. du Mesnil la recette
particulière qu'il ambitionnait.
Etude de mœurs 1830.

Arec C. Nougaro, M. del Monaco, Mou-loudji, L. Zavaroni, l'Ensemble instrumental de France. 20 h. 35 Série : « La ligne transailantique », de M. Briones. Réal. B. Deflandre. L'histoire des paquebots de l'Atlantique nord (ligne de New-York) depuis l'avene-ment de la rapeur.

21 h. 30 Musique : Ces merveilleux fous du just. En différé du Onzième Festival du jazz à Grenoble, avec S Grappelli, R. Briant, M. Holley, Porchestre H. Humes, M. Portal, A. Blakey.

● FRANCE-CULTURE 7 h. 2. Musique-ervice; 7 h. 45, En bref; 8 h., Les chemins de la commaissance; Lumière des Cettes (reditt.). L'oiseau (reditt.); 7 s h. 50, Université radiophonique; Projets spațiaux; 9 h. 7, Les matindes de France-Culture; Sciences de France: Oriéans; 11 h. 30, Le livre, ouverture sur la vie; « L'oiseau-tonnerre », de J.-L. Rieuseyrout; 11 h. 45, Vie et passion de Magellan; 12 h. 45, Panorama culturel de la France;

nobles et santimentales « (Ravel), par G. Doren, « Six sonnets de Jean Cas-sou » (D. Millhaud). « Quintette avec plano » (B. Martinu); 21 h., Dits et écrits sur la musique : Louis Maile, la musique et le son; 21 h. 20, La science en marche, par F., le Llonnais : Un magicien de la chimie, avec H. Brusset; 21 h. 50. Musiques de notre temps à Avi-gnon : Madriqui de Sofis; 23 h. 55, Disques; 23 h., Aux quatra vents; 23 h. 15, L'écriture par le son.

FRANCE-MUSIQUE

12 h. 45, Panorama culturel de la France;
13 h. 30, Les après - midi de FranceCulture; 13 h. 35, La vie entre les lisnes, Chronique de Jean-Louis Curtis :
4 Ephèble de Sublaço »; 14 h. 5. Deux cents minutes avec Jacques Rivette, Juliet Berto et D. Labourier; 14 h. 30, Problèmes d'hier et d'eulourd'hul ; Du rôle des femmes dans l'Egilae; 15 h. 35, Musiques et sciences humaines; 16 h. 5.
Tribune internationale des compositeurs; 17 h. 45, Un livre, des voix : « Un hiver dans les colfines» de John Walin (réal. G. Gravier); 18 h. 30, Réflexion faite; 19 h. 30, Disques;

20 h., Musique de chambre : « Valses

Vers 15 h. (S.), Capitales de l'art ;

« Sonate de 2 pour violon et plano »
(A. Roussel), « Cinq cannas pour sobrano
clarinette et cierinette basse » (Webern),

« Jeonesse » (Janacesk) ; 16 h. 30 (S.),
France-musique service; 17 h. (S.), Les
leunes Français sont musiciens « Musiques d'aulouròtul. Concert de l'itinéraire », diract. B. de Vinogradov;

« Beatus vir », « Laudafe dominium »,
18 h. 30, Le ciub des lazz;
19 h. 5, invitation au concert; 19 h. 20
(S.), Le ciub des lazz;
19 h. 5, invitation au concert; 19 h. 20
(S.), Le ciub des lazz;
19 h. 5, invitation au concert; 19 h. 20
(S.), Le ciub des lazz;
19 h. 5, invitation au concert; 19 h. 20
(S.), Le ciub des lazz;
19 h. 5, invitation au concert; 19 h. 20
(S.), Le ciub des lazz;
19 h. 5, invitation au concert; 19 h. 20
(S.), Le ciub des lazz;
19 h. 5, invitation au concert; 19 h. 20
(S.), Musique fégére; 19 h. 40
(S.), Musique s' politic. P. de Palma,
M. Basiola, direct. E. Leinsdorf; 23 h.
(S.), Musique et politic, par
A. Almura. Geston Bachelard; (N. de
Gridmy, R. de Lassus, Poulen, J.-P. Guezec); 1 h. 30, Nocturneles.

■ FRANCE-INTER

Voir émissions régulières. Inter-Variétés : 20 h. 15, Une salson d'opèra : Gabriel Bacquier ; 21 h. 15, Musique légèra.

Jeudi 19 septembre

• CHAINE I 12 h. 30 Variétés : Miditrente. 18 h. 20 Magazine : Au-delà des faits

12 h. 30 Varietes: Midirente.

18 h. 20 Magazine: An-delà des faits.

18 h. 40 Pour les petits: Laurel et Hardy. « Un neitoyage empoisonnant ».

18 h. 50 Pour les jeunes: La vie est là : et demain. « La restauration des objets d'art ».

20 h. 15 Feuilleton: Etranger, d'où viens-in?

20 h. 30 (*) Grand écran. Hommage à Jean Renoir. Film: « la Grande Elusion », de J. Renoir (1937), avec J. Gabin, P. Fresnay, E. von Strohelm, Dalio, D. Parlo. Frishniers en Allemagne pendant la guerre de 1916, des officiers français cherchent à s'évader.

Le plus célèbre, peut-être, des films de Jean Renoir. Eéalisme, vérauté des rapports humains, measage pacifiste, anaisse des ropports de classe (Fristocrate français plus proche de son geolier allemand — nême müleu, même culture — que d'un ouvrier partaten), dénystification du nationalisme et une interprétation ecoroptionnelle.

• CHAINE II (couleur) 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui madame. « La péche ». 15 h. 15 Série : Mannix. « Guerre des nerfs », avec M. Connors.

19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres.
19 h. 44 Feuilleton: Les ciseaux de Meiji Jingu.
20 h. 35 Jeux sans frontières, de G. Lux et
C. Savary.
21 h. 35 Série: L'orchestre rouge, d'après H. Hoh-

nes Réal F.-P. Wirth Avec W. Kreindl. Deuxième épisode : Kent. CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.
19 h. 40 Feuilleton : Picon fils de son pere.
20 h. 10 Documentaire : L'île de Saint-Charles.
Ral. M. Rossi.

Une petite île perdue dans les marais qui bordent le golje du Mexique, an sud de la Louislane. Babitée per quelones Indiens, alle servit de repaire aux corsaires, dont Jean Lajiue.

Laffite.

20 h. 35 (**) Profil : le général Idi Amin Dada.
Prod. J.-F. Chauvel, réal. B. Schroeder.
Le général ldi Amin Dada, président de
l'Ouganda, mis en scène par lui-même. Un
document sur la dictature en Afrique.
Version tronquée à la demande du président ougandais.

21 h. 30 Divertissement : On connaît la chanson. Prod. A. Halimi, réal. G. Paumier, invi-té : J.-L. Bory.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Musique-tervice: 7 h. 45, En bref; 7 h. 50, L'anniversaire musicai: Morf de Sibelius (1957); 8 h., Las chemins de la connaissance: Lumière des Cettes; 8 h. 32, L'oiseau; 8 h. 50, Université rediophonique: Pourquoi travaillons-nous à la sueur de notre front ?: 9 h. 7, Les metinées de Franca-Culture: La Littérature; 11 h. 20, Disques; 11 h. 30, L'école des parents et des éducateurs: 11 h. 45, Vie et passions de Magellan; 12 h., Orchestre de l'O.R.T.F. de Nice-Céte d'Azur, direct. E. Cosma: « Sies-fried-light): (Wagner), « Mouvements pour cordes » (Lendowski); 12 h. 45, Panorama culturel de la France;

13 h. 38. Les après-midi de France-Culture; 13 h. 35. La vie entre les lignes: Chronique de Jean-Louis Curtis: « l'Ephèbe de Sublaco »; 14 h. 25, L'eménagement du travall, par C. Zarouk; 17 h. 45, Un livre, des voix: « l'Eau et les Cendres », de Claude Faragei (réat. J. Rollin-Weisz); 18 h. 30, Réflexion faite; 19 h. 50. Disques;

Les cadeaux pour quoi faire?: Cadeaux et sociétés, d'H. Portnoy, evec S. Karsenty, acciologue; 21 h. 50, Le groupe de récherche musicale de (*O.R.T.F.: Présentation et analyse de « Heterozysote », de L. Escrari

● FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petites pages musicales: 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine: « Rhapacdie sur un thème de Posanini » (Rachmaninov), « Souste pour clarinette et plano » (Poulenc), « Macbeth » (Verdi); 10 h. que savons-nous de... la musique yougoslave; 11 h. 30 (S.), Interprètes d'hier et d'aulourd'hul. Percussionnistes français du XX* siècle: « Pour le Kama Soutra » (J. Charpornier); 12 h. (S.), Déleumer-concert; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres;

13 h. 30, Les intégrales. Musique do chambre de Dvorak; 14 h. 30 (S.), Chronologie de l'opéra : » Le chevaller à la rose » (R. Straus), avec R. Crealin, Y. Minion, H. Donath, M. Jungwirth, direct. G. Sohl; 16 h. 15 (S.), « Concerto pour l'yre organisée, violons, altos, violoncelle, viole de sembe et cors » (Haydn); 20 h., « le Criquet migrateur », de G. Boustany (réal. J.-P. Colas) ; 21 h. 20.

16 h. 30. Danse, haliet, musique: « Coppella » (L. Defibes): 17 h., Ausiques d'André Caplei; 17 h. 30 (S.), Calendrier musical du passé: « le Martyre de saint sébastien » (Debussy), « Sonate pour violonceile et piano » (L. Vierne), « Valses nobles et sentimentales » (Ravel); 18 h. 30 (S.), Le club des lazz : 19 h. 5, Invitation au concert; 19 h. 20 (S.), Gospel songs; 19 h. 40 (S.), En musique avec... l'Enfant et la mort:

20 h. 30 (S.), Canadian brass ensemble :

« Fantaisle » (J.-S. Bach), « Centon »,
ouverture (Johann Fux), Fantaisle (Witflam Simmes), Aria (Johann Fux), Revery
verilr du printans (Claude le Jeune), Madrigal (John Oksover), « Quiniette »
(François Morel), « Air pour les trompeties » (J.-S. Bach), Music for brass
instruments : « Crist sisait dans les leure
de le mort » (Ingolf Dehl) : 22 h. 40 (S.),
Claré dans la nuit; 23 h. (S.), Le
monde des lazz; 24 h. (S.), Le musique
et ses classiques ; 1 h. 30, Pop music.

FRANCE-INTER

Voir émissions régulières. Inter-Variétés : 20 h. 15, Tous mélo-manes : Verdi ; 21 h. 15, Poète et poésies.

TELS-LUXEMBOURG: 20 h. Eva-sions chièbres: 31 h., Réglement de comptes à San-Angelo, film de B. Ward.

Lundi 16 septembre

TELE-LUXEMBOURG: 20 h.,
Jean-Roch Coignet; 21 h., la Bataille du Pacifique. film de D. Costelle.

TELE - MONTE - CARLO: 28 h.,
Voyage au fond des mers; 21 h., les
Grandes Personnes. film de J. Valère.
Grandes Personnes. film de J. Valère.
Coaltre. taille du Patrique, turn de D. Costelle.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h.
Voyage au fond des mers ; 21 h., iss
Grandes Personnes, film de J. Valère.
TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Si
yous saviez : 20 h. 25, Mauprat :
22 h. 5, Le bon tamps.
TELEVISION SUISSE ROMANDE :
20 h. 15, Hors série ; 21 h. 15, Angolsses : 22 h. 20, A témoin.

TELEVISION SUISSE ROMANDE :
21 h. 25, Angolsses : 22 h. 20, A témoin.

TELEVISION SUISSE ROMANDE :
22 h. 20, Beflets : 22 h. 45, Concert ;
23 h. 10, Thr.

Samedi 21 septembre

Jeudi 19 septembre

Mardi 17 septembre

TELE - LUXEMBOURG: 20 h.;
Schulmelster, l'espion de l'Empereur;
21 h., Istanbul, film de J. Perney.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Daktart: 31 h., Sans famulle, film d'A.
Michel.

TELEVISION BELGE: 20 h. 20.
Les secrets de la mer; 21 h; 10.
Emission-débat; 22 h. 25, Portrait.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 15, Faul et Virginie: 21 h. 5.
Dimensions.

Mercredi 19

Mercredi 18 septembre

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.

LES TÉLÉVISIONS PÉRIPHÉRIQUES

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Mission impossible; 31 h., Dossier secret, film d'O. Welles. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Ce pays est à vous; 21 h. 5, Angoisses; 22 h. 30. Sciences et livres.

Samedi 21 septembre TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Les incorruptibles; 21 h., Rebecca, film d'A. Hitchcock.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 5, A vos lettres: 20 h. 30, Secrets de la mer; 21 h. 20, Concert; 22 h., Les cisseur de nuit; 22 h., Tir.; 23 h. 10, Football.

Dimanche 22 septembre

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Le grand amour de Balzac: 21 h., Play-fime, film de J. Tati.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Les mystères de l'Ouest: 21 h., La bataille de France, de J. Aurel et J. Laurent. J. Laurent.
TELEVISION BELGE: 20 h. 20,
Histoires angiales; 21 h. 10, The
London Rock And Roll Show. TELEVISION SUBSE ROMANDE: 0 h. 25, F comme Flint, film de 1. Douglas: 22 h. 15, Entretiens: 2 h. 40, Tir.

Lundi 23 septembre TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Jean Roche Coignet: 21 h., Rapt., film de Ch. Orichton. TRIE - MONTE - CARLO : 20 h. Voyage au fond des mers : 21 h. L'Oiseau de paradis, de M. Camus.

HORAIRES DES INFORMATIONS

PRANCE-INTER . à chaque heure juste ; Bulletin complet . 5 h. 5 h. 30, 6 h., 6 h. 20, 7 h., 7 h. 38, 8 h., 8 h. 34, 9 h.; 13 h.; 19 h.; 20 h.c; inter-titre tous les quarts d'heure de 5 h. 15 à 7 h. 45 et 21 h.; inter-emploi à 6 h. 45 : Inter-soir à 22 h. et Inter-deruière

A LA RADIO

PRANCE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE: ? h. (cuit.); 7 h. 30 (cuit.-mus.); 8 h. 36 (cuit.-mus.); 9 h. (cuit.); 12 h. 36 (cuit.); 17 h. 25 (cuit.); 19 h. (mus.); 19 h. 30 (cuit.); 23 h. 55 (cuit.-mus.). Le dimanche, 19 h. 18. Magazine (cuit.).

SUROPE 1: toutes les demi-heures de 5 h. à 9 h.; 6 h. 45, « Bobjout, monsieur le maire »; bulletin complet à 13 h. Session d'information de 19 h. à 29 h. 30; « Flashes» toutes les heures «usqu'à 3 benres : Europe-Panorama à 22 h. 30.

LUXEMBOURG : 5 h. 30, 6 h., 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 8 h. 30, 9 h., ensuite à chaque heure juste; bulletin complet; 12 h. 45 et 19 h.; R.T.L.-Digest à 22 heures.

TELE - MONTE - CARLO : 26 h., Bonanza ; 21 h., Hôlel du Nord, film de M. Carné. TELEVISION BELGE: 20 h. 20, Tobrouk, film d'A. Hiller; 22 h., Pauline Julien.

TELEVISION BELGE: 20 h. 20.
Mauprat, d'après G. Sand; 21 h. 50.
Qui de droit.
TELEVISION SUISSE ROMANDE.
20 h. 15, Pour vous, Messieurs X...;
22 h., A vous de jouer milord;
22 h. 50; Tir.

RADIO-TELEVISION

-Vendredi 20 septembre -

CHAINE I

- 12 h. 30 Variétés : Miditrente. 18 h. 20 Magazine : Au-delà des faits.
- 18 h. 45 Pour les petits : Laurei et Hardy. « Un vrai singe ce bébé ».
- 18 h. 55 Pour les jeunes : A la recherche de le cinéma en herbe. Le cinéma policier américain moderne.
- 20 h. 15 Feuilleton : Etranger, d'où viens-in ? 20 h. 30 Série : Cimarron. « Chasse à l'homme », avec S. Whitman.
- 21 h. 45 (*) Portrait d'Allemagne (R.F.A.), de J.-C. Bringuier et H. Knapp. Réal. P. Kasso-vitz. Première partie : Dimanches.

ABRÉVIATIONS

Les émissions précédées du signe (*) figurent dans la rabrique « Ecouter voir o ou bien fout l'objet de commentaires à l'intérieur de cet encart. Les lettres (S.) ludiquent les émissions de radio diffusées en stèréophonie et (N.) les émissions en noir et blanc diffusées sur les

CHAINE II (couleur)

- 14 h. 20 Magazine: Aujourd'hui madame. Troisauteurs face a leurs lectrices.
 15 h. 15 Série: Mannix. « La caméra ne ment
 jamais ». Avec M. Connors.
 19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres.
 19 h. 44 Feuilleton: Les oiseaux de Meiji Jingu.
 20 h. 35 Dramatique: « les Jardins du roi », de
 J. Tournier. Réal. J. Kerchbron. avec
 D. Darrieux, E. Labourdette, G. Wilson.
 Jean Vaindrier a épousé Madeiene malgré
 son amour pour Hélène. Lorsque cette dernière meurf. Jean resoft une longue lettre
 qu'elle lui a écrite avent sa mort.
 21 h. 55 Italiques, de M. Gilbert.

● CHAINE III (couleur)

- 19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.
 19 h. 40 Feuilleton : Picou fils de son père.
 20 h. 10 Documentaire : Le roman du Thaurion.
 20 h. 40 Théaire : De café en théâtre, le café de la gare. Réal, M. Pavaux. Prod. Y. Taquet. Avec R. Bouteille, P. Dewaere, J.-M. Haas, Minet, Mioumiou, C. Mitri, A. Moro, Sotha, Ruine.
- 21 h. 35 Réalité-fiction : «le Savant». Réal. G. Olivier. Avec P. Fresnay et C. Lévi-Strauss.

FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2, Musique-Service; 7 h. 45. En bref; 7 h. 50, Echec au hásard; 8 h., Les chamins de la conneissance: Lumière des Cettes; 8 h. 32, L'oiseau; 8 h. 50. des Ceites; 8 h. 32, L'oiseau; 8 h. 50, université radiophonique; La podique mainématique; 9 h. 7, Les matinées de France-Culture; Les aris du spectacle; 11 h., Avignon; Cycle d'erque (Uzès), par L. Robillard (Bach); 11 h. 30, Le texte et la marge; 11 h. 45, Vie et passion de Magellan; 12 h., Drchestre symphonique de 1'O.R.T.F. Nord-Picardie; c Symphonie ne 33 la poule » (Haydn), Varietions pour orchestre opus 30 » (Webern); 12 h. 45, Panorama culturel de la France;
- 13 h. 30, Les après-midl de France-Culture ; 13 h. 35, La vie entre les lignes ; Chromique de 3.-L. Curtis, « P Ephèbe de Sobisco » ; 14 h. 5. Magazine ; 14 h. 25, L'anse du bizerre ; 15 h. 25, La musique une et divisible ; 16 h. 5, Ensemble polyphonique de l'O.R.T.F., dir. C. Revier ; 16 h. 35, Reportage : L'université en lutte contre la pollution à Pau ; 17 h. 45, Un livre, des voix : « les Armoires vides », d'Annie Ernseux (réel. H. Soubeyran) ; 18 h. 30, Réflexion faits ; 19 h. 50, Disques ;

Entreiens avec M. Béjart, par J.-L. Martinoty; 21 h. 20, Nos étermants frères inférieurs, par M. Monestier; 21 h. 50. En son temes. l'Opéra; 22 h. 35. Art. créatien, méthode, musique, poésie, lengage; 23 h., Concert à la Malson des leures et la culture de Gorbella-Nice, l'ensemble vocal Musique nouvelle. dir. Siéphane Califart, avec la participation de Jacques Carré et Rodolphe Palumbo, percussion, et de Guy Reibel; « Von Jacques Carré et Rodolphe Palumbo, percussion, et de Guy Relbel ; « Von dien Liebes Liedern », extrait du « Sieben Lieder » (Brehms), « Ave Verum » (G. Dufay), « Dieu, qu'il le fait bon regarder » (Debossy), « Chanson de peste » (G. Relbel).

● FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musicales: Môlodies d'Amérique; 3 h. 40 (S.), Actualité du disque; 3 h. 35, Incognito (leu repris à 14 h. 30, 20 h. 25, 23 h.); 8 h. 40 (S.), Au programme cette semaine: « Symphonie n° 40 en sol mineur » (Mozart), « Sonate pour violonoeile et plano n° 1 en mi mineur » (Brahms); 10 h., Que savons-nous de... la musique yousoslave; 11 h. 30 (S.), Interprètes d'hier et d'autiourd'hul. Percusionnistes françeis du vingitierne siècle: « Quatorze stations » (M. Constant); 12 h. (S.), Actualité de la musique légère; 12 h. 37 (S.). Nos disques sont les vôtres; 13 h. 30. Les

Dvorak : 14 h. 35 (S.). Des notes sur la guilgre : Duarak;
14 h. 35 (S.), Des notes sur la suilare;
15 h. (S.), Evénements du monde; 16 h.
(S.), L'âge d'or du concerto ; « Concerto
pour filite en sol » (B. Platti), « Concerto
pour mandolline et orchestre à cordes en
fa maleur » (Cabbolorle), « Terzeito
n» 5 » (Pagenid); 17 h. (S.), Lyrique;
« l'Enlàvement au sérall » (Mozart),
actes 1 st 11, avec E. Koth, L. Schaedle,
F. Wynderlich, F. Lerz, K. Boshme,
Orchestre de l'Opéra de Mutitich, direct,
E. Jochum; 18 h. 30 (S.), Rhythm and
blues; 19 h. 5. Invitation au conceri;
19 h. 20 (S.), Musique légère; 19 h. 40
(S.), En musique avec... L'enfant et son
environnement matériel;
20 h. 30 (S.), Les ieunes Français sont
musiciens « Sonates et dues pour deux
violons », de J.-M. Leclair et Honesger,
par A. Jodry et C. Bernard; 22 h. (S.),
Jardins à la française : « Moulin à prières »
(M. Concarto de mel pour plano
et orchestre » (Delannov), « Un Koan »
(M. Le Roux); 24 h. (S.), La musique
et ses classiques; i h. 30. Nocturnales.

FRANCE-INTER

Voir émissions régulières. Inter-Variétés : 20 h. 15, Mystère-Mystère : « Une question de lustice », de J. Reylambert : 21 h. 15, Floura et racines du folklore : Etats-Unis.

Samedi 21 septembre

CHAINE I

- 13 h. 25 Variétés : Miditrente. 13 h. 33 Magazines artistiques régionaux. 14 h. Musique : Carrefour de la cuite Musique : Carrefour de la guitare, réal. J. Duhen,
- J. Duhen.

 A. Yupanqui interprète: Chacarera de la seror, Milonga del Soliterro, El Alazan (Cancion), Cato, Malambo de la Pampa; A. Dumond interprète: Gavotte en rondeau pour tuth (J.-S. Bach), Valse (A. Leuro), Canson et danse n° 1 (A. Ruis Pipo), Chapelle palenna (F. Bebegi.

 14 h. 30 Jeu : La une est à vous, de G. Lux.

 19 h. Magazine: Point chaud, d'A. Raisner.

 20 h. 15 Documentaire: La via des animanx, de F. Rossif.

 20 h. 30 Dramatique: La liona, Scénario G. Cels-
- F. Rossif.

 20 h. 30 Dramatique: La ligne. Scénario G. Œlschlegel. Héal. H. Ballmann. Avec S. Rupp et M. Kubitschek.

 Un junambule strent en Allemagne de l'ést cherche à s'enjuir.

 22 h. 10 Un cariain regard: Germaine Tillion.

 Deuxième partie: la République des cousins. Réal. F. Bouchet et J. Kebadian.
- L'œuvre scientifique et ethnologique de Germaine Tillion.
- CHAINE II (couleur) 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui madame. Le professeur Debré.

15 h. 15 Série: Mannix. « Un banquier vereux », avec M. Connors.

17 h. 45 Magazine: Français des tropiques, de C. Anglade.

18 h. 45 Achuelités de l'histoire, de G. Elgey.

19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h. 44 Feuilleton: Les oiseaux de Meiji Jingu.

20 h. 35 Variétés: Top à... Sacha Distel.

21 h. 35 Série: Le comta Yoster a hien l'honneur: l'epreuve du feu.

22 h. 25 Samedi soir, de P. Bouvard.

• CHAINE III (couleur)

- 19 h. Pour les jeunes : L'ile aux enfants.
- 19 h. 40 Magazine littéraire : A livre ouvert, de J. Prasteau, réal. J. Manceau.

 A la recherche de Pierre Loti, de F. Le Targat; le Berger des abellles, d'A. Lanoux; l'Ami, de L. Nucera; Douchka de mon enfance, de S. Simon; T. Simon interprète deux nouvelles chansons. 20 h. 35 Découverte : La route de l'or, de C. Clairval, réal. B. d'Abrigean (pre-
- mière partie).
 Le commerce de l'or en Afrique dans l'Antiquité. 21 h. 30 Musique : Festival de Divonne-les-Bains. Réal. H. Berchey. Orchestre de chambre de Lausanne, direc-tion A. Jordan.

airs, dans une comédic mièvre.

16 h. 10 Sèrie : Banc d'essai. « Parcours critique », « L'artiste, pour quoi faire ? ».

Réal. E. Agabra.

Apec P.-4. Touchard, directeur du Conservatoire national d'art dramatique de Paris, et J. Duvignaud, sociologue et écrivain.

19 h. 30 Documentaire : « Les animaux du mon-de», de F. de La Grange.

20 h. 35 Une pierre blanche à Farman, de J.-J. Bloch.

21 h. 35 Emission artistique : Le surréalisme, de M. Arnaud, R. Moritz. Réal. E. Kneuze et A. Maben. Première partie : « La personnalité d'André Breton ».

de la vie de caserne et des difficultés senti-mentales. Le voix de Mario Lanze et quelques grands etrs, dans une comédie mièvre.

Magazine : On en parle, de J. Chabannes.

FRANCE-CULTURE

- TRANCE-CULTURE
 7 h. 2, Musique service; 7 h. 45, En ref; 7 h. 50, L'emniversaire musical; nort du planiste Robert Casadesus; 8 h., as chemins de la connaissance; £ Lumière es Cettes; 8 h. 20, Charles Fourier et la le quotidienne; 9 h. 7, Les metinées e France-Cutture; £ Le monde contempoain; 11 h., La musique prend la parole; 2 h., Les cadres responsables de notre emps : Comment patrons et syndicats onçoivem-lis l'évolution de l'entreprise; Puec C. Calvaz, directeur sénérel de la LG.C., M. Debarsue, président du Centre es leunes dirigeants de l'entreprise, R. a Guen, servéraire général de l'Union et ingénieurs et cadres C.G.T.; 12 h. 45, l'anorema culturel de la France;
- 13 h. 30. Présence des arts; 14 h. 30. Samedia de France-Cutture : Le racisme, faut-il en parter ? par U. Karvelis et A. Dave; 16 h. 25. Orchestre symphonique de l'O.R.T.F. Atsace, direct. P. Bonneau : < Cacopraphie », Aliprandi ; « Solitudes », Carennes ; « le Notier ou l'Artre à nofes », « Notes pour notes », « Notes perdues », « Notes pour notes », « Notes perduen », « Notes pour notes », (Rabelle Aburllon; « les Eaux bieues d'Hawai », Albert W. Ketalber; « Ballet kurde », extrait de « la Tolson d'or », F. Lopez ; 17 h. 30. En soliste ; 17 h. 30. Cinémagazine, par Ph. Esnault ; 18 h. 30, Allegro, de J. Chou-

20 h., Nouveau répertoire dramatique : « les Granges », de T. Tardos (réal. G. Payrou); 22 h., Sciences humaines : Cri-minologie et criminalistique; 22 h. 30, Répétificos, par A. Durel; 23 h. 15 Poè-mes du monde.

quet: « Tout l'humour du mande »; 19 h. 50, Disques ;

- FRANCE-MUSIQUE 7 h., Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualités d'hier; 8 h. 35 (S.). Musi-que sur la une (leu); 10 h. (S.), Pou-l'amateur de stéréophonie : « Concerto que sur la une (leu); 10 h. (s.), Pour l'armateur de stéréophonie : « Concerto No 4 en: ml bémoi maleor », Mozart; « Octuor à cordes », Milhaud; « Lieder sur des poèmes de Marithide Wesendonck », Wasner; « Impacts pour ondes Martenot et deux orchestres », A. Tisné: vars 11 h. 30 (s.), « Ouverture pour srand orchestre », Korngold; « Concerto pour violon, violonacelle et orchestre en ré mineur », Donizetti; 12 h. (s.), Variétés actualité; 12 h. 37, Sortilège du flemenco;
- 13 h. (S.), Studio 107, par R. Stricker: 13 h. (S.), Studio 107, par R. Strictor; 14 h. 30 (S.), Aux quaire vents stereo; 15 h. (S.), Récital d'orgue, par J. Bon-fils : Fugue sur le nom de Schubert; S. Sechter; « Fugue en mi mineur », Schu-bert; « Andante varié », Mendelssohm; « Chorat et fugue sur O fristesse », Brahms; « Fantaisie en ut », R. Fuchs;

per R. Gombin ; 14 h. 15, < Est-II bon, est-II méchant ? », de Diderot, per les comédiens/rençais, et < le Lièvre », de Carmontelle (réal. J. Reynler) ; 16 h. 15,

Cote d'Azur, direct. P. Mule : 16 h. 38 (5.). Pederico Garcia Lorca et la musique : Obx chansons populaires espasnoles inter-préties par V. de Los Angeles ; 17 h. 45, Ausiques des peuples du monde :. Pro-vance, Sicile, Portugal ; 18 h. (S.), Magazine musical; 18 h. 15, Séquence actualités par le groupe de recherches de l'O.R.T.F.; 18 h. 30 (S.), Récital de plano Jean-Pierre Armengaud et Gabriel Tacchino : « Impromptu no 3 en sol bérnol ». Chopin :

15 h. 30 (6.), Orchestre de l'O.R.T.F. Nice-

Paplions », Schumann; « Troisième et quatrième impromotus », Schubert; 19 h. 5, Jezz s'il vous plait; 20 h. (S.), Le tour du monde des auditeurs : Avant-dernier retour en France (Debussy, A de la Halle, P. du Mage, Lalo. Pierné) : 21 h. 30 (5.), Mélodies russes, per N. Gedda; 24 h. (S.), La musique française au XXº siècle : En compagnie de Jehan Alain ; 1 h. 30 (5.),

• FRANCE-INTER

Inter-Varietés : 20 h. 10, inter troisième âse; 26 h. 25, L'opérette; 21 h. 45,

-Dimanche 22 septembre 🗕

• CHAINE I

- Tous en forme,
- 12 h. La séquence du speciaisur.
 12 h. 30 Jeu : Réponse à tout.
 13 h. 20 Variétés : L'inconnu du dimanche.
 13 h. 45 Jeu : Le dernier des cinq.
 14 h. 30 Sport : Le sport en fâte.
- 17 h. 45 Film : « la Valse des colts », de R. G. Springstreen (1963), avec T. Young, D. Duryea.

 Un jeune shérij, à la suite d'un meurire commis en état de légitime déjense, afronte un cou-boy acharné à sa perte.
- 18 h. 40 Magazine : La France défigurée. 19 h. 10 Musique : Les musiciens du soir.

 Avec la chorale l'Avenir des Fins
 (Doubs), direction C. Fairre-Roussel.

 La Montée de l'alpage (folklors), la Puce
- La Montés de l'ulpage (folklors), la Puce (C. Lejeune), Terushalaim (Amapour), O ma belle aurore (bullade anglaise du dix-septième siècle). Signorina Concertina (folklors), les Souvenirs du temps passé (J. Houet).
- Souvenirs du temps passé (J. Bovet).

 20 h. 50 Film : « la Bonne soupe », de R. Thomas (1963), avec M. Bell, A. Girardot, C. Dauphin.

 Une vielle « tionne », habituée du casino de Cannes, raconte au croupier sa jeunesse et sa carrière de jeunes galante jaussément rangée dans la bourgeoisie.

 D'après la pièce de Félicien Marceau, un jilm de boulevard d'une énorme vulgarité.

CHAINE II (couleur)

- Concert symphonique : Orch. philh. de l'O.R.T.F. Direction A. Ceccato. Deuxième Symphonis en ut mineur (Tchatkovsky).
- 13 h. 40 Reportage. Le roman de la Louisiane :

 A trois siècles d'intervalle ». 14 h. 30 Film : « Tu es à moi », d'A. Hall (1952), avec M. Lanza et D. Morrow.

 Un ténor d'opéra, appelé au service mintaire, est aux prises avec les inconcésients

personnalité d'André Breton ». 22 h. 35 Ciné-club : Cycle J. Losey. « The Servant » (1963), avec D. Bogarde, J. Fox, S. Miles (v.o. sous-titrée. N.) Un jeune bourgeois anglais, riche et veule, se laisse dominer par son valet de chambre, qui l'asservit et le détruit. Analyse cënsique d'une dégradation de la personnalité pronoquée par une montère de vivre périmés (les rapports maître-domestique dans la sooiété anglaise). Lutte des classes «t perversion sexuelle. Un film qui choque et qui fascine. • CHAINE III (couleur)

17 h. 40 Jeu : Familion.

- 13 h. 40 Récit : Les éclaireurs du ciel. « Objectit Tondez ». Réal. H. Both. Avec R. Ur-quhart, J. Watling. 20 h. 35 Film : « les Doubles jeux de l'été pas-sé ». d'après la nouvelle de G. de Mau-passant. Réal. I. Herz. Avec Y. Plichtova, M. Lasica, F. Velecky. Film tchèque qui a obtenu le premier priz eu Festivai de télévision de Monte-Carlo en 1870.

• FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2. Musique-service : 7 h. 45, Emissions philosophiques et religieuses ; 71 h., Repards sur la musique, par H. Berraud : « Faisteff », Verdī ; 12 h., Ma non troppo, de J. Chouquet ; 12 h. 45, Orchestre de l'O.R.T.F. Nice-Côte d'Azur, direct. P. Mule : « Première suits anglaise », H. Rabeud. « Triphyque de Bottloelli », Respiell. « Symphonie itelienne », Mendetsohn ;

EMISSIONS RELIGIEUSES

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

Service religieux protestant; 3 h. 10, Ecoute Israël; 5 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine; 18 h., Messe.

TELEVISION

Villeuve-Saint-Georges; Prédica-

- 13 h. 45, Le monde insolite, Une survi-ance du passé : Le Vai Saint-Imier,

ET PHILOSOPHIQUES

FRANCE-CULTURE

7 h. 15. Horizon, de J. Bour-darias; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 38,

3 h. 15, A Bible ouverte : « La paix de Kippour »; 9 h. 38, Orthodoxie; 18 h. Présence pro-testante; 16 h. 38, Le jour du Beigneur : « Lire la Bible »; « Une nouvelle Pentecôte »; 11 h., Messe célébrée au fort de

ut mineur Résurrection » (Mahler), avec E. Gundari, soprana, et M. Forrester, contrato; 22 h. (S.), Nouveaux falents, premiers sillons: Patrice Fondanarosa, violoniste, et Françoise Parrot, pieniste: 23 h., Novateurs d'iller et d'aujourd'hui; 24 h., La semate musicale à l'O.R.T.F.; 1 h. 30 S.), Sérénades. Carmontelle (réal. J., Reynler); 16 h. 15, « Isabelle et Pantaion », de Max Jacob, musique Roland-Manuel, avec A. Simon, F. Betti, A. Doniat, G. Friedmann, M. Vigneron, orchestre de chambre O.R.T.F., direct. P. Capdavielle) - 16 h. 51, Lus grandes heures de la sorcellerle : « l'OBI du sorcier » (suite); 17 h. 36, Concert à la salle des Fêtes de la mairie de Montreull. Orchestre philharmonique de l'O.R.T.F., direct. O. Davon, F. Lodéon, violoncelle : « Kildmora », Lladov, « Concerto » 1 pour violoncelle et orchestre », Chostakovitch, « Symphonia ne 8 an sol maieur », Dvorak ; FRANCE-INTER Voir les émissions régulières. Inter-Varières : 20 h. 20, Ballades en villes ; 20 h. 50, Petit théâtre de nuit : « le Portrait de Dorlan Gray » (3) ; 21 h. 40, Rythm and blues.

20 h., « le Jeu de Sainte-Agnes », de M. Constant (créé au dernier Festival de Besançon) z 21 h., Mise en scène de G. Dumur : Portrait d'Antoine Vitez z 22 h.

Dumur : Portrait d'Anfoite Vitez ; 22 h., Escales de l'esprit ; 22 h. 30, Libre par-cours variétés ; 23 h. 15, Tels qu'en eux-

● FRANCE-MUSIQUE

Th., Nos disques sort les vétres ; 9 h.

(5.), Dimenche musical; 10 h. 30 (S.),
Achualité du microsilion; 12 h. 35 (S.),
Du Danube à la Seine;
13 h. (S.), Orchestre symphonique de
PC.R.T.F. Alsace, direct. L. Fourestier;
« la Chasse du roi Arthur.», G. Ropariz,
« le Bai vénitien.». C. Delvincourt, « Symphonie nº 2 en si bémol, opus 57 »,
V. d'lady; 14 h. 30 (S.), La tribume des
critiques de disques; 16 h. 15 (S.), Voyage
autour d'un concart; vers 17 h. (S.),
Orchestre philharmonique de Berfin, direct.
S. Ozawa; « Symphonie nº 73 », Haydrı,
« Polaritaten », M. Ishil, « Daphrils et
Chicé », Ravel; 18 h. 20 (S.), Voyage
autour d'un concert (Haydn, Mozart);
19 h. 35 (S.), Jazz vivant; Dizzy Gillespie
et son quintatte;
20 h. 30 (S.), Grantee rédititions circel.

- science; 15 h. 30, Université radiophonique et télévisuelle internationale; 16 h. 30, L'oiseau; 17 h. 40, Chronique de l'UNESCO. I'UNESCO. DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 9 h., Lumière des Celtes; 11 h. 36, Charles Fourier et la vie quotidienne.
- Orchestre philharmonique de Berlin, direct.

 S. Ozawa : « Symphonie nº 73 », Haydn.

 Polaritaten », M. Ishli, « Daphnis et Chioé », Ravel ; 18 h. 20 (S.), Voyage autour d'un concert (Haydn, Mozari); 19 h. 35 (S.), Jazz vivant : Dizzy Gillespie et son quintate ;

 20 h. 30 (S.), Grandes rééditions classiques : « Fantaisie en soi mineur, opus 77 » (Besthoven), « Symphonie nº 2 en 17 h.).

ÉMISSIONS

CULTURELLES

(Paris 312 mètres.)

SAMEDI 31 SEPTEMBRE

: .

2>----

....

Lundi 23 septembre

• CHAINE I

- CHAINE I

 12 h. 30 Variêtés : Miditrente.

 14 h. 30 Film : « la Tulipa noira », de ChristianJaque (1964), avec A. Delon, V. Lisi,
 D. Adams.

 A la veille de la Révolution de 1789, dans
 le Boussillon, un jeune sristocrate es son
 trère jumeau jouent les justiciers masqués.
 Film de cape et d'épée qui emprunte abusicement le tirre d'un roman d'Alexandre
 Dumas, mais qui na manque ni de mourement, ni de pittoresque.

 18 h. 40 Pour les petits : Le manège anchante.

 18 h. 50 Pour les jeunes : Sur man cahier.

 20 h. 15 Feuilleton : Etranger, d'on viens-in ?

 20 h. 30 Feuilleton : a l'Odyssée », d'après Homére. Réal. F. Rossi. Avec B. Fhemiu,
 I. Papas, B. Verley (4).

 Uigsse raconte comment il échappa au
 Cyclope Polyphème.

 21 h. 30 Emission littéraire : Ouvrez les guille-
- 21 h. 30 Emission littéraire : Ouvrez les guille-mets, de B. Pivot.
- 19 h. 44 Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu.
 20 h. 35 Actuel 2.
 Sujet choisi en jonction de l'actualité.

 21 h. 35 Variétés : Sans tambour ni trompette, de C. Anglade.

● CHAINE III (couleur)

- 19 h. Pour les jeunes : L'ils aux enfants.
 19 h. 40 Découverte : Soul. Réal. D. Berger.
 20 h. 5 Cinéma : Morceaux de bravoure. « Les films d'espionnage ». Réal. G. Paumier, avec Y. Boisset.

 Des extraits de l'Attentat. d'F. Boisset.
 Notorious, d'A. Etteheook, Le Jour où la torre s'arrêts, de R. Wise.
 20 h. 35 Film : « l'Assassinat de Troisky » (1971), de J. Losey. Avec R. Burton. A. Delon.
 - i Film: « l'Assassinat de Troisky » (1971), de J. Losey. Avec R. Burton, A. Delon, R. Schneider.

 En 1940, à Mexico. un tueur réusett à s'introduire chez Léon Troisky. ancien compagnon de Lénine en exil et adversaire de Staline, pour l'assassiner.

 Récit scrupuleux, stricte illustration d'un feil divers historique avec deux acteux, monstres sacrés du cinéma. Un échec, si l'on songe à la tragédie politique que Losey aurait pu aurait da nous donner.

■ FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2, Musique-service; 7 h. 45, En bref; 7 h. 50, Echec au hasard; 3 h., Les chemins de la connaissance: Resards sur la science, par M. Rouze: L'Immunologie; le leu d'échec et la science; 9 h. 7. Les lundis de l'histoira: L'identifié culturelle de l'islam, avec J. Bergue, M. Rodinson; 11 h., Instruments rares; 11 h. 30, Un quart d'heure avec.; 11 h. 45, Vie et passion de Maseilan; 12 h. 45, Panorama culturel de la France, par J. Duchálsau; 13 h. 30. Les agrès-midl de France.
- panorama culture de 15 France, par J. Duchâleau;

 13 h. 30, Les après-midl de France.
 Culture : 13 h. 35, La vie entre les lignes. chronique de Jean-Louis Curtis, par P.
 Galbeau : « Un feone couple » ; 14 h. 10,
 Magazine : 14 h. 25. « Un marchand d'Ahmériques », de L. Bérimont (2) ;
 15 h. 35, Les Mémoires d'un spectateur, par C. Latigrat : 16 h. 10, Tribune internationale des compositeurs 1973 ; 17 h. 30,
 Reportage ; 17 h. 45, Un livre, des voix :
 « Romans II », de Céfine (réel. J.-P.
 Colas) ; 18 h. 30, Réflexion faite ; 19 h. 50,
 Disques ;
- de l'orchestre national de l'O.R.T.F., direct.
 M. Jenowski, avec Gwyneth Jones :

 « Métamorphoses pour vind-trois instruments à cordes », R. Strauss, « Salomé, opera en us acte (scène finale), R. Strauss, « Salomé, opera en us acte (scène finale), R. Strauss, « Salomé, opera en us acte (scène finale), R. Strauss, « Salomé, opera en us acte (scène finale), R. Strauss, « Salomé, opera en us acte (scène finale), R. Strauss, « Salomé, opera en us acte (scène finale), R. Strauss, « Salomé, operate deux », Wasner; 21 h. 55, fadicatif four, par C. Dupont : L'inde (1); 22 h. 25, Black and Blue ; 23 h. 15, Libre percours récitei.

 FRANCE-MUSIQUE

 7 h. (S.), Petites pages musicales ; 7 h. 30 (S.), Musique à destroven), « Symphonie de Mathis le pelntre », Hindemith ; 18 h. 30 (S.), Visages du lazz; 19 h. 5, invitation au concert ; 19 h. 20 (S.), Ausique Meethoven), « Symphonie de Mathis le pelntre », Hindemith ; 18 h. 30 (S.), Visages du lazz; 19 h. 5, invitation au concert ; 19 h. 20 (S.), Ausique Meethoven), « Symphonie de voit maieur pour violon et orchestre », « Abraham et isaac « Opremière audition); 22 h. (S.), Reprises symphoniques : « Refers du terrus passé » (Ton Thet Tiet), « 12 h. 37, Nos disques sont les vôtrea; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtrea; 12 h. 30, Les intégrales : Musique de

• FRANCE-INTER

Voir émissions régulières. Inter-Variétés : 20 h. 15, Les espions et l'histoire, : « Lumière de toutes les femmes. Moor Jnayet Kahn », eyec N. Borgeaud : 20 h. 50, Molsson d'exil.

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.

• CHAINE II (couleur)

- Du lundi za vendredi
- PRANCE-INTER: 6 h. Philippe
 Guidas; 9 h. 10. Le magazine de
 Pierre Bouteiller; 10 h. Rian he sert
 de courir; 11 h. 30, Inter femmes;
 12 h. 10. Et dire que pendant ce
 temps-là:12 h. 45, Le jeu des i 000
 france; 14 h. 5i on prenait le temps:
 16 h. 18 bon côté; 17 h. Fadioscople; 18 h. 5. Souvenirz-souvenirs;
 10 h. 16, Pas de panique; 22 h. 10,
 Le pop club de José Arthur; 1 h.
 L'homme de la nuit; 3 h., Ganal 3-6.

 EUROPE 1: 5 h., Musique variée;
 2 h. 15, Mélodie-parade, 11 h. 30,
 Déjeuner-show; 12 h. 30, Il y a
 sûrement queique chose à faire;
 14 h. 15, Forum; 15 h., Ch. Morin;
 Parade: 21 h. 15, Flash-back 16 h. 30, Mozik en formne; 18 h., 5 de 6 à 7; 19 h. 45, Radio 2.

Les émissions régulières de radio

- SUD-RADIO: 9 h. Disques dédiés: 12 h. 30. Musicalement vôtre: 20 h. 15. La musique est à vous; 21 h. 15. La musique est à vous; 22 h. 16. La musique est à vous; 22 h
- - PRANCE-INTER: 6 h. Quartier libre; 8 h. Dimanche matin: 9 h. 30 à 12 h. 14 h. 5 à 19 h. L'orellie en coin; 20 h. 15. Le masque et la plume; 21 h. 15. Le musique et à rous; 22 h. 10. Jazz sur scène; 23 h. Si on reutrait.
- 13 h. Liltane Bose; 18 h., G. Vial; 22 h. J-C. Leval: 24 h., Ch. Alexandre.

 SUD-RADIO: 9 h. Chausons en trac: 10 h., Disco-box-odice: 12 h. Musique à la carte: 15 h. Week-end pour tous: 21 h. Ecouté pour vous: 22 h. Ecouté pour vous: 26 h. Rapsodie: 0 h. 45. Giossaire andorran.

 _au dimanche 22 septembre

 FRANCE-INTEE: 6 h. Quartier libre; 3 h. Dimanche matin: 9 h. 30 à 12 h. 14 h. 5 à 19 h. Lorelle en coin; 20 h. 15, Le masque est à vous: 22 h. 16, Jazz sur scène: 22 h. 30, Orchestre radio-symphonique des Pays-Bas.

 EUROPE 1: 7 h., Musique:

 9 h. 30, Les Bonshommas; 16 h., Hit-Parade; 21 h., Dimanche-retour: 23 h. 30, Séquence-jazz.

 8 h. 30, Séquence-jazz.

 8 h. 30, Séquence-jazz.

 12 h., Dimanche-retour: 23 h. 30, Occhestre : « Sérénade pour cordes » (Tchalkovsky), « Concentre No! pour violon et orchestre » (Frokoriev)

 RADIO-MONTE-CARLO: 8 h. 5, Egise d'aulourd'hui; 8 h. 45, Plaisance sur les ondes: 10 h., Cest benefit des divisions de contraction pour violen et orchestre » (Frokoriev)

 Bullet Parade: 21 h. Dimanche-retour: 23 h. 30, Séquence-jazz.

 RIL-Parade: 21 h. Dimanche-retour: 23 h. 30, Séquence-jazz.

 RIL-Parade: 21 h. Dimanche-retour: 23 h. 30, Séquence-jazz.

 RIL-Parade: 21 h. Dimanche-retour: 23 h. 30, Séquence-jazz.

 15 h., Double-Hit; 19 h., E. Schu.; 21 h., Crand orchestre: « Sérénade pour cordes » (Tchalkovsky), « Concentre No! pour violon et orchestre » (Frokoriev)

 RADIO-MONTE-CARLO: 8 h. 5, Egise d'aulourd'hui; 8 h. 45, Plaisance sur les ondes: 10 h., Cest reduce-symphonique des Pays-Bas.

 12 h., La bande à Phillippe; 12 h., Tour de chant: 12 h., La bande à Phillippe; 12 h., Tour de chant: 12 h., La bande à Phillippe; 12 h., Tour de chant: 12 h., La bande à Phillippe; 12 h., Tour de chant: 12 h., La bande à Phillippe; 12 h., Tour de chant: 12 h., La bande à Phillippe; 12 h., Tour de chant: 12 h., La bande à Phillippe; 12 h., Tour d

ALKID-III I

THE WASPI

...... 1. T.T. 1. 14/9 1 40 14 ني سينيه

- 4 p # 184 * .7* · · · ! ME ! autorite, mate -:- - *### e in infile · T C with state and erat. . TENAS . LANE LANE. 53300m 147

'ar retrigifed tn sie . Se treipen de - -: "A botto er bieter Me

eure, im heppend. -H-4861 · 经标准 1 ---- HORE #54 of parties in ・ デー・データ 春 . t. : mtallete 40.000 . Tallet

La vie

--

ALC: WAR

and the second - - Lieben intellier -The second second second -- / Al-1 T 440000 YI-TEMENT # pane plant di

17 25 25 # The state of A Transfer A Transfer The Arthurs Advantage The Arthurs Advantage

. Titalan Ad 4000 The special of g f wine of the payer

wei auch seiten wer ungehören. THE PLANT OF PERSONS AND PROPERTY. -- 200 A STATE OF THE STATE OF adere befreichtet 7

The lives when · 140 u - 150 La THE REAL PROPERTY.

. I have been

THE YEAR

A etter ungenacht de TAME OF MINES

UNE THÈSE D'ANDRÉ KASPI

Américains, la Grande Guerre et la France

A seconde guerre mondiale n'a été - chacun est plus ou moins d'ac-cord là-dessus - que l'absurde match-revanche de la première. L'intervalle entre les deux (vingt ans et quelques mois) fut trop court et trop mouvementé pour que l'hécatombe de 1914-1918 puisse être étudiée posèment. En consequence, les suites de 1945, gaullisme inclus, qui n'étaient souvent que l'héritage non inventorié d'un pa encore tout cheud mais déjà éclipsé par la rapidité des événements échappèrent longtemps à la réflexion synthétique. « En revenir » à la Grande Guerre n'est pas un détour archéologique : c'est saisir à la racine des phénomènes de l'actualité la plus immédiate. Com-ment, par exemple, comprendre le sempiternel débat transatlantique si l'on n'a qu'une idée des plus vagues de la manière dont les Etats-Unis se jetérent, après février 1917, dans le conflit qui déchtrait l'Europe depuis août 1974 ?

« Comme toute activité de l'esprit, écrit Eric Well, l'histoire prend sa source dans l'étonnement. » (1) Maîtreassistant à la Sorbonne, André Kaspi s'étonna un beau jour qu'un sujet de cette taille n'ait pas encore fait l'objet, ni en France ni aux Etats-Unis, d'une recherche méthodique. Pourtant, les cartes - en l'occurrence, les cartons des archives - étaient pour ainsi dire sur la table. Il y a bien plutôt surabondance de documents officiels ou personnels. Le seul problème était non pas d'avoir accès à la vérité, mais de ne pas se laisser submerger par le flot des témoi-gnages. D'où les limites, dans le temps comme dans l'espace, que s'est imposées André Kaspi et que trace le titre de

FRANCEINTE

BTM T A A 2 :

i Citachia

1.11 1515

100000

417.5

son doctorat d'Etat sur « la France et le concours américain ».

Soutenne récemment devant un jury présidé par le doyen Pierre Renouvin, entouré de Jean-Baptiste Duroselle, rapporteur de la thèse, Claude Fohlen et Guy Pedroncini, elle a obtenu, après la longue joute courtoise, mais serrée, qui est de rigueur entre l'impétrant et ses examinateurs, la mention « très honorable ». L'unanimité du jury s'est faite sans difficulté sur le clarté d'exposition et de style d'André Kaspi, qualité qui rend la lecture de ces douze cent soixante-dix pages de texte (sans compter la bibliographie et les tableaux) non seulement aisée mais captivante et désigne ces volumes dactylographies à devenir « œuvre » éditée pour un vaste public.

Un sursaut psychologique

Il n'y a pas lieu de s'attarder aux es et insuffisances » qu'un érudit omnivere des relations internationales pourra toujours déceler dans le doctorat d'André Kaspi. L'anteur en a pleinement conscience. S'il se restreint au concours américain à la France », il insiste à plusieurs reprises sur le fait que les Etats-Unis du président Wilson ne sont pas venus au secours de la « France seule », mais, tout au contraire, qu'ils entendaient donner à leur engagement une dimension supranationale. et le faire accoucher d'un « ordre européen », où il est facile de recommattre le schéma de la « structure de la paix » planétaire du tandem Kissinger-Nixon (lequel d'ailieurs, quand il ne se compare pas modestement à Lincoln, se réclame volontiers de Wilson_)

Il y a une e thèse s logée dans la

thèse d'André Kaspi : si les lendemains de Versailles furent si décevants. c'est qu'à « la gageure de la France d'être simultanément assistée et protectrice » (de la « fille ainée de l'Europe », selon l'image gaulliste) répondit l'erreur de Wilson se voulant presque « au-dessus de la mêlée », en tout cas réservant sa liberté et refusant, au nom de la future « sécurité collective », la logique des comités interalliés qui organisaient la coopération et, a jortiori, l'amalgame du corps expéditionnaire américain, conçu aussi comme un instrument politique : c'est déjà la bataille pour un leadership qui s'annonce... Le géné-rai Pershing n'aurait-il pas préféré reculer l'issue des combats jusqu'en 1919. sancée où, l'ampleur d'un « concours » américain surclassant de facon éclatante les « concurrents » exsangues de l'Entente, les Etats-Unis eussent été en position d'arbitre suprême du Vieux

Ce qui est clair, c'est que la France ne s'est pas donné plus de mal pour comprendre les intentions, droites ou douteuses, des Etats-Unis que ces derniers n'ont fait d'effort pour e se mettre à la place » des Français. Les libéraux américains, dont Wilson était l'idole, révaient d'harmonie universelle, et leur organe de pointe, la New Republic de Walter Lippmann (qui jous un rôle dans le « brain trust » du « colonel » House, le conseiller le plus proche de Wilson) préconisait un partage « équi-table » de l'Alsace et de la Lorraine! S'il convient de retenir ces premices d'une incompréhension mutuelle lourde

Monde?

de récriminations à venir, elles ne doivent pas nous amener à minimiser ce qu'eut de décisif le renfort américain. Sur ce point, Kaspi ne laisse pas subsister la moindre équivoque : sans débarquement américain l'Entente était condamnée à brève échéance à une paix blanche. Pas seulement parce que ses ressources militaires se tarissaient et que son moral - nous sommes en 1917. l'année des mutineries qu'a étudiées Guy Pedroncini - chancelasit dangereusement. Un des principaux mérites de l'auteur est de prendre l'intervention américaine sous l'angle le plus large, d'accorder autant d'attention au sauvetage financier qu'elle apporte à des trésoreries au bord de la banque-route qu'au précleux ravitaillement qu'elle fournit en produits de première nécessité, sans ometire le sursaut psy-chologique, lent à se dessiner mais capital, qu'elle provoqua dans une popu-lation lasse de privations et de deuils

Une reconstitution chronologique minutieuse

Au début de ces vingt mois de fraternité d'armes, c'est la France cepen-dant qui équipe et entraîne les volon-taires américains « En un an, révèle Kaspi, la France a cédé aux Américains trois mois de sa production de 75, sans oublier le matériel d'autres calibres. » Washington ne lésinait pas sur les dollars. Paris, en retour, avait hate de préparer le contingent américain à monter en ligne, où sa vaillance, sans attendre les « gros bataillons » qui affluèrent d'Amérique dans la seconde moltié de

1918, dépassa les espérances de l'opinior et même des combattants français.

André Kaspi nous offre une reconstitation chronologique minutieuse des différentes phases des relations francoaméricaines durant la période conside-rée. Il nous apprend besucoup, nous surprend fréquemment par des découvertes et les échos qu'elles éveillent. Mais on atteint l'incroyable quand, durant la soutenance, il fut appelé que ce doctorat d'« histoire américaine » etal. le premier présenté à l'université de Paris depuis la thèse de Rene Re-mond (2), qui remonte à... 1960 !

Une thèse tous les quatorze ans pour un domaine historique aussi riche et complexe et dont — ce qui ressort net-tement de la thèse de Kaspi — la meconnaissance interdit de nos jours toute politique antre que capricieuse ou fabulatrice, n'est-ce pas un scandale pour l'enselgnement supérieur français ? Dans ces conditions, est-on fondé à prendre de haut les douzaines de theses forcement inégales consacrées à la France chaque année par des universitaires américains ? Il n'est que temps de reagir, d'ouvrir les fenêtres, d'ouvrir de chantiers de recherche, de susciter des vocations, Souhaitons que l' a étonne-ment » initial d'un André Kaspi devicane vite contagleux...

ALAIN CLÉMENT.

(1) Eric ell. Essats et Conférences, t. I. (2) René Remand, les États-Unes devant l'opinion française 1815-1852 Cabier de la Fondation nationale des sciences polutiques. 2 volumes, Armand Colin, éd. 1962. Ouvrave excellent mais qui, comme son titre l'indi-

que, releve plus de l'a histoire des ments-lités » françaises que d'histoire américaipe

La vie du langage

NOTULES

E désirerals, par l'Intermédiaire du Monde, attirer l'attention des journalistes de la presse pariée sur la prononciation corrects du nom de Mme le docteur Dorthac. secretaire d'Etat... ils prononcent Doriac -- alors qu'ils devraient prononcer - approximativement - - Dorliac - ou - Doriac -. C'est un occitaniste qui parle, et de renom : M. Roger Barthe, occitan (et occitan - français). Approximativement, parce que s le groupe LH note toujours un L uillé, le véritable L mouillé n'est pas facile à réaliser pour des gosiers nordiques.

Nous devrions toujours pro noncer en tout cas : Miyo (pour Milhaud), Pôyan (pour Paulhan), Groyè (pour la petite ville tarnoise, comme le note d'ailleurs le Petit Lerousse); et donc Mme Doryac pour le secrétaire d'Etat dont la famille (la bellefamille veux-je dire) est à coup sur originaire d'Aurillac. Sur ce point (souvent rappelé autour de Jean Paulhan), aucune hésitation théorique; dans la pratique, quant aux noms de famille, c'est aux intéressés de se prononcer ; des traditions ou une parisianisation ancienne peuvent, avoir suscité une autre prononciation.

Le graphie des noms propres commande dans une bonne mesure leur = phonie = : les La-hon (pour Laon) ne sont pas exceptionnels à la radio. Et les graphies occitanes LH ne sont pas uniformes pour noter le L mouillé : les francisations ont été nombreuses avant le réveil occitan. Ainsi Milhaud, l'homme, et Millau, la ville, sont un même nom : celui d'un propriétaire gallo-romain, un certain Æmilius, dont la ferme est devenue village, puls ville, Millau, c'est « chez Milou », comme les Marcilhao du Lot et les Marcillao de l'Aveyron ou de la Corrèze soni des : « chez Marcel » Les habitants de Millau étalem des Milhavès avant de se - centraliser - en .Miliavois. De même les Vernhe et les Vergne ou

La forme occitane LH a pour elle la clarté : elle distingue (ce que nous ne faisons pas) la vila (le ville) et la filha (la fille). Mais la poids du Nord est si grand 1

Néplogismes : un lecteur me demande de partir en campagne contre crédible et crédibilité qu'il fait grief à nous 'ôt journelistes d'employer, m' e entre quillemets. Si plaisamment que soit formulée l'invitation à la croisade, je ne me croiserai pas contre - crédible ». Le mot est bien formé, utile. sollde. et pour tout dire - crédible - lui-même. Il falt bonne équipe avec : possible, plausible; complète

bien vivante : audible, tangible, etc ; se distingue bien de croyable (dont il est le doublet savant) lequel ne s'emploie guère que dans des énoncés négatifs : - C'est pas croyable I -, _ou restrictif : - C't' une histoire à

pelne croyab i ». Si je désire faire comprendre que les projets de réforme d'une ation, ou d'extension lis avec scepticisme, je ne peux pas écrire : « Ces projets ne sont pas croyables -, qui dépasserait ma penede, alors que « ces projets ne sont pas crédibles » l'exprime blen. Et croyabilité n'existant pas, je suis bien alse de pouvoir dire : - La crédibilité du nouveau ministre est aujourd'hui assurée. -

Ce seralent des anglicismes ? Et quand bien même? Au demeurant, l'adjectif apparaît en français dès le seizième siècle, le nom dès le dix-septième. Puis ils s'éloignent passent la Manche, et nous reviennent. Ils ne sont pas plus anglais que francals : ils sont latins.

Syntaxe : en page de couverture d'un grand hebdomadaire, une publicité somptueuse pour. le thé glacé. Un texte romantique : - A l'ombre des vérandas, les femmes (du Sud) guettalent les rumeurs de la guerre (de Sécession). A chaque bonne nouvelle, elles revivaient... (La victoire de) Fredericksburg les rentament dans le sentiment que la guerre va être gagnée. » Pour Forthographe, c'est perdu La faute apparaît de plus en plus souvent dans la presse : signe recteurs, lecteurs, ni blan entendu aux rédacteurs du texte. Elle est significative d'un désordre inquiétant dans l'acquisition de l'orthographe grammaticale.

Anglicismes : un lecteur me fait parvenir ce petit texte de la revue I.B.M. Informatique, nº 9, page 27 : " Un but er des ordinateurs. Mais deux réalités de production. L'une comptable, l'autre physique. Entre elles un - gao ». Comment le réduire ? - Ce « gap » irrite à juste titre notre correspondant ; je ia suis plus encore, pour ma part, par cette salade de lomates hachouillée menu. Un point tous les cinq mots, c'est trop. Pour « gep », D y a tant d'équivalents que la négligence est déplaisante venant d'une firme (I.B.M.) -qui met un point d'honneur à bien écrire et en bon français. On pouvait dire : fossé, écart, gouffre, trou, lacune et, pourquoi pas : - solution de continulle -, etc. -

Anglicisation, ce qui est plus grave. Je laisse la parole à un

lecteur d'Ethionia d'être en Ethiopie, où notre pays fait un grand effort pour l'en seignement du français, j'ai effectué un sélour au Québec, où l'on est sensibilisé avec raison aux atteintes de l'anglais. Tout cect pour vous dire que le déplore l'attitude des exportateurs français, qui étiquettent leurs produits uniquement en anglais... alors que Suisses. Allemands et trois ou quatre langues ou plus... J'al falt l'acquisition d'una Citroën : le livre de garantie et de mécanique est tout en anglaie; pour les produits pharmaceutiques, c'est la même chose... et la liste serait longue... SI nos - marchands - abdiquent inutile d'entretenir à grands frais dans le monde entier des missions pédegogiques et cultu-

A quoi bon, en effet ? Vendre du-Stendhal en français et des voltures en anglais, c'est nous installer dans l'image d'une nation - versaillaise - gul vit sur sa cultura et non de son travall. A lire, méditer, afficher, atc_ partout où l'on se prépocupe de la survie du français dans le monde.

Stylistique (plutôt que syntaxe) : de M. J.-M. Domanach. une lettre de mal. Mals, pour mauveise que soit l'excuse. la Inquistique est toute de patience et de lenteur! il s'agit de l'emploi des prépositions : « Je me permets de vous signaler la prolifération de SUR... (On rentre) sur Paris, on travallle sur le dix-huitième arrondissement ou sur Neuilly ... On trouve très peu-d'espaces verts sur Paris. -Tous emplois qui rempiacent mai à ou dans. Et d'autres encore, la sulte de._ -. Ainsi. - sur un coup franc, un premier bui de Landrinau ... sur proposition du conseil des ministres... -. Ces demiers ne ma paraisse pas absolument condamnables On a toujours dit - sur ces entrelaites > ou = sur ces bonnes paroles . Les premiers (exemples) marquent une évolution accélérée de SLIR vers le désémantisation : et nos preposont aulourd'hui à peu près vides de sens propre. Travailler A DANS Puteaux - OU SUR Bois-Colombes, ce sont trois muances trois - cas - d'une même situation topographique. Il y a corruption de la langue par mélange de fonctions ; mais s'il y avait du même coup enri-

Plus infiante est la mode (peut-être ecclésiastique à l'origine ?) de : « au niveau de ». - au plan de -. J.-M. Domenach che (entendu à la télévision) : « Au niveau de l'homme, il est extrêmement gentil », qu'on est poussé à compléter par : - Mais au pian de la pensée. Il ne voie pas haut. - On ne volt qu'un remède à ces anobismes : en

Affaires sériouses ; la diffusion du français dans le monde, et la loi de réciprocité. Un lecnous écrit qu'il a eu lui-même « à déchiffrer avec peine des modes d'amploi en anglais - et se dit à luste titre « passablement irrité de la désinvolture avec laquelle les importateurs traitent en général leur clientèle non anglophone ». Il a relevé avec un étonnement indigné que « la tableau de bord d'une cuisinière de marque française (Scholtes) est aussi affublé de mots angials. Ne pouvait-on écrire « NETTOYAGE - à la place de CLEAN - ?

Sulvent de très justes remarques sur le mépris dans lequel sont temus, au point de vue de la langue en particuller, les travailleurs immigrés d'Afrique du

Injustice, et incompréhension de l'intérêt national Avoir une grande - politique arabe - c'était d'abord, semble-t-il, comprendre et être compris ; et pas seulement, en français, langue du conquérant, du colonisateur, qu'on le veuille ou non, mais aussi en arabe. Deux apaisements à notre correspondant : sous le patronage du Haut Comité de la langue française, une « Association pour la diffusion de la culture et de la langue arabe » (A.D.C.L.A. 117, rue de Rennes. 75006 Paris) s'amplole avec succès à renverser le courant : campagne en faveur de l'enseignement de l'arabe et du choix de l'arabe comme langue étrangère. interventions auprès du ministère de l'éducation (nationale), à la suite desquelles un effort très sensible est engagé pour l'enlarisation des enfants de travailleurs immigrés.

Mais, si peu de moyens i si peu d'hommes pour une tâche aussi lourde i Dans les classes secondaires de l'enseignement public, 2730 000 éléves appren-800 l'araba.

Seconde satisfaction : un projet de ioi (qui pourrait être discuté à l'automne) prévoit une protection efficace des - étrangers en France - contre la risque d'incompréhension en matlère de contrata ou d'emploi de conventions de travail. Les pouvoirs publics se mettent en mou-

JACQUES CELLARD.

MIGRATION ET MÉDITATION

Paroissiens volent...

distrait de sa course; un pilastre d'aluminium, l'al-liance sobre du métal, des vernis dans le désert. J'assure une preet des gris : l'écho assourdi d'une sence, la messe quotidienne. Au rumeur toute proche - c'est à demeurant, mon apostolat c s t peine si l'on perçoit les trois no-tes qui donnent le la à la voix suave et fameuse : « Vol Air France 444... Les passagers en provenance de. » : l'oratoire d'Orly semble l'œil du cyclone. marine. Il en a retenu, pour Des bancs lisses se font face de caractériser sa solitude au cœu part et d'autre de l'autel : dispo- d'une foule volatile, une expressition classique aujourd'hui, et qui ne surprend pas à la différence de la paroi de verre épals qui partage l'ovale en deux moities symétriques et closes. «Ce doit être pour separer catholiques et protestants », hasardent les visiteurs du dimanche. Et l'aumônier de se désoler : « C'est tout l'inverse! A Orly, où departs et arrivées se tont au même age. il fallatt un oraloire à cheval sur la zone sous douane et la zone publique; la vitre frontière n'a pas Cautre but que de permettre à tous, passagers, personnel, visiteurs, d'y avoir accès. Quant aux divers cultes. ils se partagent effectivement l'usage des lieux, mais sous le sique de l'œcuménisme, et non de l'imperméabilité ! »

Accueil tous azimuts et cecuménisme tels sont en effet les maîtres mots de cette forme d'apostolat len particuliere qu'est la pastorale des migrants et des touristes, « Cette grande masse qui parle différentes lanques, pratique différents cultes. occupe diverses situations sociales, passe en quelques heures d'un continent à l'autre, peut donner un témoignage de paix. d'amitié, de traternité. C'est le signe de l'appartenance à une seule humanité », fut-il déclaré lors du dernier congrès national de la Pastorale du tourisme, à

Vœux pieux ?. La compussion pontificale chargée du problème, et qui évalue à trois cents millions par an le mouvement mondial des seuls voyageurs aériens. ne se fait guère d'illusions : a Tache ordue que celle d'atteindre des personnes prises dans un mouvement et une activité intenses », écrit-elle à leur propos. Mais qui ne se reconnoitrait en cette définition? Quel pasteur, quelque pâture qu'il prodigue, ne pourrait prendre à Et si les aéroports étaient les microcosmes de ruches autrement

Tache ardue s. telle est bien en tout cas l'opinion du Père Vallet. l'aumonier d'Orly. « C'est m tentionnellement au'on a bantusé ce lieu inter-cultes a oratorre », et non chapelle n, par exemple. De même qu'on ne l'a doté d'aucun signe privilégiant l'une ou l'autre religion : no croix ni statues. Les ministres de tout ques de la fidélité. (Edit. Cerfculte sont invités à y célèbrer. Desclée.) statues. Les ministres de tout

NE ellipse pure que rien ne les fidèles de tout hord a s't recueillir. Mais je dots dire que occasionnel et se borne à des contacts individuels et dans l'ensemble uniques... »

Le Père a été vingt ans vicaire général de l'aumônerie de la sion d'usage à la mer, lorsque l'équipage se répartit en quarts : - et il ajoute, amer et biblique, cette fois : « Seul comme Job sui son fumier_i Ecueils supplémentaires: « Le

nombre et la nature de mes ouailles sont totalement imprévisibles. Une seule chose de sure, tous seront pressés, a Aussi les offices sont-ils courts, les liturgies sobres à l'extrême et réduites à leur plus simple expression.

Bonne chasse?

Est-ce en raison de ces désillusions qu'à Roissy-en-France on a cantonné les lieux de culte dans la zone sous douane de l'aéroport Charles-de-Gaulle et qu'on a préféré à un local-unique une trinité : un oratoire chrétien, une mosquée et une synagogue — trois cellules également microscopiques et nues différenciées seulement par la présence ici des Tables de la loi et la d'un tapis de prière ? e A l'origme, fait remarquer l'aumônier de Roissy, les aumôneries' d'aéroports étaient attribuées à d'anciens militaires de l'armée de l'air, les mieux entrainés à la pastorale des « rolants ». Le lien se distend autourd'hui, et ce n'est pas un hasard Le seul apostolat auguel nous paissions reellement prétendre s'exerce moms parmi les passagers qu'auprès du personnel au sol innomhrable et astreint souvent a des horaires qui l'écartent des paroisses traditionnelles. Simger que Roissy comptera à la fin de l'an-née près de seize mille employes! En fail, c'est une présence cliretienne sur les lieux mêmes du travail qui importe et apparente notre mission à celle des prétres ouvriers. Etre là, de plain-pica parmi les travailleurs — je suis moi-méme fonctionnaire de l'Aéroport de Paris, — et œuvrer à faire tomber les préjuges, voilà notre rôle principa > Tenez, un ami douanier... Bonjour! Pas trop d'affinence? Bonne chass. ?... p

 Dans l'article d'Henri Fesquet sur la fidelité (le Monde du 8-9 septembre), la référence de la citation du dernier paragraphe a malencontreusement sauté Il s'agissait du livre du chanoine Pierre de Locht, les Riv-

LAURENCE COSSE.

théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Française : l'île des escia-ves : les Fourberies de Scapin (dim. 14 h. 30 et 20 h. 30).

Les autres salles

A. C. T.-Alliance française: In Nuit des dauphins (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Antoine: Is Tube (sam. 20 h. 30, dim. 15 h. et 20 h. 30).

Athénée: Is Sené faible (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).

Bintheätre: 12, rouge, pair. manque, cheval, carré et plein (sam., 20 h. 30, dim. 15 h. et 20 h. 30).

Carré Thorigny: Pourquoi Is robe d'Anns ne veut pes rodescendre (sam., 16 h. et 21 h.; dim., 16 h.).

Comédie Caumartin: Boeing-Soeing (sam., 21 h. 10. dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).

Comédie des Champs-Elysées: Colombe (sam. 20 h. 30, dim. 14 h. 45 et 20 h. 30).

Daupod: Les portes disquent (sam.,

et 20 h. 30).

Daunod: Les portes diaquent (sam., 21 b. et dim., 15 b..
Fontaine: los Jeux de la nuit (sam., 20 h. 45, dim. 15 h. et 20 h. 45, dim. 15 h. et 20 h. 45, light-Moutparnasse: Marco Millions (sam. 20 h. 30, dim. 14 h. 45 et 16 b.).

Gymnase: le Chemi dim. 14 h. 45

et 16 h.). Gymnase : le Chevai évanoui (sam., 21 h.). Hébertot : l'Amour fou (sam., 21 h.). Hechette: la Cantatrice chauve; la Leçon (sam., 20 h. 45). Lucernafre (sam. et dim.): Pasi-phue (20 h. 30): Molly Bloom (22 h.); Super 8 de brasserle (24 h.).

124 h.).
Madeleine : le Tournant (sam., 20 h. 30 : dim., 15 h. et 18 h. 30).
Blichel Duos sur canapé (sam., 21 h 10 : dim., 15 h 10 et 21 h 10).
Michoeliere 21 h 10. 10m. 15 h 10 et 21 h 101. Michodière : ("Arnaceur (sam. 20 h. 30 : dim., 15 h.). Moutparnasse : Madame Marguerite (sam. 21 h., dim. 15 h. et 18 h.). Mouffetard : Guerres d'amour (sam. 20 h. 30). 20 h. 30).

Nouveautés : Pauvre France (sam. 20 h. 45).

Nouveautés : Pauvre France (sam. 20 h. 45; dim. 15 h. et 20 h. 45).

Palais-Royal : la Cage aux folles :sam. 20 h. 30, dim. 15 h. et 20 h. 30).

isam. 20 h. 30, dkm. 15 h. et 20 h. 30).

Poche - Montparnasse : le Premier 18am. 20 h. 30 et 22 h. 301.

Saint-Georges : l'Arc de triomphe (sam., 20 h. 30, et dlm., 15 h.).

Tertre : le Sauvage (sam., 20 h. 30, et dlm., 15 h. 30).

Thôâtre de la cour des Miracles (sam.) : Caush' reves (20 h.): Appelez-mo) maître (21 h. 15); Gueule de tabouret (22 h. 30).

Thôâtre de Dis-Heures (sam.) : la B.I.D. (20 h. 30).

Thôâtre de Cour des Miracles (sam.) : la B.I.D. (20 h. 30).

Thôâtre de Dis-Heures (sam.) : Comment harponner le requin (20 h. 30); Hautparleurs et cargos lents (22 h. 30).

Thôâtre d'Orsay : Harold et Maude (som. 16 h.).

Thôâtre Prèsent, 20 h. 30 : Zut (sam.

Théatre Présent, 20 b. 30 : Zut (sam. 20 b 30) Les catés-théâtres

Au Bec fin (sam.) : Oraison, les Dactylos (21 h. 30); Pfff... (22 h. 45); Yann B. (24 h.).

SUCCES

DELON / DARC

LAUTNER

LES SEINS

DE GLACE

Le Car Conc' de Paris : Coluche (sam. et dim., 20 h.). Cale-Theàtre de l'Odéon (sam.) : Cale-Theatre de l'Odeon (sam.):
Bodjour, ca va (20 h.): Hypothenar tombe la veste (21 h.); En
avant les prognathes (21 h. 30).
Le Fanai: Une ile pour le five o'chock
(sam., 21 h.): Confessions d'une
bourgeoise (sam., 23 h.).
Orphie II: le Bel Indifférent (sam.,
22 h. 30)
Petit Cusino (sam.): la Rentrée de
Greta Garbo dans Phèdre (21 h. 15):
le Beau Rôle (22 h. 45).
Pizza du Warais (sam.): SainteJeanne du Larzac (20 h. 30);
Avron et Evrard (22 h. 30).
La Vieille Geille: Soilloques de Serizier (sam. et d'im. 21 h.).

Amphi Richelleu de la Sortonne, sem. 16 h. 30 : M. Bertola, soprano; C. Courtola, victon, et C. Collard, plano (Schumann, Debussy, Schoenberg).

Eglise Saint-Severin, sam. 20 h. 30 : Ensemble Instrumental de Berne, dir. S. Dahler (Bkorzeny, Pergolèse, Diethelm, Bach).

Amphi Richelleu Sortonne, dim. 20 h. 36 : Octuor de Paris (Mozart, Beethoven, Prokoflev, Kénakis).

MISIQUE DE CHAMBER DE PARIS ESTIVAL

MUSIQUE DE CHAMBRE DE PARIS Cloitre des Billettes, dim 17 h.: Ensemble Pro Musica de Paris, avec Odile Pietti, soprano (Bach, Monteverdi, Prescobaldi, Marais, Campra).

SCEAUX Orangerie du château, sam., 17 h. 30 : Trio parisien (Mozart, Fauré, Mon-delssohn) : dim. 17 h. 30 : Trio parisien (Haydn, Brahms, Chosta-kovitch).

Les concerts

Hôtel Heroust, sam. 20 h. 15: Simone Escure, plano, et le trio Revival (Bach).

Egiise Notre-Dame, dim. 17 h. 45: A. Bouchard, orgue (Cornet, Andreu, Bruns, Bach, Marchand).

Bozny-en-Brie, église, sam. 20 h. 45: Ensemble instrumental de France (Vivaidi, Telemann, Bach).

Chartres, musée, sam. 21 h.: Trio è cordes français (Besthoven, Roussel, Mocart).

Beauvoir, château, dim. 16 h. 30.

Musique de la garde républicains (Laio, Sauguet, Dvorak, Borodine).

Les opérettes

Bobino: Il était une fois l'opérette (sam. 20 h. 30, dim. 14 h. 30 et 18 h. 30). Châtelet : les Trois Mousquetaires (sam. 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et

Les comédies musicales

Européen : Gomins (sam. 20 h. 30, dim. 15 h. et 20 h. 30). Variétés : Godspell (sam. 20 h. 45 et dim. 15 h.).

Le music-hall

Casino de Paris : Zizi, je t'alme (Sam., 20 h 45; dim., 14 h 30 et Elysee-Montmartre : Oh i Calcutta i fsam. 17 h. et 21 h.).
Folies - Bergère : J'aime à la folie (sam. et dim., 20 h. 30).
Olympia : Pierre Vassiiu (sam. 21 h. 30, dim. 14 h. 30 et 21 h. 30).

Caveau de la Eépublique : Sept ans pis... ou sept ans mieux (sam... 21 h.: dim., 15 h. 30 et 21 h). Deux-Anes : Satire... dans tous les Dix-Heures : L'esprit fraudeur (sam

Les cabarets

Alcazar : Une muit à l'Alcazar (sam., 21 h.). Crazy Horse Saloon : Revue (sam. et dim., 22 h. et 0 h. 30). dim., 22 h. et 0 h. 30).
Lido: Grand Jeu (sam. et dim., 22 h. 30 et 0 h. 45).
Mayol: Q nu (sam et dim., 16 h. 15 et 21 h. 15).
Moulin-Rouge: Festival (sam. et dim., 22 h.).
Tour Eiffel: Viva Mexico (sam. et dim. 20 h.).

On répète actuellement aux DEUX-ANES « AU NOM DU PEZE ET DU FISC », la nouvelle revue satirique de Pierre-Jean VAIL-LARD et Christian VEBEL qui en seront les principaux interprètes. Wise en soène de Jean Le Poulain. Première publique le 28 septembre.

GRAND THEATRE DE GENEVE

voir lignes programmes.

Dans toutes les salles de Paris séauce supplementaire à 0 h. 15.

Les 17, 19, 22, 24 et 26 septembre 1974 à 19 heures

LES TROYENS

Opera en deux parties et trois actes

avec Evelyn Lear, Gisela Schröter, Michèle Vilma, Anne-Marie Blanzat, Guy Chauvet, Robert Massard, John Macurdy, Jules Bastin, etc. Direction musicale: John Nelson

> Mise en scène : Jean-Claude Riber Scénographie: Josef Svoboda Location par correspondance ou téléphone 21-23-11

Samedi 14 et dimanche 15 septembre

 ▲ LE MONDE-INFORMATIONS SPECTACLES > 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

Carre Thorigny : Cirque Gruss (sam., 15 h. 30 et 20 h.; dim., 15 h. 30).

cinémas

(**) aux moins de dix-buit ans

AMARCORD (IL; vo.) (**): Hautefeuille (**) (\$33-79-33), Gaumont-Champs-Elysées (**) (359-57-29); v.f. **Baint-Lacare-Pasquier (**) (387-56-16). PLM Saint-Jacques (14*) (\$38-63-42). L'ARNAQUE (A. v.o.): UGC-Odéon (**) (\$25-37-90): v.f. **Beiler (**) (770-11-24), Bretagne (**) (222-57-97) attention (5*) (\$25-37-90): v.f. **Beiler (**) (770-11-24), Bretagne (**) (222-57-97) attention (0.5*) (\$28-20-32), Murat (16*) (\$35-15-71): v.f. **Magio-Convention (15*) (\$28-20-32), Murat (16*) (228-99-75) LE CANARDEUR (A. v.o.): Arisquin (**) (\$48-62-25), Paramount-Blysées (**) (359-43-34); v.f. **Gaiaxie (13*) (580-76-86), Capri (2*) (508-11-99). Paramount-Opera (**) (508-11-99). Paramount-Opera (**) (508-11-99). Paramount-Opera (**) (773-24-57), Paramount-Opera (**) (773-24-57), Paramount-Opera (**) (508-11-99). Tribord (15*) (531-44-58), Paramount-Maillot (17*) (548-24-24). CONTES IMMORAUZ (**) (548-24-24). CONTES IMMORAUZ (**) (548-24-24). Contes ungalas, UGC-Odéon (**) (325-71-08), UGC-Marbeuf (**) (325-71-08), UGC-Odéon (**) (325-71-08), UGC-Odéon (**) (325-71-08), UGC-Odéon (**) (325-71-19), Bollywood-Boullavards (**) (770-0-61) Brienvands-Monteparnasse (15*) (544-25-02), Cambonne (15*) (734-22-87), Passy (16*) (228-62-34), Clichy-Pathé (18*) (522-37-41).

Exceptionnellement, dimanche 15 septembre il n'y aura qu'une seule matinée à 15 heures au THEATRE MONTPARNASSE ou vient de débuter Annie Guardot dans « MADAME MARGUERITE », mise en scene par Jorge Lavell et adaptée par Jean-Loup Dabadle

CONCERTS CENTER CORPORATION ET FRANCE-INTER présentent :

au Palais des Congrès Porte Malijot

GALA ORIENTAL EXCEPTIONNEL POUR LA PREMIÈRE FOIS EN EUROPE LE PLUS GRAND CHANTEUR DU MONDE ARABE

ABDELHALIM HAFEZ

avec la vedette AHMED HAMZA celebre danseuse orientale NAGWA FQUAD

Orchestre AL MASSIA AHMED FOUAD HASSAN Mardi 17 septembre 1974 a 20 houres 45 Location BORE, 19, r. de Lübeci

Paris-16 - Tél. 701-50-51, 553-50-94 PALAIS DES CONGRES Porte Maillot - Tél. 758-27-78



(De 11 heures à 21 heures, saul les dimanches et jours tériés.)

LES DERNIERES FIANÇAILLES (Car.) : Marais (4°) (278-47-86).

Porte-Saint-Martin : Capoeires de Bahis, ballets brésillens (sem. 17 h. et 20 h. 30).

Audio-visuel

Jardins du Palais-Royal : Moltère côté jardin (som. et dim. 20 h. 45).

Les films marquès (*) sont interdits aux moins de treize ans,

Challot, sam. 15 h.: Chut. chut. cher. chere Charlotte, de R. Aldrich: 18 h. 30, El Cochecito, de M. Ferreri; 20 h. 30, le Souffle au cœur. de L. Malle: 22 h. 30, Zorba le Grec, de M. Caccyandès; 0 h. 30, Pink Narcissus (underground).—Dim., 15 h., Ivan la Terrible, de S.M. Eisenstein; 18 h. 30, Scènes de chasse en Bavière, de P. Fleischman; 20 h. 30, lea Amanis, de L. Malle; 22 h. 30, lea Amanis, de G. Blain; 0 h. 30, Ertase. de G. Machaty. Rue d'Ulm, sam., 19 h. 30, Brèva Rencontre, de D. Lean; 21 h., l'Ange lvre, de A. Euroswa.—Dim., 19 h. 30, Tusurs de dames, de A. Mackendrick; 21 h., Whisky à gogo, d'A. Mackendrick.

Les exclusivités *

ES GUICHETS DU LUVERE (FT.); Quintette, 5° (033-35-40). Montpar-nasse 83. 6° (544-14-27), Concorde, 5° (339-92-94), Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-31). Gau-mont-Gambetta, 20° (797-95-02). HOSPITAL (A., V.O.) : Marais, 4* (278-47-86).

Cartion-Cambetta 20° (197-102-74)

LE CRI DU CŒUE, film fran-cais de Claude LeHemaud, aveo Stéphans Audran, Mau-rice Econet, Delphine Seyrig, — Quartier-Latin 5° (225-34-55), France-Elysées 8° (225-19-73), Lumière-Gaumont 9° (770-84-64), Fauvette 13° (331-60-74), Montparassa - Pathé 14° (328-85-13), Cambronne 15°, (734-42-96) LE MILIEU DU MONDE, film suisse d'Alain Tanner, avec Olimpia Cartisi, Philippe Leo-chid. — St-Germain-Huchette 5° (633-87-59), St-Lazare-Pag-

L'INTHATRICE (IL.V.I.) (**), : &iphaElysées, & (225-76-83), Maxéville,
9° (770-72-87), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Moryé 17°
(522-59-54), Gaumont-Gambetta,
20° (767-02-74).

JEUX INTIMES (Ang., v.o.) (**) :
Jean-Banour, 9° (874-40-75); v.i.
Gramont, 3° (742-95-82), AlphaElysées, 8° (225-76-83), Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-58-18) DE LA
PANTHERE ROSE (A. v.o.) Panthéon (5°) (032-15-04); ElyséesPoint-Show (8°) (225-67-29), Studio République (2°) (805-51-97).

MAHLER (Angl., v.o.): Champs-Elysées (5°) 1359-67-29). Hautefeulile
(6°) (633 78' -38), Gaumont Elye
Gauch (6°) (548-28-36), Gaumont
v/l imperial (29') (742-72-52)

MARSEILLE CONTRAT (Angl., Fr.,
v.o.): Jean-Cocteau (5°) (533-47-63),
Ermitage (8°) (359-15-71); vf.;
Rex (2°) (226-83-93), Rotonde (6°)
(530-22), Teister (18°) (331-65-19),
M/I C E E Y. DONALD, DINGO ET
PLUTO EN VACANCES (A.). La
Eoyale (8°) (255-82-83), ClichyPathe (18°) (522-37-41)

Les MILLE ET UNE NUITS (I.,
v.o.) Studio Módicis (5°) (63325-97), Bilboquet (5°) (222-67-23),
Biarritz (8°) (359-42-33), Studio
Raspal (14°) (336-33-88), V.i.:
Elollywood - Boulevards (2°) (77010-41) Mistral (14°) (734-20-70),
Napoléon, 17° (380-41-48).

(Carl.): Marais (4°) (278-47-89).
DITES-LS AVEC DES FLEURS (Fr):
Saint-Germain - Studio, 5° (03342-72). Colisée, 2° (359-28-46).
Français (8°) (770-33-88). Fauvette
(13°) (331-68-89). MontpernassePathá (14°) (225-65-13). GaumontConvention (15°) (828-12-37). Caravelle (18°) (387-50-72).

EMMANUELLE (Fr.) (**): ClunyEcoles, 5° (033-20-12). PublicieSaint-Germain, 6° (222-72-80).
Triomphe, 8° (225-45-76). Plaza,
8° (073-74-55). Lux-Bestille, 12°
(343-78-17). Paramount-Oriental
14° (580-03-75). Grand-Pavols, 15°
(331-44-58). Murst, 18° (288-99-75).
Paramount-Molthartre, 18° (50634-35). Marivaux, 2° (742-63-90).
Paramount-Montparnasse, 14° (32622-17).

Les films nouveaux

LE FANTOME DE LA LIBERTE, film français de Luis Buñuel.
— quintette 7: (033-35-40), U.G.C.-Odéon 6: (325-71-68), Concorde 8: (325-82-84), Ermitage 8: (225-15-98), Caméo 9: (770-30-89), Montparnasse-Pathe 14: (325-65-13), Gaumont-Convention 15: (828-42-27), Maytair 18: (522-37-41), VERDICT, film français d'André Cayatte, avec Jean Gabin, Sophia Loren.— Bertitz 7: (742-60-33), Clumy-Palare 5: (332-97-78), Gaumont-Bosquet 7: (551-44-11), Gaumont-Bosquet 7: (551-44-11), Gaumont-Bosquet 7: (551-44-11), Gaumont-Bosquet 7: (551-45-11), Wontparnasse-Pathé 14: (325-51-31), Victor-Hugo 18: (327-50-70), Gaumont-Gambetta 20: (787-62-74) quie: 8" (387-56-16), Publicia-Matignon: 8" (339-31-97), 14 Juliet: 11" (700-51-13), Mont-parnasse-Pathé 14" (544-14-27), Gaumont-Convention: 15" (828-

42-27)
GOLD. film anglais de Peter
Hunt, avec Roger Moore —
(*c.): Danton & (326-02-18),
Martgnan & (358-02-62) —
(*f.) Richelleu-Gaumont 2*
(333-56-71). Montparnasse 83
& (544-14-27), Fauvette 13*
(331-50-74). Cambronne 15*
(734-42-96). 'mages 18* (522-47-94)

47-94)
COMMS UN FOT DE FRAISES__: flim français de Jean
Aurei, avec Fean - Claude
Brisly — ABC 2* (235-55-54).
Gramont 2* (742-95-82). Cluny-Palagos 5* (033-07-75). Montpartasse 35 6* (544-44-27).
Mercury 3* (225-75-90), Gaumont-Maddelene 3* (073-56-03).
Gaumont-Sud 14* (231-51-16).
Clichy-Pathé 18* (522-37-41).
LA COURSINE ANGRELOUE. (13) LA COUSINE ANGELIQUE (IIm espagnol de Carlos Saura. — (7.0.) St-Abdré-des-Arts 6° (326-48-18)

(326-48-18)
LA FOLLE DE TOUJANE, film français de René Vautier et Micole Le Garrec — Studio de La Harpe 5º (033-34-83).
LA FETE AUJOURD'HUI, LA PETE DENAIN, film français de Maria Koleva — Luxembourg 6º (633-97-77)

MISTER MAJESTIK (A., v.o.): Marignan (8°) (350-92-82).

LA PALOMA (F:) Ciné-Halles (2°) (236-71-72), Hautsfeuills (6°) (633-79-33). Elysées - Lincoln (8°) (359-36-14)

PECHE VENIEL (R., T., v.o.): Normaudie (8°) (359-41-18); vf : Bretagne (6°) (222-67-97). Liberté-Studio (12°) (843-91-89)

LES SEINS DE GLACE (Fr.) Boul' Mich (6°) (933-48-29). Paramount-Odéon (6°) (225-59-83). George - V (8°) (225-41-46). U G.C. Marbeti (8°) (225-41-46). U G.C. Marbeti (8°) (273-34-37). May-Linder (9°) (770-40-94) Paramount-Goéra (9°) (770-40-94) Paramount-Goéra (9°) (770-40-94) Paramount-Montparasse (14°) (226-22-17). Migural parnasse (14°) (226-22-17), Mistral (14°) (734-20-70), Magic-Convention (15°) (828-20-32), Murat (16°) (228-99-75) Paramount Mafilot (17°) (758-24-24), Moulin-Rouge (18°) (806-63-25) SOLERL VEHT (A., *, v.o.) Slysée-Lincoin (8°) (329-36-14); v.f.: Maxéville (9°) (770-72-87), Diderot (12°) (343-19-29),

SWEET MOVIE (Pr.-Can., **. v.o.):
Quintette (5*) (033-35-40).
TERRE BRULEE (Angl., **. v.o.):
Studio de l'Étolle (17*) (380-19-93).
WOODY ET LES ROBOTS (A. v.o.):
Hautefouille (5*) (633-79-38).

Les séances spéciales

A BOUT DE SOUFFLE (Pr.) (**):
Luxemboure. 6* (\$33-97-77). 2
10 b. 12 b. 24 b.
LE CONFORMISTE (12.-77., 7.0.):
Cheiser-Victoria, 1** (236-12-83). 2
13 b. 45, 15 b. 40, 17 b. 35

DUEL (A. v.o.) Luxemboure. 6* (\$33-87-77), 2 10 b., 12 b., 24 b.
LE GENOU DE CLAIRE (PL.) Dominique. 7* (\$51-64-55), 2 20 h

HOMERE (A. v.o.) Luxemboure. 6* (\$33-87-77), 2 10 b., 12 b., 24 b.
L'ILE DU DOCTEUR MOREAU
(Ang.): Dominique. 7* (\$51-04-55), 2 2b.
LEO THE LAST (Ang., v.o.) : La Cleft. 5* (337-90-90), 2 12 b. 6)
MACADAM COW-BOY (A. v.o.) (**):
Le Other (337-90-90), 2 12 b. et.
24 b.
MUSIC LOVER (Ang., v.o.) (**):
LEOUSE LOVER (Ang., v.o.) (**):

MACADAR COWER (ARC., v.o.) (**):

La Olef. 5- (337-90-90), à 12 b et

24 b.

MUSIC LOVER (ARC., v.o.) (**):
Châtelet-Victoria, 1** (238-12-60).

OUT ONE SPECTRE (Fr.) (version de 4 beures): Seine, 5- (325-92-46), à 20 b.
PIERROT LE FOU (Fr.) (**): Saint-André-des-Arta, 6- (328-48-18), à 12 b et 24 b.

ROMEO ET JULIETTE (It., v.o.):
Châtelet-Victoria, 1** (238-12-60), à 19 b 20 et 21 b 50.

SLEEPING BEAUTY (A., v.o.):
Saint-André-des-Arta, 6- (328-48-18), à 12 b et 24 b.

UN DIMANCHE COMME LES AUTRES (ARG., v.o.) (**): La Clar, 5- (537-90-90), à 12 b et 24 b.

UN BOMME QUI OORT (Fr.):
Seine, 5- (328-92-46), à 22 b.

WR LES MYSTERES DE L'ORGANISME (Youg., v.o.) (**). Studio Parnasse, 6- (328-88-00), à 22 b.

Les grandes reprises

Les grandes reprises

CUL-DE-SAC (An.). v.o. Studio
Galande (5°) (033-72-71).
2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A.).
v.o. Studio Contrescarpe (5°)
(235-73-37).
L'INCONNU DU NORD-EXPRESS
(A.). v.o. Studio Parnasse (6°)
(326-55-00) (å partir de dim.).
LA MORT AUX TROUSSES (A.).
v.o.: la Clef (5°) (337-90-90).
CETTE NUIT OU JAMAIS (Suis.)
vera all. : Marais (4°) (278-47-85).
LA PECHE AU TRESOR (A.). v.o.:
14 JURIET (11°) (700-51-13).
LA POISON (F.) : Saint-GermainVillage (5°) (633-87-59).
LE QUARTIER DU CORBEAU
(Suéd.). v.o. : 14 Juillet (11°)
(700-51-13) (à partir du sam.).
LES TROIS AGES (A.) : SaintSéverin (5°) (633-50-91). Studio
Marigoy (8°) (225-20-74) (à 20 h.
et 22 h.).
UN TRADIWAY NOMME DESIR (A.).
v.o. : Guintette (5°) (633-35-40).

Les festivals INGMAR BERGMAN (v.o.): Racine, 5° (633-43-71), sam.: les Communiants; dim.: Jeux d'été. LES MERILLEURS POLICIERS: André-Bazin, 13° (337-74-39). sam.: Pierrot le fou; dim.: le Ministère de la peur (v.o.).

Plerrot le fou; dim.: le Ministère de le peur (vo.).

HUMPHREY BOGART (v.o.): Action

La Fayette II, 9° (878-80-50), saru.:

Ecy Lergo: dim.: Echec à la Gestapo.

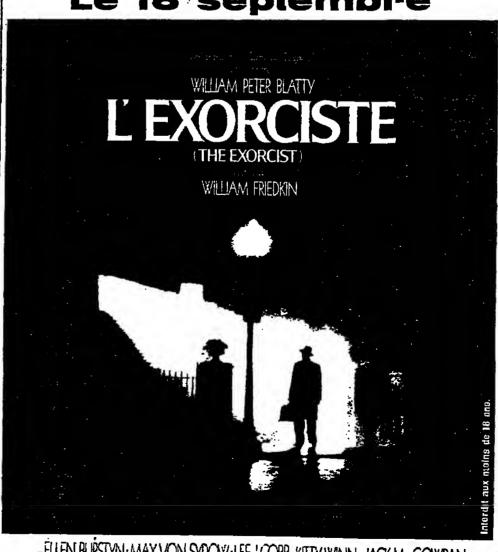
L'ACTION EN QUESTION (v.o.):

Action-La Payette. 9° (878-80-30), sam., de 14 h. à 22 h.: Un jour à New-York; 24 h.: The Gang is all here; dim. 14 h., 16 h. 30 et 19 h.: Une étolle est née; 22 h.:

Un Américain à Paris.

TROIS FOIS FRITZ LANG: New-Yorks, 9° (770-63-40), sam.: Secret derrière la porte (v.o.); dim.: le Maudit (v.o.). le Maudit (v.o.).
2TE 74, 32 FILMS NEF : La Pagode.
7 (551-12-15), sam. : 1788 ; les
Serpents de la lune des pirates;
dim. : la Maman et la Futain;
Quelque part, quelqu'un.
ALFRED HITCHCOCK (v.o.): ActionRépublique. 11° (805-51-33), sam. :
les Trente-Neuf Marches : dim. :
Pas de printemps pour Marnie.

Le 18 septembre



.... ÉLLEN BURSTYN-MAX VON SYDOW-LEE L'COBB-KITTY WINN-JACK MacGOWRAN JASON MILLER designation and BLAIR designation from pure BLATTY NOEL MARSHALL - Second WILLIAM PETER BLATTY COMMENTERS COLUMNATURE COLUMNATURE

we include the

* n = 1 + 176 278

gram 7 and 1 a

AR BANKS THE TOTAL

And fortable the same

make to the said

Eta tie den anne

the man a series

the state of the s

St Co Stranger

Appeal to be best . h mrich . 3: -- ter 0:::...

helps as Darlingen

States almainment

to On Concession of

mai au ta.z. grant of the Later of the

the tribing and

Code Barrers can

designe that the

garant tie ber in de

gr carrie

p bases on

dien in er He theatre h letterature to the state 4 h 144 1 1 ...

TRANSPORTS

Après la plainte déposée par la Compagnie générale maritime

Des sanctions pourraient être prises à l'encontre de l'équipage du «France»

Théâtre



Le Boulevard de Claude Brasseur

^пեր_{եր}

10 11 11 12 5 .

THE BOT

ore

• Il est assis à une table de café. Il ressemble à Vidocq le héros qu'il a incarné à la télévision. Enfin, c'est Claude Brasseur. Il fume beaucoup, des Malboro. Il sourit, même s'il

La première publique des c Jeux de la nuits, de Franck D. Gifroy, a en lieu le 10 sep-tembre au Théâtre Fentaine. Claude Brasseur est satisfait. Le public a marché. Il attend maintenant la générale. « Je ne suis pas remonté sur la scène depuis quatre ans, dit-Il. Mais comme je n'ai pas d'idée préconçue sur le thésire, je choisis ce qui me plait. On m'a proposé un grand nombre de pièces et de scenarios. Faurais pu en accepter plusieurs, mais rien de tout cela ne correspondait, an moment précis où on me le montrait, à ce que j'avais envie de faire.» Il était donc disponible — qualité à laquelle il accorde une très grande importance — quand Tanya Lopert (Pactrice américaine qui interprète le rôle d'une danseuse sans ambition) est revenue des Etats-Unis avec cette plèce : « Elle voulait que je joue le rôle de ce pianiste français sans grande envergure qui vivete à Las Vegas. Elle voulait aussi qu'Andréas Voutainas assure la mise en scène.

à Claude Brasseur, il en fait me analyse en quatre points. Il met des notes au scénario, au rôle, au metteur en scène et à la distribution. Il s'inté-Il pèse, il évalue. S'il hésite trop longtemps. Il renouce. «Georges, explique Brasseur — Georges est le nom de son persennage - est un Français comme moi mais il est joueur. Il a toutes les apparences de . Phomme heurens. Il plaisante trop et on doit s'en apercevoir. Et, dans cette comédie, Tanya Lopert est une femme qui s'accepte, qui ne rêve pas, le contraire de lui en somme. >

Cette pièce de Boulevard américaine, adaptée par Marcel Mithois, ne raconte pas l'histoire de gens fortanés, de princes, mais celle de personne ordinaires. La vie d'un antihéros. Veilà ce qui a séduit Claude Brasseur. «Il y a dans cette pièce un personnage qui existe, explique-t-IL Avec Voutsinas — je m'exerce avec son groupe depuis deux ou trois ans, - on s'attaque au Boulevard sans idée surêtée. Simplement, on travaille. On construit le personnage « de l'intérieur ». On lui donne sinsi un caractère plus structuré. Si le Boulevard est dénaturé, c'est qu'en ne pense qu'an rythme, aux effets. Claude Brasseur est nerveux. Il devient violent pour dénoucer. la stupidité du classement des pièces en catégories. « En Amérique, tout es n'existe pas, dit-il. Il y a le theatre. Et le théatre, ce n'est pas de la littérature. Avec Georges, vous comprenez, je sais où je vais, je sais qui je suis. Blen sfir, c'est « sécurisant ». Mais, au moins, je jeue un rôle, je ne dis pas-des mota. Et. croyes-mai, pour un acteur, c'est plus amusant. On ne s'ennuie pas, et le public non plus.»

MARIE-FRANCOISE LEVY.

E L'Orchestre-philharmonique de FO. R. T. F. tern, du 25 septembre au 4 octobre, une tournée en Allemagne fédérale, en Pologne et en Roumanie, sons la direction de G. Amy et

M Double concert Oscar Petersonet 22 h. 38, à la salle Pleyel. La loca-tion est ouverte le 16 septembre.

«LA NUIT DES DAUPHINS», de Remo Forlani

de l'actualité... Le président se meurt, quaire de ses féaux brimeuri, quatre de ses féaux briquent la succession, se menacent,
se déchirent, finissent par négocier. Il n'en va pas autrement
dans les chroniques de Shakespeure, mais, dit l'auteur —
modeste, — notre société lamentable a les rois qu'elle mérite.
Remo Fortani, qui se déjend
d'être un auscrhiste de droite, se
veut dans l'opposition. Une opposition aussi vague que la majorité tetre un anarchiste de arone, se veut dans l'opposition. Une opposition aussi vague que la majorité qu'il croit clouer au pllori. Ce n'est pas parce que des jantoches grossièrement ridiculisés vitupèrent contre « la culture » et manifestent un anticommunisme stupide que sont dénoncés les pièges d'une idéologie. D'alleurs il n'est question que de démajogie, d'opportunisme, de cynisme, de idécheté. C'est un peu brei pour montrer où mène l'exercice du pouvoir. Les répliques drôles sont des mois d'auteur qui pourraient s'appliquer à n'importe quoi. On rit de ce que disent les personnages et non de ce qu'ils sont.

A l'arrivée, le conjusionnisme de Remo Forlani se retourne contre son propos. Il s'est coulu virulent, insolent. Il a compté sur le choc du « manvais goût » — et,

des dauphins comme un vandeville politique inspiré de Labiche. Et

Remo Forlani définit la Nuit dans ce domaine, û n'y va pas es dauphins comme un vaudeville par quaire chemins — pour se-olitique inspiré de Labiche. Et couer le public. Mais ses caricatures resient aussi anecdotiques que celles de Thierry Le Luron ou d'Henri Tisot initiant M. Chaban-Delmas et le général de Gaulle. Ce n'est pas un vaudeville qu'a écrit Forlant. Il n'y a dans so pièce aucune intrigue, aucun en-chainement de stitutions, aucun chainement de situations, aucum retournement. Juste une phrouetis à la fin, pour clore un skeich unique qui se répète pendant deux heures, juste une suite de monologues pamphlétaires entrecoupés de chansons, dans lesquelles les acteurs sont mal à l'aise. Ils ne savent pas chanter; la mise en scène n'est pas réglée, l'amateurisme ne pale pas.

Scule Isabelle Ehni, avec son Seule Isabelle Ehmi, avec son grain de jotie, dépasse le canular. Son personnage est inventé, elle n'essaie d'imiter personne. A la voir à l'entendre, on regrette que Remo Forlani ne se soit pas donné la peine d'imaginer des vrais caracières de théâtre, de construire un vroit vaudeville, qui aurait traité de l'avidité, de l'ambition; qui avant y a moir une vortée. qui aurait pu avoir une portée satirique, et, pourquoi pas, poli-tique.

DÉBUT DE SAISON

MARCEL MARKCHAL ET TEAN SOURBIER out tenu ven-dredi leur conférence de presse annuelle su Thétire du VIII- à Lyon. Ils out annoncé leur pro-granime, et d'abord une tournée gramme, et d'abord une tournée de « Fracusse », de Serge Ganil, et de « Cavalire seul », d'àudi-berti, à Berlin, à Bucarest, à Sofia, à Moseou et à Lesingrad. De retour à Lyon, la Compagnie du Cothume reprendra l' « Hél-derlin » de Petar Weiss, donné cet été su Festival d'Avignou, et créens une spectacle de Marcel Maréchal; elle invitera d'autre part le Théètre de la Liberté avec « le Nuage amouneux » et. part le Thétire de la Liberté avec a le Nuage amouveur n'et Rob Wilson avec a Lettre à la mine Victoria n. La Nouvelle Scène internationale, une troupe beige, joueta as version de a Mistero Buffo » (présenté au festivel d'Avignon en 1973) et Dario Fo viendra une semains pour présenter la même pièce dans la version qu'il a donnée au Thétire national de Chaillot, taudis que Joris Ivens tourners un film avec lui. Le Thétire des un film avec hal. Le Thélèire des: Jeunes Années reprendra deux speciacles : « la Machine à thééet creera « Mathias et la Tem-

pête z. Pour répondre sux questions

des journalistes et des représen-tants du public sur sa nomination avec Pierre Leville à le direction du Théstre de l'Est parisien, Marcel Maréchal a déclaré : « Les nominations de juillet 1974 sont le fait du mi-nistre, qui a tout pouvoir de décision en la matière. Nous les avons « officiellement » apprises per la presse. Nous n'avons dos pas pu contacter auparavant, comme nous l'auriens souhaité, les équipes publiques, les organisations professionnelles et syndicales, et la municipalité de syndicales, et la municipalité de Lyon. Nous n'avons pas pu, et pour cause, contacter Guy Ré-teré. Nous déplerons les formes et le style de cette décision. Aussi longtemps que les assons de la décision le concernant ne ini amont pas été notifiées offi-ciellement, celle-ci semble ba-fouer l'envire de Rétoré. Car le non-renouvellement de son man-dat n'était pas lié au fait de notre nomination: nous l'avons vérifé à piusieurs reprises. Que nous acceptions ou non, le mi-nistre nous a fait savoir que cetts décision était inévocable. a

LE PICCOLO A PARIS. M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a invité le « Piccolo Testro » de Millan, première cumpagnie de théâtre perma-nente en Italie, à venir donner chaque aunée une série de repré-sentations en France. M. Géorgio Strehler, directeur du Piccolo, a donné son accord de principe. Il pourrait également réaliser en France des créations d'onvres

· LE TEEATRE NATIONAL POPULAIRE, pour sa seconde salson sous la direction de Roger Pianchon, Patrice Chéreau et Robert Gilbert, présenters à VII-leurhaume trois créations, le is décembre de cette aunés, et a.A., Théatres d'Arthur Adamov », mis en soème par Boger Pianchen, en hemmage à Tautour dramatique disparu en 1978; le 12 février 1975, ce sera Memor Chiene de comidité. e Maman Chicago », comédie-ballet réalisée par Félix Elaska et Roger Planchon; le 8 avril, « Lear », d'Edward Bond, d'après Shakespeare, sera créé dans une mise su soène de Patrice Ché-

Cos trais spectacles serunt joués simultanément au prin-temps prochain : à Marseille (18 mars-19 mai), Saint-Etienne (du 8 au 27 avril), Tours (du (du 3 au 27 avril), Tours (du 5 au 31 mai), Lille (du 14 au 31 mai), c Maman Chicago » sera présentée en mars à Nice. Des représentations de « A.A. », c Maman Chicago » et « Lear » sont prévues à Paris pour l'autounne 1975.

· Le Théâtre Mécanique s'ins

talle an cinema Monge-Palace, une grande salle très « retro » de huit cents places utilizables.

A partir du 1= octobre, h y présentara, avec l'aide du Fonds de soutien au théâtre privé, « Trotiky à Coyoscen », d'Hart-mont Lange, adaptation de Jear-Jourdheuil et Sylvie Muller, nèse en seine d'André Engel, avec Henri Viriojeur, Génard Desartha, François Dumoyer, Denise Peron, Véronique Silver. Le Théâtre Mécanique avait du quitter la salle Adyaz, oh, pen-dant deux ans, il avait accueilli de nombreux spectacles (Pp Simons, « Tambour dans la nuit », « Denisches Requiem », présenters, avec l'aide du Fonds nuit », « Deutsches Requiem »,

PRESSE

A PROPOS DE L'AFFAIRE DE «L'EST RÉPUBLICAIN»

Evoquant, dans une question écrite au premier ministre, « les graves inquiétudes que propoque, pour l'emploi et pour la qualité de l'information, une concentration de presse actuellement en cours dans l'est de la France ». cours dans less de la France 1, M. Jean-Pierre Chevenement, député (P.S.) du Territoire de Belfort, hi « demande si le gou-pernement a l'intention de déposer prochainement un projet de loi sur le statut des entreprises de

M. Chevenement demands éga-lement à M. Chirac « s'il consilement 2 sa. Chirac C su considere comme normal qu'une opéra-tion boursière décide du destin d'un journal dont la valeur patri-montale est de toute évidence le fruit du travail de son person-nel x

Pour sa part, le « cabinet » de M. Jean-Jacques Servan-Schreiher « dément que, bien qu'il suive
de très près cette affaire, le président du groupe Express soit sur
le point de racheter les actions
Vilgrain de l'Est républicain ».

● A « l'Express », les syndicats de journalistes C.G.T. et C.F.D.T. et l'Association des journalistes amoncent, dans un communique, qu'à la suite de leur intervention la direction de cette publication était revenue sur sa décision prise le 11 septembre de licencier quinse journalistes.

Grève à l'Union de Reims.

L'intersyndicale des journalistes de FUnion, édité à Reims (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T.), « a décide de se illimités à compter du vendredi 13 septembre ». Ce mouvement est engage e en raison du licencie-ment abusif de deux journalistes du bureau de Troyes, Stéphane Gallet et Pierre Desfassiaux — ce dernier étant membre du comité national du S.N.J. Leur licencie-ment est consécutif à la publication dans la presse nationale de photos concernant la mutinerie de la centrale de Clatroaux en juillet dernier. Ces mesures de

COLETTE GODARD.

Les dirigeants de la Compagnie genérale maritime (holding qui coiffe la Transat et les Messageries maritimes) ont déposé officiellement. ce samedi 14 septembre en fin de matinée, une plainte auprès de la direction des affaires maritimes du Havre, à la suite de l'occupation du «France» per son équipage, Toutefois, les ser-

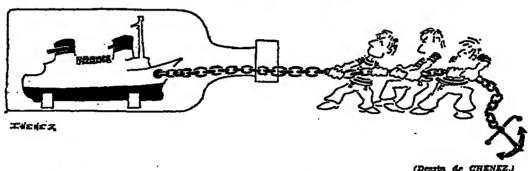
vices de la marine marchande ne décideront d'ouvrir éventuellement une enquête que lorsqu'ils seront en possession du rapport de mer du commandant Petiré. Mais la rédaction de ce document par le chef de l'état-major du « France » est encore hypothetique. Ce ne seraif qu'au vu des résultats de l'enquête

que pourrait être alors appliqué le code disciplinaire et penal de la marine marchande (loi de décembre 1926 plusieurs fois modifiée), notamment ses articles 53 et 50, qui prévoient des peines plus ou moins lourdes selon que les événements constituent une contravention, un délit ou un crime. De son côté. M. Philippe Poirier d'Orsay.

délègué général du comité central des armateurs. to delife. À propos de la grève de quarante-huit heures lancée par les syndicats : « Si l'action con. Pour douloureux qu'il soit, le problème du

« France » n'est pas le plus important. Ce bateau ne represente qu'une unité sur les quelque cinq cents de la marine marchande française. Il ne fant pas laisser dire que le désarmement de ce navire mei en cause foute notre flotte. Le problème de l'emploi, mis légitimement en avant par les syndicats, ne touche ni les officiers ni les marins, qui retrouveront place sur d'autres bateaux, mais seulement le personnel hôtelier du « France ». Or le gouvernement et la Compagnie générale transatlantique se sont préoccupés de problèmes et ont pris des mesures. »

. Lo . France . existe. Il existe aussi un marche de croisières qui, d'ailleurs, augmente de 9 % chaque amée. La France doit être présente sur ce marché », a déclaré vendredi 13 septembre sur les antennes d'Europe 1 M. Roland Leroy, députe de la Seine-Maritime et membre du secrétariat du parti communiste. Répliquant aux propos tenus la veille par le premier ministre et au « raisonne-ment » que M. Chirac avait essayé de « bricoler » (« le Monde » du 14 septembre), le député » zionte : « Nous proposons la mise en chantier ajous : « Nous proposons la mise en chaimer d'un paquebot mieux adapté aux conditions actuelles de navigation et — pour conserver la clientèle — le maintien en fonction du «France» jusqu'en 1978. »



Tenir bon dans la gaieté

Le Havre. - Immobile, comme pétrifié sur les eaux verdâtres du chenal, tournant mollement au gré des vents et des courants augré des vents et des courants autour de son ancre, un signal noir
à la proue, l'immense France,
occupé, semble résigné à subir le
sort funeste qu'en haut lieu on lui
a, hélas l'réservé.
Pourtant, à bord, les quelque
neuf cent-cinquante membres
d'équipage s'or gan i sen t pour
conduire s'il le fant, une longue

conduire, s'il le faut, une longue résistance. On sait d'ailleurs ce dont on parle puisque l'un des animateurs du comité de coordi-nation à bord est un ancien du commando Kieffer, qui s'est illusdu débarquement sur les côtes normandes. Comme pour riposter et pour isoler le navire et ses et pour isoler le navire et ses « rebelles », les autorités mari-times ont décidé d'interdire à toute embarcation (sauf permis-sion spéciale), d'approcher à moins de 100 mètres du paquebot. Le climat s'est durci et le ma-laige s'est accentué au Haure pendant toute la journée du ven-dredi 13. A bord, on assure que le moral est « sensus», que les qua-rante officiers sont bien calmes et obéissants et que l'unité d'action entre la C.G.T. (majoritaire), et la C.F.D.T. est sans faille. A terre,

Faits et projets

GREVE A T.W.A. - FRANCE.

— Le Syndicat national du per-— Le Syndicat national du per-sonnel navigant commercial a appelé l'ensemble des hôtesses et commissaires de bord de la T.W.A.-France à cesser toute activité en vol pour une durée de près de vingt-quatre heures, samedi 14 septembre, de 1 h. 10 à 23 h. 50. Le syndicat entend s'ornoser aux menaces de 11a 23 h. 50. Le synment entend s'opposer aux menaces de li-cenciement qui pèsent sur le personnel de la base de Paris. Le vol T.W.A. n° 800, en pro-venance de New-York pour Tal-Aviv, est resté bloqué à Paris, ce samedi à 8 h. 30.

AUGMENTATION DES TA-RIFS POSTAUX A PARTIR DU LUNDI 16 SEPTEMBRE Te Journal officiel du 14 septembre publie les nou-veaux tarifs postaux qui entreveaux tarifs postaux qui entre-ront en vigneur le 16. La lettre ordinaire devra être affranchie, jusqu'à 20 grammes, à 0,80 F au lieu de 0,50 F. Les plis non-urgents devront être timbrés à 0,60 F au lieu de 0,30 F. La dernière augmentation des tarifs postaux remonte au 4 jan-vier 1971.

 VERS DE NOUVEAUX BAR-RAGES DE POIDS LOURDS.
 Des perturbations sont à craîndre lundi 23 septembre sur crahdre lundi 23 septembre sur les routes aux environs de nombreuses villes. Après une entrevue jugée non satisfaisante avec M. Marcel Cavallé, secrétaire d'Etat aux transports, l'Union nationale des organisations syndicales des transporteurs routiers automobiles (UNOSTRA) a appelé ses div mille adhérents et tous les dix mille adhérents et sous les autres transporteurs à manifester par des défilés de poids lourds. L'Union réclame notamment la déductibilité de la avec plus de précision comment s'est déroulé le « coup de main ».

De notre envoyé spécial

en revanche, une certaine hésien revauche, une certaine hési-tation agite les permanences syn-dicales. Aux rumeurs incontrôlées, véhiculées par tel délégué, « qui a réussi à monter à bord après avoir parlementé longuement avec les marins », s'ajoute une multitude de bruits, suivis immè-diatement de démentis. Les époudistement de démentis. Les épou-ses des marins du bord viennent, soudeuses, au siège des syndicats, pour tenter de recueillir des nou-velles, mais personne ne sait exactement où l'on en est. L'une d'elles a pu téléphoner à son mari sur le paquebot. Mais ce demier d'elles a pu téléphoner à son mari sur le paquebot. Mais ce dernier hui a fait comprendre qu'il ne pouvait rester au fil que deux minutes et qu'il n'était pas tellement libre de toutes ses paroles. Quant au commandant Pettré, auquel son état-major reste dévoné et fidèle, il a fait savoir qu'il n'était pas un otage, qu'il pouvait aller librement sur son bateau et qu'il pouvait régler avec l'agence du Havre, par téléphone des questions d'intendance.

avec l'agence du Havre, par téléphone, des questions d'intendance, comme, par exemple, la question des ordures, pour ne pas polluer la rade du Havre.

Du côté des syndicats d'officiers C.G.T. et C.F.D.T., on est évidemment de cœur avec les navigants du France, mais on hésite à applaudir tout haut un mouvement de refus d'obéissance, qui aurait pu, si la météo n'avait pas été calme, metire en danger la sécurité du navire et de ses passagers, et qui, surtout, a bafoné l'autorité des officiers. De plus, le fait que le navire soit isolé est évidemment une gêne pour l'action syndicale.

De mème, le mot d'ordre de

De même, le mot d'ordre de grève générale de la marine mar-chande, lancé dans la foulée pour chande, lancé dans la foulée pour lundi et mardi prochains par la puissante Fédération C.G.T. des marins, et dans lequel le secrétaire de la Fédération. M. Augustin Gruenais, engage personnellement toute son autorité, est diversensent apprécié. Beaucoup pensent qu'une consultation préalable entre tous les circonstances actuelles, indispensable. Certains officiers estiment que dans d'autres compagnies, et

sable. Certains officiers estiment que, dans d'autres compagnies, et notamment sur les navires pétroliers, leurs collègues ne sont pes prêts, aujourd'hui, à partir en grère pour la Transat, et surtout pour défendre son coûteux et prestigieux paquebot.

En revanche, tous adhèrent aux demandes syndicales visant à rénshiliter et à développer la marine marchande française. Les insuffisances de la flotte, l'hémorragie d'emplois depuis quinze ans, le développement inquiétant des pavillons de complaisance, exigent que toutes les professions concernées se serrent les coudes pour faire pression sur les pouvoirs publics. C'est là, en effet, une hataille juste et nécessaire. Tous les syndicats en sont conscients, mais ils refusent de marchander le plan de relance de la marine contre l'abandon d'un de ses vescontre l'abandon d'un de ses vestiges, le France

Le « coup de main »

Pour le court terme, les obser-vateurs s'interrogent sur la nature juridique du mouvement déclen-ché depuis le mercredi 11 sep-tembre à 21 h. 47.

comité de coordination, une dizaine de minutes avant l'heure H.,
par groupes, une quarantaine de
membres de l'équipage sont allès
sur les ponts supérieurs, sur la
passerelle et dans les salles des
machines on était l'état-major.
Des consignes avaient été données
pour que, dès l'irruption des marins, le commandant et ses
adjoints solent encerclés chacun
par cinq hommes. D'autres devalent prendre position à la barre
et à proximité de l'armoire où
sont entreposées les armes du
bord. Comme îl craignait une
réaction du «pacha» du France,
l'un des responsables du comité a
availore mill essit rets coin d'em-

Selon l'un des responsables du comité de coordination, une di-

run des responsables du comité a expliqué qu'il avait pris soin d'em-porter avec lui une poivrière, dont il était prêt à lancer le contenu sur le visage du commandant s'il faisait un geste de résistance. Ces propos indiquent sans aucune am-porté que l'autorité à bond propos indiquent sans aucune am-biguité que l'autorité à bord a rapidement et sous la contrainte psychologique changé de camp. A la Transat et dans les autres compagnies, les officiers et les marins accepteront-ils ce change-ment radical des rapports hiérarchiques?

En attendant, la vie à bord mêle la galeté, la détermination et un sens aigu de l'organisation de l'intendance en temps de guerre : cinéma, concours de pêche, mais aussi corvées redou-blées pour entretenir et briquer le navire. Il ne faut pas en criet qu'un éventuel acheteur au rabais croit que son équipage le laisse en jachère. On va imprimer im jour-nail de bord. Certains, dit-on-songent à écrire déjà l'histoire exclusive du France en rade. Cela,

au moins, se vendra bien. FRANCOIS GROSRICHARD.

URBANISME

UN OFFICE RÉGIONAL DES ESPACES VERTS PARISIENS POURRAIT ETRE CRÉÉ

La création éventuelle d'un office régional des pares ou d'un syndicat des espaces verts de la région pari-sienne, composé d'élus et ayant des ressources financières propres, a été examinéa rendredi 13 septembre, à l'Elysée, lors d'une réunion interl'Eigrée, lors d'une rétuion inter-ministérielle (nos dernières éditions du 13 septembre). L'institution d'un organisme spécialisé obligera peut-être à consacrer des sommes suffi-santes à la politique de protection et de création d'espaces verts, à laquelle M. Giscard d'Estaing reut inquelle M. Giscara d'assissip veut douver une « impulsion détermi-nante », car il estime que « notre pays est arbrophobe ». Jusqu'à pré-sent, ce sont plutôt les crédits que les projets qui ent fait défaut. Les questions financières seront examinées lors d'une prochaine réu-parties de les d'unes prochaine réu-

nion, le 15 décembre. M. Maurice Doublet, préfet de la région pari-sienne, a été chargé de présenter un rapport, comprenent notam un programme d'ouverture à la vue des jardins parisiens dont disposent

les administrations. Dès maintenant, il a été décidé de créer le pare naturel régional prévu dans le Verin français (Val-d'Oise) (a le Monde » du 24 août) et d'étudier cette formule - ou bien une autre — pour protéger la hante vallée de Chevreuse (Xvelines), ains que le massif des trois vallées de Montmorency, L'Isle-Adam et Car-

NONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOI 6,00 OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demandes 13,00 14,91

Offres 27,00 31,52 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.) minimum 15-lignes de hauteur 35,00 _ 40,86

IMMOBILIER Achat - Vente - Location

AUTOS - BATEAUX 21,00 PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

21,00 24,51

60,00 70,05 21,00 24,51



emplois régionaux

Pabricant Articles Matières Plastiques, grand public - forte expansion, Région Rhône-Alpes.

La Fonction :

DIRECTEUR AD. ET COMPTABLE

chargé d'effectuer pour son P.D.G. :
— les travaux de synthèse comptable ;
— la gestion administrative et financière ;
— la gestion du développement.

35 ans minimum ; niveau expertise compta-ble confortée par 5 à 10 années d'expérience. Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à : S.J.F.F. - 18, place de la Baille, 71004 MACON.

LES HOUILLÈRES DU BASSIN DE LORRAINE

INGÉNIEURS DÉBUTANTS

Mines (Paris, Saint-Etienne et Nancy), Centrale pour leurs services du fond (exploitation, essais et organisation).

Pormation assurée;
Statut du mineur.

Adresser candidature aux Houillères du Bassin de Lorraine, Direction du Personnel, 2, rue de Metz. 57802 FREYMING Meriebach.

Nous fabriquons et vendons des blens d'équipement et des biens de consummation en matière plas-tique. 20 % de notre chiffre d'affaires se fait à l'export. Nous recherchons un

CHEF DES VENTES A L'EXPORTATION

- animer les réseaux existants;
 prospecter de nouveaux marchés;
 organiser de nouveaux réseaux;
 chercher de nouvelles créations.
- II. DEVRA :
- posséder le dynamisme nécessaire;
 avoir de sérieuses références;
 être âgé de 30 ans minimum;
 voyager les deux tière de son temps;
 parier couramment l'anglais et l'allemand;
 résider à Oyonnax (dl.) ou Lyon.

Le salaire ne sera pas inférieur à 60,000 france. Euvoyer candidature avec C.V. et photo, à 10 602, EURO ADVERTIBING INDUSTRIE - B.P. 203, 62213 LYON R.P.

CENTRE D'ÉTUDES INFORMATIQUES SOCIETE INFORMATIQUE en pleine expansion recherche pour TOULOUSE

ANALYSTES DE GESTION INGÉNIEURS OU CADRES DE HAUT NIVEAU

- parfaite connaissance des problèmes de gestion d'entreprises;
 expérience confirmée dans la réalisation d'appli-
- entions de gestion;

 e soût des relations publiques et du travail en équipe.
- G.E.I. Adresser C.V., photo et prétentions à :
 Centre Commercial de gros, av. de Larrieu
 31094 TOULOUSE CEDEX

Le Centre médical MGEN des Trois-Eols (Haut-Rhin) recher-che UN (E) KINESITHERA-PEUTE D.E. Ecrire au Directeur avec curriculum vitae.

CENTRE SOCIAL ET CULTUREL AMIENS - NORD 7.800 m2 ANIMATEUR CONFIRME

Ecr. Centre societ et culturel rue Guynemer, 20000 AMIENS.

emplois féminins



WORLD TOURISM ASSOCIATION Brussels-London-New York Editeurs de l'ouvrage de renommée internationale « PASSPORT TO THE WORLD »

Recherchons en vue engagement immédiat Vendeuses d'Espaces Publicitaires refer de 25 ans minimum, d'excellente présenta-tion, pour prospecter en qualité d'agenta auto-nomes l'industrie du Tourisme en France et à l'étranger. Connissance de l'angleis souhaitée. Goût des voyages. UNE ACTIVITÉ PASSIONNANTE!

Si vous vous sentez placée en terrain de comais-sance et si vous êtes attirée par ce domaine, envoyez votro candidature détaillée, accompagnée d'une photo à :

W.T.A. C.I.R. BUILDING rue du Progrès 52 1000 BRUXELLES (Belgique) 'attention de Mr. G.A.A. FRANSES Circulation Mgr.

Jeunes femmes 25 ans minimum ambitieuse - dynamiques désirant activité indépendante stable, contacts humains. Importante entreprise propose recyclage repide de représentation.

Diffus, ouvrages PRESTIGIEUX CLIENTELE DE CHOIX Pas de p. à p. à demiciée Statut VRP - Ts avantages sock Volume utile Envoyer candidature à : EDITO, 13, rue de Naples, 75000 Paris, Corbeil-Essonnes - 496-69-37.

PROF. MATHS cfl. terminale. NADAY, 11, r. de Verdun, 92-1589

CADRE F. 33 ass, diplômée psycho + format, psycho-social. 12 ans expérience professionnelle (dont Cabinet Conseil et entrep.) recherche à Paris ou proche banilleue, poste responsabilité, dans PONCTION PERSONNEL (recrutem, cadres, insection et suivi personnel, études et formatique.)

ECT. Nº 70.073 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-lur, q. tr.

offres d'emploi

CARRIÈRE BANCAIRE

DEUX COLLABORATEURS Niveau Attaché de direction

LES CANDIDATS retenus deviont avoir le potentiel nécessaire pour assurer des responsabilités réclies et être prêts à prendre des initiatives importantes concernant les projets de financement à l'étranger (investissements, crédits à l'exportation, proto-

LE CHAMP D'ACTIVITE recouvre de nombreux pays, d'où voyages réguliers pour assurer les liai-sons entre les divers projets avec la clientèle ainsi que les correspondants et organismes nationaux, L'angiais courant est donc indispensable, une autre langue utile.

FORMATION de niveau supérieur, excellente pré-sentation, bon contact humain lié à un sens commercial développé, aptitude à négocier à haut niveau sont également demandés. Une expérience de quelques années dans le secteur bancaire inter-uational serait idéale.

Ecr. avec C.V. détaillé et photo sous réf. CAD/EB à T.A.S., 77, rue La Boëtle, 75008 Paris, qui trans-mettra à nos Conselllers Chargés de ce recrutement. Discrétion absolue assurée.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ RÉGION CREIL

RECHERCHE
POUR SON CENTRE
DE RECHERCHES INDOSTRIELLES

TECHNICIEN EN PHYSIQUE

- Connaissances : physique générale en particulier : chalcur et optique analyse mathématil august technique
- Expérience de laboratoire durant années indispensable. Envoyer C.V. et prétentions à n° 8631 SPERAR, 75, Champs-Elysées, PARIS (3°), qui transmettra.

Ecole aliemande de Parts 18, rue Pasteur, Saint-Cloud. Tél.: 502-15-62. In deux professeurs. Mattères : français, aliemand, laith.

Sanitaires recherche : INGENIEURS AGRONOM.

Z INGEMILURS AGRUNUM.

(I.N.A. - E.N.S.A.)

Chaque poste aura un double voiet. L'un essentiallement commercial et l'autre lié à la mise en place d'expérimentations en cutture. Poste à pourvoir à LAGOS (Nigérie)

ou une partaite connaissance de l'anglais est indispersable.

Poste à pourvoir en AMERIQUE CENTRALE (Gualamaia) ou une bornse compaissance de l'espagnol cest nécessaire. Adresser C.V. avec photo et prétent. à SUD-MARKETINE. Ne 17.06, 27, r. Boonefoy, Marselle 13.006.

proposit.com. capitaux

Vous disposez de 30.000 F. Devenez fabricant distributeur produit syrande diffusion, Gaia estim. mois 20.000 F. Ecrire : L. P., J. rue Buttes-Montmartra 5300 SAINT-OUEN.

SOCIETE ANGLAISE CONNUE recherche sur marché français pour vecutre en Angleterre nouveaux produits manufacturés ou électricité mécanique. Equipement ménaser. Ecr. à Ferrous Trensformers LTD. Graffon Road, Croydon Croirb, England.

cours et leçons

Jeune enselg, supérieur donne cours part, main tous niveaux.
Tét. : 033-03-40.

J.H., 27 a., licence main 4- unités de valeur mainrise ch. lécoles privées, mittemps préf. Tét. : 735-00-07.

enseignem.

Pour Allemanne famille franco-aliem, rech. J.F. pour enseisner classe élément, 2 enfts. Condit. inféress. possib. étude allem Ecr. N° T 057,975 Régle Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2 ou télénh. : 707-76-05, sauf dim.

demandes d'emploi

J.F., 35 a., ret., b. pres., not. angl., ch. secr. mi-bs (apr.-m.), sud Paris. — 588-43-55,

Neus prions les lecteurs répondant eux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouleir bien indiquer lisiblement sur l'euveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'edranse, selon qu'il s'agit de « Monde Publicité » en d'une agence.

ÉCONOMIQUE LA VIE

Le déficit de la balance commerciale française M. MITTERRAND : l'avais a atteint 2 milliarde de française de a atteint 2 milliards de francs en août

En un mois, c'est-à-dire par rapport à juillet, les ventes ont dimmué de 29.5 % et les achats de 25,6 %, ce qui s'explique partiellement par la periode des vacances. En un an (août 1974 comparé à août 1973), les importations ont augmenté de 53,7 % et les exportations de 38,7 % et les exportations de 38,7 % et les exportations de 38,7 % et les exportations de 36,7 % et les exportations de 36,7 % et les exportations atteignent en août 21,443 millions de francs et les exportations francs et les exportations de francs et les exportations 19323 millions de francs, soit un taux de couverture des achats par les ventes de 90,1%. En un nois, les importations régressent de 3,1% et les exportations

Le déficit des échanges commerciaux de la France avec l'augmentation des importations l'étranger a été de 12.7% en est de 58,1%, celle des exportations de 39,6%.

M. Ségard, secrétaire d'Etat au commerce extérieur, a déclarée dans un communique publié en même temps que ces résultats:

Les exportations de 39,6%.

M. Ségard, secrétaire d'Etat au commerce extérieur, a déclarée dans un communique publié en même temps que ces résultats:

Le redressement de la balance commerciale est une priorité nationale.»

nationale.»

M. Sépard a ajouté : « Ces résultats sont encore préoccupants parce que, depuis le relèvement du prix du pétrole, le déficit de nos échanges est encore de l'ordre de 2 militards par mois et que le financement durable, de déficits aussi importants poserait des problèmes graves. Mais, en même temps, je constate depuis quaire mois que le montant de nos importations — hors produits énergétiques — plajonne, alors que nos exportations continuent à energeriques — plajonne, alors que nos exportations continuent à progresser. On voit ainsi que l'économie française amoros la récrientation qui lui permetira à terme de rééquilibrer sa balancs commerciale.»

M. Jean-Pierre Fourcade dénonce les dangers qui menacent le système bancaire international

Dans un article publié ce samedi dans le Figaro sous le samedi dans le Figaro sous le titre « Pour un nouvel ordre nal n'est que peu organisé. Il ne mon étaire international », M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'écomomie et des finances, écrit notamment, à propos du caractère « inachevé » du projet de réforme préparé par le comité des Vingt :

M. Fourcade lance un nouvel appel en faveur d'un emprunt de

e Le problème de l'or, quant à lui, reste entier. Plus on prétend nier son utilité, plus la réalité du marché s'impose. Plus on prétend chasser l'or des relations internationales, plus on s'aperçoit qu'il y revient éventuellement sous une autre forms.

the autre jorms.

3 Certes, le principe de sa comptabilisation à un priz donné du marché a été acquis. Il s'agit d'une première étape qui va dans le sens des thèses souvent affirmées par la France. Ce principe doit être développé dans toutes ses conséquences, allant jusqu'à la liberté dans les transactions entre banques centrales sur la base d'un priz dérivé du marché.

NORBERT BEYRARD FRANCE études économiques, financères. Génie industriel, spécialisée dans Assistance fechnique aux pays en voie de dévelopement, , rue Plarre-Charmen. Le dénovement de la crise du pétrole e témoigne, seion M. Fourcade. d'une modification projonde de rapports de forces qui n'est peut-èire pas définitive et dont on peut regretter la brutaisé et l'ampleur, mais que l'on ne peut ignorer. INGENIEUR AGRONOME

Lors de la campagne présidentielle, favais annoncé que la hausse des prir attendrait 11 % en 1974, a déclaré M. Mitterrand à Nevera. Ces estimations ont été fugées polémiques par le responsable des 1 in a ne cs d'alors. M. Giscard d'Estaing. Nous en sommes à 14 % et les experts prévoient 16 %. Mon diagnostic se révélera danc exact, mais je ne m'en réjouis pas. >

Le premier secrétaire du partisocialiste.

m'en réfouis pas. »

Le premier secrétaire du parti socialiste a par ailleurs qualifié de « faible et lâche » la décision d'avoir fait sortir, en janvier, le franc du « strpent » monétaire européen. M. Mitterrand s'est réaffirmé favorable à une réinsertion du franc dans le « serpent ». Enfin, le député de la Nièvre a souligné que beaucoup de gouvernements n'avaient sauvé leur commerce extérieur « qu'à coups de dévaluations ».

Fen juillet (dernier résultat coups). [En juillet (dernier résultat conun).

la hausse des prix de détail attei-gnaît 14,4 % par rapport à juillet 1873. Cette hausse dépasse les pré-1873. Cette hansse dépasse les pré-visions du gouvernament, qui, en avril — c'est-à-dire après qu'eurent été connues et calculées les consé-quences de la hansse des prix du pétrole, — tablaient encore sur ane augmentation de 13,7 %. Mais les prévisions de M. Militarrand — qui avaient fait l'objet d'une polémique entre cebui-ci et M. Giscard d'Estaing pendant la campagne électorale, le ministre de Péconomie et des finan-ces promettant le 25 avril que la ces promettant le 25 aveil que la hausse « n'atteindrait pas 15 % a alors que M. Mitterrand attimate syente de à avoints civils ! alors que M. Mitterrand affirmati qu'elle dépasserait ce taux, — ne sont yas — ou pas encore — confi-mées par les chiffres. L'année n'est pas finie, et il n'est pas certain qua le taux de 15 % zera dépassé et caul de 17 % atteint. D'autant plus que PO. C. D. B., dont les prévisions sont généralement asses justes, annonce un léger ralentissement du rythme de la hausse des prix en France au second semestre.]

LES PRIX DE GROS AMÉRICAINS ONT AUGMENTE DE 3,9 % EN AOUT

La hausse des prix de gros s'accélère aux Etats-Unis. Ils ont progressé en août au rythme de 3,9 %, après une augmentation de 3,7 % en juillet (ce qui porte la hausse en deux mois à 7.6 %). Cette nouvelle flambée mensuelle, la plus forte après celles d'août 1973 (6,2 %) — qui résultait de la suppression du contrôle des prix - et de novembre 1946 (7,2 %), s'explique surtout par le « deva-page » des prix des produits agri-coles (+ 7.6 %). Toutefois, la

appel en faveur d'un emprunt de la C.E.E. auprès des pays déten-teurs de capitaux, et se prononce en faveur d'une influence accrue des pays producteurs de pétrole

au sein du FML

août 1973, les prix de gros ont augmenté de 17,8 %.
L'annonce des résultats d'août a provoqué une vive inquiétude aux. Etaks-Unis. La hausse des prix de gros ne manquera pas, en effet, de se répercuter à plus ou moins brève échéance sur les prix de détail Le secrétaire américain au Trésor, M. William Simon, a reconnu le 13 septembre qu'il y avait peu de chances pour que la hausse des prix actuelle se

que la hausse des prix actuelle se ralentisse avant la fin de l'année. ignorer».

Le ministre estime insuffisant et périlleux le recyclage des capitaux détenus par les pays produc
Le ministre estime insuffisant et périlleux le recyclage des capitaux détenus par les pays produc
Le ministre estime insuffisant et prix des produits agriculation de l'année.

L'objectif du gouvernement américain de ramener rapidement le taux d'inflation de 11 à 8 % semble donc remis en question.

L'immobilier

exclu/ivité/

appartem.

couvant envisager séjours à l'étranger. Ecrire lettre manuscrite avec C.V. et photo.

vente **Paris** MAISON PARTIC. 135 ms, 2 niv. GRAND JARDIN PRIVE 14" Moulin-Vert. - ODE. 42-78.

Pr. NATION. Part. vd gd studio 65 m2. s. jardin. Tél. Ti conft. 180.000 F. — Tél. : 469-00-60.

Région parisienne SCEAUX Centre - Près Parc Partic. vd appari, excell. Garl. 22 m3, bear sejour + 2 cl. if carl. 22 m3, bear sejour + 2 cl. if cl. Px à déb. 310,000 F. Vis. is les irs, 13 à 19 h: 112, r. HOUDAN 2 ét. s., ou 330-02-63 pr. R.-Vs.

Province

GIRPA vend dens son petit Immerble bourseols restauré, face port de pôlen, ultériare, rement port de plaisance, 16 STUDIOS ET CHAMBRES Grand confort, amécagements TO STUDIOS ET CHAMBRES Grand confort, améospements soldrass. Livraison immédiate. Possible vendre en bloc ou par unités. Extreordinaire placement. Me voir exclusivement. 14 qual de la Touques. DEAUVILLE, les 14 et -15 septembre de 13 h. à 18 h. ou 16i. : 325-25 + 56-78.

occasions A VENDRE

1 but. 2 corps, 1 tab. a Fital.

1 ch. à couch, châte ctair corps pos, d'une arm. 2 portes, 1 bois de îf 2 places et 1 table chever (le tout en très bon état).

S'adres, à M. May, Lecher, d'il, quart. S'adoul, 10e ét, porte ne 4 77190 DAMMARIE-LES-LYS.

Châteaux

Châteaux

Châteaux

Jeuwren-Jossa, 5/23,000 az terrain, château 20 p. pouvant convenir pour centre recherches s'adoul, 10e ét, porte ne 4 77190 DAMMARIE-LES-LYS.

PROVENCE - Laberen, Bastide
XVIII's et ferme affenante 20 ha.
bois et vignes. Appellation Cotes
do Luberon. Vue exceptionnelle.
EMILE GARCIN. 8. boolevard
Mirabeau, 12:10 SAINT-REMYDE-PROVENCE.
Téléphane: (N) 97:01-38
(4 lignes groupées).
COTES DU RHONE
Domaine de 27 ha. A.O.C. réputé. Jeune et en plein rasport.
Biffirmants importants. Matériel
d'appl. et vinit. très moderne.
AGENCE COSTABEL. 8.P. 80,
13210 ST-REMY-DE-PROVENCE.
Tél. (90) 72:08-48.
PROVENCE - ALPILLES
Dans cadre exceptionnel et sur
c 3 ha., résidence authentique
provençale du XVIII' flenquée
d'un veste maritin à judie aux
AGENCE COSTABEL. 8.P. 30,
13210 ST-REMY-DE-PROVENCE.
Tél. (90) 97:08-48. locations

propriétés

meublées Chbres, eare Garenne-Sezons, of b. meubl. coin toll. ind., vue, id. As. s'abstenir. Tél. 781-83-15.

terrains Terrain boisé 30 km. PARIS, 3.000 == env., droit chasse sur 450 hz., total 20.000 F. Idem Bord route 1.840 ==4, 50.000 F - 757-03-97.

appartements vente Paris

16° - TROCADERO BEL IMM. PIERRE DE TAILLE RAYALE - ASCENSEUR PAYE 3 PIECES (LV. + 2 chires TOUT CONFORT REFAIT A NEUF PRIX: 397,500 F

5. pl. samedi, lundi, 14-18 h. 30 55. RUE VINEUSE, ou 225-23-83 AUTEUIL - PRES BOIS BEL IMM. P. TAILLE ASC. 4 PIECES (LIMMS double + + CHBRE SERV. REF. NEUF. PRIX : 397.000 F s. pl. samed, bod., 14-16 h. 20. 119, be EXELMANS. BAL. 22-04. Région parisienne

PARC MONCEAU AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
ASCENSEUR - BALCON
5 PIECES TI confort. Refait
neuf par décorat.
PRIX : 455.000 F

S. pl. samedi, tundi, 14-18 h. 30, 10, RUE BARYE, ou ALM. 35-15. URGENT was TRIPLEX caracters 50 m². Prix tr. laier. 5. place, 8, r. Cochin, Paris-6-, Vend., sam., dimanche, 13 sl n. Tél. : Bureaux : 508-07-08.

Terrains bots. A partit 2.450 per visibilité terminée. 50 F la M2. LIXUEUS. RÉPAIT REUP PROF. LIBERALE AUTORIS. PRIX 800.000 F 5/pl. samedi, lundi, 1418 h 30 46. R. DU BAC, ou BAL, 21-

MARAIS Me Sébastien-Froissand

2 petites P sittée cuis.
108, rue de Turanna, Agréabl.
108, rue de Turanna, 15-18 h.
108, rue de Turanna, 15-18 h.

Me BALARD Bon immeuble Mc BALARD Bon immeuble ravelé (Cadre ch. appart. 2-3 pièces. 70-80 m². Confort et élevé. 70-80 m². Confort et élev

M° BALARD Imm. p. de t. ravale
2 pièces, autree, cuis. w.c.,
14 rue du Hameau · Balcon s/rue. Sem.-dim.-lundi, 15-18 h. 14. rue du Harmeau · Balcon \$/rue. Sant-dim.-tundi, 15-18 h. YUE IMPREN. \$/SEINE. FACE H.E. ST-LOUIS

4. DIEDEC (Living derbie 4 PIECES (Living double +2 chambres)
PRIX 375.000 F

S/of. samedi, fundi, 14-18 h 20 18, QUAI des CELESTINS ou BAL 22-92 Mª VAUGIRARD Limm. p. de i 2 pièces entrée cuisine, cab. foil, w.c. a, rue MARMONTEL Calme, Sam.-dim.-lundi, 15-18 h.

Critiell centre dans parc calma avec tennis, part, vois imm. 69, appari, standing, p., 100 m² ti. conif. avec 2 lossias, cave, park, en ss-soi. Prix : 210,000 F + C, F, 35,000. Tél. : 899-33-84.

locations meublées

Demande Part. cherche pour 7 mols. chambre ou petit studio. Tél. : 770-74-35, heures bureau

locations non meublées

Offre CDEON. Part. à part. appart. 50 m². 3 p. cuis. s. de bns. noo. 4° ét. sa. asc. Cairre. 1.400 mens. ball. Tél. 325-60-63, après 20 h.

La Défense, § R.E.R. prop. loue direct. living 2 p., s. bha. modific. f., 9° étas. ensol., asc. Lov. 1.700 ÷ ch. Tél. 225-63-30.

Demande

constructions neuves

SCI LES PIERGES

propriétés-

9 km TOURS, part. vd. centre villase, maison tourangelle + local ccial+lardin. Px Intéress, TEL.: (47) 50-01-14. TEL.: (47) 50-01-14.
MONTFORT-FAMAURY. Propr.
vend opth aur terrain
s,500 m2, 9d liv., 5 chbres, ser.
La Jonchée, chemia rurai no 14.
Sam., dim., lundi s. pl. 11-19 h. FORET D'OTHE VAUCHASSIS

pavillons FERTE-SOUS-JOUARRE
Centre ville, URGENT, part, vo
agresable et solide pavilion 5 p.
+ cuils, + s. de b. + 2 w.c.
s. sa-sol, gren, 90 m² pout, appar.
Terrasse s. [dir. clos. Px. 290,000
Tél. 022-08-44. Ts i. irs, h. repas.

Bonne maison · Prix : 230,000 F S'adresser : CROCHET, Notaire, 63, rue Libergier, REIMS. Ték : 40-15-75

terrains 40 - LABENNE-OCEAN

tre HOSSEGOR et BIARRITZ

4 km port de plasance
de CAPBRETON TERRAIN A. BATIR 1.000 ms. Place Foret.
A partir de 34 F le ma
CREDIT 80 %
CREDIT 80 %
COLLEE Asence
Bols Fleuri
40 LABENNE-OCEAN

maisons d'enfants

· · -: --*

1 to 12 وحقوم ورواء والمرا

40.4 4.0

.

annoncé une hausse des prix de 17 %...

2 17 12 B 1 march 20

! ance-brille

Treation of the control of the contr

- Little State 1941 des. 11 an . grimer tarbies d Section of the sectio

in in fast berief AUTOMOBILE

anderal expectation avant fortement a we embaucher mille pers

to tal remandi TOTA PARTIE nin and an

when the widen nightly Former SAC all 動機 ne the mide and the set for men in complete Mithing . स गर्ना अस्ति । 🙀 🙀 Sains ger * demikahant, geb

..... w be dagegiet i and the gains of a n nem mineral na nám

HAM MARE THE

sinduce file

VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONSTRUCTION AÉRONAUTIQUE

Après l'occupation de la piste principale de Toulouse-Blagnac

Trois mille ouvriers de l'Aérospatiale obtiennent la suspension des transferts autoritaires de personnel

De notre correspondant

Toulouse. - Plus de trois mille ouvriers et employés de la Sostêté nationale industrielle aérospastiale (SNIAS) ont occupé, vendredi après-midi 13 septembre, la piste principale de l'aéroport de Toulouse-Blagnac pour y tenir un meeting à la suite de l'annonce de quarante mutations des usines de Toulouse aux ateliers de Marseille-Marignane. Le matin même, la C.G.T. et la C.F.D.T. anaient réagi en déclenchant un arrêt de trapail d'une heure. Les quarante personnes mutées s'étaient rendues à la direction, accompagnées d'un millier de grévistes et des délégués syndicaux qui, une fois encore, avaient réclamé les transferts de charges pouvant assurer du travail aux ouvriers des usines toulousaines. Dès le début de l'aprèsmidi, Force ouvrière se joignait au mouvement. La grève devenait à peu près générale dans les ateliers et dans les bureaux, et un meeting uni-taire était organisé sur l'aire d'atterrissage de l'aéroport, où le trafic aérien a été interrompu de 14 heures à 17 heures. Les départs d'avions, pour Paris notamment, ont été retardes de deux

Vers 17 h. 30, une délégation intersyndicale a été reçue par la direction du personnel, qui lui a fuit part de la décision de la direction générale de suspendre les matations. Un têlex, arrivé dans l'après-midi, annonçait que les déplacements auto-ritaires en cours étaient suspendus et que le transfert des charges de travail de la division hélicoptères de Marignane vers les unités toulousaines de la société était envisagé.

On a conscience à Toulouse que ces évenc-ments marquent le début d'une longue lutte. La décision de la direction générale de suspendre les mutations en cours apparaît comme un expédient. Que réservent les jours prochains? Il est peu probable que l'on puisse opérer des transferts de charges suffisants pour maintenir le niveau de l'emploi dans les usines toulousaines de la SNIAS, où le potentiel humain et technique est utilisé à

Certains milieux dirigeants sont convaincus qu'on devra aller bien au-delà des mesures de déflation des effectifs annoncées et que le chiffre de treize cents emplots supprimés à Toulouse sera largement dépassé, le chiffre de six mille licen-ciements étant souvent cité. Rapporteur de la com-mission sur l'aéronautique au Consell économique et social, M. Huvelin était vendreds l'hôte de la SNIAS à Toulouse. A ses yeux, seule une politique afronautique européenne est capable de sauver cette industrie. Mais si des pays européens se sont groupés pour construire Concorde et Airbus, on n'a pas constaté de « mobilisation » à l'échelle du continent pour vendre le supersonique.

La mévente des avions civils : un déficit de 450 millions pour produire un avion de série. avaient souhaité disposer de dix avions d'avance, en plus de ceux déjà commandés, pour satisfaire un nouveau client s'il se déclarait

Les licenciements envisages par la Scolété nationale industrielle de la Scolété qui, en 1973, avait déjà dant, l'abandon des études sur une enregistre un déficit de 450 millions de francs, déficit dû à la Concorde élimine de ces possible de la possible de la solete de la supersonique concorde élimine de ces possible de la mévente de ses avions civils : Concorde, Airbus, Corvette (le monde daté 30 juin-le juillet 1974) lités de reclassement les ingé-nieurs et techniciens de Toulouse exclusivement attachés à ces

1974).

Le 19 mars 1974, M. Bernard Dufour, directeur des usines de Toulouse de la SNIAS, a vait donné des précisions sur l'emploi, devant le comité d'établissement, après la décision du gouvernement de réduire le rythme de fabrication du Concorde.

Les mesures arrêtées à cette époque portaient sur la suppression de huit cent quatre-vingt-quatre emplois en 1974. If me devait pas y avoir de licenciements, mais des compressions d'effectifs par voie de mutation, de départ à la retraite ou de départ naturel. D'autre part, les jeunes gens ne seraient pas repris à leur retour du service militaire. tour du service militaire. M. Guéna, alors ministre des transports, en rendant compte le 19 février 1974, à Paris; des conclusions du comité interminis-tériel consacré aux difficultés de la construction aéronautique civile en France (le Monde des 14, 16, 20, 21 février), avait déclaré que la réduction de la cadence de production de Concorde entraînesur le niveau de l'emploi à la SNIAS ». rait « des répercussions modérées

Aujourd'hui, aux cinq cents licenciements prévus à Toulouse il faut ajouter les huit cents ouvriers de l'usine de Châteauroux dont la SNIAS arrête les activités. Ce sont donc mille trois cents per-sonnes, au lieu des huit cent quatre-vingt-quatre prévues en mars, qui risquent de se retrouver très prochainement sans emploi. La SNIAS envisageait certains reclassements, de Châteauroux à

Le compromis franco-britannique

A l'issue des entretiens, le ven A Pissue des entretiens, le ven-dredi 19 juillet, à Paris, entre M. Valéry Giscard d'Estaing et le premier ministre britannique, M. Wilson, la décision prise de construire seize exemplaires seu-lement de Concorde est apparie comme un compromis entre la volonté française de lancer la pro-dreties est estel d'isvoienté française de lancer la pro-duction, au total dix-neuf appa-reils, et l'intention britannique d'arrêter immédiatement le pro-gramme du supersonique civil. Aujourd'hui, au plan industriel, la crise est liée au fait que les prix de vente de Concorde ont été, à la demande des services officiels

demande des services officiels, calculés sur la base de cent cin-quante avions et une cadence de trois à quatre exemplaires par mois. Or la fabrication de seize appareils seulement est autorisée apparells seulement est autorisée, et la cadence est de quatre exemplaires par an II en résulte une forte augmentation des coûts unitaires et un déséquilibre financier du programme (le Monde du 21 août 1974).

A ce jour, neuf avions ont été commandés ferme par British Airment et des leurs en la commandés ferme par British Airment et des leurs est aventule.

commances terme par Entista Air-ways et Air France; six exemplai-res sont retenus en option par la République populaire de Chine et par l'Iran. Il ne reste donc qu'un seul Concorde sans acquéreur pour l'instant. Ce fait pourrait provoquer de la précipitation de la part d'éventuels nouveaux acheteura. Les constructeurs du Concorde, qui rappellent qu'il faut trois ans

AUTOMOBILE

Ses commandes à l'exportation ayant fortement augmenté

Berliet va embaucher mille versonnes

De notre correspondant régional

Lyon. — L'annonce faite le 11 septembre 1974 par la Société des automobiles Berliet de créer mille emplois nouveaux dans les six mois à ventr est un peu passée inaperçue sur le moment dans la mesure où elle coincidait avec la tenue à Lyon du dernier conseil

Du côté des syndicats, aucune réaction ne s'est encore manifestée, bien qu'on demeure toujours attenit à la situation de l'entreprise et à la facon dont l'embauche s'y

Actuellement la Société des automobiles Berliet occups dans l'en-semble de ses établissements — Véntssieux, Lyon-Montplaisir, Saint-Priest et l'Arbresie dans le Rhône, Bourg-en-Bresse dans l'Ain et Bouthéon dans le Loire — vingt et un mille salariés. L'augmentation de cat effectif d'un millier de personnes -

in the

• REDRESSEMENT SENSIBLE
DES VENTES D'AUTOMOBILES AUX ETATS-UNIS PENDANT LE MOIS D'AOUT. — Alors que les ventes d'automobiles aux Etats-Unis ont cette année été inférieures de 20 % en moyenne à celles de l'année dernière, les ventes du mois d'août n'ont fléchi que de 2.6 % par rapport au mois d'août

on recherche notamment des tôliers chaudronniers, des ouvriers specialisés machines, des soudeurs, des ouvriers professionnels et des dessinateurs — est justifiée par la bonne tenue des marchés extérieurs : ainsi, pour les six premiers mois de l'année, dix mille deux cents commandes ont été enregistrées pour l'exploitation, soit 116 % de pi que pendant la même période de 1973.

M. Paul Berliet estime qu'il doit cette situation favorable à la politique d'exportation, qui a été menée et qui délaissant du fait d'une concurrence allemande et italienne agressive, le marché européen s'est orienté vers les pays d'Afrique du Nord (implantation en Algéria depuis 1954) pour s'étendre ensuite vers ceux de l'Afrique noire, du Proche-Orient et du Moyen - Orient. C'est ainsi qu'un marché de cinq cents tracteurs lourds a été passé peu avent les demières vacances avec l'Iran, où déjà cinquante de ces engins viennent d'être livrés.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE | prendre conscience de son intérêt.

ÉNERGIE

Après le temps de la conquête, celui de la conservation

(Suite de la première page.) (Sutte de la première page.)

Au passage donc, et en douceur si l'on peut dire, l'OPEP généralise implicitement à l'ensemble des bruts de participation la nouvelle « règle » des 94,8 %, ce qui
est une mauvaise surprise pour
toutes les compagnies, les grandes
parce qu'elles dépendent de manière croissante de cette catégorle de brut, les autres parce
qu'elles en dépendent entièrement
(on se souvient que le fameux
petit contrat que M. Jobert avait
conclu avec l'Arabie Saoudite
retenait aussi ce pourcentage de
93 % du prix affiché). 3 % du prix effiché).

Une fois fixé ce nouveau coût moyen d'accès au brut, on a calculé, par déduction, les nouveaux taux de redevances (16,67% contre 14.5% précédemment) et d'impôt (65,66% contre 55%).

Cette hausse de 3.5 % du revenu fiscal devrait être généralisée à l'ensemble des pays membres de l'OPEP. Les autres pays producteurs, qui ont mis fin totalement, d'une manière ou d'une autre, au régime de concession, appliqueront directement, en principe, cette hausse de 3.5 % à leurs revenus fiscaux. Mais il n'est pas impossible qu'à cette occasion certains aménagements soient introduits dans la structure des prix relatifs des différentes régions, notamment par l'Algèrie, laquelle éprouve certaines difficuités à écouler tout son brut au prix qu'elle demande dans l'état actuel du marché.

Les « profits excessifs »

L'Arable Saoudite ne s'est pas associée à ces mesures. Le pas-sage du communiqué dans lequel elle exprime ses réserves mérite d'être cité entièrement. « Cepen-dant, pour le moment, l'Arabie Saoudite, attendant le résultat de ces nouveaux accords arec les propriètaires étrangers de l'ARAMCO, ne s'associera pas à la décision d'accroître le taux des impots et des redevances. »

Ces arguments avaient déjà été utilisés à Quito, mais voici qui est nouveau : « L'Arabie Saoudite, au demeurau, croit que l'acroissement des recruis fiscour des pays producteurs se justifie seulement sur la base des producteurs especiales experies véglisées par les passes producteurs par les passes producteurs par les passes producteurs par les passes producteurs par les passes par les passes par les passes par les parties par les passes par les parties parties par les parties parties par les parties parties par les parties par les parties parties parties parties parties parties parties parties par les parties part pastific seacessifs réalisés par les compagnies pétrolières internationales. Par consèquent, l'accroissement du taux des impôts et des redevances decrait être couple arec une réduction des prix affichés. »

Ainsi M. Yamani, avec une certaine assurance, sauve la face. Il
réaffirme la thèse qu'il a toujours défendue, à savoir que les
prix affiches devraient baisser
parce que, selon lui, ils sont trop
elevés. En même temps il se declare favorable à une hausse de
la fiscalité. Autrement dit, il
accepte le principe d'uugmenter
le prix du brut de concession
tout en diminulant celui du brut
de participation, et donc de réduire l'écart entre ces deux prix.
Il semble favorable aux compagnies indépendantes en s'attaquant au profit « excessif » des Ainsi M. Yamani, avec une cerquant au profit « excessif » des grandes compagnies. Sans doute est-ce là le fin mot de l' « accord » algèro-saoudien conclu ces der-nières semaines. L'un et l'autre mouvement se compensant, il en résulte sans doute dans l'esprit de M. Yamani une stabilité d'ensemble en termes nominaux du prix du brut, mais avec des consequences divergentes pour, d'une part, les «Majors» et, d'antre part, les compagnies indépen-dantes ainsi que les compagnies nationales des Etats consomma-

stabilité en termes nominaux, mais en termes réeis? C'est lei que le paragraphe cité est le plus lourd de signification pour l'avenir. En faisant écrire que l'accroissement de la fiscalité se justifile « seulement » par les profits excessifs des grandes compagnies, le ministre acoudien contredit la thèse de l'indenation des revenus des pays producteurs sur le taux d'inflation des pays industrialisés. Cette dernière thèse est défendue par les autres membres de l'OPEP et elle est illustrée par les autres passages du communiqué. Est-ce à dire que l'Arabie Saoudite ne s'associera pas à l'in-Saoudite ne s'associera pas à l'in-dezation automatique prevue pour l'année prochaine? La question

Une indexation sur les prévisions

Comment l'indexation fonction-

dit rien. Mais nous croyons savoir que l'OPEP retiendra, pour une période limitée, une année, par exemple, le taux d'inflation par exemple, le taux d'inflation tel qu'il ressort des prévisions des experts gouvernementanx des pays industrialisés et l'appliquera chaque trimestre, de manière automatique au revenu fiscal moyen des États producteurs ou, ce qui revient à peu près au même, au coût moyen d'acès au brut. Une fois mise au point cette indexation, lors de leur prochaine tion, lors de leur prochaine conférence, le 12 décembre pro-chain, les ministres n'auraient même plus besoin de se réunir trimestriellement. Au bout d'un an, ils feraient leurs comptes, pour vérifier notamment que les prix dans les pays industrialises se sont élevés conformément aux prévisions de deurs gouvernements. L'indexation serait donc quasi-immédiate et non pas basée sur une tendance passée, laquelle ne peut etre forcement constatée

Quelle iecon pour les pays riches, dont on prendra au mot les dirigeants et qui seront textes plus severement si leurs prévi-sions sont inexactes! L'OPEP aura beau jeu de leur montrer par la suite qu'ils ne maîtrisent pas leurs affaires.

Qui paiera?

Comme on pouvait s'y attendre (le Monde du 13 septembre), le communique contient aussi l'ar-gumentation devenue maintenant quasi rituelle solon laquelle l'augmentation des taxes ne devrait pas se répercuter au niveau des prix payés par le consommateur, puisqu'elle vise à diminuer les profils des grandes compagnies. Cependant l'OPEP ne peut pas ne pas savoir (à vroi dire certains ne pas savoir tà vrai dire certains ministres avec qui nous en avons discuté parainsaient l'ignoreri, que les grandes compagnies pénivent déduire en tout ou partie cet taxes des impôts qu'elles paient dans leur propre pays d'origine, principalement aux Etats-Unis. Par conséquent, l'aux-mentation des taxes de l'OPEP s'analise en définitive comme un transfert de resseurces fiscales des Etats consoumaiteurs ven les tats producteurs de petrole, les Etats producteurs de petrole, les profits des grandes compagnica restant relativement intacts. Si le consommateur n'était pas touché, le contribuable le serait en tout

Comme prévu aussi, la réforme de la fiscalité pétrollère, qui doit aboutir à un système unique de prix, a été comitée à un comité de travail chargé de l'étudier et de travall charge de l'étudier et de faire des propositions. Mais rien, sans doute, de sérieux ne pourra être entrepris tant que l'Arabie Saoudite n'aura pas reste a son » problème avec l'Aramco. On parle toujours d'une prise de contrôle à 100 °. « Cela pourre se jaire en octobre », nous a conflè M. Amouzegar, le ministre iranien, en ajoutant : « Mais c'est une impression tout à jait personnelle, n'a Avant la jin de l'année », ont dit d'autres participants. Quant au fonds d'aide de l'OPEP en faveur des pays pauvres, il est

Quant au fonds d'aide de l'OPEP en faveur des pays pauvres, il est toujours à l'étude.

En guise de conclusion, nous dirions que le langage a changé dans le camp des plus « durs » de l'OPEP. Au début de l'année, les nouveaux prix du pétrole nous étaient présentés par ces derniers comme des prix minima; de nouvelles hausses importantes n'étaient pas exclues, tant pour des considérations politico-ideologiques que pour des raisons giques que pour des raisons strictement économiques. Aujourd'hui, on ne parle plus même chez les plus exigeants, tels l'Iran ou l'Algérie, que de protéger le pouvoir d'achat des revenus petroliers contre les « péchés moné-taires » de l'Occident. Sans doute l'OPEP a-t-elle pris conscience du danger que court actuellement le système économique mondial et qui ne manquerait pas d'atteindre ses propres membres s'il s'aggra-vait et se genéralisait. Après le temps de la conquête est venu cehui de la conservation des avan-

PHILIPPE SIMONNOT.

■ LA PARTICIPATION DU KO-LA PARTICIPATION DU KO-WEIT dans le capital de la compagnie japonaise Arabian Oil Co. ne dépassera pas 60 %, a déciaré le vice-président de la firme à sou retour du Ko-weit, où il vient de signer l'accord qui porte la participa-tion de l'émirat de 10 % à 60 %. tion de l'emirat de 10 % a 60 %. Le gouvernement koweltien, n-t-II précisé, est disposé à re-vendre à l'Arabian Oil Co. la part de pétrole qui lui revient à un prix équivalant à 94,8 % du prix affiché. — (A.F.P.)

Patrinage 94 — 10.58 Sogerap 76 — 5 Saxon (1) 305,16 — 8,40 Norsk Hydro 386 — 51,50 Petrofina 399 — 65 Royal Dutch 123 — 6,58 du papier. TITRES LE PLUS ACTIVEMENT (1) Compte tenu du coupon déta-TRAITÉS A TERME et que, de plus, les comptes squ'elle vient de publier ne sont pas consolidés. N'est-il pes aucrimal qu'un groupe international ne soit pas en mesure de publier sa situation semestrielle consolidée au 15 septembre ! Le marché au-irait également aimé connaître avec précision le montant de la en cap. (F) LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en trancs) 11 sept. 10 sept 8 sept. 109 795 007 75 515 072 68 945 489 124 071 690 50 621 322 56 011 824 40 769 521 44 424 087 58 959 379 23 418 576 27 576 761 28 648 476 24 771 288 R. at obl 22 839 8 Total 130 051 722 192 417 972 182 767 570 157 295 739 134 367 INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E. base 100, 31 decembre 19 71. trançaises 73,2 73.4 74.9 78.5 75,8 75.3 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 29 décembre 1961) Indice gen. -63

AGRICULTURE

Les mesures conjoncturelles devront être complétées par des réformes de structure

declare M. Mitterrand

Les neuf invités de M. Giscard d'Estaing se penchent, ce samed septembre, sur l'avenir de l'Europe, et notamment du Marche nun agricole, au cours du diner « au sommet » de l'Elysée De leur côté, les agriculteurs de la Communauté préparent leur manifestation européenne du 18 septembre, pour peter sur les décision les 17 et 18 septembre.

Evoquant à son tour la crise agricole, M. Mitterrand a pris posi tion pour une augmentation différencies des prix garantis de l'ordre 8 à 12 % accompagnée de plusieurs mesures structurelles. Le premier secrétaire du P.S. souhaite, en outre, une relance tous azimuts de la Communauté européenne.

De notre envoyé spécial

Nevers. — Une salle de mairie aux dorures passées, une estrade bordée de tricolore, une centaine bordée de tricolore, une centaine d'agriculteurs, des sympathisants, la rose à la boutonnière. M. Mitterrand donne, vendredi 13 septembre, une conférence de presse sur les questions agricoles. A ses côtés, M. Pierre Joze, député de Saône-et-Loire, chargé des questios agricoles au parti socialiste, et les parlementaires socialistes de la Nièvre. L'adversaire de M. Giscard d'Estaing dans la course à l'Elysée rappelle que la course à l'Elysée rappelle que la crise paysame actuelle était prévisible des la fin du premier trimestre. « Mais voilà, mainte-nant, les paysans sont dans la

naise. >
 «Que jaire? > s'interroge-t-ll.

Le premier secrétaire du parti
socialiste constate que, jusqu'à
présent, «on n'a pas posé les
vrais problèmes». D'autant que
e bien des responsables payans
ont été les complices de la situation présente et il en est qui
continuent de l'âtre».

Il faut donc parer au plus
pressé : augmenter les prix garantis européens. De 4 %, comme le
propose la Commission de Bruxelles? Cela lui parait insuffisant
et nuisible, cer une « actualisation linéaire » du prix des produits agricoles ne correspond pas
aux réalités de la production. Il
penche donc pour des taux allant

sux réalités de la production. Il penche donc pour des taux allant de 8 à 12 ou 14 %.

« L'augmentation des prix ne réglera cependant qu'un problème conjoncturel, estime M. Mitterrand; 4 jaut l'accompagner par un certain nombre de mesures structurelles ». Le maire de Château-Chinon a évoqué ensuite divers sujets :

• L'ORGANISATION DES
PRODUCTEURS: M. Mitterrand
envisage pour chaque produit la
création d'un office dont le fonctionnement serait calque sur celui
de l'Office du bié (ONIC). Il
pense que l'organisation coopérative de la production devrait se
généraliser. Le premier secretaire
du PS. reconnaît qu'il y a de
nombreuses résistances psychologiques à une telle évolution, notamment dans les régions d'élevage; « mais elle doit se juire,
car elle correspond àu progrès ». car elle correspond au progrès ». Certes, M. Mitterrand ne pense pas qu'il faille imposer aux agri-cuiteurs ce type d'organisation. Toutefois, il croit qu'une bonne formation doit leur permetire de

● LA REFORME DES STRUC-TURES DE PRODUCTION : le député de la Nièvre rappelle qu'il n'est pas dans les intentions du parti socialiste de dépossèder les parti socialiste de déposséder les petits propriétaires terriens. Il insiste, en revanche, sur le fait que la propriété du sol est « déliée » de la production agricole; il réclame donc des mécanismes qui permettent à ceux qui veulent cultiver de pouvoir investir, sans obérer leurs finances par des echats funders. Cels survosse des echats funders. Cels survosse des achats fonders. Cela suppose la réforme du rôle des Sociétés d'aménagement foncier et d'éta-blissement rural (SAFER) et le vote du projet de loi sur le fer-mage, dès la prochaine session pariementaire.

Parlementaire.

• LA RESTAURATION DE LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE: « Il jaut redonner vie au Marché commun agricole, a dèclaré M. Mitterrand, car les égoismes nationaux risquent de le démanteler. En outre, on ne peut réussir l'Europe par petits bouts; nême si on peut la jaire à petits pas. » Le maire de Château-Chijnon estime qu'il faut « jaire l'Europe par tous les bouts ».

Vient une question : comment augmenter les prix agricoles sans accélérer l'inflation dont sont victimes les agriculteurs? C'est M. Joza qui répond. Actuellement le problème n'est pas celui-ià, puisque les prix à la production baissent et que les prix montent dans les boutiques.

L'analyse de M. Mitterrand sur la crise agricole apparait giobale-ment juste. Toutejois, le leader socialiste reste encore bien discret sur la mise en œuvre de la polisur la mise en ceuvre de la poli-tique qu'il préconise: pourra-t-on réellement remodeler les structu-res d'exploitation sans qu'il soit porté la moindre modification au droit de propriété? L'organisation des producteurs ne se jeru-t-elle pas avec une jorme quelconque d'incitation (intellectuelle ou d'aconomique) c'est-à-dire de économique), c'est-à-dire du éconoraints? Les offices spécialisés suffront-ils à régier les problèmes de la production, alors que le consommateur demande de plus consommateur demande de puis en plus un droit de regard sur la qualité des denrées alimentaires? Une construction européenne tous azimuts réglerait-elle les difficultès du Marché commun agrícole? M. Mitterrand n'a pas répondu, vendredi, à ces diverses questions.

ALAIN GIRAUDO.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Semaine calme

Transactions peu importantes ; écarts de cours insignifiants : la semaine a été calme sur les marsemane à che came sur les mai-chés des changes. En progrès lundi, plus discuté le lendemain, mieux disposé meruredi, le DOI-LAR s'est effrité à l'approche du week-end, et a finalement perdu quelques fractions d'un vendredi à l'approche d'un vendredi à

élargissement des marges de fluctuations entre les monnales qui sont actuellement liées par l'acsemaine a été calme sur les marchés des changes. En progrès lundi, plus discuté le lendemain, mieux disposé mercredi, le DOULAR s'est effrité à l'approche du week-end, et a finalement perdu quelques fractions d'un vendredi à l'autre. A l'inverse, le DEUTSCHE-MARK s'est très légèrement redressé, tandis que la LIVRE STEELING et le FRANC FRANCAIS ant évolué irrégulièrement selon les places.

Cette semaine encore, les opérateurs sont donc restés sur une prudente réserve. On a certes commenté la légère détente qui s'est amorcée sur les emprunts libellés en dollars, le hausse des prix de gros aux Etats-Unis, les difficultés de la petite banque suisse COSMOS, et de l'American Bank and Trust, ou la diminution du déficit du commerce extérieur britannique pendant le mois d'août devises dans les circonstances présentes. Tout le problème sorte de lien entre les monnaies du bloc européen et les devises en l'autre desbank de souffier un peu. Ce ne serait toute los qu'un aménage ment qui ne concernerait pas les trois devises flottantes : la LIVRE, la LIRE et le FRANC FRANCAIS. Element tièces par l'accord communautaire appelé « serpent européen ». La chose n'est manques centrales qui interviennent sur les marchés depuis plus pas impossible et permettrait aux hanques centrales qui interviennent sur les marchés depuis plus pas impossible et permettrait aux hanques centrales qui interviennent sur les marchés depuis plus pas impossible et permettrait aux hanques centrales qui interviennent sur les marchés depuis plus pas impossible et permettrait aux hanques centrales qui interviennent sur les marchés depuis plus pas impossible et permettrait aux hanques centrales qui interviennent sur les marchés depuis plus pas impossible et permettrait aux hanques centrales qui interviennent sur les marchés depuis plus permett van les marchés deuis pur les marchés deuis permett van les marchés deu

Cours movens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACE	Floris	Litre	Mark	Livre	# H.S.	Français	Franc Seisse
contres	6,2883 6,2872	1,5327 1,5302	6,1679 6,1717		2,3153 2,3115	11,1500 11,1475	6,964
Hew-York	36,8188 36,7647	9,1510 9,1510	37,5375 37,4531	2,3153 2,3115		20,7641	33,244¢
Paris	177,30 177,30	7,2750 7,2850	188,59 189,69	11,1500 11,1475	4,8160 4,8235		160,15 159,80
Euriciz	110,7511 110,9375	4,5438 4,5581	112,9129 113,0149	6,9644 6,9749	3,0080 3,0175	62,4414 62,5782	
Franciert	98,0854 93,1617	4,0241	Ī	6,1679 6,1717	2,6640 2,6700	55,3097 55,3709	88,563 88,483

ces événements ont réellement influé sur le comportement du monde.

A dire vrai, les cambistes sont perplexes. Ils sont persuadés que les ministres des finances des cinq pays les plus industrialisés du monde, réumis au château de Champs les 7 et 8 septembre derniers, ont décidé de renforcer les contrôles sur les transactions. Mais ils ignorent encore quelles formes prendront ces contrôles. De surcroît, ils ont l'impression que les grandes manœuvres monétaires ont recommencé, et qu'une tentative de relance de l'Europe monétaire, à l'occasion de la réunion à Bruxelles des ministres des finances des Neuf, est plausible. finances des Neuf, est plausible. Dans la mesure où la spéculation a récemment été éreintée, le moment peut paraître — en ce qui concerne l'état des marchés du moins — bien choisi. Comme on peut l'imaginer, les umeurs sont allées bon train. On

a évoque notamment un possible

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

chés?

La semaine a été assez agitée sur le marché de l'or. Les événements du Mozambique et l'interdiction par le trésor américain des transactions à terme sur le mêtal précieux tant que les particuliers ne seront pes autorisés à en détenir, ont provoqué au début de semaine un recul des cours à Londres, où le prix de l'once est tombé mercredi à 152,90 dollars puis s'est stabilisé pour finalement s'établir vendredi à 153 dollars (contre 157 dollars le vendredi précédent).

PHILIPPE LABARDE

NEW-YORK LONDRES Au plus bas depuis douze ans

Chute des mines

Les mines et les fonds d'Etat ont

incertifudes politiques et économiques. Une activité parfois frénétique

Sud, les indications balsaières éma-nant de New-York et du Cap et une

Les fonds d'Etat, en revanche, ont

Cours 6 sept.

ALLEMAGNE

Au plus bas depuis sept ans

Les cours sont tombés au plus bes

d'une légère reprise en cours de se-maine, reprise alimentée par l'espoir — décu — d'un desserrement du

crédit. Vandredi, l'influence de Wall Street provoquali de nouveau un vif

Indice de la Commerzbank : 535.1 contre 551,4 le 6 septembre.

ent

Bourses étrangères

Wall Street est tombé cette semaine

wall Street est tombe cette semaine au plus bas nivesul depuis douze ans, c'est-à-dire depuis la crise de Cuba, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles s'établissant à 627,19 contre 677,88, en recul de plus de 50 points. Le niveau attaint le 26 mai 1970, lors de la « crise de crédit », soit 631,18, a été alsément enfoncé.

rent s, soit ost, e, e e e assurent enfoncé.

Le baisse a commencé des lundi, avec une chute verticale des mines d'or, sur les recommandations de vente faites par uns firms de cour-tage et sur les rumeurs selon les-quelles les banques contraises ensequelles les banques centrales euro-péannes auraient l'intention de ven-dre une partie de leurs stocks de métal. Cette chute déprimait les autres compartiments, dont le baisse se poursuivait les jours suivants. Un coup d'accelérateur éfait donné jeudi par l'annonce officielle d'une formidable augmentation des prir de gros en août (+ 3,9 %, soit + 46,8 % à un rythme annuel). Cette annonce déprimait fortement les opérateurs, rendus nerveux, d'autre part, par la réunion des producteurs arabes de pétrole à Vienne. Brochant sur le tout, le principal conseiller du président se montrait pessimiste sur l'évolution de la conjoncture d'ici au printemps prochain. Parmi les valeurs les plus touchées, citons, outre les mines d'or. les ordinateurs (I.B.M.) et les pharmaceutiques. Le volume d'affaires a augmenté avec 67.45 millions d'actions échan-

Le volume d'affi		ugmenté		o sept.	To sept.
avec 67,45 millions	d'action	chan-	Bowater	120	182
gées contre 59,02 r	nMions.		Brit. Petroleum	289	372
	Cours	G	Charter	106	91
		Cours	Courtaulds	87	86
	6 sept.	13 sept.	De Beers	191	173
ATana	44	40.7/9	Free St. Geduld	22	19 7/8
A.T.T.		40 1/2	Gt. Univ. Stores	106 .	104
		40 1/2	imp. Chemical	173	****
Boeing	18 1/4 32	16 1/2		176	182
	117	30 1/4	Vickers	88	88
Du Pont de Nem		198 1/4	War Loan	23 1/8	23 7/8
Bastman Kodak	77 1/2	70 3/4			
Exxon		64 1/8			
Ford	40 3/8	37 5/8			
General Electric	36 3/4	38 1/8	_		
General Foods		16 1/4	Rey	H	
General Motors	39 1/4	36 1/4			
Goodyear	14 3/4	13 3/4	Le marché japonais s'est vivemen		vivement
.B.M	179	152	replié sous l'influen		
LT.T.	17 1/2	15 7/8			
Kennecott	28 1/2	26 1/8	l'indice Dow Jones		
Mobil Off	39 3/8	35 1/8	yens, au-dessous d	a 4 000	pour la
Pfizer	24 3/4	23 3/8	première fois depui	s le 29 s	out der-
Schlumberger	87 1/4	79	nier.		
Texaco	22 3/8	22	-		
U.A.L. Inc		15 1/8		Сопта	Cours
Union Carbide	38 1/2	35 7/8		6 sapt	13 sept
U.S. Steel	43 5/8	41 3/8		_	_
Westinghouse	9 7/8	. 83/8	Fuji Bank	326	327
Woolworth	11 1/8	16 3/4	Honda Motors	475	481
		-4 -01-2	Matsushita Electric	410	489
			Mitsubishi Heavy		140
BRUXE	LLES		Sony Corp	1 860	1 810
			Toyota Motors	488	478
Très vii	recul		TO, 000 210told	-200	4.0

BRUXELLES Très vif recul

Suivant l'exemple de Wall Street, la Bourse de Bruxelles a fortement fiéchi cette semaine, la baisse s'accélérant de jour si jour avec un volume d'affaires encors moins abondant que précédemment. Tous les compartiments ont régressé sous la conduite des pétroles, notamment

retrottus.		
	Cours 6 sept.	Cours 13 sept.
Arbed	4 698 2 355 1 378	3 980 2 360 1 252
Lambert	5 118 1 780	5 800 1 629
Petrofina Gevaert	3 880 1 130	3 260 I 118
Société générale Union minière	2 348 1 100	2 250 1 892
AMSTE	RDAN	4
Tasse	meni	
	Cours 6 sept.	Cours 13 sept.
ANZO. HVA KLM	52,88 58,96 43	49,90 56,20
Philips Bobeco	24,66 152,50	49 23,38 148,20
Royal Dutch Unilever	73,50 82,10	70,60 75,28

sources des établissements ang-mentent : certains emprunteurs traditionnels, comme le Crédit lyonnais, sont même devenus prêteurs. Ajoutons enfin que les hanques sont en avance pour la constitution de réserves obliga-toires, soit qu'effectivement elles

MARCHÉ LIBR	E DE	L'OR
·	C9685 6/8	COURS 13/9.
Or his ficile en bigret; — ficile an hinget; ricci transpisse (20 tr.). Pièce transpisse (20 tr.). Pièce suisse (20 tr.). Union intent (20 tr.). • Pièce transisienne (20 tr.). • Pièce transisienne (20 tr.). • Souverain • Souverain Elizabeth II • Optil-conversion Pièce du 28 deliars • 5 dellars • 5 dellars • 10 dellars • 20 starts • 10 fiorins • 5 rembles	24906 24529 285 50 291 70 251 80 182 250 283 187 25 1495 1540 1540 1540 1540 1540 1540 1540 154	259 192 259 18 276 56

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Repli du cuivre et du sucre - Hausse du jute

cours du cuivre au Metal Exchange
de Londres. Le marché reste dépriné
par le gonflement continu des
stocks britanniques, qui atteignent
69.175 tonnes, en augmentation de
5.500 tonnes. Les exportations japonaises de métal rufiné se poursuivent et, en l'absence de demande,
leur effet est plus sensible. En outre,
la production des cinq principales
mines chiliennes s'est accrue en
acut; elle s'élève à 71.855 tonnes
contre 68.815 tonnes en juillet et monopolisé l'attention cette semaine sur le marché de Londres, où le ton est resté à la nervosité en raison des s'est manifestée sur les mines d'or, qui ont très vivement reculé (-- 16 % en moyenne), tombant au plus bas nievau depuis juillet. La crainte d'une répercussion des événements du Mozambique sur l'Afrique du contre 68.815 tonnes en jullet et 61.435 tonnes en coût 1973. Pour les huit premiers mois de l'année, la production chilienne a sugmenté de 40 %, atteignant 508.428 tonnes contre 380.438 tonnes pour la période cor-respondante de 1973. L'objectif de production pour 1974 est fizé à 780.000 tonnes. circulaire de courtiers américains recommandant la vente de ces va-leurs ont entrainé de très importants dégagements. Le malaise s'est réper-cuté sur les mines métalliques, fortement touchées en raison de la balsse des cours des métaux.

Repli persistant des cours du sinc à Londres qui reviennent, pour la première fois depuis septembre 1973, en dessous de 400 livres la tonne. été atimulés par l'espoir d'une balsse des taux d'intérêt. Les valeurs in-dustrielles, mieux disposées jeudi, es aessous de sou nova la sonne. Les producteurs européens envise-geraient de relever teur prix fixe de 130 livres par tonne, mais la conjoncture s'y prêtera-t-elle?

unwrienes, mieux msposees jendi, sur l'annonce d'une sensible dimi-nution du déficit commercial en août, se sons repliées vendred) sous l'influence de Well Street. TEXTILES. — Les cours du jute ont progressé de façon sen-sible tant à Londres qu'à Caloutta. Au Bangladesh les prix à l'ex-Indices du « Financial Times » : industrielles, 213,7 contre 215,1; mines d'or, 313 contre 367,3 : fonds d'Etat, 56,38 contre 55,59. portation ont subi des majora-tions variables en fonction des qualités. Le récolte 1974-1975 de l'Inde est évaluée à 5 millions de

Cours des principaux marchés du 13 septembre 1974

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précèdente.)

METAUX. - Londres (en sterling par tonne): crisve (wirebars)
comptant 605 (652), à trois mois
625 (669); étain comptant 3 925
(4.075), à trois mois 3.455 (3.640);
plomb 230 (233); sinc 382 (409).— New-York (en cents par livre) cuivre (premier terme) 62,70 (66,50); aluminium (lingots) inch (36); ferraille, cours moyen (en dollars par tonne), inch (113,67); mercure (par bouteille de 78 lbs) inch (280-285). — Singapour (en dollars des Détroits par picul de 123 lbs) : 1.175 1/8 (1.213 1/5).

TEXTILES. — New-York (en cants par livre) : coton cot. 48,30 (52,10), déc. 48,50 (51,85) ; laine suint cot. 168 (163); déc. 170 (165). — Londres (an nouveaux pence par kilo): laine (peignés à sec) oct. inch. (185); jute (en starling par tonne) Pakistan, White grade C 198 (186).

— Anvers (type Australie en franca belges par kilo): laine sept. inch. (150). — Boubaix (en francs par kilo): laine sept. 19,70 (20). — Calcutta (en rouples par maund

CAOUTCHOUC. — Londres (en nouveaux pence par kilo): R. S. S. comptant 28-29 (28-29,50). — Singapour (en nouveaux cents de Détroits par kilo): 137,50-128,50 (147-148.).

METAUX. — Nouvelle baisse des balles au mieux; endommagés par cours du cutore au Metal Exchange les inondations, elle sera inférieure de Londres. Le marché reste déprimé à la précédente. Avec le report de

The state of the s

and the section of the

Ter wat will Med Med All and the second seco

The state of the s

THE PERSON NAMED IN

handeles von der eine Gereichen der Gereiche

. X.cu.4

tree Apr. Ben. treeses de Mil.

Martin St.

*** ** ** *** - ·

and the state of t

12 112 25" Company Control of Fig. 12 10 10 Months of 15 10 10 Months of

100 Acres \$44

5 7 4 1-44

F . . .

·. . .

CAL CHAI

chères australiennes, la Commission de la laine procède toujours & des achais de soutien aussi importants. 60 % en moyenne des quantités of 60 % en mojenne des quantités of-jertes sont retirées du marché. Pour maintentr le prix-plancher de 250 cents le kilo, il aurait été déjà dé-pensé plus de 1 million de dollars australiens. Au cours de la saison 1973-1974, les achats de soutien ont porté sur 250,000 balles, dont une partie aurait été vendue à la Chine. La tonte mondiale 1974-1975 manpartie aurait été vendue à la Chine. La tonte mondiale 1974-1975 mar-quera, pour la première fois, après aing diminutions consécutives, une augmentation de 3 %.

DENREES. - La détente s'est confirmée sur les cours du sure. La résolte mondiale est évaluée par uns firme privée à 82.377.000 tonnes pour la campagne 1974-1975 contre 80.513.000 tonnes en 1972-1974. Une diminution sera enregistrée par la production de betieraves (31.822.000 tonnes contre 32.549.000 tonnes) compense et au-delà par l'acerois-compense et au-delà par l'acerois-sement de la production de canne (50.555.000 tonnes contre 17.864.000 tonnes). La Gugane journira 85.000 tonnes de sucre à la Grande-Bre-tagne à 160 libres la tonne, cours intérieur à ceux du marché, muis suinférieur à ceux du marché, mais su-périeur au prix de l'accord du Commonwealth.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

Ė	Base 108 : 29 secos	DETE 19	72
		6 sept.	13 s
-	indice général	78.5	71
	Assuránces	122,5	113
	Sang. of saciétés flages.	61	70
-	Sociétés toncières	86.8	75
	Sociática korestias portel	91,5	90
		88,7	71
	Aliment, brasseries distill	23,4	86
. (Autom. cycles et L. équip	45,4	43
:	Bitton, mater constr., T.P.	68,1	62
:	Caretobook (Inc. at comm.,	8,63	68
	Carrières sallnes, charbon	85 81	82
1	Constr sièces, et asvales Hâtels, casines, thornal	87.8	88
	lugripories, pap., cartans		71
	Magae, compt. d'exportat	58.5	55
	Meterial électrique	67.1	64
:1	Mátali., com. des pr. métal	100,4	97
1	Mines métalliones	108.5	108
١:	Pétrales et carburants .	74	69
1	Prod. chimiq. et 61-met.	96,4	95
1	Services publics at transp	80,2	88
. 1	Textiles	74,2	72
1	Oivers .	76.7	73
1	Valeurs étrangères	82	78
1	Valents à rev. Itse ou tub Reutes sorpétoelles	101,4	101
١	Restes expert, todas per	129.5	128
1	Sect. artist. publ. \$ 1. fize	88,2	88
ı	Sect. Ind. publ. 2 ray hrd	129.6	129
ı	Secteur Thre	91,5	92
1	INDICES GENERATE BE BAS	E 100	dr 15
1	Valeurs 2- res. fixe on ma	177,7	177

11-

300

3

. ...

Le délai du dépât des offres est fixé au 6 décembre 1974.

A.E.G.

Badische Anflin

Bayer

Hoechst

Commerzbank

Mannerman DENREES. - New-York (an cents DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE par Ib) : cacao déc. 73 (84), mara 71,35 (79,50) : sucre disp. 32,50 (33,25) ; oct. 30,80 (31). — Londres IRE MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGÉ DES TRANSPORTS Siemens Volkswagen (en livres par tonne): sucre oct. 338.50 (347,50), déc. 316,80 (313,50); ÉTABLISSEMENT NATIONAL POUR L'EXPLOITATION café oct. 438 (445), janv. 432 (445); cacao déc. 748 (791), mars 692 (725). SUISSE MÉTÉOROLOGIQUE ET AÉRONAUTIQUE Paris (en francs par quintal):
Paris (en francs par quintal):
cacao déc. 889 1/2 (930), mars 849
(893); café nov. 540 (541), janv.
541 (545); sucre (en francs par
tonne) oct. 3.880 (4.050), nov. 3.900 Bese 108 : 29 décer Indica généra: Produits de sase Recal général Profitats de ease
Construction
Blans d'équipement
Blens de couseus seraires
Blens de couseus seraires
Blens de couseus
Blens Le renformement de l'encadremer du crédit en Suisse et la chute de Wall Street ont dépriné les marchés helvétiques, le volume d'affaires se 73,7 58,7 91,3 90 74,3 AVIS INTERNATIONAL DE PRÉQUALIFICATION gonflant nettement. A noter, la forte haisse de Nestié. CEREALES. — Chicago (en cants par boisseau): blé déc. 446 1/2 (439), mans 458 (450); mais déc. 357 (337 1/2), mars 363 (346 1/2). MILAN (Rectificatif) Dans le cadre du développement de l'Aéroport International d'AV.GER. DAR-EL-BEIDA, le présent Fixt 1144
Finsider 319
La Rinascente 118
Montedison 810
Olivetti 1075
Pirelli 865
S.N.I.A. Viscosa 1729 925 1 185 63 000 2 218 2 615 2 338 emplois féminins (PUBLICITE) cour RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE et leçd LE MARCHÉ MONÉTAIRE Jeune ensels, supo cours part, matit è Tél.: 033-08 J.H., 27 a., koen: unités de valeur leçons math partic écoles privées, mi Tél.: 735-4 SOCIÉTÉ NATIONALE Editeurs de l'ouvrage de La Banque de France limite la baisse des taux renommée internationale PASSPORT TO THE WORLD > SONATRACH En dépit de l'abondance des liquidités, le loyer de l'argent au jour le jour est resté fixé à 13 3/8 %, ne varietur. Cette stabilité a été due, une fois de plus, aux interventions de la Banque de France, qui s'est régulièrement portée emprunteuse à hauteur de 5 à 6 milliards de francs par séance. L'institut d'émission en outre a demandé pour lundi prochain le remboursement des hillets représentatifs d'effets à échéance de fin de mois, qui sont en principe exigibles avec vingt-quaire heures de préavis, soit 7 milliards de francs. Il continue donc à limiter la baisse des taux qui n'est pas souhaitée par les autorités monétaires.— F. R.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

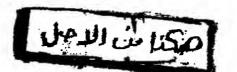
MARCHÉ LIBRE DE L'OR

L'EST TENDES DE L'OR

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

L'EST TENDES DE L cherchons on vue engagement immédiat Vendeuses d'Espaces Publicitaires DIVISION ENGINEERING ET DÉVELOPPEMENT Agrice de 25 ans minimum, d'excellente présenta-tion, pour prospecter en qualité d'agents auto-nomes l'industris du Tourisme en Prance et à l'étranger. Comnaissance de l'anglais souhaités Goût des voyages.

UNE ACTIVITÉ PASSIONNANTE! enseigr DIRECTION DES TRAVAUX ET CONSTRUCTIONS Pour Allemagne far allem. rech. J.F. pd classe élément., 2 intéress., possib. AVIS D'APPEL D'OFFRES Si vous vous sentez placée en terrain de counsis-sance et at vous êtes attirée par ce domaine, envoyez votre candidature détailée, accompagnée d'une photo à : INTERNATIONAL Un avis d'appet d'affres international est loncé pour l'étude et la réalisation de tous les dispositifs et installations mécaniques d'un amphithéâtre à BOUMERDES destiné à accueillir 3.000 personnes pour deman W.T.A. des réunions à caractère officiel; d'emp C.I.R. BUILDING - des colloques, conférences et congrès nationaux et interrue du Progrès 52 1000 BRUXELLES (Belgique) A l'attention de Mr. G.A. FRANSES Circulation Mgr. nationaux: - salle de théâtre pour toutes représentations; - solle de concerts et solrées musicales; - salle de cinéma. Les sociétés intéressées par cet appel d'offres peuvent retirer les dossiers à la D.T.C., Villa les Arbres, rue Shakespeare, LE GOLF, temmes 25 ans minimum hibiteuses - dynamiques frant activité indépendent stable, contacts humains, importante entreprise prupose recyclage rapide de représentation. In ouvroges PRESTIGIEUX CLIENTELE DE CHOIX Pas de p. à p. à demicile of VRP - 15 avantages sock PROF. MATHS ch. NADAY, 11, r. de Ver représent. CADRE F. 33 ar psycho + format, r 12 ans expérience pr (dont Cabinet Cons; recherche à Paris banileue, poste r dans FONCTION : (recruters, cadres et stair) personne at formatio Ecr. No 70.08 Contes offre Les offres devront parvenir sous double enveloppe cochetée recommandée à l'adresse ci-dessus mentionnée avec la mention Constructeur MAISONS INDIVIDUELLES créant nouveau POINT de VENTE cherche pour départ. 91 nission Amphithéatre BOUMERDES VENDEURS
Venture utile
Ver candidature 3 : EDITO,
TOTT EUROPEEN 105, bout
Kennedu < A me per ouvrir >



LE MONDE — 15-16 septembre 1974 — Page 21

LA REVUE DES VALEURS

PREMIÈR Valeurs à revenu fixe

ou indexées

ou indexées

D'importants courants de réalisation ont pesé sur l'Emprunt
4 1/2 % 1973, qui a perdu près de
15 points dans la semaine. La crainte d'une détente des cours de l'or, mais également des besoins de trésorerie ont été, semble-t-il, à l'origine de ces déga-

D'une manière genérale, les au-tres sèries de Fonds d'Etat ont été recherchées, au même titre, d'ail-leurs que les obligations du sec-teur public. gements.

tent public.

Deux nouvelles émissions ont débuté cette semaine. Il s'agit d'un Emprent groupé de quatre sociétés de développement régio-

	13 sept.	Diff.
4 1/2 % 1973 4 1/4 % 1963 4 1/4 - 4 3/4 % 1963 5 1/2 % 1968 6 % 1966 6 % 1967 7 % 1973 CN.E. 3 % Charbonnages 3 %	474,56 95 81 95 91,80 89,60 91,50 977	- 15.36 - 8,50 + 8,20 + 1,80 + 0,20 + 0,20 + 0,50 + 1

nal de l'Est (300 millions de F à 11.50 %), et d'obligations émises par la Société Lyonnaise de Crédit Bail « Sibail » (100 millions de F

à 12 %). La Société des Autoroutes Rhôme-Alpes « A.R.E.A. » va pla-cer sur le marché international des capitaux un emprunt à taux flottant pour un montant de 25 à 30 millions de dollars.

Banques. assurances. sociétés

d'investissement

La B.C.T. annonce pour les six premiers mois de l'année un bénéfice avant provisions, amortiz-sements et impôts de 6 852 000 F. Réunis en assemblée générale extraordinaire. les actionnaires des A.G.P. ont approuvé l'apport fait à leur société par Pater-nelle S.A. Il s'agit d'actions Pafait a leur seguit d'actions Panelle S.A. Il s'agit d'actions Paternelle-Risques divers et Paternelle-Risques divers et Paternelle-Risques divers et Paternelle-Risques divers et Paternelle-Risques divers de l'O.P.E. lancée en octobre 1972.

En rémunération de ces apports, le capital social des A.G.P. a été porté de 170,5 à 198,7 millions de francs.

Actua-Life and Casualty Insurance Cy a acquis en Bourse 5 % rance Cy a acquis en Bourse 5 %

rance Cy a acquis en Bourse 5 % du capital de la Compagnie du Nord : cette opération s'est effec-Nord : cette operation sesse enter-tuée en plein accord avec les di-rigeants de la société française. Les recettes encaissées par-Cofimeg au cours de l'exercice devraient atteindre 80 millions de

The State

The complete of the complete o

And the second of the second o

ARPE

33.5 M F

LTIONAL

RAC

· CELETCHIE

et gansteut

D OFFRES

ONAL

The AT

A STATE OF THE STA	Cofimeg au cour devraient atteindu		
170		13 sept.	Diff.
	Indochine	148	¥ 5
7. 11.	B.C.T. Cetelem	186,16 · 138	_ 4.90
279	Compagn. bancaire Compt. des entrepr.	253,50 180,50	+ 2,50
2 Torre	C.C.F.	. 110 265	_ 18
The same of the sa	Crédit national	260	11
***** ** *****************************	Financ. Paris	114,80 185	= 7.16 = 15
Turn .	C.C.B.	229,9 8 139,50	- 21,90 - 17,58
TES E HE	Générale occident. Cr. foncier immob.	211,50 121,58	- 12,58 - 13
	S.N.L. Chargeurs		inchange
Application of	Compagn. du Nord	35	_ ī
for a comparison	Paternelle S.A Schneider	131,30 134	- 5,76 - 8,50
·	Suez U.P	172	+ . 2,10

F (c/ 73) ; celles de *Sefimeg* devraient représenter 66 millions de F (c/ 61). Ces deux sociétés prévoient la mise en palement d'un dividende supérieur à 8 F. Au 30 août, la valeur estimative de l'action O.P.FI.-Paribas représentait 112 F par titre.

Alimentation

A quelques rares exceptions près, au nombre desquelles il fant citer Vinipriz, les valeurs d'alimentation ont accusé des pertes souvent sévères. L'éventualité d'une majoration des « droits sur les alcools » a sans doute été à

	13 sept.	Diff.
Beghin-Say	145	5,18
Carrefour		— 31
Casino	1 370	+ 2
C.D.C.	205	+ 2 - 15
Radar	280	_ 7 _ 78
B.S.NGervDan	495	— 78
Munut	445	<u> — 23 </u>
Veuve Clicquet	638	— ZŽ
Moët-Hennessy	420,10	29,90 14,80
Olida et Caby	175,28	36 14,50
Pernod	389 462	24
Ricard St-Louis.	150,90	12.10
S.LA.S.	262	_ 13
Vinlariz	575	+ 19
Ciub Méditerranée.	176	+ 1
Perrier	. 147	- 13 + 19 + 1 - 12,50 - 2
Perrier	498	- 2
P.T.M	97,50	- 2,50 -690
Nestlė	3 410	690

l'origine de dégagements qui ont affecté le comportement des grandes maisons d'apéritifs.

Jacques Borel International vient d'inaugurer un complexe comprenant cinq restaurants et trois bars, au nouveau centre commercial de Crétéell.

Le groupe Berthier Saveco poursuit son développement : le 12 soût un hypermarché a ouvert ses portes à Trappes Fin septembre et début décembre, deux mangains seront mis en exploitation à Auxerre et à Mesnil-le-Rol. Une nouvelle unité de vente est prevue pour la ville d'Asnières, l'an prochain.

processin.

Les actionnaires de La Générale
Alémentaire sont convoqués en
assemblée générale extraordinaire
pour autoriser le conseil d'administration à procéder à une émission d'obligations convertibles. Le chiffre d'affaires du groupe l'Allobroge s'est élevé pour les sept premiers mois de l'année à 366 millions de F (T.T.C.), ce qui représente une augmentation de 14 %.

Bâtiment et travaux publics

Pour le premier somestre 1974, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 675,1 millions de R. contre 499,6 millions de P. en 1973 (+ 35 %). Cette augmentation résulte de l'accroissament du

	13 sept.	Diff.
Auxiliaire d'entr	175.50	+ 3
Bouykues	359.50	- 11.38
Chimiq. et routière	80,10	- 4.49
Ciments français .	86,90	- 9,30
Ciments Lafarge	158,60	11,90
Entr. J. Lefebvre Génér Centreur.	149	— 19
Gds Trave de Mars.	159	_ <u>2</u> .
Maisons Phenix	459	二铂
Polist et Chausson	95	<u> </u>

volume des ventes et des hansses de prix dues, en grande part, à l'augmentation du prix du fuel. Le bénédice net, au 30 juin 1974, revient à 14,3 millions de F contre 17,4 millions de F., compte tenu d'une augmentation de 5,08 millions de la dotation aux amortissements (62,1 millions, d'une provision de 3,5 millions, d'une provision de 3,5 millions de F. pour hausse de prix, et de la contribution exceptionnelle de 18 % (3,92 millions de F.), entièrement provilions de F.), entièrement provi-sionnée sur le bilan du premier semestre. La conjoncture a été favorable an cours des six pre-miers mois de 1974.

Matériel électrique, services

En vue de s'attaquer au marché de la télévision par câbles, encore peu exploité mais potentiellement important, un groupement vient d'être constitué entre Thomson, S.A.T.. Générale des Eaux et Ban-que de Paris et des Pays-Bas.

	TO ROLL	10111-
	_	_
Alsthorn	65	— 6,58
C.G.E.	254	- 15
Electro-mécaniq.	85,14	inchange
Machines Bull	31	
		- 3,26 + 35
LMT.		+ 35
Mouliner	227	1.80
Pr. Méc. Labinal	82	19.50
T.R.T.	198	24.58
Télémécanique		
	739	- 45
Franc. tel Edesson	496	— 36
Thomson-Brandt .	129,88	- 6.28
LB.M. (1)	741	-112
Siemens	348.10	21,40
Siemens		
Générale des caux	489,20	7,98
Lyonnaise des eaux	363,50	— 11.30
Chautfage urbain .	75	- 4
		_

(1) Compte tenu du conpon déta-

Cette association répond à celle qui a été constituée dans le même dessein par C.G.E., Suez et Lyondessein par C.G.E., Suez et Lyon-naise des Eaux.

naise des Eaux.

Au 1° teptembre, les commandes enregistrées par JeumontSchneider s'élèvent à 450 millions, montant supérieur de 150 % au chiffre atteint un an auparavant. Sur le marché français seulement, la hausse est de 40 %.

S.F.I.M. comptabilisait au 31 aut un chiffre d'affaires de 1018. oft un chiffre d'affaires de 101.8 millions contre 97,4 millions. Les commandes en carnet cat progressé de 67 % pour s'établir à 185,4 millions de F.

Philips annonce la mise au point d'une gamme de lampes fluorescentes dont le rendement lumineur surpasse de 50 % celui du matériel classique.

Sony, dont le projet de construction d'une usine de tubes cathodiques, près de Reims, serait en attente au ministère des finan-ces, va retarder de deux ans au moins l'entrée en service de cette

Effritement des services publics. Générale des Ecux doit faire l'acquisition de 24 % du capital de la Banque Odier-Bungener-

Métallurgie, constructions mécaniques

Les pourparlers relatifs au rachat des actions Marine détenues
par le groupe Empain reprendront
prochainement. L'allusion à une
offre d'Ustror (le Monde du
8 septembre) n'émanait pas de
M. Legendre, président de la Marine, mais était contenue dans
des commentaires de presse. Cette
offre serait d'ailleurs limitée,
Ustror s'intéressant surtout à une
participation dans Creusot-Loire.
La CLIE Compounie Lorraine La CLIF, Compagnie Loraine Industrielle et Financière, dont l'intervention sursit les prétèrences de la Marine, est l'ancienne société Les Petits-Fils de Wendel et Cle, qui coiffe tout le groupe. Elle disposerait, notamment pour une opération importante, de reservers résemment fournies au sources récemment fournies au groupe Wendel par la vente de mines et de forêts en Allemagne.

	13 sept.	Diff.
Châtillop	67	- 3,29
La Chiers		_ 454
Creusot-Loire	117	- 3,50 - 5,10 - 0,59 - 0,59 - 1,89
Densin Nord-Est .	157	- 5,10
Marine	118	- 0,59
Métal-Normandie .	127	— 0,50 — 1,80
Pompey	59,89 83	_ 3,00
Sacilor	138	10
Usinor	96	- 2,10
Valloureo	130,48	0.10
Alspi	58,50	- 2,55
Rabcock-Fives	79	— 0,50
Génér. de fondarie	260	— 37
Poclain	423	- 17
Sagem	401,50	— 21,50 — 13
Samier-Duval	184 201	_ 15
Penboet	28.10	- 140
Citroën	266.50	- 2.50
Ferodo	156	- 7.69
Peugeot	196	- 2,00
Carbide, un co	nvertiss	eur de
90 tonnes qui, inst	olle à Te	
AN IOUTHER OTH THE		new Press

Bourse de Paris

SEMAINE DU S AU 13 SEPTEMBRE

La baisse se poursuit

A baisse s'est poursuivie à Paris pour la cinquième semaine consécutive, les accalmies étant suivies de rechute dans une atmosphère toujours très louxde, reflétant celle qui règne sur les autres places étrangères, à commencer par

Sans reaction hundi après le communiqué très vague diffusé à l'issue de la rémnion des Cinq, au château de Champs-sur-Marne, le marché subissait une forte baisse le lendemain, sur le nouveau recul de Wall Street et la memore d'une forte augmentation du prix du pétrole à Vienne : plusieurs valeurs ne pouvaient être cotées à l'ouveriure. Cette baisse se poursuivait le landemain, les achais prudents des organismes de placements collectifs limitant les dégàts.

Jendi, la chute se ralentissait sensiblement, quelques reprises étant même enregistrées çà et là pour la première fois depuis le début de la semaine. Vendredi, après une ouverture résistante, la cote fléchissait à nouveau, de sorte que les valeurs françaises ont perdu en moyenne 4 % en cinq séauces.

Depuis le début de l'année, l'indice général est en recul de 29 %, an plus bas depuis sept ant, les cours de certains titres touchant leurs plus has niveaux depuis quiure ou vingt ans. La Bourse de Paris, à cet égard, ne fait que se conformer à la tendance générale (l'indice moyen des valeurs allemandes se trouve ramané à sept ans en arrière, et celui des valeurs américaines à douse ans en arrière). Crise de confiance générealisée, peur de l'inflation, taux d'intérêt élevés, politiques restrictives, prix du petrole : foutes ces raisons conjuguent leurs effats, saus que les opérateurs tiennent compte d'une conjoncture économique encore satisfaisante.

Tout en plus, les investisseurs institutionnels essaient-ils d'endiguer la beisse, echetant certains titres qui leur semblent revenus à des cours et à des rendements intéressants : sinsi Rhône-Poulenc a-t-Il légérament progressé catte semaine. Mais les valeurs qui ne bénéficient pas d'un tel soutien continuent à s'enfoncer lourdement. Si, en outre, les vendeurs étrangers se mettent de la partie, notamment les Anglais, les baisses deviannent speciaculaires, comme pour la Française des pétroles rictime des doutes planent sur ses résultats de l'année et des répercussions de la crise pétrolière.

Jusqu'où peut aller cette baisse? Quelques indices donnent penser que des excès commençent à être commis, compte tenu du plafonnement général des taux d'intérêt qui se manifeste dans le monde, avec même une légère tendance à la détents. Mais tout dépendra en définitive de Wall Street, et là-bas le recul ne semble pas terminé si l'on en juge par la tenue de la cote en fin de semaine.

Les valeurs átrangères ont été beaucoup plus éprouvées que les françaises, surtout les américaines et les mines métalliques, sur avis de New-York et de Londres, Aucun secteur de la cote n'a donc échappé à la dépression, avec des écaris speciaculaires, comme en témoigne le tableau ci-dessous. L'or lui-même a quelque peu flèchi, le lingot et le kilc en barre s'inscrivant à 24 408 F et 24 450 F comire 24 820 F et 24 920 F. Seul le napoléon reste stable à 265,10 F contre 265,50 F, ainsi que la remie 4 1/2 % après un bref fiéchissement au début de

liser le procédé A.O.D. (insufflation d'argon et d'oxygène).

Les Laminoirs à froid de Thionville, filiale à 71 % des Hauts

Les Laminoirs à Total de Thionville, filiale à 71 % des Hauts

Les Laminoirs à Dir. Fourneaux de la Chiers, ont décidé de créer à Etain (Meuse) un nouvel établissement qui doit produire 5 millions de jantes par an à la fin de 1975. Le société a obtenu en 1973 un bénéfice net de 277 000 F. Pour le premier semestre 1974, son bénéfice net s'est élevé à 2,41 millions, après un ajustement concernant le montant en capital d'un emprunt en Deutschemark. Le dividende giobal a été maintenu à 3,25 F. Les actions de la Française des Ascenseurs Westinghouse ont été radiées de la cote le 11 septembre et transférées au hors-cote.

Japy frères, pour l'exercice clos le 30 juin, a encaissé 1440 000 F de revenus contre 981 000 F. M. Agnelli, directeur général de

	13 sept.	Diff.
Le Nickel	77,58	_ 7.3
Penarroya	78,50	— 7,3 — 5,3
Asturienne	281.50	21,4
Charter	995	_ 1,8
Internst. Nickel	115,20	- 8,8
R.T.Z.	9,50	- i
Tanganyika Union minière	10,70	- 1,8 + 2
Z.C.L. (1)	3,75	+ 9.3 - 2.5 - 2.5
Butchinson-Mapa .	230	- 2.5
Kleber	48,10	- 2,5
Michelin	665	-

•		Baiss	es (%)		
	13 sept.	Diff.	1	3 sept.	Ditt.
	Fr. des pétroles 99 Génér de fonder 201 Machines Bull 31	- 16 - 15 - 9,4	Penhoët Perrier Saulnes	201 147 138	- 7,3 - 7,2 - 6,8
	· VAI	EURS E Baisse	TRANGERES (%)		
	Dome Mines 188 Western Deep 111,86 Harmony 44,30 Angold 227 Anglo-Americ 21,26 Randfontein 176	- 26,5	Petrofina President Brand I.R.M. Pres State Norsk Hydro R.T.Z.	741	- 15,5 - 14 - 12,5 - 13,3 - 13

Fiat, s'attend à voir la demande de voitures neuves diminuer de 25 % à 30 % dans les mois prochains. Cette diminution, qui n'a, selon lui, aneun caractère temporaire, se poursuivra jusqu'en 1976. Pour employer les 25 000 ouvriers ou employés qu'il estime être en surnombre, M. Agnelli fait appei an gouvernement.

Le président de la SAVIEM, M. Vernier-Palliez, s'est montre relativement optimiste sur les perspectives de sa société. Si la vente en France de véhicules du haut de gamme a fortement baissé depuis trois mois, le marché des autobns reste soutenn et les commandes, au total, se sont accrues de 40 % dans le premier semestre, dépassant 6 000 véhisemestre, dépassant 6 000 véhi-

Mines, caoutchouc, outre-

Carbide, un convertisseur de 90 tonnes qui, installé à Isbergues, fournira des aciers mozydables et 500 millions de dollars, la mine de 501 met en valeur, an coût de 1 industrie automobile, de l'industrie automobile automobile automobile automobile automobile automobile automobile automobil

	13 sept.	Diff.
Le Nickel	77,50	— 7,39
Penarroya	78,50	- 5,54
Asturienne	281,50	21,40
Charter	995	1,85
Internat. Nickel		- 8,80
R.T.Z.	9,50	- 1,45
Tanganyika	10,70	- 1,80
Union minière	132	+ 2
Z.C.L. (1)	3,75	+ 2 + 9,30 - 2,50
Butchinson-Mapa .	230	- 2,50 - 2,50
Kleber	48,10	2,50
Michelin	665	- 26

	13 sept.	Diff.
Le Nickel	77 50	
De Nickel	77,58 78,50	- 7,39
Penarroya		- 5,58
Asturienne	281.50	- 21,40
Charter	995	- 1,85
Internet. Nickel	115,20	- 8,80
R.T.Z	9,50	- 1,45
Tanganyika	10,70	— 1,80 + 2
Union minière	132	+ Z
Z.C.I. (1)	3,75	+ 2 + 9,30 - 2,50
Butchinson-Mapa .	230	- 2,50
Klaber	48,10	_ 2,50
Michelin	665	- 26

La production pourrait être ensuite portée à 40.000 tonnes. L'International Nickel a acquis, par une O.P.A., plus de 99 % du capital d'E.S.B., l'un des princi-

	13 sept.	Diff.	
Nickel	77,58	7,30	
darroya turienne narter	78,50 281,50 995	- 5,58 21,40 1,85	
ternst. Nickel	9,50	- 8,80 - 1,45 - 1,80	
nganyika nion minjère C.L. (1)	10,70 132 3,75	_ 2	
stehinson-Mapa Sber ichelin	230 48,10 665	+ 0,30 2,50 2,50	

Les principales variations de cours

VALEURS	FR	ANÇ	U
Bai	2922	(%)	

1	3 sept.	Diff.	1	3 sept.	Ditt.
Fr. des pétroles Génér. de fonder. Machines Bull	201	- 15 - 15 - 9,4	Penhoët Perrier Saulnes	201 147 138	- 7,3 - 7,2 - 6,8
	VAL	EURS E	TRANGERES (%)		
Dome Mines Western Deep Harmony Angold Angold Randfontein Buffelsfontein Nestlé Charter	111,90 44,30 227 21,20 176 128,90	- 21 - 25,5 - 24 - 19 - 17,3 - 17	Petrofina President Brand I.B.M. Pres Stata Norsk Hydro B.T.Z. Saint-Belena Goldfields LT.T.	9,90 217	- 15,5 - 14 - 12,5 - 13,3 - 13 - 12,5 - 19,3 - 9,5

Copper a obtenu pour le premier semestre, à la faveur des cours très élevés du cuivre, un bénéfice avant impôts de 118,6 millions de dollars australiens contre 52 mil-

Produits chimiques

Le groupe allemand Hoechst prévoit un bon résultat pour l'en-semble de l'année 1974. L'affai-blissement de la conjoncture qui se profile sur le marché allemand

	13 sept.	DML.
Clin-Midy Cotelle et Foucher Institut Mérieux Labanzodre Bellon Nobel-Boral P.U.K. Pjerraflite-Auby Rhône-Poulene Eoussel-Uclar	277	- 23 + 6,1 - 23 - 31 - 0,7 - 0,9 - 1,5 + 2,4 - 14,5
Gong les vecteurs	in hâtin	nent d

tions. Un groupe italien non identifié vient d'acquérir une participation de 11.5 % dans le capital de la société Montedison (voir le Monde du 14 septembre).

La société Bayer annonce que le groupe Metzeler, spécialisé dans l'industrie du caoutchoue, et acquis par lui en avril dernier, a enregistré une perte de 89 mil-lions de D.M. en 1973.

Filatures, textiles, magasins

Le chiffre d'affaires consolidé Le chiffre d'affaires consolidé de Dollfus-Nieg a enregistré au premier semestre de 1974 une forte augmentation (32,4 %), la progression la plus sensible provenant du secteur « filterie », avec 40,6 %; en dépit d'un ralentissement dans les prises de commandes depuis le mois de fuin, l'activité du second semestre paraît assurée, Toutefois, les résultats seront obérés par les

mesures fiscales		
	13 sept.	Diff.
Dollfus-Mleg	64,50	+ 8,38
Agache-Willot	45,30	- 17
Lamière Roubsix . Roudière	G1,20	1,60 43 8,60
Saint-Frères	62,50 25 83,50	+ 1,29
Nouvelles Galeries. Paris-France	94,26	+ 1,28 + 2,56 + 2,29 - 9,20
Prénatal La Redoute	47,50	7,68
S.C.O.A.	54,50 135,30	- 4,05 - 2,70
·		

immobilisés en partie pour ré-pondre à l'accroissement nomi-nal des stocks et des creances. Tendance très hésitante sur le groupe des magasins ou l'on note cependant quelques points de résistance.

Après une pause en juillet, le taux d'expansion des achats dans les grands magasins parisiens s'est accéléré en août, atteignant 20 % (dont 14 % correspondant à la hausse des prix) par rapport au mois d'août 1973. Le taux noyen des huit premiers mois resort à 19 %.

mois ressort à 19 %.

Pour les douze mois achevés au 31 mai 1974, le chiffre d'affaires de SCOA s'est établi à 3.453 millions contre 2.886. La part des filiales nouvellement intégrées représente 205 millions. La société, qui a versé au titre de l'exercice 1972-1973 un dividende global de 5.40 F. procurant un rendement de 9 %, est assurée de percevoir de ses filiales des revenus accrus pour 1973-1974.

L'évènement de la semaine aura tió la très forte baisse de la Compagnie française des pátroles qui pour la première fois, a cassé le cours de 100 F. En cinq séances, la baisse dépasse 16 %. Elle s'ajoute à un repli d'environ 6 % la semaine précédente. Cette chute de l'action C.F.P., qui s'est

comparent ces chiffres à ceux pu-bliés par les Majors, qui montrent en général des progressions très speciaculaires des profits. À cela, la C.P.P. fait valoir que les Compagnies américaines ont bé-néficié directsment de la hausse des prix grâce à l'exploitation de

	13 sept.	Diff.
	_	_
Antar	29.50	+ 3,50 - 3
Aquitaine	390,50	+ 3,50
Esso Standard	65	- 3
Fr. des pétroles	99	19
Pétroles B.P.	36.10	5,40
Primagaz	256	- 7
Raffinage	94	- 10.50
Sogerap	76	_ 5
Exx00 (1)	305.10	- 8,40
Norsk Hydro	366	- 51.50
Petrofina	390	— 65
Royal Dutch	123	- 6.5D
Royal Dutch	123	- 4

et que, de pius, les comptes qu'elle vient de publier ne sont pas consolidés. N'est-il pas anor-mal qu'un groupe international ne

forte augmentation des exporta-tions.

Un groupe italien non identifié participation = que la C.F.P. a constitué au 30 juin.

La baisse de l'action C.F.P. s'inscrit également dans le contexte actuel des marchés financiers et va de pair avec le repli quasi général constaté sur les grandes valeurs petrolières internationa-les. La volonté réaffirmée à Vienne par les pays exportateurs de pétrole de réduire les béné-fices des Majors a sans doute contribue à accroître la méfiance des investisseurs pour ce secteur de la cota.

Mines Cor, diamants

Très vif resul des mines d'or sur les indications de New-York, de Londres et d'Afrique du Sud. Motif : craintes sur l'avenir de l'or et événaments du Mozem-

blqua. Dans le groupe Anglo-American, presque toutes les mines de l'Etat d'Orange annoncent un dividende final en vif progrès. Pour la Free State Geduld, il est de 200 cents contre 140 cents, ce qui porte le dividende total à 310 cents contre 205 cents. Pour la President Brand, le final est de 150 cents contre 115 cents et le total de 245 cents contre 150 cents. Pour la President Sieur. le final est de 245 cents contre 150 cents. Pour la President Sieyn. le final est de 85 cents contre 32,5 cents et le total de 135 cents contre 50 cents. Pour la Western Holdings, le final est de 280 cents contre 155 cents et le total de 445 cents contre 320 cents. La Welkom seule dimignate final à 30 cents. nue son dividende final à 30 cents contre 37,5 cents, mais son divi-dende total est néammoins en lé-gère augmentation à 55 cents contre 50 cents.

Hormony annonce un dividende intérimaire de 35 cents contre 25 cents.

Union Corporation a souscrit, au rix de 40 cents, à 9.766.500 actions a l'Unisel Gold Mines qui doit

e Louiser Gott	DI GIES	dm goir
	13 sept.	
mgold	227	- 61
nglo-American .	21,20	- 5,20
uffelsfontein		
rer State		- 23,30
oldfields		- 2,45
armony	. 44,38	- 12,30
resident Brand		- 23,30
int-Helena		- 28
nion Corporation	26,19	
est Driefontein .	248	- 37,50
estern Deep		
estern Holdings	217	- 31
e Beers	13,20	— 1,75

exploiter, par l'intermédiaire de Saint Helena, une mine nouvelle sur la ferme Jurgenshof, 450 dans l'Etat d'Orange.

Le bénéfice net de la De Beers, pendant le premier semestre, a été de 120,88 millions de rands contre 111,97 millions de rands et non de 11,97 millions de rands comme il avait été imprimé par erreur.

<u>valeurs atverses</u>

Le bénéfice net de Novajer en 1972-1973 s'est élevé à 12,44 mil-lions contre 4,79 millions. L'as-semblée a voté un dividende glo-bal de 18,75 F contre 15 F. Le bénéfice net du premier trimestre

-		
	13 sept.	Diff.
'Air liquide	240	- 13
Surope nº 1	292 139	= 7·5
/Oréal		-148
resses de la Cité.	87.B0	- 44
t-GobPà-ML		- 1.7
kis Rossignol		67

(avril-mai-juin) de l'exercice en cours a été de 12.2 millions, mais ce trimestre sera sans doute, se-lon le président, le meilleur de l'exercice.

Le chiffre d'affaires de Femmes d'Aujourd'hui, pendant le premier semestre 1974, a été en haisse de 10,96 %, à 733 mil-lions FB contre 840 millions FB. Le flèchissement est attribué surtout au flottement du franc fran-cals et à la suppression de cer-taines fabritations. La société su-bit les conséquences de la hausse du papier.

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

_	_	
	Mbre	Val.
	de	en (E)
	mare.	CAD. (F)
1973.	355 806	167 314 480

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

	9 sept.	10 sept.	11 sept.	12 sept.	13 sept.
Terme	50 621 322	124 071 890	109 795 007	75 515 072	68 945 489
Comptant R. et obl	56 D11 824	40 769 521	44 424 087	56 999 379	42 582 32
Actions	23 418 578	27 576 761	28 648 476	24 771 288	22 839 845
Total	130 051 722	192 417 972	182 767 570	157 295 739	134 367 660
INDICES	QUOTIDI	ens (ln.s.	E.E. base 10	0, 31 dècen	abre 1973)
Valeurs		1	1		1 .
Valeurs françaises .	74.8 78.5	73.2 75.8	72.3 75.3	0, 31 dècen 72.4 74.9	71.5 73.4
	74.8 78.5 COMPAG	73.2	72.3 75.3 GENTS DE	72.4 74.9 CHANGE	71,6

- 2-3. EUROPE - M. Ortoli s'élève contre l'abus du « veto » et le renforcement des pouveirs des ministres.
- CHYPRE : Mgr Makarios conduirait la délégation de son pays à l'Assemblée géné
- rale des Nations suies.

 ESPAGNE : l'attentut de Madrid a fait neuf morts. 3. PROCHE-ORIENT

ISRAEL : M. Rabin obtien

- des fournitures milituires amé 4. AMERIQUES
- 4-5. AFRIQUE
- TUNISIE : M. Bourguiba est
- 6. POLITIQUE
- manifestation des soldats à Draguignau : de nouvelles réactions.
- 7. EDUCATION
- Une lettre de M. Rene Haby
- 7. RELIGION La session postorale des évê-
- ques de France. Libération de l'homme e salut en Jésus-Christ » (III) par André Piettre.
- FOOTBALL : Reims conserve la première place du cham-

LE MONDE AUJOURD'HUI PAGES 9 A 15

- PAGES 9 A 15

 «Les mémoires d'un âns »,
 par Eveline Laurent;
 «Quand les Anglais envahirent Calais », par SusanneEdith Peumery;
 Au fil de la semaine ;
 «L'inégalisé devant la mort »,
 par Pierre Viansson-Ponté;
 «Lettre de Ouidah », par
 Philippe Decraene;
 L'histoire ; «Les Américains, la Grande-Bretagne et la
 France », par Alain Clément;
 «Le vie du langage », par
 Jacques Cellard;
 Télévision : «Les Renconires d'Aix en Provence », par
 Catherine Humblot.
- 16-17. SPECTACLES
- THÉATRE : la Nuit des douphins; début de saison; le Boulevard, de Cl. Brosseur.
- 17. EQUIPEMENT ET REGIONS — TRANSPORTS : après la plainte déposée par la Com-pagnie générale maritime, des nctions pourraient être prises à l'encontre de l'équipage du

18-19. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- ÉCHANGES INTERNA-TIONAUX : le déficit de la balance commerciale français a atteint 2 milliards de francs

LIRE EGALEMENT BADIO-TELEVISION (11 à 14) Annonces classées (18); Carnet (8); « Journal officiel » (12); Informations pratiques (12); Météorologie (12); Mots croisés (12); Finances (20 et 21).

Le numéro du - Monde -daté 14 septembre 1974 a été tiré



Exposition - Information 35, av. FRIEDLAND

PARÍS 8º - Tél. Paris: 901.16.73 Occumentation gratums on retournant . M 5 cs bon & CLEN Direction of Usine: SANT-BENGT-LA-FORET 37500 CHINON.

Standa SICOB : CLEN IF 1615 MATERIELS ET METHODES IC 1318

LE TRIBUNAL EN DÉCIDE LUNDI

Titan-Coder est au bord de la liquidation

De notre correspondant régional

heures du jugement que doit rendre limdi 16 septembre le tribunal de commerce de Paris.
L'espoir de sauver l'entreprise
dans ses structures actuelles subsistera certes tant que les magistrats n'auront pas fait connaître
leur décision. Mais il n'était que
très ténu, ce samedi, en l'absence
de la seule solution apparue possible et qui consisteralt à créer
une société de gérance avec le
concours de Renault.
Convaincue de l'impossibilité
économique d'une reprise de
Titan-Coder, la Régle ne songerait plus désormais, croit-on
savoir, à modifier sa position,
quelles que solent les pressions
dont elle pourrait être l'objet. Si
tel était le cas, l'idée d'une quelconque exploitation, dans les
conditions chaotiques présentes
— plan de charge des usines
tendant à la rupture, trésorerie
asséchée, tension sociale grandissante. — devrait être abandonnée.
La liquidation pourrait cependant
n'être qu'une étape.

La loi de 1967 sur les faillites

Marseille. — La liquidation de laisse en effet la possibilité d'une cession à forfait des actifs de licenciement de deux mille sept cents salariés, paraît désormais difficile à éviter, à quelques heures du jugement que doit rendre lundi 16 septembre le tricomme n'importe quel autre élé ment d'actif.

ment d'actif.

La visite de l'usine de Maubeuge par les représentants de Trailor, prévue pour le mercredi 18 septembre, indiquerait que la société américaine — premier constructeur de semi-remorques en France, avec 27 % du marché — est intéressée à une reprise. Le Syndicat national des réparateurs de wagons anrait, d'autre part, arrêté le principe de la création d'un groupement d'intérêt économique, ayant pour objectif la gérance du département des réparations ferroviaires de l'usine de Marseille.

Les réactions des syndicats risquent cependant d'être très vives. Depuis le début de l'affaire, ils se sont prononces contre tout projet de démantèlement qui s'accompagnerait nécessairement d'impor-

salariés.

« Il est inadmissible que le

gouvernement dispose du salaire différé des travailleurs que cons-tituent les cotisations de la Sécu-

rité socials comme s'il s'agissait des deniers de l'Etat, disent-ils. Le ministre des finances agit avec une précipitation et une confusion

que rien ne fustifie. >

GUY PORTE.

La C.F.T.C.: la politique sociale du gouvernement est aussi décevante que par le passé

La C.F.T.C. a critique avec refusaient entre salariés et nonforce la politique économique et sociale du gouvernement au cours d'une conférence de presse, tenue le 13 septembre.

Au lendemain des décisions concernant le financement de la Sécurité sociale, MM. Tessier, Bornard. Boisard et Stucker ont déclaré que s'ils acceptaient le principe de la compensation financière entre salariés, ils la

A l'O.R.T.F.

LES SYNDICATS POURRAIENT DÉCLENCHER DES GRÈVES LE JOUR DE LA DÉSIGNATION **DES NOUVEAUX RESPONSABLES** DE LA RADIO-TÉLÉVISION.

Cinq décrets d'application por-tant sur la réorganisation de la radio et de la télévision sont, d'ores et déjà, prêts, a annonce, Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du premier ministre, porte-parole du gouvernement. Deux concernent le fomctionnement des deux commissions de répartition du personnel (statut général et statuts particuliers), deux autres intéressent les agents de l'O.R.T.F. ayant conservé le statut de la fonction publique et ceux qui, l'ayant quitté, voudraient redevenir fonctionnaires; le dernier indique que le représentant du personnel au sein du conseil d'administration sera choisi par le gouvernement sur une liste de trois noms fournis par les syndicats.

par les syndicats.

M. Edmond Guibert, au nom de l'Intersyndicale, qui a été reçue vendredi soir par M. Rossi, devait parier à l'issue de l'entretien de la vive inquiétude des personnels de l'Office.

parier à l'issue de l'entretien de la vive inquiétude des personnels de l'Office.

Une délégation de l'Union des syndicats F.O. de l'OR.T.F., conduite par M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., avait également été recue dans l'aprèsmidi de vendredi par M. Rossi pour demander que « le gouvernement ne truite pas ses salariés plus mai que ne le fait le patronat privé ».

L'intersyndicale devrait appeler dès lundi le personnel de l'Office à une assemblée générale pour décider des futurs moyens d'action. Une grève pourrait avoir lieu mercredi, jour de la désignation des futurs responsables des organismes de radio-télévision.

LE MOT D'ORDRE DE GRÉVE DANS LES COLLÈGES D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE EST SUSPENDU

Le Syndicat national de l'enselpement technique et de l'appren-tissage autonome (S.N.E.T.A.A., atti-lié à la Fédération de l'éducation nationale) à décidé, ce samedi 14 septembre, de suspendre le mot d'ordre de grève à la rentrée sco-laire (un préavis avait été déposé pour les 16 et 17 septembre) pour les professeurs de C.E.T., mais de le maintenir pour les conselliers d'éducation.

 A l'initiative de Mme Fran-coise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, les services de l'hôtel Matignon ont annoncé jeudi que des assouplissements d'horafres seraient prévus le 16 septembre dans les secteurs publics pour permettre aux mères de familie qui le désirent d'accompagner leurs autonte à l'école compagner leurs enfants à l'école.

Les deux partis de la coalition gouvernementale semblent avoir atteint le point de rupture

M. Leonid Tytichev, vice-ministre soviétique des affaires étrangères, devait quitter Ankara samedi pour Athènes et Nicosie, après avoir eu plusieurs longs entretiens sur le problème de Chypre avec M. Ecepit, premier ministre turc, et son ministre des affaires étrangères, M. T. Gunes. L'envoyé soviétique s'est borné à déclarer que les conversations avaient été marquées par une « compréhension réciproque ». S'il ne semble pas qu'il y ait un changement dans la thèse de Moscou proposant un règlement du problème chypriote par une

Ankara. — Un grand quotidien d'Istanbul a publié, récemment, un dessin représentant les deux chefs de la coalition gouvernementale, MM Bulent Ecevit et Neomettin Erhakan, respectivement président du parti du salut national (P.S.N.), assis dos à dos sur une bicyclette à double guidon et pédalant en seus inverse.

On savait depuis longtemps que l'association de ces deux groupes politiques manquait d'harmonie et qu'un parti « ataturkiste » et pro-

qu'un parti « ataturkiste » et pro-gressiste comme celui du premier ministre, M. Ecevit, ne pouvait co-exister avec une formation réac-tionnaire telle que celle de M. Er-

baken.
Après sept mois de pouvoir, les sujets de discorde n'ont cessé de se multiplier entre les deux associés, qui, estime-t-on dans les milieux politiques, sont arrivés au point de rupture.
M. Bulent Ecevit, qui compte entreprendre un voyage dans les pays scandinaves, souhaiterait que l'intérim de la présidence du conseil soit confié à un ministre amartement à son parti. M. Orhan

conseil soit confié à un ministre appartemant à son parti, M. Orhan Eyuboglu, secrétaire général du P.R.P. Lors d'un précédent déplacement à l'étranger, M. Ecevit avait été remplacé par le vice-premier ministre, M. Erbakan, Aussi, les amis de ce demier n'hésitent-ils pas à affirmer que la désignation de M. Eyuboglu signifierait la fin de la coalition pouvernementale. Aussi, ce sagouvernementale. Aussi, ce sa-medi, M. Erbakan a convoqué une conférence de presse pour annon-cer que lui-même et les six au-tres ministres de son parti s'op-posalent à la visite de M. Ecevit en Scandinavie.

Divergences à propos de Chypre

que rien ne justifie. > « Il n'y a pas non plus politique jamiliale, a assuré M. Boisard, ni de contrat de progrès. L'augmentation de 12 % des allocations jamiliales ne couvre même pas la housse des prix. > Auparavant, M. Bornard avait traité de la situation économique en constatant que des indices d'aggravation paraissent se manifester, tant sur l'inflation que sur l'emplot, dont les difficultés sectorialles visent surtout l'automobile, le textile, l'aéronantique, le hâtiment. La C.F.T.C. ne croit pas à l'afficacité de l'opération « frein sur les prix ». Les tiraillements au sein du gouvernement, composé de dix-huit ministres P.R.P. et de sept ministres P.R.P. et de sept ministres P.S.N., se manifestèrent d'abord lorsque s'opposèrent, à propos de la politique du tourisme, le ministre du commerce, M. Feh-mi Adak (P.S.N.) et le ministre du tourisme et de l'information, M. Orban Birgit (P.R.P.), plus « frein sur les prix ». Après la « lettre fracassante » du premier ministre, su mois de juin, sur les projets sociaux du gouvernement, les questions plé-tinent, a conclu M. Tessier. « Nous sommes tout aussi dégus que par le passé. Si la compensation se confirmait être une malhonnéteté, nous appuierions tout mouvement de protestation. Avec la hausse des prix, le climat social serait alors gravement dégradé.

Deux affaires de pillage découvertes dans le port de Marseille

TROIS POLICIERS VOLAIENT les marchandises saisies par leur service

Deux affaires de trafic de marchandises volées sur le port viennent d'être découveries simultanément à Marsellle. L'une d'alles met en cause trois policiers qui sont actuellement entandus par deux envoyés de l'inspection générale de la police nationale venus spécialement de Paris. Les trois hommes, qui avalent accès aux locaux où étalent entreposées les marchandises récupérées par leur acces sur de marchandises recupérées par leur service sur des pilleurs de quais, les pillaient à leur tour.

L'autre affaire a été découverte le 25 juillet dernier, après l'arrestation de quatre employés travaillant sur le port — un chef de service d'une société d'importexport, un commis des douanes et deux dockers — convaincus de pillage sur les quais MM Antone Ricard, Fernand Fardela, Roger Caramanica et Joseph Debiase étalent aussitôt écroues. Une perquisition organisée par le service régional de police judiciaire de Marseille au domicile de M. Caramanica permettait de retrouver seise cartons de marchandises. Peu après, les enquêteurs après les enquêteurs de recel, et découvraient ches lui cent trente-sept ans, déjà plusieurs fois impliqué dans des affaires de recel, et découvraient ches lui cent trente-sept tapis dont il ne pouvait expliquer l'origina. M. Plana a toutefois été laissé en liberté.

L'enquête permettait ensuite de remonter jusqu'à deux autres personnes: M. Jacques Estelle, trente-trois ans, fils d'un gardien

LE PRIX D'UN FRANÇAIS

un numéro exceptionnel du Nouvel Observateur



En Turquie

De notre correspondant tendance gauchiste. L'attitude

adoptés par le parti de M. Brba-kan contre ce qu'il appelait « l'amnistie des communistes » a renforcé le malaise. Plus récemment, les divergences et sus portèrent sur le relève-ment des taux d'intérêt et de réescompte ainsi que sur la poli-tique des investissements, les populistes de M. Réevit reprochant à M. Erbakan de faire état de projets ne figurant pas dans le

programme gouvernemental, ou d'introduire dans les mécanismes de l'Etat des éléments provenant de l'Etat des éléments provenant des cadres du parti du salut national. De leur côté, les amis de M. Erbakan reprochaient aux ministres P.B.P. de s'abstanir de signer les décrets relatifs à quelque trente grands projets jigurant dans le programme gouvernemental ».

Le problème chypriote a creusé un peu plus le fossé entre les deux

un peu plus le fossé entre les deux partenaires de la coaliton, M. Er-baken se déclarant ouvertement bakan se déclarant ouvertement en faveur du partage de Chypre, alors que le chef du gouvernement préconisait la création d'un Etat fédéral indépendant. Dans les mi-lieux proches du parti républicain du peuple, on note que la popula-rité de M. Bulent Ecevit, renforcée par la e victoire de Chypre », a profondément incommodé M. Er-hakan et ses amis.

Il y a quelques jours, plusieurs quotidiens favorables au parti de

moins dans les milieux informés turcs que TURES. N'est pas opposée en principe au système fédéral à base géographique, proposé par la tropa, mais à condition que cette formule n'entropa pas une sécuration invidigue des traîne pas une séparation furidique des deux communautés de l'ue.

A Ankara toutefois, les problèmes de coexistence au sein du gouvernement de coalition pourraient conduire à brève échéance à une crise

M. Erbakan ont annonce que cer-tains ministres populistes s'étalent prononcés contre l'intervention militaire à Chypre, ou avalent préféré s'abstenir, lors du conseil de cabinet tenu le 19 juillet, en vue de décider du débarquement turc sur l'île. La riposte du P.R.P. fut immédiate. Non seulement ces allégations ont été refutées par M. Roevit lui-même, mais les mi-nistres visés ont pris la décision nistres visés ont pris la décision d'intenter un procès en domnages

et intérêts contre les organes de presse en question. Si M. Ecevit démissionnait l'affaire de Chypre, dont la solu-tion n'est pas en vue, ainsi que les problèmes économiques pres-sants rendralent nécessaire la constitution rapide d'une nouvelle equipe. Les observateurs n'ex-cluent pas la possibilité d'un ac-curd entre le P.R.P., qui compte le plus grand nombre de députés à l'Assemblée nationale, et le parti démocratique de M. Ferruh Bozbeyii, la formation la plus importante après le P.R.P. et le parti de la justice de M. Suleyman Demirel. Malgré les désaccords sur les plans économique cords sur les plans économique et politique entre le parti de droits de M. Bozbeyli et le parti social-démocrate de M. Ecevit, une association pourrait naître en vue de la formation d'un gouvernement de transition dirigé par l'actuel premier ministre, et qui anrait pour tâche essentielle d'organiser des élections anticipées.

En Ethiopie

Les notables provinciaux se rallient au nouveau régime

Alors qu'on attendait toujours la réponse du prince Asfa Wossen. auquel l'armée a proposé de devenir roi après la déposition de l'emperour, le calme régnait dans la matinée du samedi 14 septembre en calme régnait dans la matinée du samedi 14 septembre en calme de la calme régnait des messages de soutien au gouvernement de la calme de la cal militaire, émanant de notables provinciaux. Les aéroports ont été rouverts au trafic international. Le convre-feu a été reporté à

Dans un « rectificatif » à un texte officiel diffusé jeudi, l'armée Dans un « recinicant » a un texte outcat curuse jeuci, tarmes indique que le général Aman Andom, chef du gouvernement provisoire, n'est pas le président du comité militaire de coordination, mais son « porte-parole ». Cette mise au point signifie, semble-t-il, que les membres de la junte souhaitent que celle-ci demeure un organe collectif, où ils seraient sur un pied d'égalité.

Correspondance

Addis-Abeba. — Comme l'attenant att avec impatience l'opinion au point 7 de leur programme, l'enseignement primaire sera gracturige au l'enseignement primaire sera gracturige de l'armée a été ment. Addis-Abeba. — Comme l'attendait avec impatience l'opinion
publique, depuis qu'on savait que
le comité militaire de coordination
dirigeaft en fait le pays, le programme politique de l'armée a été
connu après la destitution
de l'empereur. Les divergences qui
existaient entre certains membres
du comité depuis le mois de juillet
expliquent qu'il ait failu un tel
délai.

La prudence dont ont fait

délai.

Is prudence dont ont fait preuve les militaires avant de metire définitivement le souverain à primaire, ce qui dans un pays l'écart ne se justifiait plus. De larges secteurs de l'opinion publique attendalent cette décision.

L'Association patriotique éthiopienne, groupant les anciens combattants; la Confédération des syndicats éthiopiens, et l'Association des enseignants ont exprimé leur soutien au gouvernement militaire provisoire, et vont même plus loin que lui pulsqu'elles exigent que l'empereur déposé soit traduit en justice pour avoir préféré l'exil en Grande-Briesgne soit traduit en justice pour avoir préféré l'exil en Grande-Briesgne au lieu d'organiser la résistance intérieure pendant les cinq années de l'occupation italienne.

Le programme de politique intérieure des militaires comprend quinse points, dont le plus important est sans doute la promesse d'une réforme agraire.

Le second point saillant du programme est l'intention des militaires de satisfaire les revendications des étudiants et des élèves

ment.

Dans le reste du programme,
qu'il sagisse de la réforme judiciaire ou de l'égalité des religions devant la loi, on sent l'influence
des contestataires de l'armée. Les
jeunes officiers et les soldats éthloplens sont recrutés depuis huit
ans à la fin de l'enseignement
primaire, ce qui dans un pays
d'Illettrés leur assure un cartain
rang social.

(PUBLICITE)

La S.N.C.F. communique :

38' BOL D'OR MOTOCYCLISTE - LE MANS - 21 et 22 sept. 1974 Un train spécial à prix réduit sera mis en circulation antre PARIS-MONTPARNASSE et LE MANS (accès direct au circuit) :

ALLER - samedi 21 septembre :

RETOUR - dimanche 22 septembre :

Prix: 72 France (comprenant le voyage aller et retour en 2 classe et l'accès au BOL D'OR).

Renseignements et billets dans les gares de PARIS, VERSAILLES-CHANTIERS, VERSAILLES-RG et les Eureaux de Tourisme S.N.C.F., 127, Champs-Erysées, 16, boulevard des Capucines, Gares RER de Vin-cennes, Nanteure et Saint-Germain-en-Laye.

AFRES

fin poting - 10 sales 1400

Page service and an extension

Madeller Germania

1 . 3 t.

Sell Vin

Brite un premiente per le meter er premiente dien une die 18 unerbengen beiten die en genge bei is. 5. 1484 11-124 AMER - 1000

an de geben ber ber in the same of the

A Part of the second The Park Land Walte Marie I.